OTTAWA ---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL ---- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 46
MINIMUM (NUIT) 30
A 8 H. CE MATIN 34

16e Année No 259 — OTTAWA JEUDI 7 NOVEMBRE 1929 — Le numero 2 sous

LES TROUPES D'OCCUPATION ONT DU REINTEGRER LEURS CASERNES EN ALLEMAGNE

On surseoit à l'ordre d'évacuation.—Le changement est attribué à l'avènement de André Maginot au ministère de la guerre.—La troisième zône militaire du Rhin reste occupée.

UN DÉMENTI

BERLIN, 7. (S. P. A.) — Le Vorwaerts, journal quotidien de Berlin, annonçait aujourd'hui qu'on avait retardé l'ordre d'évacuation donné récemment au régiment français stationné à Kreuznach, dans la troisième zone militaire du Rhin et que le régiment resterait jusqu'à nouvel ordre.

Les soldats français prêts à prendre le train à Mayence pour retourner en France ont donc dû réintégrer leurs casernes de Mayence.

Le journal croit que ce nouveau développement est le résultat du changement de ministère français et de la nomination d'André Maginot comme ministre de la Guerre.

M. Maginot et ses amis, écrit le journal, ont toujours cru que la troisième zone militaire comprenant Kreuznach et Mayence ne devrait être évacuée qu'après la mise en vigueur du plan Young.

RAPPORTS NIES

PARIS, 7. (S.P.A.)—Les rapports venant de Berlin annonçant que l'évacuatoin de la région du Rhin avait été suspendue par ordre d'André Maginot, ministre de la Guerre dans le nouveau cabinet Tardieu, ont été niés officiellement aujourd'hui.

Les mouvements de troupes que nécessite l'évacuation peuvent avoir fait croire à la suspension des ordres antérieurs; mais de tels ordres ont été changés dans le simple but de se plier aux exigences du service sans modifier en rien l'évacuation.

LA VIE OU LA MORT

L'évacuation française de la région du Rhin a acquis une nouvelle importance aujourd'hui, si l'on considère que le cabinet d'André Tardieu s'est présenté devant la Chambre pour faire prononcer son arrêt de vie ou de mort.

La question de l'évacuation se réfletera dans l'attitude de certaines parties de la Chambre envers M. Briand, ministre des Affaires Etrangères, qui sera interpellé sur les questions de politique extérieure.

L'évacuation va continuer mais M. Briand ne démord pas de son idée et l'évacuation complète dépend de la ratification finale et du commencement de la mise à exécution du plan Young.

Les troupes belges sont déjà parties et les troupes anglaises le seront au mois de décembre. Les Français cependant occuperont la troisième zone aux environs de Mayence, tant que l'accord de la Haye ne sera pas accepté.

Les victimes sont de plus de quatre cents

GUATEMALA, 7. — On estimait officiellement hier à plus de quatre cents le nombre des victimes de l'éruption du volcan Santa Maria. C'est là un des plus grands désastres des deux Amériques. Cependant, il ne peut être comparé à celui du mont Pelé à la Martinique, en 1902, où trente mille personnes auraient péri. De la lave s'échappait encore hier du cratère.

LA FRANCE BASE SA POLITIQUE SUR LA PAIX

La déclaration ministérielle, publiée avant d'être lue en chambre, est féconde en promesses de toutes sortes.— Il y est surtout question de consolider la paix mondiale dans l'intérêt de l'humanité.

L'ÉVACUATION

PARIS, 7. — (S.P.A.) — La politique étrangère de la France sous l'administration Tardieu sera basée sur l'organisation de la paix mondiale et garantira en même temps la sécurité française. C'est ce que dit la déclaration ministérielle publiée d'avance, avant sa lecture au parlement, aujourd'hui. Dans les graves questions à décider, continue la déclaration, le gouvernement promet de ne pas conclure d'accord qui ne serait pas étudié et ratifié par le parlement. Le ministère promet aussi de ne présenter aucune mesure qui pourrait diminuer tant soit peu les garanties d'indépendance, matérielle ou morale. Le gouvernement insiste sur ceci qu'il ne refusera aucun accord de nature à alléger le fardeau du passé et à consolider dans le monde les bases de la paix et à développer parmi les nations la confiance et la compréhension.

C'est dans ces dispositions, dit la déclaration, que nous prendrons part à la prochaine conférence de Londres, forts de l'attitude prise à Genève par tous nos prédécesseurs en ce qui concerne le désarmement sur terre et sur mer. La conférence de La Haye est conforme à ces principes. En juillet, vous avez voté sur le plan Young. Pour ce qui est de l'évacuation de la troisième zone de Rhénanie, du régime économique de la Sarre, on aviserà à la possibilité d'effectuer un compromis avantageux aux contractants. Nous veillerons avec non moins de soin à la liberté de nos communications avec l'empire colonial. Seul un peuple fort et calme peut travailler à la paix.

Il est surperflu d'ajouter que nous continuerons d'être liés d'amitié avec ceux qui furent nos compagnons dans l'épreuve et ceux qui, comme nous, d'accord avec la S. des N., s'appliquent à consolider la paix dans l'intérêt de l'humanité.

La déclaration renferme un programme élaboré de développement économique entraînant des dépenses de $200,000,000. On verra à améliorer les conditions agricoles, au moyen de l'extension du téléphone, du radio, des recherches agricoles et des crédits aux fermiers, ce qui nécessitera une dépense de $70,000,000. De plus, on entreprendra une campagne contre la tuberculose et les autres maladies, ainsi que la construction d'hôpitaux, d'écoles et de laboratoires. Tout cela entraînera une dépense de $60,000,000. On affectera $70,000,000 aux améliorations, par l'élimination des passages à niveau, la modernisation des ports et des énergies hydrauliques. On rappelle avec la question du développement colonial a déjà été abordée par les gouvernements précédents, qui ont demandé un emprunt de $120,000,000 que M. Tardieu demande de porter à $140,000,000.

Aucun candidat choisi dans Huntingdon, Qué.

HUNTINGDON, 7.— (P.C.) Après plusieurs tours de scrutin, on n'a pas réussi hier après-midi, à choisir un candidat libéral à la prochaine élection complémentaire provinciale dans Huntingdon. Quatre noms furent proposés à la convention, mais aucun n'obtint les deux-tiers des votes, et la convention fut ajournée. Les noms proposés furent ceux de MM. W. K. Philips, fils de feu Andrew Philips, dont la mort accidentelle a rendu le siège vacant; W. E. Lefebvre, Avila Caza et R. W. Blair. Le dernier vote donna les résultats suivants: Philips, 32; Lefebvre, 16; Caza, 15; Blair, 10.

La convention, qui était présidée par M. Frank Blair, adopta à l'unanimité deux résolutions, l'une exprimant ses regrets de la mort de M. Philps et l'autre sa sympathie à l'hon. J. A. Robb, ministre des finances et l'espoir d'une prompte guérison.

Parmi les assistants on remarquait l'hon. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts et l'hon. A. R. McMaster, trésorier provincial.

L'HON. KING PEU DISPOSÉ ENVERS LES MENNONITES

LE PREMIER MINISTRE REPOND A UNE DELEGATION QU'IL NE SERAIT GUERE OPPORTUN DE FAIRE VENIR AU PAYS UN GRAND NOMBRE DE GENS DONT IL FAUDRAIT PRENDRE SOIN CET HIVER.

ROSTRERN, Sask., 7 — (P. C.) — On a demandé hier au premier ministre Mackenzie King, avant son départ pour Edmonton, de faire transporter au Canada les mennonites réfugiés en Allemagne après avoir été chassés de Russie. La requête fut faite par M. Toews, chef religieux de la colonie locale. M. King répondit que cela regardait l'hon. Robert Forke et son département d'immigration, mais il se fit l'interprète des autorités du département, en déclarant que ce serait une démarche osée que de faire venir au pays un grand nombre de gens dont il faudrait prendre soin au cours de l'hiver. Bien qu'étant disposé à accorder son aide, le département consentira difficilement à l'entrée de ces gens au Canada dans ce moment, à moins que les mennonites du pays qui le peuvent ne soient disposés à recevoir les réfugiés dans leurs demeures et ne garantissent qu'ils ne deviendront pas un fardeau public.

Avant qu'une décision soit prise, dit le premier ministre, il faudra consulter la province concernée, car c'est là une question qui regarde le domaine provincial plutôt que fédéral.

La princesse Victoria est grevement malade

BONN, Allemagne, 7.— (P.A.) La princesse Victoria de Prusse, soeur de l'ex-Kaiser, a été transportée hier à l'hôpital dans un état critique. On croit qu'elle souffre d'une grave infection qui pourrait nécessité une opération.

LA VENTE DE LA MAIN SECOURANTE BAT ACTUELLEMENT SON PLEIN

Pas de premier versement sur tout achat jusqu'à $35.00. Six mois pour acquitter le solde. Vendredi et Samedi.

Nous offrons en vente des robes de soirées valant jusqu'à $25.00, pour $8.95.

L. FINE, Limited
183, rue Rideau

CÉLÉBRATION COMMUNISTE EN RUSSIE

Douzième anniversaire de la révolution de 1917. — Manifestations communistes.—A bas le capitalisme!

LES FÊTES

MOSCOU, 7. (Par James A. Mills de la P.A.)—La Russie communiste a célébré aujourd'hui, à la traditionnelle manière révolutionnaire, le douzième anniversaire du soulèvement de 1917 qui donna naissance au bolchévisme et anéantit l'ancien gouvernement russe.

Désireux de faire la célébration un événement cher au coeur, sinon à l'estomac du peuple, le gouvernement russe a distribué du pain et de la viande à prix réduit à chaque individu détenant des bons pour le pain.

Des millions de verges de ruban rouge servirent à confectionner d'immenses placards sur lesquels se détachaient le programme du parti ainsi que les portraits de Lenine, Marx et Stalin. L'historique place "rouge" fut transformée en théâtre où devaient défiler une parade militaire et civile conduite par le commandant de la garnison de Moscou. Cette parade couvrait une distance de douze milles.

Favorisée par une température idéale, cette masse chantant, criant portant des bannières et vociférant l'"internationale" se mit en marche, franchissant d'abord les portes de la Résurrection où se trouvait autrefois la fameuse chapelle de la Vierge sibérienne. Aujourd'hui un gigantesque placard antireligieux se dresse au-dessus de la porte. Il est ainsi rédigé: "A bas la fourberie papale; donnez-nous des livres au lieu de nous parler de religion."

Sur les tours du Kremlin flottait le grand drapeau rouge, illuminé par un brillant soleil du midi, semblait une masse de feu se balançant dans les airs. Une autre bannière rouge flottant sur la tombe de Lenine portait ces mots: "Les prolétariats du monde. Marchons sous la bannière du communiste international. En avant vers de nouvelles batailles et de nouvelles victoires.

Le vrombissement des aéroplanes de l'armée rouge, le bruit de la fanfare militaire, les pas saccadés des soudats en marche ajoutaient à la cérémonie un air martial caractéristique.

CHARS ALLEGORIQUES

Des chars allégoriques critiquant et mépprisant le capitalisme et l'impérialisme et glorifiant les triomphes du communisme et du travailleur faisaient partie de la parade monstre qui mit huit heures à définer.

Pendant que les batteries du Kremlin lançaient des salves successives en l'honneur de la révolution d'octobre, des délégations de travailleurs venus de toutes les parties de l'union soviétique présentaient au gouvernement des trains chargés de fer, d'acier, de charbon, de grain, de patates et de drap. C'était de purs dons.

Des centaines de bannières louangeaient le gouvernement pour avoir stabilisé l'industrie et attaquaient Léon Trotzky, Bucharin et d'autres membres de l'opposition.

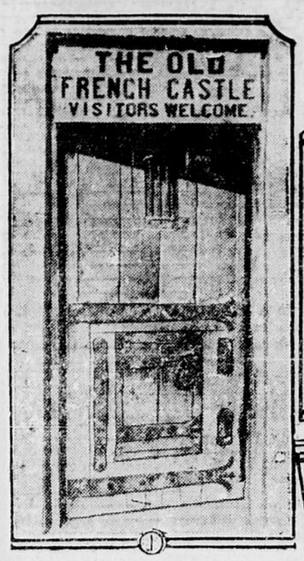
Durant toute la journée, les boutiques, les manufactures et les bureaux du gouvernement seront fermés et le trafic suspendu. Ce soir, toutes les principales villes seront brillamment illuminées. Un programme révolutionnaire spécial sera présenté dans les théâtres, dans les cinemas et dans les clubs sans aucun prix d'entrée. Il y aura également une vue parlante soviétique.

GRENIER DU MONDE

Dans un long article paru aujourd'hui dans la Izvesda, Stalin lance une note d'optimisme et de triomphe. Il affirme que la grande prospérité des fermes collectives permettra au gouvernement soviétique de vaincre la crise actuelle du grain et il predit que d'ici cinq ans, la Russie deviendra un des greniers du monde.

"Au printemps de 1930, nous aurons 60,000 tracteurs, l'année suivante, 100,000 et en 1932, 250,000," écrit Stalin. "Nous nous acheminons rapidement vers l'industrialisation et le socialisme, laissant loin derrière nous l'inertie russe qui a existé pendant des siècles.

"Nous sommes devenus un pays de tracteurs et d'automobiles. Quand nous placons l'Union soviétique sur l'automobile et le paysan russe sur le tracteur, laissez les honorables capitalistes qui vantent leur civilisation se mesurer avec nous. Nous verrons alors lequel des pays progresse et rétrograde."



En creusant pour localiser les fondations de la vieille chapelle française sur le site du vieux fort Niagara, de Niagara Falls N.-Y., des ouvriers ont déterré les squelettes de deux hommes que l'on croit être le général Trideaux et le colonel Johnstone. Ceux-ci dirigeaient les troupes anglaises contre les Français qui occupaient le fort en 1759. Les deux officiers furent tués deux jours avant la reddition du fort. La vignette fait voir: (1) la porte du vieux castel français à Fort Niagara; (2 une vue du castel; (3) le major Adams, ingénieur des Etats-Unis, en charge du travail de restauration; (4) W. W. Kincaide, président de l'Association du vieux fort Niagara, qui projette de transférer les dépouilles en territoire britannique.

ON REFUSE DE PUBLIER CETTE CORRESPONDANCE

LE GOUVERNEMENT DE GRANDE BRETAGNE N'EST PAS D'AVIS DE PUBLIER LA CORRESPONDANCE ECHANGEE AVEC LES GOUVERNEMENTS DES DOMINIONS, ET CE REFUS SOULEVE DES PROTESTATIONS DE LA PART DES CONSERVATEURS.

LONDRES, 7.—Qu'il s'agisse de la reprise des relations avec la Russie, de la préférence impériale ou du traité égyptien, le gouvernement ouvrier refuse de publier la correspondance échangée avec les gouvernements des Dominions.

L'hon. Arthur Ponsonby, sous-secrétaire des Affaires des Dominions, a annoncé hier au parlement que le gouvernement de Sa Majesté partageait les vues de ses prédécesseurs, à savoir que l'échange franc et confidentiel des renseignements et des vues entre les divers gouvernements de Sa Majesté sur les questions internationales courantes, caractéristiques essentielles de la politique étrangère, ne peut être que sérieusement compromis, si, en chaque occasion, la correspondance doit se faire sur la base qu'elle pourrait avoir pour être publiée.

Cette déclaration a soulevé une tempête de protestations de la part des conservateurs. Quelqu'un demanda pourquoi la même règle ne s'appliquait pas aux communications confidentielles avec Lord Lloyd, avant la démission de ce dernier de son poste de haut commissaire en Egypte. La réponse du gouvernement fut que l'Egypte n'était pas un Dominion. L. Hore-Belisha, un député, demanda quand le gouvernement avait adopté une politique de diplomatie secrète. Que craignez-vous de publier? demanda un autre conservateur, l'hon. Oliver Locker-Lampson.

LES ORANGES DE L'ILE DOMINICA

ST-JEAN, N.B., 7. — "Nous pensons pouvoir expédier de dix à quinze mille caisses d'oranges de l'Ile Dominica aux provinces Maritimes et à Montréal, l'an prochain", a déclaré le capitaine A. D. Robertson, de Dominica, qui vient d'arriver à St-Jean, par le Lady Nelson, de la Canadien National Steamships.

Après avoir cultivé des oranges et des pamplemousses pour son plaisir, le capitaine Robertson en est venu à la conclusion que tout un commerce pouvait être établi. A l'exposition de Manchester, dernièrement, les oranges et les pamplemousses de l'Ile Dominica ont gagné le premier prix, battant les produits de la Californie.

M. Robertson croit qu'avec le développement du commerce les Canadiens pourront se procurer des oranges et des pamplemousses aux Antilles à meilleur marché qu'aux Etats-Unis. L'inauguration du service maritime entre le Canada et les Antilles par la Canadian National Steamships est le principal facteur de ce développement.

À la chapelle Pauline

ROME, 7. (P.A.)—On dit aujourd'hui que le mariage du prince Humbert avec la princesse Marie-José sera célébré à Rome, dans la chapelle Pauline. Le prince a reçu hier le nonce papal, Mgr Borgogini-Duca.

Le congrès ouvrier demande d'abolir les octrois pour fins militaires

WINNIPEG, 7 — (P. C.) — Une résolution adoptée par le congrès ouvrier pan canadien, qui a tenu ici hier sa convention annuelle, demande d'abolir tous les octrois en argent des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux pour fins militaires, et de bannir des écoles canadiennes tous les exercices des cadets. On demande également de retrancher tout octroi à ces cadets. Un certain nombre de membres s'opposèrent énergiquement à la résolution.

10,000 à 15,000 seront affectés par le lockout

LONDRES, 7 — (P. A.) — La Shipbuilding Employers Federation a déclaré hier soir un lockout national affectant dix à quinze mille menuisiers de construction de vaisseaux de Grande-Bretagne. Cette mesure a été prise à la suite d'une conférence à Edimbourg avec le conseil exécutif de l'Amalgamated Society of Woodworkers. On annonça que les membres de l'union avaient refusé les salaires offerts. Le lockout sera en vigueur le vingt et un novembre, et s'il se continue, il affectera peut-être d'autres industries.

Le premier ministre à Edmonton, Alberta

EDMONTON, Alberta, 7. (P.C.)— Le premier ministre Mackenzie King est aujourd'hui à Edmonton, ayant à remplir un programme chargé. Ce matin, il a reçu les délégués des associations libérales du nord et du centre de l'Alberta. Il a ensuite pris le dîner chez le lieutenant-gouverneur, et cet après-midi il assiste à une réception donnée par le club des femmes libérales de la ville. Ce soir, M. King parlera à une assemblée à l'église presbytérienne.

Le premier ministre est arrivé hier soir et a été reçu par le maire Bury, les membres du conseil de ville et deux de ses collègues, l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur et l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

Trois enfants brûlés à mort dans le Michigan

THOMPSONVILLE, Mich., 7. — Trois enfants de M. et Mme Frank Eddy ont été brûlés à mort hier dans un incendie qui a détruit leur maison, près d'ici. M. Eddy était à son travail et Mme Eddy était sortie au moment de l'incendie.

ON RECOMMANDE DES MESURES DE SÛRETÉ

ALEXANDRIA, Ont., 7 — Des appareils de sûreté devront être placés au passage à niveau du C. P. R., à Apple Hill, où Malcolm A. McDiarmuid et son fils Albert, furent tués par un train le 29 octobre, si on tient compte des recommandations du jury du coroner, à l'enquête ici hier soir. Le jury recommanda aussi d'enlever certains édifices qui interceptent la vue et rendit un verdict de mort accidentelle. Le Dr J. H. Munro, de Maxville, présidait l'enquête. MM. J. G. Harkness, C. R., de Cornwall, représentait la Couronne, et G. A. Stiles, C.R., occupait pour la famille.

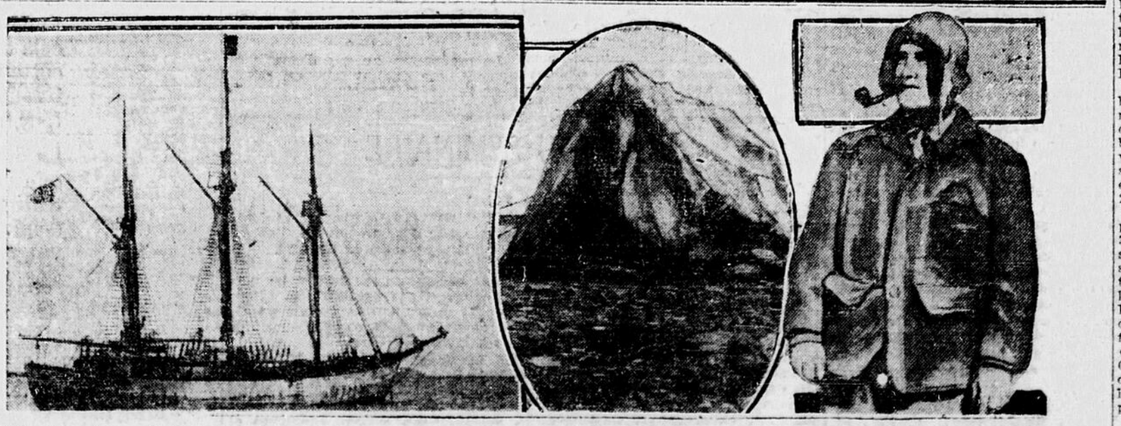
Un troisième squelette trouvé à Fort Niagara

CHUTES NIAGARA, N.Y., 7. (P.A.) Le troisième squelette trouvé depuis quelques jours à Fort Naigara apportera, croit-on, une solution à un problème vieux de deux cents ans. Le maxillaire était fracturé et le côté gauche du crâne broyé. On croit que ce squelette est celui d'un homme tué par une arme à feu. Trois anneaux d'or, pouvant servir de pendeloque, furent trouvés près du crâne, et on dit qu'ils sont du genre de ceux portés par les Français qui occupèrent le fort à l'époque de la mort de l'homme en question.

Deux squelettes trouvés la semaine dernière à ce vieux fort sont croit-on, ceux d'officiers anglais de haut rang.

LE ROI EST ALLÉ AU THÉÂTRE HIER SOIR

LONDRES, 7. (P.A.)—Pour la première fois depuis le commencement de sa maladie, il y a environ un an, le Roi George V est allé au théâtre hier soir, pour voir jouer la pièce intitulée "Rose Marie."



Après être demeuré pendant huit semaines sans nouvelles du colonel McAlpine et de ses sept compagnons, engagés dans une expédition en l'arctique canadien, le monde civilisé a appris, par un message de radio de neuf mots, que ceux-ci étaient sains et saufs au petit poste de la Cie de la baie d'Hudson et de la gendarmerie royale canadienne montée, à la baie Cambridge, sur l'Ile Victoria, au littoral arctique. La moitié du groupe est maintenant à Bathurst et l'autre moitié à la rivière Burnside, y ayant été transporté par avion. La vignette fait voir: (1) le vaisseau arctique "Maude" qui hiverne à la baie Cambridge, d'où fut envoyé le premier message de radio ensuite recueilli par le vapeur de la baie d'Hudson, "Fort James", qui hiverne à plusieurs centaines de milles de distance, et qui transmit ce message au reste du monde; (2) une tente de peau de caribou, près de la baie Cambridge, du genre de celle qui peut avoir servi aux aviateurs pendant qu'on les conduisaient en terre civilisée; (3) le colonel C. D. H. McAlpine.

McALPINE SAIN ET SAUF SUR LA TERRE FERME DU CANADA

Avec ses sept compagnons il est prêt à revenir à la civilisation.— Le capitaine Blanchet va recueillir les explorateurs à l'ile Victoria. — La première étape du Sauvetage.

PÉRIPETIES

D'après une nouvelle reçue à Ottawa tard hier soir, le colonel C.-D.-H. McAlpine et ses sept compagnons étaient sains et saufs hier soir, sur la terre ferme du Canada, prêts à revenir définitivement à la civilisation aussitôt que la température du nord sera favorable.

Pendant la journée, le capitaine Guy-S. Blanchet traversait avec trois avions de Bathurst Inlet à l'île Victoria et atterrissait à la baie Cambridge située à l'extrémité sud de l'île. A quatre heures et vingt, l'escadrille de sauvetage volait au-dessus du poste de radio de Bathurst et à huit heures la moitié du groupe arrivait à Bathurst pendant que l'autre moitié atterrissait à la rivière Burnside.

Les moyens restreints d'accommodation dont peut disposer chaque poste nécessitèrent cette division égale du groupe d'explorateurs.

LES PERIPETIES

Deux brefs messages venant du nord ont raconté cette première étape de sauvetage. Le premier arrivé vers les sept heures disait que les avions avaient été signalés au-dessus du poste de Bathurst. Plus à bonne heure dans la journée, els aviateurs avaient quitté Bathurst où ils avaient été forcés d'atterrir mardi dernier par suite du brouillard intense qui couvrait la région. Le capitaine Blanchet disait alors son intention de continuer vers Cambridge, mais quand il revint à Bathurst, l'opérateur de radio ignorait si le groupe McAlpine était, oui ou non, avec lui.

Quelques deux heures plus tard, volant apparemment dans l'obscurité, la moitié du groupe arrivait à Bathurst. On ne disait pas hier soir qui en faisait partie; les arrivants cependant ont affirmé que tous les hommes avaient été ramenés en lieux sûrs.

A.-M. Narraway, assistant arpenteur général nommé par le gouvernement pour aider aux recherches aussitôt que le groupe McAlpine fût perdu, a expliqué hier soir comment, d'après lui, les excursionnistes avaient pu s'égarer.

MAUVAISE TEMPERATURE

"Handicapés par la mauvaise température", explique M. Narraway, "je crois qu'ils ont confondu la rivière Ellice qui se déverse dans la baie Maud pour la rivière dite "de l'ouest" qui arrive à Bathurst Inlet près du poste de gazoline établi à la rivière Burnside.

"Je suis convaincu, après m'être entretenu avec des pilotes qui ont déjà survolé la région, que la rivière Western n'est guère plus qu'un ruisseau. Quand il fait mauvais, un pilote dont la carte ne fait que signaler la rivière Western dans ces immenses étendues de terre, peut facilement faire erreur et suivre la rivière Ellice jusqu'à son embouchure, chemin qui conduit là même où McAlpine et ses compagnons ont été forcés d'atterrir."

M. Narraway, qui a vingt ans d'expérience dans les régions du nord, croit qu'on donne trop d'importance sur les cartes à la rivière Western, ce qui, d'après lui, aurait nui aux deux pilotes de la Dominion Explorers. Il a fait une mention spéciale du radio, qui fut d'une extrême utilité durant tout le temps qu'on dura les recherches. Le département de la Marine et des Pêcheries a maintenu les communications avec le nord et le service fut toujours excellent, bien que les conditions aient été terribles à certains moments. La coopération du lieutenant-commandant C.-P. Edwards de la section de radio du département de la Marine et des Pêcheries a rendu possible ce contact avec le nord et il mérite des félicitations.

AUTRE ETAPE

WINNIPEG, 7. — Sains et saufs à Bathurst Inlet, le colonel C.-D.-H. McAlpine et ses sept compagnons partiront probablement aujourd'hui pour le lac Baker. Les rapports atmosphériques reçus du poste de radio, en même temps que la nouvelle de l'arrivée du groupe indiquaient qu'il serait probablement possible de continuer ce matin le voyage vers la civilisation.

"Avons recueilli le groupe à la Baie Cambridge et l'avons ramené à Bathurst", disait un maigre rapport que le capitaine Blanchet envoyait hier soir à neuf heures, à la Dominion Explorers. De la baie Cambridge à Bathurst Inlet, il y a 250 milles et il faut traverser le détroit Dease qui sépare l'Ile Victoria de la terre ferme, la péninsule de Kent se prolongent vers le nord sur le côté est de Bathurst Inlet.

Le ciel était clair et la visibilité bonne, hier soir, à Bathurst; le thermomètre marquait deux degrés au-dessus de zéro. Les pronostics sont bons et tous augurent bien, pour le voyage. En ce moment les aviateurs sous le commandement de Blanchet et les hommes de McAlpine sont à 2,000 milles de Winnipeg, Man.

Une distance de 450 milles les sépare du lac Baker, situé lui-même à 300 milles à l'ouest de la baie d'Hudson. Si les conditions atmosphériques sont bonnes, les quatre machines actuellement à Bathurst Inlet seront au lac Baker d'ici à une journée. Le lac Baker se trouve à 600 milles au nord de Churchill, terminus du chemin de fer de la baie d'Hudson et une distance de 1,000 milles sépare ensuite Churchill de Winnipeg. Les officiers de la Dominion Explorers croient que les explorateurs arriveront à Winnipeg vers le milieu de novembre.

Bambin tué par un auto

WINDSOR, 7— Léonard Groulx, six ans, de cette ville, s'est fait tuer hier par un automobile conduit par Raymond Boland, de Riverside, qui est détenu par la police en attendant une enquête.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

LE THEATRE CHRETIEN

Quand les puissances du mal s'acharnent à pervertir le monde par des représentations équivoques, malsaines et parfois immorales, c'est un devoir urgent, pour les catholiques, d'opposer, par le théâtre chrétien, une digue à ce torrent et de s'immuniser contre ce poison, par un contraire.

C'est ce que se propose notre librairie, en vous offrant les plus saines productions du théâtre.

COMEDIES.

Quand on conspire, par **Mars.**
Le Moulin du Chat qui fume, par **Roy Villars.**
Au comptoir, 75 sous, par la poste, 83 sous.
La Revanche de Fresimus, par **Kearney.**
Un Gendre enragé.
Au comptoir, 50 sous, par la poste, 57 sous.
Tonton Lagadec, par **Botrel.**
Au comptoir, 45 sous; par la poste, 53 sous.
Le Sac de Scapin, par **Lemercier.**
Loriot, par **Devilliers.**
Un Bel Enterrement, par **Mitchell.**
Le Fiancé distrait, par **Gabiac.**
Les inconvénients de la grandeur ou **Salsifis**, par **Deberle.**
Marteau, rédempteur de tous genres, par **Germain.**
Le Célèbre Baluchard, par **Beissier.**
Le Pianiste est en retard.
Un Déraillement de chemin de fer, par **Crozière.**
Toutes, au comptoir, 40 sous; par la poste, 48 sous.
Un Héritage, par **Galteaux.**
Le Mors aux dents, par **Vaillard.**
Mariage en l'air, par **Hazael.**
Barbotin et Picoiseau.
Monsieur Gavroche, par **Mars.**
Cousin contre cousin, par **d'Ars.**
L'Archiduc Casimir.
Le Lutin du Clocher.
Son Excellence.
Les Petits Jardiniers de la Reine par **Roy-Villars.**
Monsieur l'Aumônier.
A qui le neveu, par **Botrel.**
Le Homard et les Plaideurs, par **Blain.**
Le Voyage à Bologne-sur-Mer.
Les Crampons de Sauvetage.
Toutes, au comptoir, 30 sous; par la poste, 36 sous.
Ugène Chef de gare, par **Bastien.**
Sur le territoire de la commune, par **Doumaine.**
Le Souper d'Auteuil, par **le R. P. de Longhaye.**
L'Oncle Bébé, par **Pierrefeux et Dorrez.**
Le Costume est de rigueur, par **Desvalières et Germain.**
Le très étroit Mousquetaire.
Monsieur Bonteint est élu, par **Chenal et Sanitier.**
A la salle de police, par **Mars.**
Au Boucan.
Le Major Tactic, par **D'Ars.**
La chasse à l'ours.
Toutes au comptoir, 25 sous; par la poste, 32 sous.
Le Banquet de Ruby-les-Framboises, par **Deyrieux.**
L'Electeur est satisfait, par **Barneville.**
L'Affaire du tuyau de poêle, par **Chabot.**
Le Cas de Monsieur Benoit, par **Blain des Cormiers.**
Toutes, au comptoir, 20 sous; par la poste, 26 sous.
L'Avocat Patelin, par **Brueys et Palaprat.**
La Famille Nicolas, par **Des Oyvlan.**
Un Scandale, par **Boulachon.**
Les deux robes, par **De Gentelle.**
Le jeune Fanfaron, par **M. Mieu.**
Le Docteur Bobinoche, par **Moucheccourt.**
Chacun sa croix.
La Fin de Siècle en Ménage.
Toutes au comptoir, 15 sous; par la poste, 20 sous.
Un héritage, par **Galteaux.**
Au comptoir, 30 sous; par la poste, 37 sous.

TORONTO, 7. — Une étendue de haute pression dont le centre (30.50 pouces) est sur le lac Supérieur, recouvre le pays des Etats du centre de l'Atlantique jusqu'à l'océan Pacifique. La pression est relativement basse dans les Etats du sud-ouest et dans l'extrême-nord du Canada. Il a neigé dans l'est québecois et il y a eu des averses dans certains endroits des Provinces Maritimes. Il fait beau en Ontario et dans l'ouest.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: Vents modérés du nord-ouest au nord; beau aujourd'hui et demain; froid ce soir.

Maximum hier 46
Minimum durant la nuit . . 30

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 40; Kamloops, 38; Calgary, 16; Edmonton, 16; Prince-Albert, 12; Winnipeg, 22; Sault Ste-Marie, 26; Toronto, 38; Kingston, 38; Ottawa, 34; Montréal, 36; Québec, 36; St-Jean, N.-B., 38; Halifax, 42; St-Jean, T.-N., 34; Détroit, 36; New-York, 46; Charlottetown, 44; Moncton, 46.

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon ont reçu à déjeuner hier à Rideau-Hall. Les convives étaient Son Altesse, la princesse Eric de Danemark, le Très-Rév. J. C. Roper et madame Roper, l'hon. Charles Murphy, le très-honorable juge Duff, M. et madame J. Fred. Booth, M. K. C. Hadow, M. et madame Allan Lewis, le major-général et madame H. A. Panet et M. et madame F. W. White.

* * *

L'hon. juge et madame P. B. Mignault, sont retournés à Montréal, ces jours derniers et ont pris une suite à l'hôtel Ritz-Carlton, en attendant de partir pour l'Europe.

* * *

Madame Georges Gonthier a passé quelques jours à Montréal, chez ses parents, l'honorable M. et madame C. J. Doherty.

* * *

Mademoiselle Jeannette Béland, de Louiseville, est l'invitée de mademoiselle Lucienne Marier.

* * *

Mademoiselle Eileen Maloney est partie pour Montréal, où elle assistera au bal de l'Armistice.

* * *

Madame René Girouard a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de sa fille Désirée, débutante de la saison. Les salons étaient décorés de roses et de chrysanthèmes. Madame Girouard portait une robe de georgette pervenche et mademoiselle Girouard un robe de crêpe rose-pâle avec touffe de roses à l'épaule. Madame I. G. Robertson, Madame Fred Kenny, de Buckingham, Madame Owen Foller et Mme Harry Peck ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Allison Gill, Suzanne Hill, Vivien Palmer, Kathleen Bate et Katharine Lewis.

* * *

Mademoiselle Marcelle Amy est partie pour Montréal, où elle assistera au bal de l'armistice.

* * *

Un groupe d'amis de mademoiselle Berthe Schingh, se réunissaient ces jours derniers, à la demeure, de ses parents, M. et madame Narcisse Schingh, pour lui offrir leurs voeux, à l'occasion de son 19e anniversaire de naissance. De jolis cadeaux furent présentés. Etaient présents, M. et Mme N. Schingh, M. et Mme J. E. Caron, Mlles Dubois, Laurette Hébert, Béatrice Poirier, Augusta Caron, Hélène Schingh, MM. Aldège Caron, Donat Séguin, Lucien Caron, Edouard Schingh.

* * *

Le Dr et Mme Roland Dupuis, de Montréal, sont les hôtes, du Dr et de madame J. D. Dupuis.

* * *

M. Adélard Savard d'Eastview, organisateur de l'Union St-Joseph du Canada, partira ce soir, pour un voyage de quatre ou cinq semaines, à Windsor, Ont., et les environs, dans l'intérêt de la société.

* * *

DAY-DUPUIS

Ce matin, à dix heures et demie, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Laferté, O. M. I., a béni le mariage de mademoiselle Carmen Dupuis, fille de M. le docteur et de madame J. D. Dupuis, avec M. Thomas J. Day, fils de M. James-Edward Day, C. R., et de madame Day, de Toronto. L'église était décorée de palmiers et de chrysanthèmes jaunes et bronze. Le programme musical fut exécuté, par mademoiselle Jeannette Béland, de Louiseville, M. Lucien Labelle, de Montréal et M. Charles Paré, M. le Dr J. D. Dupuis, accompagnait sa fille, et M. Jeffrey Plunkett, de Toronto, était le témoin, du marié.

La mariée, portait une robe en satin ivoire, d'une grande simplicité de lignes, avec traine de cour, s'ouvrant en éventail et doublée de georgette coquille; son voile de dentelle espagnole drapé à la madone, était piqué de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de roses-jaunes et de muguet. Madame Georges Desbarats, soeur de la mariée, dame d'honneur et mesdemoiselles Marguerite Grenier et Gertrude Rogers, demoiselles d'honneur, portaient des robes, en velours panne jaune-pâle, à mouvement plongeant à l'arrière; leurs chapeaux étaient de velours et dentelle de même ton, réhaussés d'ornements de strass et leurs souliers de satin jaune-pâle. Elles tenaient des réticules, perlés jaune et argent, cadeau de la mariée. Leurs gerbes étaient de chrysanthèmes bronze. M. Gérald Dupuis frère de la marié, M. Arthur Kelly, M. William Carroll et M. Frank McDonagh, de Toronto, plaçaient les invités.

Madame Dupuis, mère de la mariée, était vêtue, d'un modèle "Branlebas", en georgette noir, de ligne inégale, rehaussé de motifs perlés argent et noirs, et était coiffée d'un chapeau de velours chiffon et de dentelle noir, orné d'une épingie de pierres du Rhin. Des roses "Talisman", ornaient son corsage. Madame Day, mère du marié, portait un ensemble de velours transparent bleu indépendant, garni d'écureuil et un chapeau de dentelle argent. Son bouquet de corsage était de roses roses.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure du Dr et de madame Dupuis, où les salons étaient ornés de chrysanthèmes jaunes et bronze. M. et madame Thomas J. Day partirent ensuite, pour un voyage à Montréal, New-York, Washington et Saint-Petersburg, Floride. A leur retour, ils habiteront à Toronto, 337 Boulevard Palmerston. Madame Day, portait pour voyager, une robe française en crêpe romain, vert brindille, un petit chapeau de feutre et velours de même nuance, et un manteau de poney russe gris; des souliers et une sacoche de lézard. Au nombre des invités du dehors, qui assistaient au mariage, mentionnons: M. et Mme J. A. Julien, et MM. Maurice et Fernand Julien, le Dr et Mme Roland Dupuis, Mme Léo Tassé, Mlles Rachel et Adrienne Tassé, M. et Mme W. McVey, Mlle Jeanne Dionne, le R. P. Barttett, du Collège Loyola, Mlles Suzette et Jeanne Lacroix et M. Lucien Labelle, de Montréal, M. et Mme James E. Day, M. et Mme S. Higgins, Mlle B. Higgins, M. et Mme A. Gough, Mlle N. Higgins, M. et Mme J. D. Warde, Mlle M. Morrow, Mlle Eleanor Warde, M. et Mme F. P. O'Connor, M. W. O'Connor, le Dr et Mme T. F. McMahon, Mlle D. McMahon, M. et Mme E. M. Carroll, Mlle Elizabeth Carroll, Mme Ambrose Small, M. et Mme Art. Kelly, M. Frank McDouagh, le Dr et Mme W. Prendergast, M. James W. Mallon, l'hon. M. et Mme McGuire, M. et Mme Arthur Doherty, M. et Mme Art Phelan, M. et Mme Frank McLaughlin, M. et Mme W. Phelan, tous de Toronto. L'hon. M. et Mme Euler, M. et Mme W. J. Motz, de Ktichener, M. et Mme W. Barr, de Ogdensburg, M. et Mme F. Vair et Mlle Mary Gratton, de Kingston, M. et Mme James Kernatan, de Ste-Catherine, Ont., l'hon juge Jos Demers, de St-Jean, Qué., Mlle Jeannette Béland, de Louiseville, Qué.

* * *

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Ovila Poirier, se réunissaient mardi dernier à leur résidence pour fêter le 25e anniversaire de leur mariage.

Une adresse fut lue aux jubilaires par M. Horace Racine.

Mme David Carrière présenta au nom de tous les invités une jolie coutellerie en argent.

Un superbe panier contenant vingt-cinq roses fut présenté à Mme Poirier par Mlle Alice Poirier.

M. Poirier sensiblement ému, remercia en termes très appropriés tous ceux qui avaient bien voulu lui offrir ainsi qu'a son épouse, cette marque d'estime. La soirée se continua par une partie de cartes. Des prix furent distribués aux gagnants. A minuit un réveillon fut servi aux invités.

Tous partirent enchantés de l'aimable hospitalité des jubilaires.

Parmi les invités l'on remarquait: M. et Mme David Carrière, M. et Mme Ovila Lanthier, M. et Mme Hormisdas Racine, M. et Mme Charles Lemieux, M. et Mme Horace Racine M. et Mme J. A. Pinard, M. et Mme Charles Pinard, M. et Mme Jos Pinard, M. et Mme H. Pinard, M. et Mme Emmanuel Pinard, M. et Mme Nelson Lauzon, M. et Mme Léo Landry, M. et Mme P. A. Poirier, M. et Mme A. St-Onge, M. et Mme Henri Ethier, M. et Mme J. A. Ethier M. et Mme A. Richard, M. et Mme O. Robert, M. et Mme E. Barrette, M. et Mme O. Mayer, M. et Mme P. Marchand, M. et Mme A. Lanthier, M. et Mme G. Dupuis, M. et Mme H. Patrice, M. et Mme F. Blackburn, M. et Mme E. Lapointe; Mlles Lina Poirier, Georgette Dupuis, Isabelle Gauthier, Jeanne et Adrienne Racine, Alice Poirier, Rolande Blackburn,, Marguerite St-Onge, Hélène Lemieux, Fernande et Pauline Poirier; Messieurs Horace Régimbal, A. Marcil, Ben. Charron, Léon Gagnon, Gérard Dorval, Roland Bordeleau Léopold et Jean-Paul Poirier.

* * *

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

L'OUVERTURE DU REICHSTAG LE 27

BERLIN, 7. (P.A.)—On a fixé au 27 novembre la date d'ouverture du Reichstag. On y discutera entre autres le projet de protection de la république et le plébiscite national contre l'asservissement de la nation allemande. Le référendum national sera tenu cette année, mais on ne croit pas qu'il ait l'approbation du Reichstag. Le projet dont il est parlé rejette tous les traités et accords d'après-guerre.

LES DIFFICULTÉS DE CETTE UNION

LA HAYE, 7 (P.A.)—En réponse à une question posée hier en chambre, le ministre des Affaires Etrangères, van Blockland, déclara partager l'opinion qu'une union économique des pays d'Europe pourrait conduire à l'antagonisme entre l'Europe et l'Amérique et peut-être entre la Grande Bretagne et l'Europe.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

VENDREDI EST JOUR D'AUBAINES

La Vente d'Actions de Grâces et le Jour d'Aubaines s'unissent pour offrir une splendide occasion pour épargner. Venez de bonne heure. Voyez les vitrines. Aubaines en tous les rayons.

Pour Vous, Mesdames!

Les jolies pages

NOTRE EPOQUE

Un Père Rédemptoriste, après avoir démontré dans les "Annales de la Bonne Ste-Anne", que l'action de saint François d'Assise a restauré la pureté des moeurs, faisant pénétrer profondément dans la vie sociale les notions de charité et de justice, le conclut ainsi:

Notre époque a besoin elle aussi d'une semblable révolution. Où trouver aujourd'hui l'esprit de pauvreté et de pénitence? On achève de le chasser du fond même de nos campagnes. Le goût, la course aux richesses, au confort; partout, c'est la soif effrénée du luxe et des plaisirs. La pureté agonise, étouffée par les mauvais livres, les magazines illustrés ou la presse jaune sans conscience, empoisonnée par les cinémas corrupteurs, par l'indécence écoeurante et provocatrice des modes féminines, malgré les avertissements sévères et répétés des Souverains Pontifes, des évêques et des prêtres. "De nos jours comme aux temps troublés du séraphique Patriarche, écrivait S. G. Mgr Rouleau, dans une circulaire adressée, le 1er août, à son clergé de Valleyfield, le monde a besoin de contempler ce vrai disciple de Jésus-Christ et d'entendre de nouveau sa voix. Un courant violent n'entraine-t-il pas les peuples vers le luxe, le plaisir et l'amour des richesses. Il en résulte, à tous les degrés de la hiérarchie sociale, de graves violations de la justice, l'oubli de Dieu et des préceptes de la divine charité. De là, naissent les haines et les discordes, génératrices des perturbations de l'ordre, sans lequel ne peut exister de prospérité ni de bonheur au sein de la société".

Il est donc souverainement opportun que les hommes prennent avec une ardeur renouvelée saint François comme modèle; qu'ils reproduisent en eux-mêmes ses admirables exemples, son esprit d'humilité et de pénitence, son esprit de paix et de fraternelle charité, son attachement à la foi catholique et à l'autorité du Vicaire de Jésus-Christ.

Petits poèmes

BERCEUSE

Je veux bercer ton rêve,
O mon petit enfant!
C'est l'heure où, sur la grève,
Le soleil triomphant
Dont la course s'achève,
Jette un rayon mourant,
C'est l'instant de la trêve
Après le jour brûlant,
C'est l'heure où l'Oréade,
Sous l'odorante arcade,
Ferme le voile noir
De sa grotte magique.
C'est le moment mystique.
Dors, petit! C'est le soir.

Jules TREMBLAY.

Mise en musique par M. Amédée Tremblay, organiste de la cathédrale d'Ottawa.

Bienséances

RENCONTRES

Dans la rue. — Si une personne à qui l'on cède le pas sur le trottoir refuse, il ne faut pas insister.

Un homme rencontrant une femme de sa connaissance, ne lui parle que si, par un signe ou un mot, elle en exprime le désir.

Lorsqu'il rencontre un ami accompagné de sa femme, il s'arrête et reste découvert jusqu'à ce qu'il soit invité à remettre son chapeau. S'il fume, il jette sa cigarette.

Dnas l'escalier. — La plus polie et la plus jeune des deux personnes qui se rencontrent se rapproche du mur et attend que l'autre achève de monter ou de descendre. Si l'une de ces personnes est un homme et l'autre une femme, c'est l'homme qui s'arrête. Celui qui passe dit: pardon; l'autre fait une légère inclination de la tête.

Un homme monte un escalier devant une femme. C'est le contraire en descendant.

La Mode

LE NOIR ET LE BLANC

Est-ce, cette fois le retour à la taille fine? Les ceintures ont sensiblement remonté et l'on revoit, frêles et charmantes, ces tailles de jeunes filles que les amoureux de jadis se vantaient de pouvoir tenir dans leurs dix doigts. Seulement, ce ne sont plus ces tailles étranglées que le corset martyrisait, mais de jeunes corps, fin et libres, que laissent deviner les petites robes simples.

Jamais, je crois, mode ne fut plus charmante que celle que nous apporte la nouvelle saison. Tissus imprimés, fleuris, longues pointes, volants accompagnant la marche, écharpes... On ne saurait targuer, cette fois, les couturiers de manquer d'imagination ou de renoncer, dans la création de leurs modèles à cette note féminine trop longtemps remplacée par le style garçonnier.

La jupe longue

Si les taillés remontent, les jupes descendent davantage, et la silhouette en apparait toute changée. Le soir surtout, les toilettes, plus façonnées, plus étoffées; arrivent jusqu'aux chevilles et sont, le plus souvent, allongées par des pans. De larges noeuds en "strapontins" garnissent, derrière, nombre de modeles, et le buste aminci semble plus mince encore, sortant de cette ampleur.

Conseils et recettes

Tuez vos mites.

Pour détruire les mites de votre tapis, répandez dans la pièce du gros sel humide; laissez-l'y une heure environ, puis balayez fortement le tapis en tous sens. Ceci, non seulement détruira les mites, mais donnera de l'état aux couleurs du tapis.

La carte ci-haut fait voir la baie Cambridge, au nord de Bathurst Inlet, où le colonel McAlpine et ses huit compagnons explorateurs, dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis huit semaines, sont sains et saufs, suivant un message reçu le 4 novembre.

POUR LA RÉPRESSION DU TRAVAIL DU DIMANCHE

Une question qui n'est pas réglée. — Violation constante de la loi. — Protestation d'un juge et de deux évêques. — Les Chevaliers de Colomb en campagne. — Et le Gouvernement?

Que la question du travail du dimanche ne soit pas réglée; qu'il y ait encore, malgré certaines améliorations, de graves abus: tous ceux qui ont des yeux pour voir peuvent le constater. Il ne se passe pas de semaine que la Ligue du Dimanche et la plupart des journaux catholiques ne reçoivent des communications où leur sont signalées des violations ouvertes du précepte dominical.

Encore ces jours derniers on nous indiquait le cas de la nouvelle usine électrique du Sault-au-Récollet. Depuis plusieurs semaines on y travaille le dimanche à élever des pylônes de transmission. Et le samedi précédent, on prend congé l'après-midi!

D'ailleurs s'il s'en trouve encore pour fermer les yeux sur les faits, ils ne pourront pas au moins récuser les témoignages de personnes autorisées. Or, plusieurs personnalités ecclésiastiques et laïques viennent de dénoncer, après tant d'autres, le mal que nous combattons. Citons quelques-uns de ces témoignages.

Le premier est d'un magistrat de Québec, l'honorable juge Choquette. Dans sa déclaration, telle que l'ont rapportée les journaux, le distingué magistrat exprime franchement ses vues sur la manière dont le dimanche devrait être observé. Il parle, entre autres choses, des amusements, puisque le jeune homme traduit devant lui l'était pour ce cas. Nous n'avons pas à nous occuper pour le moment de cette question. Retenons simplement les remarques de M. Choquette concernant le travail du dimanche:

"Il est de mon devoir, dit-il, de condamner l'accusé puisqu'il y a infraction à la loi, mais je regrette que cette cause ait été faite. L'infraction de ce jeune homme est loin d'être grave comme celles que commettent d'un bout de l'année à l'autre des gros moulins et des compagnies de chemin de fer que l'on n'ose poursuivre.

"La loi existe et je ne puis blâmer ceux qui à Portneuf veulent la faire respecter. Mais généralement cette loi est-elle respectée? Tout le monde sait bien que non. Dans les villes, les moulins fonctionnent le dimanche, les théâtres sont ouverts le dimanche, des amusements payants s'organisent le dimanche. Et tout cela en dépit des efforts du clergé et du gouvernement.

"Le premier ministre a déclaré à plusieurs reprises que la Couronne aiderait les municipalités ou les particuliers qui prendraient des procédures contre les violateurs. Il s'est même déclaré disposé à tout payer. On lui a répondu que cette générosité était illusoire et que les municipalités ne pouvaient engager elles-mêmes la lutte. Et l'on continue de travailler le dimanche."

Le fait de la violation du dimanche par les grosses compagnies, malgré toutes les défenses de la loi, est donc hors de doute pour ce magistrat. Et il juge le mal assez grave pour le dénoncer publiquement. Deux de nos évêques viennent de jeter le même cri d'alarme. C'est à une réunion des Chevaliers de Colomb tenue aux Trois-Rivières que l'événement s'est produit. L'évêque auxiliaire de Montréal d'abord, S. G. Mgr Deschamps, puis l'évêque auxiliaire des Trois-Rivières, S. G. Mgr Comtois, ont signalé la déplorable situation qui subsiste encore dans plusieurs usines et demandé aux assistants leur concours pour y porter remède.

Cet appel n'a pas été vain. Le député d'Etat, M. Francis Fauteux, s'est aussitôt levé et a annoncé que les Chevaliers de Colomb allaient entreprendre, sans tarder ,une vigoureuse campagne. Voici, d'après le "Bien Public" des Trois-Rivières, le résumé de son discours:

"M. Fauteux parle des initiatives des Chevaliers, particulièrement de celle qui sera tentée avant longtemps au sujet de la question du dimanche.

"Il fait un tableau de la misère de l'ouvrier obligé de peiner sept jours par semaine; il rappelle l'immoralité de cette pratique de nos grandes usines à capital étranger, qui tuent toute vie de famille chez nos gens après avoir tué toute vie religieuse. Cet état de choses doit cesser et les Chevaliers de Colomb vont s'y donner.

"S'adressant à l'assemblée pour savoir s'ils seraient secondés par les Chevaliers des Trois-Rivières, c'est un cri unanime qui s'élève et des applaudissements soulignent la crânerie du député d'Etat.

"M. Fauteux se défend de faire de la politique, ce n'est pas une affaire de rouge ou de bleu, c'est une affaire de conscience et le mal a trop duré.

"Il revendique pour l'ouvrier canadien le droit au repos dominical, à la vie de famille, à la vie religieuse."

Est-il besoin d'insister sur l'importance de ces déclarations? A qui fera-t-on croire que tout ce monde se trompe: et le juge de Québec et les deux évêques, et cette assemblée d'hommes distingués, venus des quatre coins de la Province? Non, si de telles paroles ont été prononcées, si une vigoureuse campagne est jugée nécessaire, c'est évidemment que le mal existe encore, qu'il est profond et menace les forces vives de notre race.

Ceux qui ont entrepris la lutte pour sa disparition ne doivent pas, par conséquent, désarmer. Il faut, au contraire, que de nouveaux et énergiques efforts soient tentés pour obtenir la seule solution vraiment efficace: l'intervention du Gouvernement. Qu'il fasse respecter cette loi comme il fait respecter celle qui concerne la vente des liqueurs ou la vitesse des automobiles, et le mal sera détruit dans sa racine.

LA CHASSE À LA CAILLE INTERDITE

TORONTO, 7.—La chasse aux cailles sera interdite en Ontario cette année, a annoncé hier l'hon. Charles McCrea, ministre des Mines et des Pêcheries Il y a quelques années, on a établi une époque close pour la chasse de ces oiseaux mais le gouvernement peut fixer des périodes de chasse suivant les circonstances

M. Bennett à Toronto

TORONTO, 7. (P.C.)—L'hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition, est arrivé ici hier et a tenu une conférence avec les chefs locaux du parti. Aucune déclaration ne fut faite.

Mort de l'évêque de Nice

PARIS, 7. — S. G. Mgr Louis Ricard, évêque de Nice, est mort subitement à Notre-Dame de Laghet où il prêchait une retraite aux prêtres de son diocèse.

Le maitre—Arthur, dites-nous ce qu'il y a de plus remarquable en Italie?

Arthur—Ce sont les pâtes et le macaroni, mon Père.

* * *

Le professeur—En cas d'empoisonnement, que doit-on faire en attendant l'arrivée du médecin?

Jules—Son testament!

NOUVEAU SEMINAIRE

(Agence Fides)

NANCHANG, Kiangsi, Chine — Un nouveau séminaire régional parmi ceux dont la fondation a été décidée par Mgr Costantini, délégué apostolique en Chine, s'ouvre ce mois-ci à Kian, province de Kiangsi.

Le 19 juillet dernier, Nosseigneurs Fatiguet, Mignani, O'Shea, Sheehan et Galvin se sont réunis à Kuling, chez Mgr Fatiguet, pour arrêter les dernières dispositions en vue de cette fondation. Cette partie de la Chine, comme toutes les autres, avait précédemment et depuis des années, un séminaire par vicariat. Mais actuellement on s'efforce de coordonner et de simplifier les efforts par la création de séminaires provinciaux.

Le projet actuel prévoit la création de quinze séminaires régionaux pour la Chine: neuf au nord, cinq au centre et un au sud. Le séminaire de Kian est l'un des cinq de la Chine centrale. Il groupe des vicariats où la plupart des missionnaires sont des Lazaristes. En juin 1927, le Kiangsi possédait cinquante-six missionnaires, soixante-huit prêtres indigènes et cent-quatorze étudiants au grand et au petit séminaire.

Le R. P. Théron, le doyen des missionnaires de Nanchang, qui a reçu comme vicaires les premiers prêtres indigènes du vicariat, a déclaré que les prêtres chinois ont toujours joui des mêmes avantages et privilèges que les missionnaires: "Nous constituons, a-t-il dit, une vraie famille, chacun de nous s'efforçant de garder le véritable esprit sacerdotal, une grande largeur de vues, et le seul désir de coopérer le plus activement possible à la grande oeuvre de l'apostolat, oeuvre qui nous est toujours apparue comme une urgente nécessité".

PROTESTATIONS DES TRAVAILLEURS

WINDSOR, 7. — (S.P.C.) — Les travailleurs canadiens se plaignent de nouveau qu'on les oublie dans les travaux du tunnel Détroit-Windsor.

On prétend que les ouvriers travaillant à l'air comprimé ont été pressés de se joindre à une Union américaine au coût de $50 et qu'on les a ensuite empêchés d'y entrer. On prétend de plus que les travailleurs d'air comprimé sur le côté canadien viennent tous des Etats-Unis, et que les officiers de la compagnie, ayant en mains le contrat, ont déclaré qu'ils se serviraient des anciens employés avant d'engager d'autres hommes.

Onze travailleurs canadiens se sont d'abord plaints à M. O.-G. Adams, inspecteur local d'immigration et ont ensuite porté leur requête à la connaissance de l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail.

IL NIE

DETROIT, 7. — Angus McDonnell, de la Northern Construction Company, en charge des travaux d'excavations du tunnel Détroit-Windsor, a nié hier soir qu'on avait délaissé les ouvriers canadiens, comme le prétend une plainte adressée à O.-G. Adams, du service de l'immigration canadienne.

Répondant à l'allégation des plaignants, M. McDonnell affirme qu'ils ont tous travaillé dans les mêmes circonstances sur le côté américain du tunnel.

Il dit que sa compagnie s'efforce d'engager des Canadiens mais que ceux-ci cependant ne possèdent pas toujours les qualités requises. M. McDonnell ajoute que soixante-quinze pour cent des travailleurs sur le tunnel sont Américains tandis que les autres sont Canadiens.

LES POSSIBILITES

La nouvelle de la plainte des ouvriers canadiens n'était pas encore parvenue, tard hier soir, au département de l'Immigration ou du Travail.

Dans les circonstances, il est loisible d'agir, soit d'après le Alien Labor Act, soit d'après un récent comité en conseil affectant la loi de l'immigration. Le but des deux mesures est d'empêcher les employeurs d'amener au Canada des travailleurs sous contrat. La première toutefois n'est effective qu'au cas où une plainte est enregistrée tandis que d'après l'ordre en conseil le ministre de l'immigration peut agir en toute discrétion.

LE "SAINT..."

Suite la 3e page

Ils s'aperçoivent que les plus belles pensées des hommes relatives à l'au-delà... même les plus modernes... même celles qui semblent être le dernier cri de la volonté d'honorer nos morts, la simple et sainte Eglise les a eues, la première.

Par exemple: Quelle magnifique pensée, celle d'aller chercher un petit soldat dans une tranchée de Verdun, et de le porter sous l'Arc de Triomphe, afin qu'en l'honorant lui, — soldat inconnu — on honorât tous les soldats tombés pour la patrie.

Cette pensée, à juste titre, a fait frissonner toutes les belles âmes.

Or, ce geste, l'Eglise l'a fait depuis nombre de siècle.

Elle a eu, cette Eglise, des enfants sublimes... des êtres déconcertants de repentir ou de sainteté. Leur nom est dans le calendrier... leur statue sur les autels.

Mais elle en a d'autres... une immense armée d'autres qui dorment anonymement leur sommeil sur cette terre où ils ont lutté... où ils sont tombés dans la tranchée sans que personne ne sache plus rien d'eux.

Ces autres-là, l'Eglise entend ne pas les oublier.

Et, Avant-hier, elle a honoré "le Saint inconnu".

* * *

La Toussaint, c'est cela!

La Toussaint, mot singulier, mais synthèse de l'immense pluriel des innombrales élus.

La Toussaint, c'est la fête du "Saint inconnu".

Où est-elle cette femme que tu pleures...?

Où est-il, cet enfant qui, à peine né, fu attaqué par la mort...?

Où est-il ton père...? où est ta mère...?

S'ils furent dignes de ton amour, ils vivent à jamais dans la paix de Dieu.

Et, cette semaine, tous ensemble, sous un seul nom, comme le ferait une mère, la voix du monde entier les berce en leurs tombeaux...

* * *

Magnifiques sont donc ces jours du souvenir.

L'idée d'Immortalité les domine de sa transcendants hauteur.

Cette idée gardons-la précieusement pour ensoleiller la grisaillerie des jours ordinaires...

Gardons-la, pour éclairer notre route quand les plaisirs troubles nous sollicitent en dehors d'elle...

Gardons-la, pour nous revigorer quand la mort des nôtres nous ramène au cimetière.

Gardons-la jusqu'au jour qui sera notre jour... où, ayant cru en elle, nous entrerons dans la réalité de sa lumière...

J'ai cru... Je vois!...

PIERRE L'ERMITE.

(La Croix)

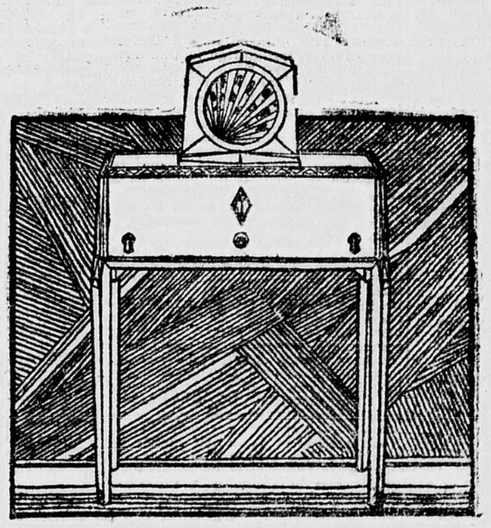
Surprenante valeur en Radio!

Consolette sans batteries pour seulement

Complète avec Radiotrons, $96.50

$75.50

Haut-Parleur C. G. E. pour assortir, $25



RADIOLA "33"

A son sensationnel bas prix de $75.50, le Radiola "33" domine dans le royaume des aubaines en radiophonie. Jamais il ne vous a été possible pour si peu d'argent de vous procurer un récepteur tout électrique d'un si haut ton.

Le circuit de réception du Radio "33" comporte les caractéristiques les plus avancées. Six lampes et un radiotron de puissance assurent un fort volume. Un cadran unique sélecteur de postes simplifie la syntonisation et cela avec une grande sélectivité. Le modèle moderne de cette Consolette s'harmonise avec tout ameublement. Sa fidélité de tonalité ne saurait se comparer à tout récepteur à un prix approchant celui-ci.

La demande pour cette nouvelle consolette est si grande que vous ferez bien de vous en faire faire une démonstration tout de suite et de donner votre commande sans délai. Nous vous offrirons des conditions faciles de paiement, si vous le désirez.

"Il y a vraiment une différence là où vous achetez votre Radio!"

Orme's
ORME LIMITED
The Music Centre
175 Sparks Street .. Queen 6108
PIANOS VICTROLAS RADIOS

Le chrétien comprend que ce monde est un désert, il comprend que la vie est un voyage et qu'il faut désirer la patrie.

Saint AUGUSTIN.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1929 — 312e jour de l'année.

Lever du soleil 6.48 — Lever de la lune 1.15
Coucher du soleil 4.39 — Coucher de la lune 10.03

QUARANTE-HEURES

Couvent St-Joseph de Hull: 7, 8 et 9 novembre.
FETE DU JOUR — S. Dieudonné, pape et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 7 NOVEMBRE 1929

Le patriotisme pour tous

Main-d'oeuvre et article manufacturé. — Lequel des deux est le meilleur? — Protection pour l'un et protection pour l'autre.— L'ouvrier canadien et l'immigration.

Les manufacturiers canadiens, les chambres de commerce et tous ceux qui s'intéressent au développement économique du pays lancent de temps à autre, quelquefois dans une ville ou une province, quelquefois à travers tout le Canada, une campagne destinée à mousser la vente des produits canadiens, et à créer dans le public un état d'esprit qui le porte naturellement à rechercher l'article canadien de préférence à l'article étranger.

Ce sont ces mêmes intérêts qui demandent au gouvernement de protéger l'industrie canadienne contre la concurrence étrangère en frappant de droits de douane élevés les importations des autres pays. Leurs réclamations ne sont pas faites, apparemment, dans le but d'augmenter les profits, d'arrondir les fortunes, mais pour une raison nationale, patriotique, pour assurer la mise en train des capitaux canadiens et l'emploi de la main d'oeuvre canadienne. A les en croire, le pays irait à la ruine si l'industrie canadienne n'était pas protégée, et, afin d'obtenir ce qu'ils demandent, ils font appel à toutes les classes de la population.

Ce sont encore les mêmes intérêts qui, impérialistes à leur heure, ne voient pas d'un bon oeil la préférence tarifaire que le gouvernement accorde aux articles et aux produits qui viennent d'Angleterre.

La campagne "Achetons des produits canadiens" est bien inspirée; la guerre à la préférence britannique a sa raison d'être puisqu'il a été prouvé que des produits étrangers, les allemands entr'autres, entraient au pays à la faveur de cette préférence; quelquefois il est nécessaire de protéger une industrie nationale naissante afin de lui permettre de s'établir sur des bases solides et de résister à la concurrence de l'extérieur.

Ceux qui demandent la protection des industries, l'abolition de la préférence britannique, la préférence pour les produits canadiens sont logiques avec eux-mêmes.

Ils le sont moins lorsque, profitant de la politique d'immigration intense, ils ne manquent jamais l'occasion de remplacer la main-d'oeuvre canadienne par la main-d'oeuvre étrangère. Presque tous les jours on nous cite des exemples de cette substitution, dans des industries et par des compagnies qui, pourtant, sont parmi les plus prospères, non seulement du pays, mais du monde entier. C'est ainsi que, chaque mois, des centaines d'ouvriers canadiens sont acculés au chômage, à la pauvreté, à l'exil.

Il ne faut pas chercher ailleurs la raison de l'exode continu des Canadiens vers les Etats-Unis. Elle réside dans l'affluence des étrangers et dans l'égoïsme des employeurs.

Pourtant, l'ouvrier canadien vaut mieux que l'article qu'il produit, et le premier devrait être plus protégé que le second.

C'est le contraire qui arrive. L'article canadien doit être protégé, acheté, utilisé de préférence à tout autre. Au contraire, l'ouvrier canadien s'organise-t-il pour défendre ses intérêts, pour réclamer un salaire viable et des conditions de travail humaines, il est tenu en suspicion et on n'est pas loin de le traiter de socialiste et de fauteur de discorde.

Si les manufacturiers ont raison de faire appel au patriotisme de leur clientèle, pourquoi les ouvriers canadiens ne feraient-ils pas appel au même sentiment auprès de leurs patrons, auprès du gouvernement?

Que l'on songe moins au produit matériel et un peu plus à la main-d'oeuvre. Dans les conditions actuelles, avec l'arrivée de plus en plus grande des immigrants britanniques et autres, l'ouvrier canadien est livré à une concurrence injuste, placé dans un état d'infériorité manifeste. Il est évident que, puisqu'il est question de patriotisme, l'intérêt national demande que le gouvernement, les représentants de la finance et les hommes d'affaires protègent d'abord notre capital humain. Et le seul moyen de le protéger est d'enrayer le flot d'immigrants qui inonde nos villes et y aggrave la plaie du chômage.

Charles GAUTIER.

Relations diplomatiques

Nous avons vu hier comment les discussions qui viennent d'avoir lieu en Chambre des Communes anglaises, sur la question du chômage, pouvait avoir leurs effets sur la politique canadienne d'immigration ou encore d'économie générale, et comme conclusion nous avons été d'avis qu'il ne fallait pas demander au Canada de se sacrifier dans le but de procurer des avantages plus ou moins superficiels à des centaines de milliers de chômeurs des Iles Britanniques. M. Thomas, ministre de MacDonald à qui on a confié le soin de régler la question du chômage, a reçu maintes douches d'eau froide, non seulement de ses adversaires politiques mais de ses propres collègues, depuis quelques jours principalement, et s'il reste malgré cela l'optimiste de toujours, il a une endurance à toute épreuve.

Mardi dernier il se passait, encore aux Communes britanniques, un événement que ne manquera pas, non plus, d'avoir sur la politique étrangère canadienne des effets certains. En effet le gouvernement MacDonald décidait, avec une forte majorité pour l'appuyer, de renouer les relations diplomatiques du Royaume-Uni à la république des Soviets de la Russie.

Nous nous rappelons sans doute les circonstances de la brisure de ces relations: c'était en 1927; la police de Londres venait d'opérer une descente dans les quartiers généraux de l'association commerciale anglo-russe, l'Arcos Limited. On a constaté que ces quartiers, destinés à la surface aux intérêts commerciaux, étaient en réalité un foyer ardent de propagande bolchéviste. C'est pourquoi la brisure des relations diplomatiques, provoquée par cette descente, a entraîné aussi la brisure quasi totale des relations commerciales.

Les conservateurs, qui étaient alors au pouvoir, se sont attiré de leurs adversaires politiques, tant libéraux que travaillistes, des reproches amers, parce qu'on ne comprenait pas qu'un gouvernement puisse ajouter à un incident qui paraissait secondaire une importance aussi extraordinaire.

C'est ce qui explique que le premier souci de M. Ramsay MacDonald, en reprenant le pouvoir, ait été de corriger ce qui, à ses yeux, passait pour une erreur, et qu'il ait trouvé, dans cette initiative, un appui si entier de M. David Lloyd George, chef libéral, dont le parti joue aujourd'hui, en Chambre britannique, le même rôle que nos Fermiers-Unis en 1926, en Chambre canadienne — une infime minorité qui a le contrôle de la majorité parlementaire.

C'est aussi en 1927 que le Canada a brisé ses relations diplomatiques avec la Russie des Soviets, pour une autre raison cependant que la décision anglaise d'alors, bien qu'au fond les motifs se rapprochent par plus d'un point. Comme dans le cas de la Grande-Bretagne, c'est la propagande bolchéviste qui a provoqué la brisure de nos relations avec la Russie. L'incident a eu lieu, pour nous, à Montréal, alors que des représentants commerciaux de la république soviétique donnaient corps et âmes dans une propagande politique. Or on sait que le bolchévisme a pour objectif le renversement, par la violence si c'est nécessaire, des institutions établies, dans le but de les remplacer par des institutions à la Karl Marx.

L'instinct de conservation nous a dicté alors l'attitude que nous devions prendre. Cependant le fait de briser nos relations officielles avec la Russie des Soviets n'empêchait pas nos entreprises commerciales qui voulaient entretenir, avec la Russie, des relations d'affaires, de les entretenir. Pour nous seules nos relations diplomatiques se trouvaient rompues.

Les dépêches d'hier laissaient entendre que la nouvelle attitude britannique provoquerait en Chambre canadienne une discussion prolongée sur l'opportunité, pour le Canada, de changer d'attitude à son tour. C'était laisser entendre qu'il y avait des relations étroites entre la conduite britannique et la conduite canadienne en 1927, et c'était dénaturer la vérité. Les deux décisions d'alors ont été prises, en effet, séparément et indépendamment.

La reprise de ces relations devrait être faite de même. La situation du Canada devrait être étudiée indépendamment de celle de la Grande-Bretagne, et ce n'est pas une raison, pour le Canada, d'ouvrir ses portes aux acides corrosifs, comme le vitriol bolchéviste, si la Grande-Bretagne ouvre les siennes. Dans le domaine tarifaire on chante sur tous les tons que le Canada peut très bien prendre, lui-même, soin de ses intérêts; le peut-il aussi librement dans le domaine diplomatique?

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Protégeons le public.

La mort du jeune Philippe Villeneuve, de Wendover, survenue à l'Hôpital-Général d'Ottawa, à la suite de la morsure d'un chien atteint par la rage, suscite divers commentaires.

M. le docteur W. J. Bell, sous-ministre de la Santé Publique de la province d'Ontario, et le docteur P. J. Maloney, chef du district médical de l'est d'Ontario, entre autres, ont censuré fortement les autorités fédérales pour n'avoir pas contrôlé la rage des chiens et n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour en empêcher l'expansion. Le docteur George Hilton, du ministère fédéral de l'Agriculture, soutient que les autorités fédérales se sont efforcées d'obtenir la coopération des autorités locales, mais que celles-ci refusèrent de passer un règlement pour prévenir la rage des chiens ou, si elles l'ont fait, elles ne l'ont pas fait observer.

L'important, pour l'heure, n'est pas de chercher à rejeter les uns sur les autres la responsabilité de la mort de cet enfant. C'est, au contraire, de prendre les mesures nécessaires pour empêcher la répétition d'un autre malheur semblable. Il appartient au gouvernement fédéral, aux autorités provinciales et aux municipalités d'unir leurs efforts d'après un plan défini en vue d'enrayer à jamais la rage des chiens dans les comtés de l'est ontarien où elle a été découverte.

La mort du jeune Philippe Villeneuve doit ouvrir les yeux aux autorités responsables sur les dangers que cette rage fait courir au public.

Règlement peu heureux.

Le règlement que vient de passer le conseil municipal, en vertu duquel les piétons devront obéir aux signaux électriques à l'intersection des rues où de tels signaux sont installés, sous peine d'une amende pouvant s'élever à $50, n'est pas très heureux.

Les règlements relatifs à la circulation doivent viser à assurer la sécurité en même temps que la rapidité du trafic. Or le présent règlement, en ce qui concerne les piétons, nuit à l'une et à l'autre.

Il empêche la rapidité du trafic. Car, d'après ce règlement, alors que la rue est libre, les piétons doivent attendre que brille, avant de traverser la rue, la lumière verte.

Ce règlement nuit à la sécurité. Car, d'après les règlements concernant les véhicules, il leur est permis de tourner à droite quand la lumière verte brille. Or ce signal est aussi celui qui permet aux piétons de traverser cette rue. Qu'arrivera-t-il, lorsque les véhicules voudront tourner en même temps à droite à cet endroit? Chacun aura le droit de traverser. Le piéton, cependant, n'osera pas se risquer devant les automobiles qui tourneront le coin. Ils attendront sur la chaussée. Pendant ce temps, la lumière rouge reparaîtra. Le piéton devra encore attendre la réapparition de la lumière verte. Heureux si, cette seconde fois, il n'y a pas d'automobiles qui veulent tourner à droite.

Ce règlement est vraiment peu heureux. On a voulu placer les véhicules et les piétons sur un pied d'égalité. En fait, on a placé les piétons sur un pied d'infériorité. On a oublié que le piéton, à l'intersection des rues, est un moindre danger pour la circulation que le véhicule. Celui-ci ne peut se risquer sans danger à traverser une rue sur lumière verte, parce que presque toujours vient en sens contraire un autre véhicule. Il n'en est pas ainsi pour le piéton. Il arrive souvent qu'il n'y a aucun véhicule en vue, quand la lumière brille en rouge pour le piéton. Il pourrait alors passer sans aucun danger.

En somme, ce règlement diminuera donc le rapidité et la sécurité de la circulation des piétons.

La question du trafic.

La question du trafic est un des problèmes difficiles de la Capitale. C'est évidemment dans le but de travailler à la solution de ce problème que tendent les deux suggestions que vient de faire le magistrat Hopewell.

Le magistrat Hopewell suggère d'abord qu'une conférence soit tenue entres les autorités intéressées dans le problème de la circulation à Ottawa en vue d'y trouver la meilleure solution possible. Il va même jusqu'à demander de remettre entièrement entre les mains de la police le contrôle du trafic.

La première suggestion du magistrat Hopewell est digne de considération. Les autorités intéressées à la circulation à Ottawa sont la municipalité, le gouvernement fédéral, la Commission du district fédéral et la police. Avec de la coopération entre ces différents corps, il devrait y avoir moyen de régler à la satisfaction du public les problèmes que créent à Ottawa la circulation. C'est un bon pas dans la bonne voie.

Quant à la seconde suggestion du magistrat Hopewell, elle est délicate. Et cependant, devant le manque de coopération qui semble exister entre ceux qui ont charge du trafic municipal, il y a lieu de se demander si, pour le bien public, il n'y aurait pas matière à changement. Après tout, Ottawa n'est qu'une ville de 150,000 habitants. Comment se fait-il que le trafic soit le sujet de tant de plaintes. Il n'y a pas de fumée sans feu. Il n'y a ici, pour le moins, une investigation à faire.

Y a-t-il une littérature canadienne?

Ce n'est pas la première fois que l'on pose la question de l'existence de la littérature canadienne. Dans le dernier numéro de la revue "Commonweal", Douglas Bush vient de la traiter de nouveau.

Pour lui, il n'y a pas de doute. La littérature canadienne n'existe point. "La vie urbaine du Canada, écrit-il, a été entièrement américanisée et sa petite population disséminée sur une vaste étendue, avec des îlots de culture à de longs intervalles, n'a pas acquis, mettant à part le Québec et les provinces maritimes, cette tradition stable, homogène profondément enracinée, qui est la source de la littérature. Le Canada n'est pas un pays, mais une demi-douzaine de pays".

Cette opinion étrangère sur le Canada n'aura pas l'heur de plaire à tout le monde. La partie anglo-canadienne admettra difficilement qu'elle est entièrement américanisée, dans les villes. On peut discuter sur le degré plus ou moins élevé de ce modelage de la vie canadienne sur la vie américaine, mais on ne peut en nier le fait. Il faut, de plus, concéder que, à part le Québec et les provinces maritimes, la tradition canadienne n'est pas très forte. Comme le remarque des Anglo-Canadiens M. Douglas Bush, leurs affections se tournent vers l'Angleterre, cependant que l'extérieur est américain. En cela, il n'y a rien de vraiment personnel, il n'y a pas l'élément nécessaire, du moins chez les Anglo-Canadiens, à la création d'une littérature canadienne.

C. L'H.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LE POINT DE VUE CANADIEN

De tous les côtés qu'on l'envisage, soit au point de vue financier, social et international, la Bourse, telle qu'elle s'est comportée depuis sept ans avec le résultat du mois d'octobre comme point final, est un désastre. La spéculation après avoir secoué les bases économiques des Etats-Unis, du Canada et des principaux pays d'Europe, a ruiné la masse des épargnants et réuni l'argent en un trop petit nombre de mains. Le nombre des millionnaires diminue mais les fortunes des survivants se décuplent. La richesse du peuple se rétrécit constamment après une crise comme nous venons d'en avoir une, d'où un malaise social bien propre à l'éclosion des germes révolutionnaires. La situation précaire des pays d'Europe s'est encore aggravée. Bref, les effets de cette crise auront des répercussions profondes et prolongées et seul le temps pourra les mesurer dans toute leur ampleur.

Mais nous devons surtout étudier la Bourse au point de vue canadien. C'est là qu'elle devient un item important de notre vie nationale. Nous avons vu et les journaux nous en ont parlé largement pour une fois, que les pertes de nos compatriotes avaient été extraordinaires. L'Evénement, de Québec, après avoir montré que le jeu de la Bourse était un jeu de dupes, a déclaré que la Bourse de New-York était une formidable machine à succion qui nous enlevait chaque année deux ou trois fois plus d'argent que nous en rapportait le tourisme.

Quand on parle de l'exportation invisible des capitaux, il faut tout d'abord tenir compte des placements que nos compatriotes font, soit au comptant soit sur marge, sur des valeurs américaines. Les Etats-Unis exercent une puissance de fascination bien inexplicable. Cela provient sans doute de l'expansion extraordinaire des affaires chez nos voisins et des richesses fabuleuses que la république américaine a amassées au commencement de la guerre. Mais les Canadiens ne connaissent pas ou très peu la situation véritable de la finance outre-frontière. Ils ne savent pas par exemple que le Federal Reserve Board a mis l'embargo sur près de 1,000 millions d'or à cause de la trop forte concentration du métal précieux et de l'instabilité économique et politique de l'Europe qui rendait précaire les prêts à l'étranger. Nos compatriotes ignorent aussi que les affaires aux Etats-Unis ont passé par une période d'inflation sans exemple dans l'histoire et que la production américaine dépasse de beaucoup le pouvoir d'absorption du marché national. Rien de plus aléatoire que la prospérité des Etats-Unis. La place de New-York perd de son prestige. Londres reconquiert le monopole de la finance internationale et Paris, si la France avait une politique intérieure moins orageuse, deviendrait la rivale, non pas de Wall Street, mais de Londres.

Le mirage américain perdra de ses attirances. Mais qui comprendra jamais la naïveté des nôtres et leur obstination à confier leurs capitaux à des hommes qu'ils ne connaissent pas, qui n'ont aucun amour pour le Canada, qui travaillent même contre les intérêts canadiens, qui demeurent bien loin du pays? Pourquoi placer son argent dans des entreprises dont les usines, les plantations, les bureaux-chefs sont situés à des centaines et des centaines de milles du Canada? Est-ce que l'ignorance des faits réels serait une promesse de sécurité pour le capital?

Contradiction, enfantillage et illogisme! Ces mêmes Canadiens refuseraient carrément de confier leur avoir à des compatriotes qu'ils connaissent très bien, qui vivent avec eux, dont les sentiments nationaux ne font aucun doute, qui travaillent pour l'avancement de notre nationalité et de notre pays! Ils hésiteraient à aider une entreprise dont l'usine est située dans leur propre ville et qu'ils ont l'avantage de voir fonctionner.

Voilà où nous en sommes rendus. Mais tout se paye et chèrement. La débâcle de la Bourse de New-York a englouti plusieurs millions d'argent canadien. Chaque année Wall Street nous prend plus que le tourisme américain nous rapporte. L'hon. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, lors de l'ouverture de l'Exposition des produits fabriqués au Canada qui se tient actuellement à Montréal, y faisait une allusion que tous ses auditeurs ont comprise.

Submergés par le commerce américain qui est si énorme que notre dollar fait escompte de plus d'un pour cent (au point qu'on a pensé en Angleterre qu'on avait abandonné l'étalon-or), nous allons nourrir la pieuvre vorace de la spéculation américaine. Nos Bourses et nos marchés d'échange sont assujettis par les marchés américains; la Bourse de Montréal copie servilement New-York. Nous avons perdu toute indépendance économique. Nous voici des Américains.

C'est l'occasion pour nous, comme l'écrit La Patrie, de secouer un joug qui devient trop onéreux. Il y a là un terrain immense où nos législateurs et nos économistes pourront travailler pour le plus grand bien du Canada. Travaillons, prenons de la peine, c'est le fond qui manque le moins!

Léopold RICHER.

VIENT DE PARAITRE

L'OISEAU BLEU DE NOVEMBRE

Combien de jeunes connaissent la vie de Guy de Fontgalland, cet enfant de Paris... ce nouveau modèle de la jeunesse dont la réputation a déjà fait le tour de l'Europe? Ils le connaîtront en lisant **Votre ami, Guy de Fontgalland**, par Louis.

Alice de Valcourt, affirme que les Souvenirs sont choses vivantes et qu'ils fleurissent notre existence.

Mme Blanche Lamontagne-Beauregard, dans un extrait du "journal d'une campagnarde" fait ressortir la bonté de la **Belle Octavie** et la vénération sans bornes qu'elle gardait à sa mère, au point de lui sacrifier sa vie.

Plusieurs jours de pluie ont empêché Etienne de Lafond de poursuivre sa Promenade historique mensuelle parmi nos monuments. Il l'a remplacée par une lettre où il crayonne l'éminente figure sacerdotale de M. Jean-Jacques Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice.

M. l'abbé Etienne Blanchard indique le nom exact qui désigne **quelques articles religieux**.

Cousine Fauvette fait voir, s'avançant **sur la grande route**, un vieux mendiant que novembre amenait chaque année chez ceux qui accueillaient sa misère. Il y revient cette fois, mais pour y mourir. En ce mois, n'oublions pas ceux que Dieu a rappelés à Lui.

Le conte de Mlle Marie-Claire Daveluy **Au pays des belles histoires** tire à sa fin; l'intérêt va croissant. Les personnages, un beau matin, se réveillent au royaume des Mille et une Nuits. Ils y rencontrent la belle sultane Schéhérazade, le prince Aladin... Quelles aventures.

Poésie des feuilles de M. Albert Ferland, le poète des arbres, **historiettes** et **bons mots** illustrés par M. J. McIsaac, la **correspondance** de Fauvette, **Ce qu'il faut lire** et l'offre de prix de propagande de **l'Oiseau bleu** aux écoles, collèges et couvents pour récompenser l'étude de l'Histoire du Canada, complètent cette livraison.

Numéro gratuit sur demande. Moyennant 50 sous, on s'abonne en tout temps au **Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste**, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

ORATEURS, CHANTEURS, SPORTIFS
ESSAYEZ
Les Pastilles
VALDA
Vous en serez enchantés.
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUIMET
84, St Paul St. East. MONTREAL.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

LE "SAINT INCONNU"

Depuis quarante-huit heures, l'humanité de notre planète à le front sur le mur de fer qui nous sépare de l'au-delà.

Tout ce qui mérite ici-bas le nom d'homme est venu à l'église ou au cimetière.

On y est venu, le coeur ouvert et saignant d'un deuil récent.

On y est venu, avec des cicatrices déjà anciennes.

On y est venu, en tenant des enfants par la main.

On y est venu, seul... tout le passé devenant l'avenir.

On y est venu, de soi-même... On y est venu, par une poussée héréditaire... On y est venu, en voyant venir les autres.

Peu importe, on est venu.

* * *

Et là, les yeux l'autel, ou la dalle frigide d'un caveau, ou, plus humblement, la lourde terre d'automne, chacun s'est posé une fois encore l'obsédante question, tournent des affections brisés: "Où sont-ils...?"

Où sont-ils, nos morts...?

Où sont-ils, les glorieux...?

Où sont-ils, les aimés...?

Où es-tu femme... ma femme... dont les yeux devaient éclairer mon foyer...? toi, que j'ai conduite à l'autel... toi qui étais si heureuse de vivre... toi, qui entendais mon pas quand j'arrivais "chez nous"... toi qui étais l'espoir, le printemps.. toi qui est morte... ta pauvre main transparente dans la mienne...

Où es-tu.. ?

Où es-tu, petit enfant... petit être fait de moi... d'elle... souvenir vivant de notre grand amour... toi, dont nous avions choisi le nom entre tous les noms.. toi, qui devait perpétuer notre race... toi, dont on embrassait les mains le soir, avant la prière .. toi qui gazouillais comme un oiseau dans ton berceau tout blanc.

Et qui, subitement devant notre impuissance épouvantée, es devenu une pauvre chose inerte!...

Où es-tu...?

Et vous, père... Mère... qui incarniez tout le passé... qui étiez le centre de la table, la poutre maîtresse de la maison.. vous, sur qui je m'appuyais... vous dont les conseils étaient des ordres... dont l'amour était un palladium... vous qui sembliez devoir vivre toujours et qui êtes partis lentement, douloureusement, comme un grand cierge qui ne peut pas mourir...

Où êtes-vous...?

Etes-vous heureux...?

Etes-vous malheureux...?

Entendez-vous ma voix...?

Et, si vous l'entendez, pourquoi ne me répondez-vous pas...?

Tous ces cris, et bien d'autres, n'ont cessé de retentir, cette semaine, dans l'immense silence de l'immense mystère.

* * *

Il nous demande, parfois, une preuve palpable de l'immortalité.

Où en trouver une plus tangible que celle-là... que ce geste inlassé de toute l'humanité à travers l'océan de âges?

Alors que la bête se désintéresse absolument de ses ascendants, l'homme a toujours couché le cadavre des siens dans une pose religieuse, et l'a défendu contre toute profanation.

J'ai rêvé, un jour devant un squelette préhistorique trouvé avec des amulettes en pierres taillées... le os n'existaient pour ainsi dire plus, mais l'affirmation religieuse leur survivait.

Qui dira l'éloquence de ces sépulcres debout au bord de chaque siècle, comme pour relier, par la foi en l'immortalité, le nôtre avec celui du premier homme sortant des mains du Créateur.

Car, si on les interroge, toutes ces tombes, elles répondent la même chose... depuis ces mausolées "qui semblent vouloir porter jusqu'au ciel l'orgueil de leur néant", jusqu'à l'humble dalle de pierre, placée au fond des catacombes par un fossoyeur mystique avec l'inscription qu'il trouva dans son coeur:

Ici repose
Dans la douceur de Dieu
Domitilla
Martyre du Christ

Tout le monde a la foi, même celui qui affirme ne pas l'avoir.

Mais bienheureux ceux à qui l'humilité et la pureté permettent, en ces jours, de voir clair dans tout ce noir des tombes.

Ils pressent ces deux mots contradictoires: la Fête des Morts. Et ces mots ruissellent d'espoir et de consolation.

Et malgré les nuages d'automne, malgré les feuilles qui tombent, malgré les pétales échevelés des chrysanthèmes, ils retrouvent le visage aimé de leurs morts... ils se sentent frôlés par eux; ils leur parlent, et les morts répondent dans le silence de la prière, qui est l'atmosphère de Dieu.

* * *

Les novices de la foi font alors des découvertes.

(Suite à la 2e page—col. 4.)

MAGASIN DE CHAUSSURES DE CAPLAN

Dernier Ecoulement de SOULIERS

DE HAUT TON POUR DAMES

La Vente Commence Vendredi à 9 a.m.

La Vente Commence Vendredi à 9 a.m.

Dernier écoulement de souliers les plus en vogue de la saison. Confectionnés à la main, trépointe Goodyear, McKays flexibles. Soyez ici à l'ouverture des portes.

Valant jusqu'à $8.95 — $2.85 — Valant jusqu'à $8.95

Dans les teintes de noir, brun, marron et combinaisons. De chevreau, suède, alligator, lézard, satin, cuir verni. Souliers à pointes, oxford, à lacets. Lanières larges et étroites. Talons espagnols, hauts, cubains et bas. Seulement 197 paires. Remarquez la série des pointures.

2	2½	3	3½	4	4½	5	5½	6	6½	7
4	22	30	32	28	19	16	14	11	13	8

Pas de vente à l'essai. Pas d'échange. Pas de remboursement.
Rayon des Chaussures — Au Rez-de-chaussée.

C. Caplan LIMITED
129-137 RUE RIDEAU, OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, JEUDI 7 NOVEMBRE 1929

EXCELLENTE OEUVRE DE BIENFAISANCE

La Ligue d'hygiène sociale de Hull vient d'annoncer qu'elle va faire cette année, comme les années passées, la vente du timbre dit de Noël au profit de ses oeuvres antituberculeuses.

Disons de suite que ceux qui encouragent cette vente, en achetant des timbres, et le plus possible, feront eux-mêmes une oeuvre excellente.

Nous avons parlé souvent ici du dispensaire antituberculeux de Hull. Nos lecteurs devraient donc avoir déjà une bonne idée de son but, de son travail, de ses résultats.

Il n'est tout de même pas inutile, croyons-nous, d'y revenir brièvement, attendu que de nouveaux lecteurs s'ajoutent toujours à ceux que nous comptions déjà et qu'il devrait être utile aussi de rafraîchir la mémoire des anciens, à tout le moins de remettre sous leurs yeux, à la faveur de l'actualité, des choses lues il y a un certain temps.

Au dispensaire antituberculeux, on s'occupe donc de faire la lutte contre la tuberculose, l'un des maux qui, avec les maladies infantiles, nous enlèvent chaque année le plus de vies. Or, avec le travail préventif voulu, nombre de ces décès peuvent être évités. Aussi bien la tuberculose est-elle curable, lorsqu'elle est prise à point, c'est-à-dire même si elle est quelque peu avancée.

Le dispensaire invite tous ceux qui sont ou se croient atteints de tuberculose à venir se faire examiner. Et chaque semaine, à chacune des séances de consultation, il en vient un bon nombre. Ceux qui sont trouvés malades sont dirigés vers leur médecin de famille ou, s'ils sont indigents, ont fait en sorte qu'ils ne manquent pas au moins des soins essentiels ou qu'ils soient hospitalisés.

On fait ainsi besogne de dépistage de la tuberculose dans la ville et les alentours. Et c'est la première chose à accomplir dans la lutte contre ce terrible mal: se rendre compte de la situation, la connaître telle qu'elle est afin de prendre les moyens voulus pour l'améliorer.

Mais on fait aussi besogne d'éducation populaire par les visites à domicile qu'y font fréquemment les infirmières dites visiteuses. Celles-ci donnent au malade les conseils opportuns pour soulager leur mal et surtout pour en éviter la diffusion par la contagion inconsciente.

Voilà deux des principaux aspects de la lutte contre la tuberculose menée par le dispensaire: le dépistage de la maladie, l'éducation des malades et de leur entourage pour empêcher la contamination.

Pour faire tout cela: dédommager (et non pas rémunérer) les médecins en charge, verser les salaires aux infirmières, payer loyer et entretenir toute son installation, maintenir quatre gouttes de lait, etc., la Ligue d'hygiène reçoit annuellement $3000 du Service provincial d'hygiène et $2000 de la ville de Hull. Ce n'est pas un budget effarant!

C'est tellement vrai qu'une association de dames s'est constituée pour venir en aide aux tuberculeux pauvres du dispensaire, d'abord parce que celui-ci ne donne pas de traitements aux malades, et puis parce que même s'il voulait leur en donner il n'aurait pas les ressources suffisantes.

Et la Ligue veut bien faire plus qu'elle ne fait actuellement. Elle sent qu'il y a beaucoup plus à faire. Mais toujours la question des ressources.

En organisant, comme la plupart des institutions antituberculeuses canadiennes, la vente du timbre de Noël, elle cherche à faire quelques recettes qui lui permettront de prendre de nouvelles initiatives répondant à son but.

Qui ne voudra l'aider en achetant les jolis timbres de Noël qu'elle offre et dont on se servira pour orner, aux temps des fêtes, les nombreux envois postaux aux parents et amis? Ce faisant, on porte secours aux malades, on protège les siens et la société contre la diffusion du fléau redoutable.

Henri LESSARD.

LE PONT DE LA GATINEAU EST À RECONSTRUIRE

UN EXAMEN FAIT HIER PAR DES PERSONNES COMPETENTES FAIT CONSTATER QUE CE SERAIT GASPILLER DE L'ARGENT SI L'ON SE CONTENTAIT SEULEMENT DE REPARATIONS. —PILIERS ET STRUCTURE DEFECTUEUX.

Il appert qu'une décision sera prise très prochainement de construire au plus tôt un nouveau pont sur la Gatineau, entre la ville de Hull et la municipalité de la Pte-Gatineau, sur la grande route provinciale. A plusieurs reprises déjà il a été signalé à l'attention du conseil municipal de Hull que ce pont était défectueux et devenait dangereux. Des réfections urgentes et plus ou moins temporaires ont été faites de temps à autre, mais maintenant il faut songer à une reconstruction immédiate, c'est-à-dire à un point entièrement neuf. Le pont actuel a été construit il y a une quarantaine d'années et outre de ne plus être bon, il ne répond plus aux besoins de la circulation devenue si intense sur le chemin de la Gatineau.

Qu'une reconstruction immédiate s'impose, c'est la constatation faite hier au cours d'un examen conduit sur les lieux par l'ingénieur J. G. O'Donnell, du département provincial des travaux publics, et par l'inspecteurs Bourgeois, du même département, accompagnés du maire Lambert et de l'ingénieur de la ville, M. Th. Lanctôt. La structure aussi bien que les piliers est défectueuse. Le pont est plus que jamais dangereux. Il est recommandé que le conseil de Hull confrère au plus tôt avec les autorités provinciales pour hâter l'érection d'un nouveau pont. L'ingénieur Lanctôt fait un rapport en ce sens au conseil pour la prochaine réunion qui tiendra ce dernier.

Il est suggéré que le nouveau pont ait une route carrossable de 22 pieds et des trottoirs suspendus pour les piétons.

UN CAMBRIOLEUR EST IDENTIFIÉ

IL PARAIT HORS DE TOUT DOUTE QUE LE CAMBRIOLEUR D'UNE QUARANTAINE DE COTTAGES A NORWAY BAY EST LOUIS BENEDICT.

Grâce au secours des empreintes digitales, le bureau d'identification de la police montée vient d'établir apparemment hors de tout doute que le cambrioleur arrêté à Norway Bay où il a volé dans une quarantaine de cottages est Louis Benedict, âgé de 28 ans, natif du village de Mississipi, comté de Frontenac, condamné déjà deux fois en cour et qui a aussi à son dossier une évasion de l'école de réforme de Burwash, où il a passé 1 mois et 22 jours quand il devait y faire cinq mois. En juin 1926, il fut condamné à Haileybury, pour cambriolage et vol, à trois ans de pénitencer à Kingston, esntence qu'il purgea.

Il comparaitra le 19 de ce mois en cour de Campbell's Bay, présidée par le magistrat Millar, en rapport avec les cambriolages de Norway Bay.

LA VIE SYNDICALE

50

Le Conseil Central.

Hier soir, s'est tenu à la Bourse du Travail, l'assemblée régulière du Conseil Central. Sont représentées les Unions suivantes: Employés du Département de Feu de Hull, Employés de Pulperies et Papeteries, Interprofessionels, Menuisiers-Charpentiers, Journaliers. La correspondance nous apporte des communications de la C. T. C. C., du Régiment de Hull, de la famille Ph. Charron, et de l'Orphelinat Ste-Thérèse. L'Exécutif du Central présente rapport. Les Comités d'Amusement et de Législation soumettent également rapport de leurs activités. Les Constitutions et Règlements du Conseil Central, élaborés a ucours de l'anne par tral, élaborés au cours de l'année par nitivement adoptées, et prennent ce soir même force de loi. Les membres de ce Comité sont vivement félicités pour leur excellent travail. L'Organisateur donne un très intéressant aperçu des activités de la quinzaine. Les Syndicats Catholiques contrôlent actuellement cinq importantes constructions, qui procureront de l'emploi aux membres tout l'hiver. Le Conseil appuie avec plaisir la demande du Régiment de Hull à l'effet d'avoir un Arsenal pour Hull L'Organisateur et l'Aumônier sont délégués du Conseil à la "Journée des Aumôniers et Agents d'Affaire "à Montréal, le 11 courant. On annonce que l'assemblée du cercle Benoit XV, est remise au 17 courant. On nous transmet le compte rendu de la "Vie Syndicale" d'octobre. L'installation solennelle des Officiers est remise au 5 décembre. Notre dévoué Secrétaire-Archiviste, M. Henri Quévillon, de retour de l'hôpital St-Enfant Jésus de Québec, où il a subi une grave opération, etait parmi nous hier soir. L'assemblée lui a dit sa joie et ses voeux d'un prompt rétablissement. Le délégué Quévillon a remercié de la sympathie que les membres lui ont manifestée, et il assure les Syndicats Catholiques Nationaux, de son travail et de son dévouement. L'assemblée est ajournée à 10.15 hres.

Le Secrétaire.

Employés du Dép. de Feu.

L'Union Nationale des Employés du Département de Feu de Hull, a tenu son assemblée régulière mensuelle, à la Bourse du Travail, mardi soir et hier matin. La presque totalité des Membres sont présents. Cette réunion étant la dernière de l'année syndicale, le Trésorier et le Secrétaire-Archiviste présentent rapport des activités du local. L'Union a tenu au cours de la présente année onze assemblées régulières et cinq assemblées spéciales, avec une moyenne de 75 p. c. de présence. Le rapport financier est des plus encourageants. L'organisation de la Fête du Travail, a été particulièrement réussie. L'Union seconde et appuie la demande du Régiment de Hull, à l'effet que notre ville soit dotée d'un Manège militaire. Copie de la résolution est envoyée au Comité de Publicité du Régiment. L'Union aura deux soirées au cours de l'hiver. Les questions de routine terminées l'Exécutif actuel donne sa démission. Le Président remercie les membres de l'aide apportée dans la direction du local, souligne les nombreux bienfaits que le Département a retirés du Syndicat depuis sa fondation, et assure le Mouvement Ouvrier Catholique du travail et du dévouement des membres du local. Les confrères R. Payette, et A. Tremblay sont respectivement choisis comme Président et Secrétaire d'élection.

Voici le résultat final des élections: Président, Ald. Charette, réélu par acclamation; Vice-Président, T. Séguin; Secrétaire-Archiviste, R. Payette; Trésorier, N. Lafleur; Sergents d'Armes, U. Laurin, E. Tremblay. L'installation solennelle se fera à la prochaine assemblée et sera faite par les Officiers du Conseil Central. Un vote de sincères remerciments est passé pour les Officiers sortant de charge et les Officiers d'élections.

Le local nomme ses délégués pour les élections du Conseil Central, le 1er décembre prochain, et prend action en vue de ces élections.

Bien que ne comptant que deux années d'existance, l'Union Nationale des Employés du Département de Feu, a largement contribué au bien-être de ses membres, et du Département en général. La plus grande activité règne chez ses membres, et tout laisse prévoir que ces succès iront encore grandissant.

DES INGÉNIEURS À L'ÉCOLE TECHNIQUE

ILS LA VISITENT HIER SOIR, SUR L'INVITATION DES AUTORITES, ET SE DECLARENT ENCHANTES D'Y AVOIR REPONDU.

Répondant à une invitation qui leur avait été faite, une cinquantaine de membres de la section d'Ottawa de l'Association canadienne des ingénieurs stationnaires ont visité hier soir notre école technique, sur la rue Wright. Le principal de l'école, M. Amédée Buteau, leur a souhaité la bienvenue et s'est ensuite excusé de ne pouvoir piloter lui-même ces hôtes dans la visite de l'institution, étant appelé ailleurs par un engagement préalable.

M. Archie Goyette, professeur à l'école, a fait visiter la maison aux ingénieurs, leur expliquant les méthodes d'enseignement en usage dans les différentes classes ou les divers départements.

A la fin de la visite, M. Goyette a réuni les visiteurs dans la salle des conférences pour leur parler collectivement et leur a répété l'invitation du principal de se servir de cette salle lorsqu'ils en auront besoin pour l'une ou l'autre circonstance.

Un vote de remerciements adopté par les visiteurs à l'endroit de M. Goyette, qui fut aussi prié de transmettre à M. Buteau l'expression de leur gratitude pour la soirée intéressante qu'ils venaient de passer et l'offre faite de l'usage de la salle. Celle-ci servira assurément une fois ou l'autre aux ingénieurs-stationnaires de la section d'Ottawa, dont des membres se recrutent dans Hull, à la Pte-Gatineau et les environs.

Frappé par un tramway

Oscar Pageau, 248 Guigues, Ottawa, a été frappé hier soir par un tramway de la Hull Electric en charge du garde-moteur S. Hébert, dans la courbe des voies à l'angle des rues Laurier et Hôtel-de-Ville. Il a été blessé à la tête, aux bras et aux jambes. Il a été transporté chez lui par l'ambulance Gauthier, et son état n'est pas grave. Pageau, dit-on, se trouvait sur la voie et lorsque le garde-moteur s'en aperçut, il appliqua les freins pour stopper le plus vite possible, mais il était déjà trop tard pour épargner complètement la victime. Celle-ci fut frappée par le côté du tramway et projetée sur la clôture.

Permis de construction

Parmi les permis de construction accordés récemment par le département des travaux publics de la ville, il y a celui de M. Mastai Piché, qui construit une maison de 24 x 20 et une boulangerie de 45 x 19, 84 rue Frontenac, au coût approximatif de $3,500, et celui de M. C. Charbonneau, qui bâtit un bungalow de 28 x 28, à 117 Charlevoix, au coût d'environ $1,000.

N.-D. DE LA PAIX

Dimanche, le 20 octobre, M. et Mme Eusèbe Bergeron, recevaient MM. et Mmes Roland St-Amour, Willy St-Amour et leur fillette de Masham Mills. Plusieurs autres parents et amis s'y trouvaient déjà à leur arrivée. Un plantureux repas fut servi aux invités, puis il y eut chant, musique et amusement divers. MM. et Mmes Emile Brisson, Joseph Brisson, Joseph Bergeron, Adolphe Emard, Prosper Séguin, Joseph de Bonneville et plusieurs autres y prirent part.

Les visiteurs continuèrent leur visité chez M. Alev Millaire où ils prirent le souper puis se rendirent à Ottawa.

M. Roland St-Amour, Mlle Desanges Millaire ont rendu visite à M. et Mme E. Cloutier et à Mlle Régina Millaire.

Lundi, le 21 octobre, M. Adorius Paquette conduisait à l'autel Mlle Louisa Patenaude. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Grignon, curé de Boileau. M. Moïse Paquette servait de témoin à son fils, et Mlle Patenaude était au bras de son père, M. Albert Patenaude.

M. et Mme Albert Lavoie font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui portera les noms de Joseph, Jean, Paul, Denis, Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Geo. Bordeau.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT

6 novembre, 1929.

Lundi, le 28 oct., un grand nombre de parents et d'amis se rendaient chez M. Allen Rozon où il passèrent une agréable soirée; il y eut chant et musique. Un délicieux goûter fut aussi servi. Tous emportèrent un gai souvenir de cette agréable soirée.

EN VISITE:—

Dimanche, le 3 nov., M. et Mme Onésiphore Bray ainsi que leurs enfants Aline et Paul-Emile de Moose-Creek, visitaient leurs parents en cette paroisse.

Nous apprenons avec plaisir que M. Zéphirin Gudoua se rétablit de la grave opération qu'il a subi à l'hôpital de Cornwall.

Le 30 oct., est décédé M. Eustache Bergevin après une longue maladie. Son service eut lieu, samedi, le 2 nov., au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis de cette paroisse et des alentours.

Le défunt laisse pour le pleurer cinq fils dont quatre de cette paroisse et un de Casselman; deux filles Mme Adolphe Laframboise, de cette paroisse, et Mme Elzéar Secours, de Cornwall. Les porteurs étaient M. Elzéar Secours, gendre, ses cinq fils, MM. Eustache, Benjamin, Rémi, Arthur de cette paroisse et Oscar, de Casselman. Un service imposant fut chanté par M. le curé J. A Séguin. Le deuil était conduit par M. A. Laframboise. A la famille en deuil nos sympathies.

LES PAVAGES VONT S'ARRÊTER SAMEDI

LA SAISON N'EST PLUS PROPICE A CE GENRE D'OUVRAGE. — A PEU PRES LA MOITIE DU CONTRAT EST REMPLIE.

La Cie Standard Paving, qui a obtenu cet automne un contrat de $100,000 pour faire 53,000 verges carrées de pavage permanent dans nos rues, va suspendra son travail samedi, pour le reprendre le printemps prochain aussitôt que la température d'alors le permettra. La saison, actuellement, n'est plus propice pour la confection des pavages, à cause du froid, de l'humidité, de la pluie. Environ la moitié du contrat est exécutée, soit à peu près 22,000 verges sur les 53,000.

Les rues qui ont été pavées sont les suivantes: Hôtel de ville, de Principale à Dupont; Wright, de Laval à St-Jacques; Leduc, de Principale à Hôtel de ville; Papineau, de Du Pont à St-Rédempteur, de Papineau aux voies du C. P. R.

La Compagnie aurait pu faire une bien plus grande quantité de pavage, dans l'incendie qui a dévasté ses établissements de la rue Front, le 18 octobre dernier.

HANMER, ONT.

4 novembre, 1929.

Les Enfants de Marie donneront leur "Euchre" sous peu. Surveillez l'annonce dans le "Droit".

Jeudi soir, le 24, M. et Mme Achille Joly étaient les hôtes de M. et Mme Adrien Lajambe.

M. l'abbé S. Côté était de passage ici hier.

M. Robichaud, agronome rendait une courte visite à l'école. Il est venu annoncer aux élèves les gagnants des prix à l'exposition scolaire du mois de septembre. Le 1e prix une coupe en argent, fut décerné à Hervé Despatis; le 2e, un volume, à Florence Ménard et le 3e à Laurent Lelièvre.

Nos félicitations réitérées à Hervé De patis, c'est la 31ème coupe qu'il décroche depuis deux ans, en plus de deux pièces de 10 dollars en or.

ILS ONT AVOUÉ LEUR CULPABILITÉ

Augustine E. Valentine, 145 Besserer, Frank Perrault, Cyrville, Ont et Philip Englander, 245 rue Stewart, accusés d'avoir conduit leur auto d'une manière dangereuse, ont avoué leur culpabilité hier devant le magistrat W. R. Cummings en cour de circulation d'Ottawa et ont été condamnés à payer une amende de 10 dollars plus les frais et leur licence a été suspendue pour une période de 10 jours.

Frank Pelletier, 69 rue Poplar, dans la même accusation portée à la suite d'un accident qui eut lieu samedi soir, a avoué sa culpabilité et fut condamné à une amende de 10 dollars et à 2 dollars de frais; en plus, son permis temporaire de chauffeur lui a été enlevé par le magistrat.

Les personnes suivantes ont payé une amende de 5 dollars et 2 dollars de frais pour n'avoir pas observé les règlements de stationnement: K. Bruce Davis, 37, rue Arthur William H. Scrivens, 48 Boulevard Sunset, Frédérick Graham 494 rue Besserer et R. E. Horner, 464 rue Bank. M. Alphonse Langelier, 473 rue Rideau, pour la même accusation, dut payer une amende de 3 dollars et 2 dollars de frais.

Pour avoir négligé de s'arrêter complètement, en arrivant à une intersection d'arrêt, Philip Orkin 369 rue Bank, Thomas Thompson, 234 rue Water et James Meagher, 140 rue Osgoode ont dû payer une amende de 3 dollars et 2 de frais.

Accusé d'avoir conduit un automobile sans permis et licence, Walter Cosgrave, 347 rue Elgin, a avoué sa culpabilité et a été condamné à payer une amende de 10 dollars et 2 de frais.

Parce que Elie Tessier, 67 rue Murray, n'avait pas de lumières sur sa voiture à cheval, le magistrat Cummings le condamna à une amende de 1 dollars plus 2 dollars de frais.

M. J. C. CAMPBELL RESTE SECRÉTAIRE

Les membres de la section de l'est d'Ontario et d'Ottawa de l'Association des marchands détaillants du Canada ont refusé d'accepter la démission du secrétaire J. C. Campbell au cours d'une réunion spéciale hier après-midi.

Les élections ont donné les résultats suivants: D. E. Johnson, président; A. Sweet, vice-président; J. C. Campbell, secrétaire; T. W. Collins, trésorier; Alex. Phillips, vérificateur. Au nombre des assistants, il y avait des délégués de Toronto.

Frappé par un camion à une intersection

Nous apprenons de l'hôpital Civique ce matin que l'état de M. Joseph Derwah, 48 rue Jeanne d'Arc, Hull, qui a été frappé par un auto-camion, hier après-midi, au moment où il traversait l'intersection de l'avenue Carling et Preston, était à peu près le même ce matin. Dans cet accident, M. Derwah se fit fracturer une jambe et reçut plusieurs contusions au visage et au corps. Le docteur Murray qui soigne l'infortuné blessé a déclaré que son patient se remettrait de ses blessures. Le blessé est un employé du C. P. R.

FONDS DE PENSION; L'ENLÈVEMENT DES PASSAGES À NIVEAU

LE BUREAU DES COMMISSAIRES S'EST ATTAQUE HIER SOIR A CES DEUX QUESTIONS SANS POUVOIR APPORTER UNE SOLUTION DEFINITIVE A LEURS PROBLEMES.

Le Bureau des Commissaires, réuni mercredi soir en assemblée spéciale, a lutté pendant près de trois heures avec les problèmes du fonds de pension civique et de l'enlèvement des passages à niveau sans y apporter de solution définitive.

Ces importantes questions seront étudiées et approfondies à d'autres assemblées qui seront tenues cette semaine et la semaine prochaine.

Le Bureau, convaincu de leur mérite, est unanime à déclarer qu'il faut les régler dès maintenant et tous les membres veulent en arriver à une conclusion satisfaisante à ceux qu'elles intéressent directement.

FONDS DE PENSION

La question du fonds de pension pour les fonctionnaires permanents du service intérieur de la municipalite est sur le tapis depuis assez longtemps. On a fait assez de progrès cependant pour faire savoir qu'un règlement prochain est assuré.

Deux ou trois compagnies d'assurance sont à préparer des plans d'assurance-groupe qui seront soumis au Bureau d'ici quelques jours: le plan qu'adopteront les autorites sera en tous points conforme à celui qu'ont déjà suggéré les employés.

M. Lafortune a déclaré au "Droit" qu'il fera pression sur le Bureau pour faire jouir de cette assurance tous les employés permanents du service extérieur.

Si les conditions des compagnies ne sont pas satisfaisantes, la corporation créera elle-même son fonds de pension.

LES PASSAGES

Il se peut que le Bureau soumette dès cette semaine au Conseil de Ville une recommandation favorable à l'enlèvement des passages à niveau.

M. Cauchon, ingénieur-urbaniste, dit que les circonstances actuelles sont beaucoup plus propices qu'elles ne l'étaient il y a quatre ou cinq ans.

Si le comité de circulation ne fournit pas à M. Cauchon les hommes dont il a besoin pour mettre à l'épreuve le système giratoire sur la place Connaught, le Bureau prendra luimême la chose en mains. M. York, président du comité de circulation, aura l'occasion de s'expliquer au Bureau, cet après-midi.

Obsèques militaires de l'aviateur John McLaughlan à 3 h.

On a fait aujourd'hui d'imposantes funérailles militaires à l'officier d'aviation John McLaughlan, de l'Aéronautique royale canadienne, l'une des deux victimes de l'accident mortel d'avion à Montréal, lundi après-midi. La dépouille mortelle est arrivée dans la ville hier, chez les entrepreneurs G. B. Burney et fils, 338, rue Somerset-ouest. A midi aujourd'hui, elle a été transportée en l'église presbytérienne St. Andrew, où le service a eu lieu à 3 heures.

Après le service, le cortège s'est rendu en défilé solennel au cimetière Beechwood. Un grand nombre de citoyens, rangés sur les rues, en ont été les témoins. Parmi les militaires, on remarquait des détachements des quartiers-généraux de la station aéronautique d'Ottawa et de la station No 1 des Services aériens à Ottawa, de la gendarmerie royale canadienne montée, et la garde à pied du gouverneur-général.

Les porteurs étaient membres des diverses unités locales de l'Aéronautique. Les porteurs honoraires étaient les officiers de l'Aéronautique de la garnison locale.

La fanfare de la garde du gouverneur, sous la direction du lieutenant J. T. Brown, marchait en tête du cortège. Le cercueil, recouvert d'un drapeau Union Jack et surmonté de la casquette bleu-gris de l'officier défunt, reposait sur un train de canon fourni par la division "N" de la gendarmerie royale montée, et suivait les artilleurs qui comprenait des membres des quartiers-généraux de la Milice à Ottawa et du corps de commis du personnel militaire.

Un clairon a sonné l'appel à la tombe et trois salves de canon ont été tirées.

AUX BERMUDES

"Bien que les Bermudes et les Indes Occidentales soient reconnues comme stations balnéaires d'hiver, ils offrent plusieurs avantages aux voyageurs durant l'été", a déclaré M. Thomas Cree, gérant du service des voyageurs de la Canadian Steamships, de retour à Montréal après un long voyage d'études aux Antilles. "Je ne vois pas pourquoi les voyageurs ne profiteraient pas de leurs vacances d'été pour aller passer quelque temps dans ces iles. Bien que la chaleur à l'heure du midi soit assez prononcée, la température ne cesse pas pour ceci d'être à peu près la même que celle du Canada. Les soirées y sont très fraiches."

LE JURY TAXE GEO. KEARNEY DE NÉGLIGENCE

VERDICT AU SUJET DE L'ACCIDENT QUI A COUTE LA VIE A HENRY MAYVILLE, 387 RUE SLATER, LE 26 OCTOBRE.

Il y a eu négligence de la part de George Kearney, 75 rue Cambridge, chauffeur de l'auto dans lequel se trouvait Henry Mayville, 387 rue Slater, suivant le verdict du jury qui a fait enquête hier soir au sujet des circonstances de la mort de celui-ci, victime d'une collision d'autos qui s'est produite le soir du 26 octobre. L'auto que conduisait Kearney fit collision avec une autre machine conduite par Donat Lalande, 23 rue Anderson, à l'intersection des rues Willow et Rochester . Mayville mourut le 28 octobre à l'hôpital du docteur Caven, rue Elgin, des suites de ses blessures

Les deux témoins principaux furent les deux chauffeurs, Kearney et Lalande, qui déclarèrent chacun que l'allure de leur machine au moment de l'accident était de 15 à 18 milles et s'accusèrent mutuellement de vitesse excessive.

CONTRADICTIONS

Le docteur David Graham déclara que la mort avait été causé par une hémorrhagie cérébrale. Jack Mayville, frère du défunt, qui était lui aussi dans la machine Kearney, dit que celui-ci ne faisait pas plus de 17 milles à l'heure. Lalande estime la vitesse de Kearney à 35 milles à l'heure. Interrogé par le docteur Gordon Henderson, C.R., qui occupait pour Kearney, le témoin déclare qu'il n'a pas sonné du klaxon Kearney prétend que les phares de l'auto de Lalande étaient si bas qu'il n'avait pas vu la machine à temps pour éviter la collision. Les constables John Lord et Joseph Joanisse racontèrent qu'ils s'étaient rendus sur les lieux de l'accident et décrivirent l'endroit

Le substitut du procureur général J.-A. Ritchie, C.R., qui fit l'interrogatoire des témoins, dans son discours aux jurés, commente sur l'insuffisante de la preuve pour l'établissement de la responsabilité. Le jury se composait de MM. M.-W. Brooks, président; E.-J. Pearce T.-C. Rivington, A.-M. Muir, D.-W. Wilson, Ed. Monette, J. Laurin. Le docteur J.-E. Craig occupait le fauteuil.

SERVICE D'AUTOS POUR VISITES À CES ENFANTS

ON EST A ETUDIER L'OPPORTUNITE DE FOURNIR UN SERVICE D'AUTOMOBILE AUX MEMBRES DE LA SOCIETE DE L'AIDE A L'ENFANCE QUI FONT DES VISITES AUX ENFANTS.

Il est en ce moment question de fournir un service d'automobile aux membres de la Société de l'Aide à l'Enfance qui visitent les enfants confiés aux soins de cette organisation. A l'assemblée régulière de la société, tenue hier après-midi à l'hôtel de ville, la chose a été discutée, et on a formé un comité composé du président W. Lyle Reid, du colonel P.-B. Taylor, trésorier et de M. C.-S. Ford, lequel étudiera la question et fera rapport.

Le rapport du secrétaire montre que le mois dernier a été très fécond. Deux pupilles et six autres enfants ont été placés chez des parents adoptifs et deux pupilles et quatre autres enfants dans des maisons de pension. Deux enfants sont devenus pupilles permanents et un temporaire, quatre demandes d'adoption légale ont été faites et quatre ordres d'adoption ont été signés par le juge.

Les membres de la société ont fait bon accueil à un article de journal, paru il y a quelque temps, lequel fait un appel à la charité et loue la Société de l'Aide à l'Enfance pour la pratique qu'elle en fait. L'article rappelle les paroles prononcées par le président W. Lyle Reid, lors de la trente-sixième assemblée annuelle, à savoir qu'il n'avait jamais fait partie d'une organisation où les membres de races et de religions différentes s'entendaient aussi bien dans l'intérêt d'une cause commune. La liste des officiers de la société montre que des personnes de religions divers en font partie. Le trésorier insistait sur l'insuffisance des fonds à l'assemblée annuelle. Ces fonds sont fournis en partie par la ville et en partie par souscriptions personnelles.

L'assemblée était présidée par M. W. Lyle Reid et M. A.-T. Munroe remplissait ses fonctions de secrétaire.

La première envolée expérimentale du G-38

DESSAU, Allemagne, 7. (P.A.)—Le G-38, nouveau monoplan géant Junkers de 2,200 chevaux-vapeur, qu'on croit être le plus grand aéroplane de terre jamais construit, a complété hier avec succès sa première envolée expérimentale. Ses ailes, qui mesurent 150 pieds d'envergure, ont la forme d'une flèche acérée qui donnent à la machine une apparence de légèreté, mais les ingénieurs la regardent comme la plus forte et la plus solide de toutes les machines.

M. Hubert Bernier décédé à Québec

M. Hubert Bernier, époux de feu Sophie Marchand, d'Aylmer, est décédé hier soir à sa résidence no 100 rue Cartier, Québec, après une très longue maladie. Il était paralysé depuis 7 ans. Né au Cap St-Ignace, Co. Montmagny. Il a été pendant plusieurs années un résident de Hull et comptait beaucoup d'amis. Il était âgé de 66 ans et il laisse pour le pleurer: deux fils, Alphonse et Georges Henri Bernier; cinq filles, Milles Elvina, Antonia, Cécile, Yvonne et Jeanne d'Arc Bernier; trois frères et deux soeurs.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures en la Basilique de Québec.

FAUSSE ALARME

Les pompiers du poste no 1 ont été appelés hier soir vers 8 heures par l'avertisseur 51, à l'angle des rues Kent et Hôtel-de-ville. C'était une fausse alarme, comme il ne s'en donne que trop depuis quelque temps.

EUCHRE! EUCHRE!

A LA SALLE MONETTE

Organisé par Mme A. St-Jacques

Vendredi Soir

5 prix d'entrée, dont le premier est une douillette.

130 PRIX. BILLET: 25c.

Station de gazoline Batteries chargées et louées. Pneus réparés. Bicycles neufs, aussi de seconde main. Parties de chars usagés. Bois à vendre, $5 à $6 la corde. Bois franc sec, $10.00 la corde.

Hull Champlain Service

327, avenue Champlain — — Hull

Ou appelez chez N. Petit, Sh. 36

M. Paul Larocque

désire annoncer à ses nombreux amis et au public en général, qu'il a ouvert un

SALON DE BARBIER

Au No 57, rue Sherbrooke Wrightville.

et qu'il est à leur disposition pour leur donner pleine et entière satisfaction.

Une visite est sollicitée.

FUNÉRAILLES DE Mme A. RÉGIMBALD

A l'église Notre-Dame à 8 heures, ce matin a été chanté le service funèbre de Mme Osias Régimbald (Rose-Alma Sauvé) par le R. P. Boissonneault, O. M. I., qui fit aussi la levée du corps. La défunte, née à Hull, y avait toujours vécu. Elle a succombé à une maladie qui la minait depuis 7 ans. Ses restes mortels avaient été transportés de l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa, à la demeure de sa soeur, Mme O. Villeneuve (Rosalie), 144 Leduc, d'où s'est fait le départ du cortège funèbre, ce matin.

Au nombre des deuillants se trouvaient: Osias Régimbald, époux de la défunte; Rhéal, fils, Oscar Villeneuve beau-frère, Ernest Sauvé, frère, Osias et Lionel Villeneuve, Donat et Roland Dagenais, Neveux, Pierre Régimbald, beau-père, Arthur Lajoie, et Albert Groulx, beaux-frères, Adrien Groulx, neveu, B. Villeneuve J. Kirouac, A. DesRosiers, J. E. Tremblay et autres. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

FUNÉRAILLES DE M. J. PRUD'HOMME

M. Joseph Prud'homme, vieux citoyen de Hull qui demeurait chez son gendre, 119 rue Wright, a été inhumé ce matin. Le R. P. Béland a chanté le service, assisté comme diacre du R. P. Beaudry, O. M. I., et comme diacre du R. P. Chartrand. Une foule nombreuse se pressait dans l'église Notre-Dame pour rendre un dernier hommage à cet octogénaire qui avait toujours vécu à Hull depuis sa jeunesse.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, Napoléon, Emile Prud'homme; ses gendres, Albert Daoust, Adélard Desloges; ses petits-fils, Robert Prud'homme, L. Desloges, F. Prud'homme, P. E. Desloges, R. Prud'homme, R. Tourangeau, R. Desloges. Formaient le cortège: MM. J. L. Rattey, le notaire Labelle, Jos Groulx, chef de police, Adolphe Pelletier sergent de police. A. Beauchamp, J. B. Laroche, G. Lafontaine, Félix Beaulne, J. A. Pharand, D. Murphy, Ernest Murphy, Jos Malette, B. Villeneuve, Jos Kirouac, Joseph Martel, A. Deschesne, D. Lévesque, Georges Montpetit, Aimé Guérin, Emile Servant, A. Mercier, G. Laroche, H. Bédard, A. Ménard, Amédé Carrière, D. Sauvé, O. Pilon, D. Dussault et autres.

Le chant a été fait par une section de la chorale Notre-Dame qui a rendu la messe de Borduas. A la fin du service, M. René Laflamme a chanté les "Adieux".

L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Brûlé par l'explosion de sa fournaise

M. Adrien Glandon, d'Aylmer, a été brûlé à plusieurs endroits du corps, de bonne heure hier matin, alors que sa fournaise à charbon, située dans la cave, fit explosion, du gaz s'y étant accumulé. Il est à l'hôpital Général d'Ottawa et son état n'est pas grave. M. Glandon se réveilla au milieu de la nuit sentant des odeurs de gaz. Il descendit à la cave pour se rendre compte de l'état de la fournaise, qui explosa lorsqu'il l'ouvrit. Un incendie s'ensuivit qui a fait pour environ $5,000 de dommages couverts par $4,000 d'assurance. Il s'agissait dans les circonstances de sauver la vie de tous les occupants de la maison, ce qui fut fait avec beaucoup de présence d'esprit par le fils de M. Glandon, Walter, qui mit en sûreté ses sept petits frères et soeurs. Il porta ensuite secours à son père, de sorte que personne n'a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites mortelles.

Mme Glandon était absente de la maison avec son enfant de un an et demi, étant allée auprès de sa mère mourante, à Porcupine.

ON EST A PRÉPARER CERTAINES RUES

Le conseil a décidé de dépenser la somme de $900 pour réparer certaines rues et le département municipal des travaux publics est à faire l'ouvrage. La côte de la rue Dollard a été de même que la rue Papineau, et la rue Boucherville que l'on recouvre de terre et de tarvia.

Pour vente de boisson

A. Fabien, de la rue St-Rédempteur, a été condamné ce matin par le magistrat Miller à 1 mois et aux frais ou 3 autres mois pour vente illégale de boisson sur plainte de la Commission des Liqueurs.

RÉUNION REMISE

Les représentants de la Cie Hull Electric étant empêchés de venir, la réunion qui devait avoir lieu hier soir à l'hôtel de ville, entre eux et les membres du conseil, pour continuer l'étude du renouvellement du contrat des tramways, a été remise à vendredi soir.

LA POMPE DE SEPT MILLIONS EN PLACE

Les travaux d'installation des trois pompes neuves à l'usine de pompage de l'eau d'aqueduc marchant bien. La plus grosse, celle de 7 millions de gallons est en place et sera prête à fonctionner dans deux ou trois semaines. On a commencé ce matin les travaux d'excavation pour raccorder la décharge de cette pompe au tuyau de 20 pouces de la rue Papineau. Une fois cette pompe en fonction, on sera plus à l'aise pour installer les deux autres, nous a dit ce matin l'ingénieur Lanctôt.

Il eut mieux fait de payer son transport

William Graham, 231 Clemow, Ottawa, eu son dépôt de $10 confisqué ce matin en correctionnelle par le recorder Parent. Il fut arrêté pour refus de payer $3.00 pour transport en taxi et libéré provisoirement sur cautionnement de $10, qu'il se trouve maintenant à perdre. Il lui aurait coûté moins cher de payer de suite son conducteur.

VENTE D'ECOULEMENT SPECIAL D'AUTOS USAGES

100 GALLONS DE GAZOLINE

GRATIS — Avec chaque Auto Usagé — GRATIS

SEDAN 6 SPECIAL STAR, 1927
SEDAN 4 LANDAU STAR, 1927
COACH OAKLAND, 1927
LANDAU PONTIAC, 1927
ROUTIERE HUPP, siège strapontin, 1926
SEDAN NASH, 1925

Simon Nash Motor Sales

Angle des rues Maisonneuve et Reboul, Hull. Sher. 4637.

AUDITION-CONCERT

JEAN MÉLANÇON

Le fin diseur montréalais donne une audition-concert sous les auspices de la Ligue de l'Ave Maria. — S. G. Mgr Forbes préside.

Hier soir, au Monument National, le public d'Ottawa avait le plaisir d'assister à une audition-concert donnée sous les auspices de la "Ligue de l'Ave Maria", par M. Jean Melançon, professeur de diction française et diseur, de Montréal.

Cette soirée était sous la présidence de Sa Grandeur Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa.

Monsieur Amedée Buteau, directeur de l'Ecole Technique, de Hull, retraça les origines de la "Ligue de l'Ave Maria" et présenta M. Melançon à l'auditoire dans un discours dont nous publions le texte plus bas.

Le R. P. Arsène Roy, O. P., prieur du couvent des Dominicains à Ottawa, dans une brillante allocution finale, parla de l'art oratoire et remercia M. Melançon et tous les artistes de la soirée.

Nous avons remarqué dans l'auditoire, en plus de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, de M. et de madame J. Melançon, du R. P. Roy, et de M. et de madame A. Buteau, Mgr Lebeau, chancellier du diocèse, les RR. PP. J. M. R. Villeneuve, R. Leblanc, C. Latour, O. M. I., le R. P. Marie-Raymond, O. F. M., le R. P. Marcellin, O. M. Cap., le R. P. C. Charlebois, O. M. I., les RR. PP. Mailloux, Houle et Massé, O. P., les RR. PP. Jacques Chartrand, Verville, Jutras, Garneau, Maillette, Sarazin, Létourneau, Morissette, Labossière, Gendron, Hébert, Martel, Blais, Barnabé, tous Oblats de Marie-Immaculée.

Messieurs les abbés Chevrier, Hébert, Ethier et plusieurs autres membres du clergé séculier de la ville; les RR. PP. Lepage et Fournier, S. M. M. Tous les élèves du juniorat du Sacré-Coeur, et plusieurs personnages laïques distingués de la ville.

LES ARTISTES

Un mot, que le manque d'espace rend trop bref pour le mérite, sur les artistes au programme.

Nos remerciements à M. J. Melançon, déjà bien connu du public d'Ottawa et de Hull, pour les admirables récitations données avec une diction pure, chatiée, avec art, aisance et maîtrise complète, accompagnées et illustrées d'une action vive et soignée. M. Melançon fut égal à lui-même dans tous les genres qu'il aborda et sut captiver l'attention de tous les auditeurs aussi bien dans les pièces religieuses et lyriques que dans les récitations comiques. Le mérite, la renommée de M. Melançon est supérieure à nos louanges, et les discours que nous publions compenseront à notre silence.

L'auditoire doit également félicitations à la Chorale St-Charles pour les nombreux et intéressants morceaux exécutés sous la direction de M. Charles Gautier, avec un succès dont les applaudissements de l'auditoire sont une garantie. Le public doit enfin les plus chaudes félicitations à tous les artistes, chanteur, violoniste, pianistes, dont les rappels enthousiastes témoignent des succès.

Nous publions ci-dessous le programme de la soirée, en y interpolant les textes des deux allocutions prononcées.

1.—Chant.
- a—Chanson soldatesque du temps de Charles VIII.
  Harmonisée par F.-A. Gevaert.
- b—"J'ai cueilli la belle rose".
  Harmonisée par P. Gautier.
- La Chorale St-Charles de Clarkstown. Directeur: Charles Gautier; accompagnateur: Pierre Gautier.

2.—Présentation du diseur et allocution sur la nature de la "Ligue de l'Ave Maria".
M. Amédée BUTEAU
Directeur de l'Ecole Technique de Hull

L'exécution de certaines tapisseries astreint, dit-on, l'ouvrière, à suivre laborieusement, par l'envers du tissu, les contours du dessin à reproduire. C'est peut-être une aussi difficile besogne que l'on a confiée à un profane lorsqu'on lui a demandé d'esquisser l'historique de la Ligue de l'Ave Maria, alors qu'il eût fallu emprunter l'ardente éloquence du plus entraînant zélateur.

En acceptant cette mission, j'ai dû me redire que les oeuvres de Dieu s'accommodent d'ordinaire de la médiocrité des moyens et qu'au surplus la pieuse croisade à laquelle sont appelés tous les catholiques sincères est de toute excellence et de grande opportunité.

La Ligue de l'Ave Maria est une union, une croisade de prières, appelant sur l'oeuvre souveraine de la bonne presse les secours surnaturels qu'en guideront les cuvriers, assureront la diffusion de se organes, en accroîtront la force pour le bien.

C'est en 1888, en France, que la Ligue fut fondée. Elle sortait de la pensée illuminée de l'amiral Gicquel des Touches et du coeur de son ami le Père Picard.

Elle avait pour but:

1. — De demander le salut de la France par son retour à Dieu, de bonnes élections, et l'entente entre les catholiques;

2. — De réparer le mal fait par la mauvaise presse et obtenir la diffusion de la bonne.

Née à l'heure où les forces du mal s'affirmaient triomphantes, où un Ferry, imposait l'Ecole neutre, où Waldeck-Rousseau préparait la séparation de l'Eglise et de l'Etat, prélude de l'expulsion des congrégations; la Ligue parut bien propre à "attirer l'attention des âmes pieuses sur l'importance de la presse catholique", selon l'expression de Paul Féron-Vrau. Elle s'étendit bientôt de la Bretagne fidèle à l'Etoile de la Mer, jusqu'aux Pyrénnées qui avaient recueilli les paroles de l'Immaculée; elle compte aujourd'hui des centaines de mille membres.

Il est facile de retrouver dans le nom de la Ligue, dans la récitation d'un Pater et d'un Ave — lien des ligueurs — le témoignage d'une solide confiance en la "Vierge puissante" dont le talon doit écraser le mensonge et l'erreur; en celle qui donnait Elle-même à St-Dominique le chapelet comme arme victorieuse dans la conversion des Cathares hérétiques.

Il est consolant de penser que c'est au sein d'un autre tourmente déchaînée contre la foi catholique et l'âme française que l'on a voulu vers 1913, fonder au Canada une Ligue de l'Ave Maria. Le Droit d'Ottawa naissait et s'affermissait au milieu de difficultés faisant de son existence même un miracle. La Ligue, appelée à expliquer, à perpétuité ce miracle, recevait le 2 décembre 1913 l'approbation épiscopale et était lancée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales d'Ottawa.

A un moment béni qu'il importe de faire revenir: où l'âme catholique dut être puissante sur le coeur de Dieu et celui de la Vierge, la Ligue canadienne a compté sept mille membres qui avaient contracté les engagements suivants:

1. — Réciter chaque jour un Pater et un Ave avec l'invocation "Notre-Dame de Salut, priez pour nous".

2. — Ne jamais acheter ni lire sans raison grave une publication — journal, revue, livre — qui attaque la religion ou la morale.

3. — Travailler à détourner les autres des mauvaises lectures et répandre la bonne presse.

4. — Recevoir le "Petit Journal Bleu" qui rappelle chaque mois aux membres le devoir de prier pour la bonne presse.

Le sacrifice de la messe étant la prière efficace par excellence, les zélateurs et zélatrices de la Ligue sollicitent dans chaque centre, une obole minime et volontaire pour y faire célébrer une messe mensuelle pour la bonne presse locale et celle du monde.

Les Fils de S. Dominique, ceux de Mgr de Mazenod ont voulu offrir dès le début aux intentions de la Ligue, l'holocauste divin et des monastères dominicains, doit s'élever chaque année, à perpétuité l'offrande d'un mois de messes célébrées pour la diffusion de la bonne presse.

Bien des avantages spirituels sont offerts aux ligueurs de l'Ave Maria. Par suite de son affiliation à l'Oeuvre de Notre-Dame de Salut, en mars 1894, la Ligue de l'Ave Maria participe aux indulgences nombreuses que Sa Sainteté Pie X, et ses successeurs ont accordées à l'Oeuvre.

" Nous bénissons de grand coeur, disait le 6 mars 1905, S. S. Pie X, la Ligue de l'Ave Maria et ceux qui prêtent leur concours à la diffusion du petit journal dont le saint but est de faire prier pour la bonne presse ".

Le Petit Journal Bleu, organe de la Ligue parut en 1897. Un grand catholique français, Paul Féron-Vrau, en suggère l'idée au Père Vincent de Paul Bailly. Ce modeste feuillet devait renseigner les membres sur les activités de l'Oeuvre et stimuler leur zèle.

" Nous bénissons de grand coeur, dit S. S. Benoit XV le 21 novembre 1918, la petite feuille qu'est l'organe de la Ligue de l'Ave Maria et nous souhaitons le meilleur succès aux zélés propagateurs de la presse catholique, car rien n'est aussi urgent que de réparer le mal commis par les mauvais journaux ".

Cette réparation désirée par le Père commun des fidèles, du mal causé par la mauvaise presse, elle est non moins urgente chez nous qu'en France. Ouvrons, avant qu'il soit trop tard, les yeux sur les ravages causés à la foi, aux moeurs de nos populations, par une presse franchement mauvaise, neutre ou sensationnelle semant le poison à doses répétées, par une masse de publications antisociales comme antichrétiennes, par les moyens modernes de propagande asservis à l'erreur et au mal.

A l'exemple du Saint-Père, le chef de notre diocèse nous invite à suivre partout les groupes de l'Ave Maria pour que les phalanges des fils de lumière, surnaturellement aidés, sachent déjouer les hordes des fils de ténèbres.

Unissons-nous dans la prière pour étendre le règne du Christ. Le monde peut se confier en sa force matérielle, mais nous savons que le chrétien ne vaut que par la force de Dieu qu'il peut incorporer à ses actions. " Ceux qui prient, dit Donoso Cortès, sont plus fort que ceux qui combattent ". L'immortel maréchal Foch, si puissant à l'action, a eu soin de dire au monde croyant: " Je n'ai jamais douté de mon étoile, du talent de mes généraux, de la valeur de nos poilus. Mais aussi j'ai toujours compté sur le Dieu des armées; j'ai toujours attendu de Lui la victoire ".

J'ai maintenant le plaisir, mesdames et messieurs, de vous présenter en M. Jean Mélançon, un ligueur du verbe français, un vaillant lutteur contre la corruption de la langue et la mollesse des bouches, un idéaliste enfin, qui, un jour, plaça son coeur sur l'autel de la langue et ne l'a pas repris.

M. Mélançon est peut-être l'artiste d'un art méconnu en notre siècle de radio, de bridge et de danse jazzee. Il faut aussi être plus qu'idéaliste pour se consacrer à l'enseignement de la diction, alors que n'importe qui peut aujourd'hui, lancer une mine stérile, un puits de pétrole au Texas, ou un placement à sécurité vague.

Qu'il se console cependant, M. Melançon aura fait mieux pour lui-même et sa race en restant un témoignage " de ce qui ne doit pas passer au pays de Québec ", un gardien de la pureté d'une langue qui doit être notre orgueil, nous distinguer en ce pays et véhiculer la plus haute culture humaine.

Lorsqu'un général revenait d'une expédition heureuse, la Grèce envoyait à sa rencontre, des choeurs de jeunes filles pour l'acclamer et lui jeter des fleurs.

En revenant à Ottawa, qui le connaît bien, M. Mélançon a dû entendre aussi des chants de louanges ou il a pu reconnaître des voix qu'il a lui-même formées.

Il recevra, aussi dans nos applaudissements, la chaleureuse appréciation d'un groupe qui, ayant souffert, dans sa langue, compte vaincre avec les armes préparées par l'apôtre qu'est M. Mélançon et ceux qui lui ressemblent.

3.—Audition:
Première partie . Les trois genres
a—"Les pressentiments". J. Normand.
b—"Le savetier et le financier", LaFontaine
c—"Un M. qui n'aime rien," J. M.
M. Jean MELANCON
Professeur de diction française et diseur, de Montréal

4.—Solo de violon:
"Invitation à la danse", C. M. Von Weber
M. Henri Davidson
Au piano: Mlle Yvonne Davidson

5.—Audition:
Deuxième partie . Les trois genres
a—"La fille de Jaire" . A. Dumas
b—"Les animaux malades de la peste . . . . LaFontaine
c—"Les grands journaux" . XXX
M. Jean MELANCON

6.—Solo de chant:
"Champs paternels",
(Extrait de l'opéra Joseph, Méhul)
M. Victor Nolet

7.—Audition:
Troisième partie . Les trois genres
a—"L'arrière-garde", P. Déroulède
b—"La besace" . . . LaFontaine
c—"Les amis" . . (sur demande)
G. Pradels
M. Jean MELANCON

8.—Chant:
a—"Les ciseaux de la Vierge". P. Ligonnet
b—"Le corbeau et le renard". Kaltnecker
La Chorale St-Charles

9.—Audition:
Dernière partie . . Genre comique
a—"La santé de fer" . . G. Pradels
b—"La lettre du Fusillier Bridet". J. Cros
c—"Le croque-mort", sur demande
d—"Le nez de Cyrano". Edmond Rostand
(Extrait de Cyrano de Bergerac.)
M. Jean MELANCON

10—Allocution du R. P. Arsène Roy, O. P.
Prieur du Couvent des Dominicains à Ottawa.

L'ART DE DIRE

On m'a demandé de vouloir bien remercier M. le professeur Jean Melançon, mais vos applaudissements répétés et vos rires joyeux l'ont déjà remercié avec une éloquence qui me dépasse.

M. Melançon a fait ce soir devant nos regards amusés plus que de la théorie, il a fait de la pratique, et il nous a démontré que la diction était un art, mais un art en apprence si facile que chacun a part soi se disait tout bas qu'il pourrait peut-être en faire autant!

C'est que, voyez-vous, le triomphe de l'art est de se cacher. Et le diseur expert qu'est M. Melançon ne nous a pas même laissé soupçonner les difficultés qu'il a vaincues. Et pourtant, il y en a... je vous prie de le croire.

En effet, bien dire, c'est livrer son coeur et garder sa tête; c'est avoir le coeur pris par une passion vraie et la tête pleine de froids calculs; c'est en un mot avoir une âme ardente et en être le maitre.

La diction est plus qu'un art, elle s'élève à la hauteur d'une science véritable, une science avec ses règles et ses principes bien établis. Et c'est le célèbre professeur Delsarte qui en a découvert les lois mystérieuses au siècle dernier. Il avait tant d'estime pour la diction qu'il allait chercher des lois au sein même de la divinité. Il fonda en effet sur la notion de la Trinité sa psychologie et sa philosophie de l'éloquence parlée. Et les 3 personnes en Dieu étaient pour lui l'exemplaire du son, du geste et du langage articulé.

Delsarte a fait école. Et il eut comme élèves les premiers Canadiens qui daignèrent s'occuper d'une science si nécessaire. Mgr Hamel, longtemps recteur de l'Université Laval, et plus longtemps encore professeur très recherché de diction française, fut son disciple préféré. Et il popularisa même dans un livre les savantes théories de son maitre Delsarte.

Jusque là, on ne s'était guère préoccupé de l'art de bien dire au Canada. On était trop pris, trop tiraillé par les nécessités de la vie pour songer à ce rafinement de la parole. Aussi les défauts pullulaient, même dans la classe savante, même chez nos plus célèbres tribuns. On sait comme nos gens instruits, venus pour la plupart de la campagne, ont d'ordinaire apporté au collège et y conservent trop volontiers les habitudes vicieuses de prononciation et d'articulation qu'ils avaient de bonne heure contractées au foyer.

Nous sommes encore aujourd'hui bien lents à nous corriger de ces défauts, si cependant, on y travaille avec plus de soin qu'autrefois, il faut attribuer l'initiative de ces heureuses réformes à ces maitres-diseurs qui, comme M. Mélançon, excitent en chacun de nous le désir efficace de parler mieux. C'est un apostolat qui en vaut un autre.

L'histoire de tous les peuples rend hommage au beau parler, à cette puissance de l'action oratoire dans la parole publique. Vous savez qu'on demandait un jour à Démosthène quelle était la première qualité de l'orateur, et lui de répondre: l'action. Et la seconde qualité: l'*action*. Et la troisième: toujours l'ACTION!

Aussi les auditeurs de Lacordaire, de Berryer, de Montalembert et d'O'Connell, lorsqu'ils relisent les discours de ces maitres, sont unanimes à nous déclarer que tout cela n'est rien et qu'il fallait voir et entendre l'orateur lui-même. Son regard et son geste, voilà ce qui donnait du nerf à sa parole, voilà ce qui soulevait les auditoires et ce qui faisait passer comme un courant électrique au milieu de la foule.

A côté de l'éloquence de l'âme, il y a donc aussi une éloquence du corps. Le corps, c'est la harpe dont les cordes harmonieuses vibrent au toucher d'un artiste invisible. Mais, malheureusement, il arrive que les cordes de cette lyre sont mal ajustées, et il en sort des sons aigres, faux et discordants. Mais une fois que la harpe est en bon état, les accords deviennent irrésistibles: c'est un charme. On ne sait pas résister à l'entrainement de l'éloquence véritable. Et on nous raconte que pour ne pas se laisser prendre à pareille séduction les juges de l'Aréopage, autrefois, entendaient les plaidoleries dans les ténèbres.

On voit par là quelle est la puissance souveraine de la diction.

Mais pour bien dire, pour obtenir quelques succès dans cet art à la fois si délicat et si difficile, il faut faire la chasse aux vices de prononciation comme le bégayement, le bredouillement, le grasseyement qui est, paraît-il, le défaut des gens de Québec!

Un prédicateur de renom disait un jour du P. Monsabré qu'il devait tous ses succès au soin qu'il prenait de bien détacher ses mots et d'articuler toutes les syllabes. Et il nous enseigne par là que l'articulation joue un grand rôle dans la parole publique.

Le manque d'articulation est un défaut assez commun chez nous, Canadiens-français. La voix passe sur les mots et les syllabes comme un rouleau qui passe sur du gravier: en broyant et en écrasant tout! On écrase hélas! les mots et les syllabes françaises.

Non seulement il faut savoir articuler, mais, il faut savoir respirer aussi: la respiration est un art plutôt difficile dans un discours. Si vous ne savez pas respirer, vous serez fatalement essoufflés et bientôt à bout de forces. Or, l'orateur habile doit toujours être maitre de son souffle, même quand il a l'air de le perdre, et il ne doit paraitre essoufflé que par un effet de l'art.

Ce qui complique la situation, c'est qu'en respirant, il faut faire des gestes. Les orateurs encore en herbe s'imaginent que pour faire des gestes, il suffit de remuer les bras n'importe comment. Et ces pauvres bras s'en vont à droite, à gauche, en avant, en arrière, sans qu'on puisse savoir pourquoi. Il y a même des auditeurs qui sont obligés de fermer les yeux pour écouter certains orateurs de talent, afin de n'être pas distrait par la gaucherie de leurs gestes. Au temps de Bourdaloue, c'étaient plutôt les prédicateurs qui prêchaient les yeux fermés!

A de jeunes avocats qui lui demandaient un conseil simple et facile à mettre en pratique, capable des les guider dans l'art de gesticuler en plaidant, Berryer, le célèbre avocat du barreau à Paris, répondit: " Mettez vos mains dans vos poches! "

Ce conseil s'adressait à des français, mais il a été suivi plutôt par des anglais.

La conclusion qui se dégage de cette belle soirée, c'est que la diction est un art, et que pour s'en rendre maitre, il faut l'étudier. On a parfois bien tort de penser qu'avec de la sensibilité, du feu et certaines dispositions naturelles, on soit en état de déclamer un morceau de façon satisfaisante. Rappelons-nous plutôt le vieil axiome: *Nascuntur poetae fiunt oratores*. On peut naitre poète, mais on devient orateur! Et il faut être reconnaissant à M. le professeur Mélançon de nous en faire ressouvenir de façon si charmante.

On a encadré ses faits et gestes d'un concert qui les a mis en belle lumière. Je remercie tous ces artistes qui ont su nous charmer et par leurs voix et par leurs accords si pleins d'harmonie.

C'est que au fond, la parole est un chant, et le P. Longhaye avait raison d'ajouter que l'âme se chante dans la voix humaine, et aussi qu'elle se peint toute entière dans la mimique, dans le geste. Et la preuve en a été faite ce soir par ceux et celles qui ont concouru au succès de cette audition-concert: aussi, au nom de l'auditoire d'élite, qui les a vue à l'oeuvre, je les en félicite encore une fois et je les en remercie.

L'hymne national, chanté par l'auditoire, termina la soirée.

EMBRUN

6 novembre, 1929.

Samedi soir, le 9 novembre, à la salle municipale d'Embrun aura lieu un grand euchre, organisé par M. l'abbé Caron, vicaire de la paroisse, au profit d'oeuvres paroissiales.

Ce sera la continuation du bazar que nous avons eu cet été; plusieurs objets mis en rafle et dont les billets n'étaient pas tous vendus seront ralfés au cours de cette soirée.

Ne manquez pas de venir en foule afin de prendre part à cette partie de cartes. De magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants.

M. Alfred Larocque, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, visitait sa famille dimanche dernier

EMBRUN

6 novembre, 1929.

NAISSANCES:—

Marie, Thérèse, Claire, fille de M. et Mme Albert Labelle. Parrain, M. Domina Labelle, marraine, Rosina Cousineau, oncle et tante de l'enfant.

Marie, Thérèse, Madeleine, fille de M. et Mme Albert Patenaude, née L. Taillon. Parrain, M. J. Séraphin Dagenais, marraine Léona Hébert.

M. Louis St-Pierre est décédé, samedi, après une longue maladie souffferte avec la plus chrétienne résignation. Il était âgé de quatre-vingt ans.

Lui survivent un frère, M. St-Pierre, de Limoges, trois fils, Félix, John et Albert et une fille Adéline, Mme Noël, de Cornwall. Les funérailles eurent lieu lundi matin et le service funèbre fut célébré à neuf heures par M. l'abbé Caron.

A la famille éprouvée nous exprimons nos plus vives sympathies.

THURSO

5 novembre 1929.

DECES:—

M. Moise Binette dont nous annoncions les blessures mortelles des suites d'un accident d'automobile survenu la semaine dernière, a succombé le 25 octobre après avoir passé trois jours dans le coma. L'enquête du coroner Mackay a donné pour resultat: mort accidentelle.

Le service a été chanté à Thurso le 28 octobre par M. l'abbé Grenier. Il y avait nombreuse assistance. Le défunt était âgé de 75 ans environ et était l'époux de Azilda Monette qui lui survit.

Nos sympathies à la famille.

La mort a fait une autre victime la semaine dernière dans la personne de Mme Adélaide Blanchette, épouse de M. Alfred Boulay, employé de la Cie Singer. Après quelques jours d'hopital, elle est morte dimanche le 27, à Buckingham, à l'âge de 39 ans. Elle laisse son époux et quatre jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale le 29 octobre, au milieu d'une foule d'amis. Elle appartenait à la Congrégation de Ste-Anne, représentée au service par le Conseil. Les Religieuses assistaient avec leurs élèves. Les employés de la Cie ont déposé une couronne de fleurs sur sa tombe, ainsi que la Congrégation, une croix et une couronne.

Nos condoléances à cette famille éprouvée.

Le service a été chanté par le curé Desrosiers, assisté des abbés Grenier, diacre et Huneault, curé de Ste-Sixte, comme sous-diacre. Dans l'assistance on remarquait une Religieuse de la Providence, aparentée à la défunte.

DIVERS:—

M. Wilfrid Bonneville vient de vendre sa terre au prix de $11,500 à M. Demers, de Notre-Dame du Laus qui en prit possession immédiatement. Le vendeur est rendu au village avec sa famille.

Notre concitoyen, M. Alfred McAndrew s'est fait briser, dernièrement, trois côtes par suite d'une ruade de cheval. On dut le transporter à l'hôpital de Buckingham; il se remet rapidement.

Le caissier de la Banque, M. Robert, part pour une vacance d'une quinzaine. Il est remplacé par M. Côté, de Montréal.

Le Conseil municipal depuis quelque temps est à reviser ses taux de licences de commerce, de taxes d'eau et d'électricité.

On commence à se préparer pour l'inauguration et la bénédiction de notre salle paroissiale, le 20 novembre. Déjà un comité de Dames a été formé, et les Troubadours de la Gatineau ont été retenus pour l'occasion. C'est dire que nous aurons quelque chose d'intéressant le 20. Avis aux intéressés.

Le R. P. Goré, du collège St-Alexandre, est venu prêter son concours à nos prêtres à l'occasion de la Toussaint.

Mme Dr J. Robillard et sa fille, Blanche sont revenues d'une promenade de Montréal, où ils ont séjourné une quinzaine.

NORTH BAY

4 nov., 1929.

Jeudi soir, le 31 octobre, M. L Ph. Bouchard, l'apôtre infatigable du "Droit" était l'hôte de M. et Mme Léon P. Duhamel, à leur Villa des Hales, 278 Copeland.

Un petit groupe d'amis se réunissaient à cette occasion pour saluer le dévoué propagandiste du bon journal.

M. Duhamel présenta aux assistants l'organisateur dans le Nouvel Ontario de l'intéressant concours du Droit.

M. L. P. Bouchard remercia vivement M. Duhamel de cet impromptu délicat en son honneur. Il nous donna d'intéressants détails sur ses démarches pour le succès de ce concours et nous raconta que dans toutes les paroisses les curés lui ont fait de splendides réceptions en témoignage d'appréciation du journal "Le Droit". dit M. Bouchard prend un essor merveilleux, dans le Nouvel Ontario; il forme les voeux que dans notre coin du sol ontarien ses candidats soient les heureux gagnants, honneur et satisfaction qui seront un puissant encouragement pour les nombreux abonnés de notre région: Sudbury, Chutes l'Esturgeon, Chelmsford, Verner, St-Charles, Lavigne, Gowganda; Foleyet, et même notre ville, en dépit de bien des obstacles, sont à l'honneur.

Dans la mesure que "Le Droit" sera reçu et bien compris par nos compatriotes, dans la même mesure les Canadiens Français prendront du prestige dans tous les domaines sociaux et commerciaux. L'influence sera plus grande, nos droits plus respectés, notre avenir plus assuré: la famille préparera à la lecture du bon journal des citoyens mieux renseignés et instruits, une jeunesse plus sérieuse et équilibrée.

L'immigration menacante et ruineuse pour le pays cessera plus vite et les allocations familiales protegeant les familles nombreuses seront en demeure de les encouragées. Il invite ensuite ses amis de continuer à être non seulement des amis mais surtout des apôtres laïques du bon et militant journal "Le Droit".

M. Onésime Larocque a fait faire dernièrement de grandes réparations à son édifice.

VANKLEEK HILL

7 novembre, 1929.

M. et Mme Honoré Théorêt, et leur petite famille de Moose-Creek, rendaient visite en fin de semaine à M. et Mme Moise Ouimet ainsi que M. et Mme Defrid Théorêt.

MM. Wilfrid St-Denis, Bruno Sauvé, de St-Eugène, étaient de passage, mercredi.

M. René Lefebvre, de Montréal, faisait une courte visite mercredi à la famille D. Théorêt.

M. et Mme Abraham Poirier accompagnée de leur fille Elisabeth, étaient à Montréal, dimanche.

MM. Parisien, Adélard Dicaire, de Hawkesbury, MM. Denis, Alfred Théorêt, de Moose-Creek, M. Jean Cougon, d'Ottawa, étaient parmi nous, récemment.

M. et Mme Adophe Gauthier, de Montréal, rendaient visite, dimanche, à M. et Mme Eloi Gauthier.

Mlle Elfza, Gauthier, d'Ottawa, était dans sa famille, dimanche.

M. et Mme Wilfrid Poirier, et leur famille, de Toronto, rendaient visite dernièrement à Mme D. Théorêt, ainsi qu'à M. Albert Poirier, de Hawkesbury.

Mlle Juliette Ladouceur, est de retour de Montréal a pris une semaine de vacance.

M. Aurèle Théorêt était de passage à Hawkesbury, lundi.

MM. Oscar Bellefeuille, Adélard Dicaire, de Hawkesbury, étaient parmi nous, lundi.

Mlle Juliette Séguin, se rendait à Hawkesbury, lundi.

Mlle Juliette Ladouceur, est à Hawkesbury, chez sa soeur, Mme Armand Piger, malade.

Mlles Délima et Rose Théorêt étaient de passage à St-Eugène, dimanche après-midi.

M. D. Théorêt, et Mlle Délima Théorêt étaient de passage à Hawkesbury, cette semaine.

M. Raymond Ranger, de St-Eugène, était parmi nous, mercredi.

M. Howard Durant, était par affaire à Hawkesbury, lundi.

Mlle Aurore Dupuis et M. Arthur Dupuis, étaient de passage à Hawkesbury, la semaine dernière.

M. Defrid Théorêt, était à Maxville, la semaine dernière.

MM. Jean Joly et Donat Lapensée, de Cornwall, étaient de passage cette semaine.

L'amélioration de M. Robb se continue

TORONTO, 7. (P.C.)—L'hon. James A. Robb, ministre des Finances, continue à prendre du mieux et sa température diminue, dit le bulletin publié ce matin par le Dr d'Arcy Prendergast.

Nous garantissons tout ce que nous vendons

Les Magasins ROUGES ET BLANCS ne vendent que de l'épicerie de la meilleure qualité. Notre méthode coopérative d'achat nous permet de choisir dans les meilleurs marchés au monde, d'acheter aux plus bas prix possibles et d'offrir les épargnes à nos clients. Lorsque vous encouragez un Magasin "ROUGE ET BLANC", vous êtes assurés d'avoir des articles de qualité.

Service Courtois, Prompt et Economique.

Téléphonez, si vous le désirez. Pas de frais supplémentaires pour la livraison.

Ovaltine
Grosse boite.
$1.19

PATATES
Qualité de Choix
10 lvs pour 27c

FEVES AU LARD
de CLARK
Grosse boite.
19c

BACON
à Déjeuner
Saumure sucrée.
La livre,
33c

En vente Vendredi et Samedi

Suggestions pour le JOUR D'AC TIONS DE GRÂCES

CANNEBERGES (Atocas) fraîches La pinte	23c
CIDRE DE POMMES Allen Le gallon	59c
Nouvelles FIGUES de Table La livre	23c
CITROUILLES, qualité de choix Grosse boite	15c
FRAMBOISES, qualité de choix Dans sirop épais. Boite No 2	35c
CERISES ROUGES Qualité de choix. Boite No 2	25c

Variété de choix de Fruits et Légumes Frais en saison

Les Epiciers Populaires d'Ottawa, Hull et Smiths Falls qui gèrent les Magasins Red & White

DE PRATO, A., Angle O'Connor et Troisième Avenue. Carling 1106.
DUHAIME, J.-E., 220 rue Cumberland, Ottawa. Rid. 2162
ELGIN GROCERY, 246½ rue Elgin. Ottawa. Queen 6763.
GOSSELIN, A., ET FILS, 89 chemin Montréal, Eastview. Rid. 418.
JOLICOEUR, H., 27 avenue Beechwood, Ottawa.
LAFLECHE, ALBERT, 44 rue Laval, Hull. Sher. 2973.
LALONDE, J.-A., 175 Blvd. St-Joseph, Hull. Sher. 3785.
LAMOUREUX, P., ET FRERES, 46 rue Garland, Ottawa. S. 2562.
MOLAN, J.-P. 165 avenue Armstrong, Ottawa. Sher. 2285.
PINARD, A.-L., 174 rue Rideau, Ottawa. Rid. 569.
REGAN, J.-K., 740 avenue Gladstone, Ottawa. Sher. 3527.
RENAUD, C.-E., 447 rue Cumberland, Ottawa. Rid. 5928.

SMITHS FALLS

CAWDRON, A.-R., rue Bechwith.
PEERLES, E.-M., avenue Brockville.
OLDHAM, F.-W., rue Principale.

CAFE
"Red and White"
(Coupé à l'acier)
Empaqueté dans des boîtes cachetées.
Boite 1 livre . 65c
Boite ½ livre . 33c

SUCRE
Granulé
PUR
10 lvs pour 55c

FARINE
d'Avoine
"QUICK QUAKER"
Gros paquet 26c

BEURRE
de Crèmerie
SHAWVILLE
La livre . 42c

QUALITE TOUJOURS MEILLEURE QUE LE PRIX

LES SENATEURS FONT LEUR PREMIERE BATAILLE EN UNE SEMAINE

SENATEURS NE SERONT PAS PRIS AU DEPOURVU QUAND CANADIEN VIENDRA

Les candidats du club de hockey Ottawa continuent leur entraînement avec un bel enthousiasme. —Lalonde aura une solide troupe.

TROIS ARBITRES SONT NOMMÉS

On annonce de Montréal que Cy Denneny, Odie Cleghorn et Bert Corbeau, trois vétérans du hockey professionnel des arbitres de la ligue Nationale. Ce sont de bons hommes.

Encore une fois, pourquoi M. Calder, président de la Nationale, persiste-t-il à ne pas nommer Oscar Lépine, arbitre local de réputation établie?

LE CAS DE MERCIER DANS LA BALANCE

Une semaine encore et le rideau lève à l'Auditorium sur les opérations du club Ottawa dans la ligue Nationale. A peine l'été est-il terminé que la course annuelle du hockey vient s'offrir aux amateurs de la Capitale qui, d'ailleurs, l'attendent avec une impatience fébrile.

Et ce qui rend l'ouverture officielle encore plus intéressante, c'est que le Canadien, cette redoutable et populaire troupe de dervicnes rouges, fait en l'occasion le coup de feu contre les grenadiers de Foran, Burpee, Lalonde, et Compagnie.

Oui, lecteurs, c'est contre cette antique ennemi du Canadien que demarrent les Sénateurs rajeunis et ravigotés. Nous n'insistons pas sur le fait que l'approche de cette grande bagarre soulève un vif intérêt par toute la région.

En fait, la demande de billets est aussi forte que dans le temps de jadis quand le vieux cri de guerre se faisait entendre aux quatre coins de la région.

EXERCICES SOUTENUS

Nos gladiateurs continuent leurs exercices sur la surface de l'Auditorium. Tous les candidats-vétérans et jeunes se livrent au travail avec un entrain exceptionnel et nous savons qu'ils seront en parfait état quand l'heure sonnera de démarrer contre les Habitants.

Quoique la composition définitive de l'équipe ne sera connue qu'à la veille de la grande bagarre, il est presque assuré que les réguliers s'aligneront comme suit: Connell, buts; Clancy et Alex Smith, défense; Lamb, centre; Finnigan et Kilrea, ailes, Fouhey, Starr, Shields, Nighbor et une couple d'autres seront tenus en réserve.

LE CAS DE MERCIER

FRANK NIGHBOR n'était pas à l'exercice. On dit qu'il refuse de s'enrôler parce que la direction veut réduire son salaire.

* * *

HARRY MERCIER n'est pas encore sous contrat. Il se pourrait fort bien qu'il restât dans les rangs amateurs cet hiver.

* * *

HARRY BROADBENT, ancien joueur de New-York et d'Ottawa, vient d'être promu au rang d'officier d'aviation.

* * *

LA TROUPE LOCALE mène une ronde endiablée qui nous fait espérer un beau succès durant la campagne.

BALMY BEACH A FINI SA SAISON

SARNIA TRIOMPHE DE VARSITY II. — McGILL ESSUIE UNE VILAINE DEGELEE.

TORONTO, 7 nov. — Balmy Beach a complété sa campagne dans l'Union d'Ontario par une victoire sur le collège St-Michel mercredi après-midi.

Le pointage de 37-1 indique bien la force respective des équipes. Les Etudiant sse rendirent coupables de nombreuses erreurs.

Durant la saison, les Beaches comptèrent 107 points et n'en donnèrent que 27 à leurs adversaires.

VICTOIRE DE SARNIA

SARNIA, 7 nov. — Les Impériaux de Sarnia ont conclu leur campagne dans l'Union d'Ontario en prenant la mesure de Varsity II au pointage de 6-0 dans une bagarre chaudement contestée.

Les locaux compterent une touche dans la première période à la suite d'une erreur des visiteurs.

McGILL SECOUE

MONTREAL, — Varsity III a battu McGill III par 18-1 dans la première partie de la série qui décidera du championnat intercollégial junior.

Les vainqueurs joueront brillamment.

LES COURSES AU KENTUCKY

LES FAVORIS ONT UNE SEANCE SATISFAISANTE A LATONIA. — VICTOIRE DE Dr BILLY.

LATONIA, 7 nov.:—Dr Billy, quelque peu négligé des parieurs, a enlevé le prix Amsterdam, disputé sur les six furlongs — l'épreuve principale de la séance de mercredi au champ local.

Courant sur un tracé très lourds, il fit le voyage en six furlongs pour battre Mutual Friend et Wood River.

Les favoris se sont bien comportés au cours de la matinée.

LES RESULTATS

Première Course

1—Governor Pratt, McCoy, $5.64, 3.04, 2.18; 2—Crestwood, Gooler, $3.58, 2.40; 3—Estin, C. Meyer, $2.36, Temps, 1.20 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Rio Panchita, D. Smith, $6.74, 2.78, 2.42; 2—Tannic, Carriol, $2.58, 2.26; 3—Kublai Khan, McCoy, $3.24. Temps, 1.20 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Fig Leaf, Greco, $3.96, 2.62, 2.10; 2—Taystee, Carroll, $3.04, 2.44; 3—Lunacy, V. Smith, $2.64. Temps, 1.51 3-5 pour le mille.

Quatrième Course

1—Susan's Sister, Carroll, $9.40, 5.26, 4.58; 2—Hannah Black, C. Meyer,$10.26, 6.00; 3—Pin On, Judy, $7.58. Temps, 1.52 4-5 pour le mille.

Cinquième Course

1—Duellist, J. Smith, $5.74, 3.86, 3.60; 2—Big Sandy, Greco, $5.16, 3.46; 3—Roxie Weidel, Carroll, $2.80. Temps, 1.56 4-5 pour le mille 1-16.

Sixième Course

1—Dr Billy, Anderson, $12.30, 4.60, 4.04; 2—Mutual Friend, Judy, $4.28, 2.88; 3—Wood River, McCoy, $4.58. Temps, 1.20 pour six furlongs.

Septième Course

1—Happy Hanly, C. Meyer, $11.06, 5.84, 3.12; 2—Voltaire, Turk, $23.48, 6.96; 3—Wood Gain, Greco, $2.42. Temps, 1.57 4-5 pour le mille 1-16.

PRIX POPULAIRES À CETTE SÉANCE

Lecompte veut protéger le public en lui donnant du sport supérieur à prix raisonnables.

FORTIER SORTIRA CONTRE LEFEBVRE

Claff Lecompte, imprésario de boxe, annonce qu'il a bâclé un autre match important pour sa soirée du 20 novembre à l'Eden de Hull. Il s'agit d'un combat de six rondes entre "Darkey" Fortier de Hull et Lionel "Kid" Lefebvre d'Ottawa, deux jeunesses de 135 livres qui jouissent d'une excellente réputation dans les cercles sportifs de la région.

Fortier a plusieurs victoire à son crédit, tant à Hull qu'à Ottawa et, aux dires de Lecompte, c'est la plus brillante recrue qui lui soit jamais tombée sous la main.

Les amateurs sont donc assurés de voir une autre affaire intéressante, inutile d'ajouter que les deux copains s'entrainent fidèlement.

PRIX PEU ELEVES

L'imprésario a fixé ses prix d'entrée à 85 sous et 60 sour.

"On me critique en certains milieux dit-il, parce que je donne une séance de boxe à des prix si attrayants. Cette critique est injuste. Je ne veux pas faire d'argent. Je veux tout simplement payer mes dépenses Ce qui m'intéresse surtout c'est de plaire au public et de le protéger en lui offrant de bons programmes à des prix raisonnables".

Lecompte a des droits à la reconnaissance de notre public amateur.

LA COURSE D'AUTO UN RUDE MÉTIER

SEGRAVE SE PREPARE AUX GRANDES EPREUVES PAR UN ENTRAINEMENT SUIVI. — UN ATHLETE ACCOMPLI.

S'il est une profession qui réclame de ceux qui la pratiquent la possession parfaite de tous leurs moyens physiques, c'est bien celle de coureur automobile.

Ces hommes qui se lancent sur route, ou sur piste, avec le seul souci de battre un record de vitesse, faisant abstraction de tout intérêt personnel, prêts à se sacrifier pour tenter leur chance, doivent mettre au service de leur volonté un état physique irréprochable. La moindre défaillance peut en effet, provoquer l'accident fatal.

Et lorsqu'on voit de quels soins le coureur entoure sa voiture, avec quel amour il en fait jouer les rouages pour s'assurer de leur bon fonctionnement, on pourrait déduire qu'il apporte à sa préparation personnelle le même souci de perfection.

Or, d'une enquête, il ressort; nettement qu'un grand nombre de coureurs automobiles se désintéressent trop de la préparation physique à la course automobile.

SEGRAVE ATHLETE

Le major Segrave, le tenant du record mondial, parait comprendre l'importance de la question à la manière des coureurs automobiles américains. Il pratique volontiers tous les sports, et plus particulièrement le golf et la natation. Pour lui, il est indispensable de cultiver ses muscles, mais bien entendu, en évitant le surmenage, le véritable entrainement du coureur demeurant l'entrainement de la route.

L'alimentation doit être surveillée avec précaution. Pas de mets indigestes, des grillades surtout. Pas d'alcool.

Ségrave ne commet jamais l'erreur de faire un plantureux repas avant de prendre le volant. Mais il emporte dans sa voiture poulet froid et bananes, dont il s'alimente par très petites quantités en cours de route.

Il craint les effets néfastes du tabac et supprime toute cigarette lorsqu'approche le moment de courir.

LES GÉRANTS DES LIGUES MAJEURES

PLUSIEURS VETERANS TENTERONT ENCORE FORTUNE L'AN PROCHAIN —DE NOUVEAUX GARS EN SCENE.

Plusieurs nouveaux gérants paraitront dans l'arène majeure durant la saison de balle de 1930. Quelques vétérans ont cédé leur place; d'autres reprennent le harnais au compte des mêmes propriétaires; quelques-uns encore changent de patrons.

Il sera intéressant de surveiller les progrès de tous ces pilotes l'an prochain. Jetez un oeil sur la liste puis attendez.

LIGUE AMERICAINE	
Boston	William Carrigan
Cleveland	Roger Peckinpaugh
Détroit	Stanley Harris
Chicago	Donie Bush
New-York	Bob Shawkey
Philadelphie	Connie Mack
St-Louis	Bill Killefer
Washington	Walter Johnson
LIGUE NATIONALE	
Boston	Bill McKechnie
Brooklyn	Wilbert Robinson
Chicago	Joe McCarthy
Cincinnati	Dan Howley
New-York	John McGraw
Philadelphie	Bert Shotton
Pittsburgh	Jewel Ens
St-Louis	Gabby Street

L'ENGAGEMENT DE SHAWKEY

Bob Shawkey, que l'on voit ici à droite, vient d'apposer sa signature à un contrat des New-York Yankees, dont il sera le gérant en 1930. A gauche, le colonel John Ruppert, propriétaire du club; au centre, Ed. Barrow, gérant d'affaires.

SCHULTZ EST SATISFAIT DE SON SORT AVEC LES SAVANTS

LA RECRUE DU LA SALLE PORTERA LES COULEURS CANADIENNES-FRANÇAISES AU COURS DE LA PROCHAINE SAISON.

On nie catégoriquement dans le camp du La Salle, que Norman Schultz brillant centre, ait l'intention de se faire libérer en vue de s'enrôler sous la bannière du Shamrock.

"Nous sommes surpris d'apprendre qu'une telle rumeur circule, ont dit au "Droit", les magnats canadiens-français. Schultz est satisfait de son sort; il ne s'en cache pas et nous l'aurons avec nous quand la saison ouvrira".

Cette déclaration remet les choses au point tout en donnant un regain de confiance aux partisans du La Salle, car Norman, quoique n'étant âgé que de 19 ans, est un des plus habiles centres que la ligue de la Cité ait à offrir à ses clubs.

Il est donc évident que les Peaux-Vertes devront se chercher un autre joueur de centre: il est probable que le vétéran Hec Pilon soit appelé à surveiller ce coin important.

DEFAYETTE TIRE SUR P. BELLEHUMEUR QUI SOMBRE SOUS COUP

Le champion se venge de sa défaite de mardi soir. — Une seule série supérieure.

Alex Sheehan prend un repos mérité

Alex Sheehan, bein connu dans le monde du hockey local, surtout à titre de gérant des jeunes. Artilleurs lorsqu'ils détaillèrent pour le championnat junior canadien en 1927, annonce qu'il se retire de toute participation active au sport.

Sheehan, en partant, laisse dans nos rangs amateurs un vide difficile à combler.

RENFREW TRIOMPHE

RENFREW, 7.—Le Collegiate de Renfrew a enlevé le championnat de rugby du comté de Renfrew en triomphant d'Arnprior au pointage de 47-3 dans une partie peu intéressante jouée ici mercredi après-midi.

LE JEU REPREND EN SALLE LONDON

Le senor Alex Défayette, champion billardiste du Canada, s'est vengé de Paul Bellehumeur en le battant par 150 à 118, mercredi soir, dans la deuxième partie de leur match de 600 points. C'était la dernière partie en la salle Défayette et le jeu fut des plus serrés, ni l'un ni l'autre ne voulant laisser les billes à découvert.

Alex parvint cependant à se trouver un chemin clair pour taper une série de 33, — la plus forte de la soirée. C'est ce qui lui assura la victoire.

Le pointage à date se lit comme suit: Bellehumeur, 268; Défayette, 195.

Les deux autres parties se jouent à la salle London ce soir et vendredi soir. Le jeu commence à 8 heures précises. Oscar Corneau, gérant de l'établissement s'attend à ce qu'il y ait une foule immense et il invite les amateurs à se rendre à la salle à bonne heure.

LE RESULTAT

Voici le résultat détaillé de la partie de mercredi soir:

DEFAYETTE: 5 9 4 4 10 12 13 3 10 33 7 5 1 12 12 2 4 4 150

BELLEHUMEUR: 2 3 1 2 7 11 4 13 16 4 4 8 7 2 1 5 5 15 8 . . . 118

Arbitre: M. P. Barnaby.

L'arbre de la science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître et qui font revivre le bon vieux temps.

DES ICEBERGS rencontrés dans l'Antarctique par le savant Charcot avait une hauteur au-dessus de l'eau de plus de 230 pieds. Ceci veut dire que la partie cachée sous l'eau avait une taille respectable de plus de 2,070 pieds. C'est pour cette raison que les vapeurs se tiennent loin de ces monstres.

* * *

LE PIGEON migrateur américain, dont Wilson estimait en 1808 l'une des troupes à deux milliards d'individus, dont on tua encore plus d'un milliard de spécimens dans le Michigan en 1878, ne comptait plus en 1903 que sept représentants vivants. Le dernier de la race—une femelle—mourut le 1er septembre 1914 au Jardin zoologique de Cincinnati.

* * *

LE PREMIER club de balle aux bases dont l'histoire fasse mention fut organisé le 13 septembre 1845 par un groupe d'amis composé de MM. Alexander-J. Cartwright, Curry, Dupignac, Tucker et Wheaton. C'était le club Knickerbocker qui avait comme directeurs les messieurs suivants: D.-F. Curry, président; W.-H. Wheaton, vice-président; W.-H. Tucker, secrétaire-trésorier.

* * *

MAMIE ALGOL, une des plus fameuses juments coursières de son temps et qui détient le record américain pour les trois milles, tirait une voiture de laitier dans les rues de Louisville, Kentucky, avant d'établir son record. Elle fut ensuite battue d'un nez par Los Angeleno dans les stakes Thornton disputés sur la distance de quatre milles en 7.27. Cette randonnée eut lieu en Californie.

* * *

C'EST LE JUGE Orrick-C. Bishop de St-Louis qui dressa la constitution de la ligue Nationale en 1876. Elle n'a guère subi de changement depuis ce temps. La première formule de contrat pour les joueurs organisés est aussi l'oeuvre du juge Bishop.

* * *

FEU EMMANUEL Tassé, connu sous le nom de "Grand Sport" dans le domaine sportif local, fut, avec le docteur John-L. Chabot, pendant de longues années, le principe moteur de la crosse à Ottawa.

* * *

LE PREMIER rapport officiel d'une partie de balle aux bases fait voir que le 5 juillet 1853, à New-York, le club Knickerbocker battit le club Gotham par 21-12. Les vainqueurs alignaient les joueurs suivants: Brotherson, Dick, Adams, Niebuhr, Dupignac, Tyron, Parisien, Tucker et Waller.

Le club Gotham disposait des hommes suivants: Vail, W.-H. Faucet, Pinckney, Cudlip, Winslow, père, Winslow, fils, Lalor et Wadsworth.

* * *

LE POIDS total des réguliers et substituts de l'équipe de rugby de l'université de Pittsburg est, cette saison, de 5148 livres! Soit, 2,375 livres d'ailiers; 774 livres de voltigeurs et 1999 livres d'arrières

* * *

EGGNOG, qui courut souvent au ... ce Connaught, n'est plus. Il fallut l'abattre à Vancouver, cet automne, à la conclusion d'une course dans laquelle il se fractura la patte. Juste avant la course, Bob Emmett avait réclamé ce pot de colle pour $600!

LES QUILLEURS DES NIGHT-HAWKS

LE CHAT NOIR BLANCHIT LE FRONTENAC. — RACICOT TRIOMPHE DE L'ALLIGATOR.

Voici les résultats des parties de mercredi dans la ligue de quilles des Rôdeurs de Nuits:—

RACICOT			
Dorion, M.	138	122	112— 372
Piché, Eug.	85	98	94— 277
Déry, Jos.	89	99	107— 295
Rivet, Z.	125	79	85— 289
Dorion, R.	128	118	98— 344
Totaux	565	516	496—1577
ALLIGATOR			
Jetté, Ed.	110	88	99— 297
Baron, P.	95	98	98— 291
Trépanier, E.	72	...	139— 211
Major, L.	126	126	110— 365
Ouellette, Jos.	93	82	...— 175
Potvin, A.	...	113	104— 217
Totaux	496	510	550—1556

Racicot a gagné 2 parties.

M. Dorion a roulé le plus haut total de 372.

Valiquette, R.	68	105	69— 242
Dehaitre, E.	63	84	100— 247
Langevin, R.	81	77	103— 261
Baizana, R.	103	110	89— 302
Gariépy, E.	91	98	86— 270
Totaux	406	469	447—1322
CHAT NOIR			
Arbour, Z.	97	92	158— 347
McCraw, J.	64	74	111— 249
Marier, R.	82	104	70— 256
Handy, A.	93	127	86— 306
Gagnon, R.	111	115	97— 323
Totaux	447	512	522—1481

Chat Noir a gagné 3 parties.

Z. Arbour a roulé le plus haut total de 347.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Boswell	29	4	878.
Frontenac	22	11	667.
Racicot	28	13	640.
Alligator	15	15	500.
Robertson	14	25	359.
Carling Star	10	20	333.
Invincibles	10	20	333.
Chat Noir	12	27	307.

VENDREDI SOIR

7.15 H.:—Carling Star vs Boswell.

9.00 H.:—Invincibles vs Alligator.

LA VENTE DES BILLETS

Le plan du théâtre sera ouvert le 12 courant chez M. Louis Gaulin, optométriste, édifice Monument National.

M. Edgar Malette, ténor, fera entendre sa voix mélodieuse dans 5 ou 6 chansons différentes.

M. Roland McNicoll, directeur artistique de la soirée des Night-Hawks, nous assure que vous passerez une agréable soirée le 20 ou 21 novembre.

POINTE-GATINEAU

5 novembre 1929.

Excursion de chasse

Samedi matin, MM. Georges Narbonne, Jean-Louis Charrette, René Charron, de Pointe-Gatineau et Emile Gratton, de Hull, sont partis pour une excursion de chasse.

—M. Emile Gratton en poursuivant un chevreuil s'est égaré dans le bois. M. Gabriel Simon et un groupe d'amis ont fait des recherches toute une nuit. Enfin lundi soir, ses amis le retrouvèrent.

Un auto fait 59 milles sur un gallon de gazoline

Des ingénieurs en automobile qui ont travaillé plusieurs années durant pour réduire la consommation de la gazoline en ont trouvé la solution en une merveilleuse invention qui s'adapte à tous les autos. Une épreuve faite par un de ces ingénieurs a montré que l'on peut faire 59 milles sur un gallon de gazoline. Des milliers d'automobilistes ont déjà fait installé ce nouvel appareil. Non seulement, disent-ils, ils épargnent de la gazoline, mais ils sont aussi surpris de se rendre compte que l'accélération est plus prompte, le démarrage est plus vite, le moteur fonctionne mieux et le carbone disparait. E. Oliver, 999-2446, E. Third St., Milwaukee, Wisc., offre pour un temps limité un appareil gratis à ceux qui lui aideront à le faire connaitre. Il a aussi besoin de représentants partout pour faire plus de $100 par semaine dans leur propre territoire en s'occupant du commerce local. Ecrivez-lui pour avoir un échantillon gratis et tous les renseignements au sujet de cette offre alléchante. (Réc.)

DIAVOLO REPREND DE SA GLOIRE, GAGNANT LE HANDICAP BOWIE

Le champion de l'établissement Wheatley enlève la riche classique de Pimlico contre un bon champ.

LE STEEPLECHASE VA À AUTHOR

PIMLICO, 7 nov.:—Diavolo, l'étoile de l'établissement Wheatley, et un coursier à qui les critiques concédaient le championnat de la catégorie majeure du turf américain avant que Sun Beau n'arrête sa marche victorieuse, a donné un peu d'éclat a son blason terni, en gagnant le handicap Bowie au champ de Pimlico mercredi après-midi.

Cette riche classique, dotée d'une bourse ajoutée de $10,000 et disputée sur la distance difficile d'un mille et demi, avait réuni un splendide champ, quelques-uns des meilleurs candidats en Amérique, Sun Beau excepté. En fait le vainqueur avait une très forte opposition, mais, sous la pousée savante de Burke, il remporta un triomphe décisif en 2.35 1-5.

William T. courut à la place et Display, le vétéran de Walter Salmon, fut troisième. Il y avait six partants. Author a continué son bon travail en gagnant le steeplechase à Catonsville.

LES RESULTATS

Première Course

1—Sun Chen, Bejshak, $24.30, 9.70, 8.40; 2—Spectre, Serio, $5.50, 4.30; 3—Prompter Eaby, $5.70. Temps, 1.15 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Author, Thorndyke, $10.00, 4.40, 3.70; 2—Lizard, Bauman, $6.10, 4.60; 3—Autumn Bells, M. Bostwick, $2.80. Temps 3.39 1-5 pour deux milles.

Troisième Course

1—Pious, Hébert, $8.40, 4.30, 3.20; 2—Chimney Sweep, Robertson, $4.00, 3.10; 3—Porphyry, Leischman, $5.50. Temps, 1.14 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Sun Shadow, Thurber, $20.30, 11.20, 6.40; 2—Electa, Kurtzsinger, $12.20, 5.00; 3—Molasses Jane, Leischman, $3.00. Temps, 1.45 4-5 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Diavolo, Burke, $4.30, 3.10, 2.30; 2—William T., Robertson, $6.70, 2.90; 3—Display, Schaefer, $2.30. Temps, 2.35 1-5 pour le mille et demi.

Sixième Course

1—Ned O., Quattlebaum, $4.40, 3.30, 2.60; 2—Culloden, Allen, $10.70, 6.90; 3—Swinfield, Schaefer, $3.30. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Septième Course

1—Vacation, Palumbo, $6.60, 5.20, 3.60; 2—Badger Face, Elston, $24.60, 15.40; 3—Golden Anger, Leischman, $4.60. Temps, 1.49 2-5 pour le mille 1-16.

ST-RAPHAEL, ONT.

30 octobre, 1929.

La série des euchres est commencée; mardi le 29 oct., et les autres mardis nous aurons ces euchres à la salle paroissiale et au profit de l'église. Tous sont bienvenus.

M. et Mme Alex Hamelin et M et Mme Cadieux, de St-Polycarpe. Mme A. Quesnel et son petit-fils Jean, M. Daigneault et M. et Mme S. Sauvé et leur famille étaient les hôtes de M. et Mme J. B. André.

Mlle Blanche Lafrance est de retour d'une promenade de quelques semaines chez des parents et amies à Ottawa.

Mlle Irène André est enchanté de son voyage de quelques semaines à Montréal

Mlle Edmondine Liboiron nous a quittés pour occuper un emploi à Ottawa.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

GUELPH TAPOCHE JEUNES CADETS

UNE SURPRISE DANS LE DETAIL INTERMEDIAIRE DU CANADA. JOUTE-RETOUR SAMEDI.

GUELPH, 7.—Le collège Agricole de Guelph a triomphé du Collège militaire de Kingston par 13-7 dans la première partie d'une série de détail pour le championnat de rugby intermédiaire du Canada.

Les Cadets firent le premier point de la joute sur un coup à la ligne neutre puis Irvin porta le pointage à 2-0. Dès ce montant les Aggies se mirent sérieusement à la besogne et, avant la fin de la troisième période, ils avaient compté deux touches.

Le match-retour a lieu samedi prochain à Kingston.

Alignements

Collège Militaire — Hees, centre; White, quart; Davoud, Runnie, Irwin et Storms, arrières; Vokes, Carr, Corvie, Stanfield, Lend et Armstrong, ailiers.

Guelph. — Callahan, centre; Hall, quart; Hudson, Eckert, Hewer et C. Griffith, arrières; Watt, Chepusink, Dempsey Henry, Keith et Sheldon.

Arbitres — R. Sinclair et A. Brtinell.

NORTH BAY

5 novembre 1929.

Mme Wilfrid Brousseau, de North-Bay, Ont., était en visite, il y a deux semaines, chez sa fille Mme Aimé Demers, de Gatineau Mills, chez sa soeur, Mme Aldège Larose, de Masson, chez une de ses amies, Mme Moïse Charbonneau, de Montréal, ainsi que chez Mme Gival et chez sa soeur Mme Honoré Letour, de Notre-Dame-de-la-Salette. Vingt-six ans s'étaient écoulés depuis qu'elle avait vu Mme Alfred Bolduc.

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert, au Hâvre. Le train, pour Paris, attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
New-York—Plymouth—Hâvre
Ile de France . . . 8 nov. 6 déc. 17 jan.
France . . . . . 22 nov. 12 déc. 11 jan.
New-York—Hâvre
La Bourdonnais . . 9 nov.
Rochambeau . . . 21 nov. 26 déc. 19 fév.
De Grasse . . . . 5 déc. 2 déc. 5 fév.
New-York—Vigo—Bordeaux
Roussillon . . . . 4 déc. 22 fév. 12 avril
La Bourdonnais . . 14 déc. 25 jan. 15 mars
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $140
GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal
Tél.: LAncaster 5634 ou aux agents locaux

4 Avantages Précieux Pour les Constructeurs

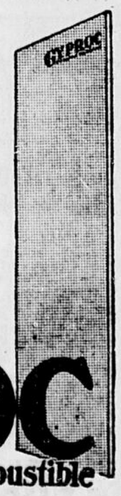
QUAND vous bâtirez, ou quand vous remettrez une vieille maison à neuf, servez-vous de cette cloison murale exceptionnelle. Vous y trouverez quatre avantages précieux:

Épaisseur de ⅜" — plus de solidité et de rigidité.

Pose Plus Facile—Rapide et sans déchet. Economie de temps, d'argent et de main-d'œuvre.

Incombustible—Ne Gondole Pas—Les murs de Gyproc protègent contre l'incendie. Ils ne gondolent pas, ne se fendent pas, ne rétrécissent pas.

Se Prête à Tout Traitement Décoratif—Y compris l'Alabastine, le papier-tenture, la peinture, les panneaux et moulures. 219-f



GYPROC
cloison murale incombustible
En Vente Chez
Cloutier & Grenon - - Casselman, Ont.

La Grippe Enrayée dès le début
Frictionnez votre poitrine avec Vicks avant que votre rhume empire.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Les Cors disparaissent Sans Douleur

Absolument! Quelques gouttes de Freezone sur tout cor le font disparaître, supprime toute douleur et sensibilité, et cela tout de suite. Le cor ne tarde pas à s'amollir de sorte que vous pouvez l'enlever sans le sentir!! Freezone élimine tous les cors et callosités. Procurez-vous-en une bouteille en toute pharmacie et faites disparaître vos cors.

Ottawa Hockey Association Limited

Mode de Souscription par Versement

La direction de l'Ottawa Hockey Association a préparé ce mode pour les amateurs de hockey qui désirent s'assurer de bons sièges à toutes les 17 joutes à Ottawa, mais qui ne désirent pas acheter d'avance des billets pour toute la saison.

Cette vente commence pour le public

Jeudi, 7 Novembre, à 10 a.m., au Contrôle de l'Auditorium

Tout ce qui est nécessaire pour profiter de ce mode c'est de se présenter au contrôle, choisir les sièges désirés et faire un versement égal à la valeur nominale des billets pour une partie. Ces sièges seront alors réservés pour les 17 joutes, et un reçu à cet effet sera remis à l'intéressé. L'abonné a alors droit d'acheter ces mêmes sièges pour toutes les joutes, y compris les joutes de détail et les joutes pour la Coupe Stanley. Le reçu qu'il a doit être présenté au contrôle de l'Auditorium avant 5 heures le jour de chaque partie.

Si l'on manque de présenter le reçu et d'acheter les billets en question, le privilège sera résilié et le versement sera confisqué. Si, toutefois, la direction prend ses sièges pour 16 parties, le versement servira comme paiement pour la dernière joute.

Les premiers venus seront les premiers servis.

Jeudi, 7 Novembre, à 10 a. m., au Contrôle de l'Auditorium
Téléphone: Carling 5300

Les billets pour la joute d'ouverture avec les Canadiens peuvent être achetés par les abonnés, au même temps.

LES AMATEURS A LA BESOGNE - OTTAWA VOYAGE - LOYOLA EST ATTENDU

Tubman et Starr mis en nomination pour le trophée Russell

Les Sénateurs font un choix judicieux. — La troupe joue sa dernière partie de la saison samedi.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif — Je vous serais bien reconnaissant si vous aviez l'obligeance de me donner les quelques renseignements que je viens vous demander en mon nom et en celui d'un groupe d'amis.—B. Audet, Montréal.

1.—Quels sont les champs de balle au camp qui possèdent les plus grandes estrades?

Rép.—Le stade des Yankees et celui des Géants au parc Polo.

* * *

2.—Les trois pugilistes du nom de Shade sont-ils frères et participent-ils souvent à des combats?

Rép.—Dave, Billy et George Shade sont frères. Seul Dave fait présentement de la boxe, les autres ayant pris leur retraite il y a quelque temps.

* * *

3.—Connie Mack, gérant des Athlétiques, a-t-il joué lui-même à la balle? Si, oui, quelle était sa position?

Rép.—Oui. C'était un receveur. Il joua avec Washington et Buffalo.

* * *

4.—Teddy Baldock, boxeur anglais, a-t-il livré plusieurs batailles en Amérique? Quel en fut le résultat?

Rép.—Il livra 12 combats et en gana 4 tandis que Jackie Cohen le contint à un match nul en six rondes.

* * *

5.—Quel était le poids de Jim McLarnin quand il fit ses débuts professionnels? Est-il vraiment bon?

Rép.—Il ne pesait que 110 livres. Il a un réel talent si l'on en juge à sa victoire éclatante sur Sammy Mandell lundi soir.

* * *

6.—Qui, d'après vous, gagnera le champion du monde au hockey?

Rép.—Je ne crois pas qu'il soit possible de déloger Boston du trône cette année. Je puis me tromper.

CHÉNÉVILLE

5 novembre 1929.

Le R. P. R. Raymond, de Elk Lake, était en visite chez Mme L. Charlebois, dernièrement.

—Dr H. Pilon et son épouse, Dr et Mme J.-E. Millard, de Hull, ont passé le dimanche chez M. Benj. Pilon.

—M. et Mme Benj. Dinel et leur fillette, de Hull, visitaient des parents, ici, ces jours derniers.

—M. et Mme Jos. Racicot, de Brownsburg, M. et Mme O. Bélanger, de Lachute, étaient les invités de M. et Mme Omer Strasbourg, il y a quelques jours.

—M. et Mme Nap. Quesnel, ainsi que M. Flavien Quesnel, de Montréal, étaient de passage chez Mme Nap. Lalonde, dimanche dernier.

—M. et Mme Philippe Lafontaine, de Montréal, étaient en promenade chez M. Ludovic Levert, cette semaine.

—Mme Siméon Hotte est actuellement en visite chez son frère, M. Adélard Hotte, de Montréal.

—Mme Urbain Chéné est de retour de Montréal où elle a conduit à l'hôpital ses deux fillettes Jacqueline et Jeanne-d'Arc.

—M. A. Boyer, sa mère, Mme Jos. Boyer, Mlle Florida Yelle, MM. Jos. Yelle, M. Léopold Martin, de St-Rémi de Napierville, ont visité les familles B. Dillon et S. Yelle.

—M. et Mme W. David, de Montréal, ont passé la Toussaint chez M. Léandre Dinel.

—Mlle Marguerite Deschamps a reçu du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'Inspecteur Millette une gratification de $20 en récompense de ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme J. Lacombe, veuve en première noces de M. Benj. Séguin. La défunte laisse outre son époux, un fils, M. Jos. Ambroise Séguin, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Nos condoléances.

Le 27 octobre M. et Mme Adolphe Sabourin de Ripon, M. et Mme Alban Grondin, de Gatineau Mills, et Mlles Cécile et Germaine Grondin, de Lachute, sont venus passer la soirée chez M. Lionel Gagnon.

—M. et Mme Lionel Gagnon, Mme David Gagnon, Armand Gagnon et M. et Mme Benjamin Dupuis sont allés à Montréal la semaine dernière, visiter leurs parents, M. et Mme Zotique St-Hilaire ainsi que Mme Dupuis et M. D. Masson.

—Mlle Marie-Rose Mantha est allée passer la Toussaint chez ses parents à Ripon.

—Mlle Gloria Beauvais est partie pour Montréal où elle est l'hôte de ses parents.

—M. et Mme Pierrot Bernard sont revenus à Chénéville pour y demeurer.

—M. Oscar Pilon est actuellement à l'hôpital, blessé par une cartouche reçue dans une jambe; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Déliska Gagnon est maintenant employée à Montréal.

—M. Napoléon Quesnel est venu visiter ses parents dernièrement.

—Mme Omer Lirette et sa fille Hermine se sont gravement brûlées ces jours derniers en renversant sur elles un récipient d'eau bouillante.

—M. Joseph Racicot, de Brownsberg, est venu visiter sa fille Mme Omer Strasbourg, ainsi que son frère Honoré.

—M. Oscar Pilon ainsi que Mlle Simonne Charlebois allèrent visiter Mlle Andréa Joubert à la Toussaint.

LA JOUTE ARGOS ET TIGRES SÉRIEUSE

Le club de rugby qui porte nos couleurs dans le Big Four n'a pas eu un succès colossal cet automne, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, mais cela ne l'empêche pas d'avoir dans ses cadres plusieurs joueurs de valeur.

Et la direction a cru sage de recommander Harold Starr et Jo. Tubman aux magnats de l'Interprovinciale comme candidats au trophée mémorial Jeff Russell. Ce trophée est accordé au joueur qui, durant la saison, a été le plus utile à son club.

Nos mogols n'ont pas à se reprocher leur recommandation, car les deux routiers en question ont fait de la besogne de taille au cours de la campagne. Harold fut un pilier sur la ligne et Tubman a porté de splendides coups à plusieurs reprises, même s'il n'a pas eu le même succès que l'an dernier. Son jeu contre les Tigres, samedi dernier, surtout dans la période finale, a été toute une révélation.

OTTAWA VOYAGE

Nos Sénateurs entreprennent leur troisième voyage de la saison; c'est la clôture de la campagne, et comme la lutte se fait à Montréal, il est fort douteux que la troupe nous revienne avec une victoire.

Montréal ne prendra pas de risques contre nos Uhlans car une défaite lui serait fatale. C'est sa seule chance de participer au détail au cas où les Argonautes passeraient le fer rougi au feu sous le nez des Tigres.

C'est peut-être espérer contre toute espérance, car les Tigres, champions du Canada, sont quasi invincibles sur leur terrain. Tout dépend de cette grande joute de samedi prochain à Hamilton.

A COUPS DE BOTTES

MONTREAL a comme candidats au trophée Jeff Russell Red Moore et Wally Whitty; les Tigres ont Cox et Boadway; les Argonauts Turville et Johnston. Turville est probablement le plus utile du tas.

LE CLUB CARNEGIE TECH fera le coup de feu sur le terrain de l'Université de la Californie méridionale le 14 décembre. Les gens du littoral gagneront à moins d'un réveil soudain de Carnégie.

VAN NICE est le plus brillant opérateur que l'université de Chicago ait eu sous ses couleurs depuis de longues années. Avec Minnesota, Michigan, ou Northwestern, il serait une vedette fameuse.

L'INSTRUCTEUR Dana-L. Bible de l'université de Nébraska a émerveillé les critiques cette année. Sa troupe joue avec un entrain irrésistible.

LES EXPERTS du sud ont lancé une campagne en vue de faire nommer Gène McEver de l'université du Tennesse à une place dans l'alignement " all-américain ". Il est assez douteux cependant qu'il soit choisi.

VINCE MONAHAN, ailier du club Ottawa, a été quelque peu une déception cet automne. On dit qu'il aurait préféré jouer sous les couleurs de Montréal.

MORT D'UN PEINTRE

LISBONNE, Portugal, 7. — Columbano B. Pinheiro, portraitiste bien connu, est mort hier soir à l'âge de 80 ans.

Cette mixture de glycerine met fin à 11 ans de constipation

"Onze ans durant j'essayai de me débarrasser de la constipation", dit M. Chas. E. Blair. "Puis finalement la simple mixture Adlerika régularisa mes intestins."

La mixture simple de glycerine, d'écorce de nerprun, de saline, etc., (Adlerika) agit sur les deux intestins, inférieurs et supérieurs, soulageant de la constipation en 2 heures. Elimine le poison que vous ne sauriez croire se trouver dans votre corps. Laissez l'Adlerika donner à votre estomac et à vos intestins un véritable nettoyage et vous vous portez bien. En vente dans les principales pharmacies.

LES QUILLEURS DE WRIGHTVILLE

LALONDE GLISSE UN BLANCHISSAGE A LA LAITERIE DE HULL. — DUPONT FAIT LE MEILLEUR TOTAL.

C. Dupont, joueur du club Lalonde, a fait le plus fort pointage de 429 dans la ligue de quilles de Wrightville, mercredi soir. Il réussit aussi la plus haute série de 173 mais ne gagna qu'une cueillère.

Le prix pour la série supérieure fut accordé à E. Ricard, du club Picard, qui tapa 156. A. Boisvenu, du troupeau de Lalonde, fit aussi 156 mais le sort ne le favorisa pas dans le partage de la galette.

Voici les résultats officiels:—

WRIGHT & CIE				
D. McGovern	92	89	118—	299
A. Mason	104	113	89—	306
E. Surrie	75	...	110—	185
E. Tessier	78	85	...—	163
B. Mason	89	90	117—	296
A. Simpson	...	113	106—	219
Totaux	438	490	540—	1468
CLUB LEGRIS				
A. Legris	101	97	109—	307
E. Boivin	96	93	...—	189
E. Lajambe	111	...	...—	111
J.-B. Trépanier	110	99	107—	316
L. Boivin	127	114	99—	340
E. Roy	...	126	106—	232
A. Ménard	...	...	105—	195
Totaux	545	529	526—	1600
Legris gagne deux séries.				
CLUB PICARD				
O. Guérin	85	103	93—	281
E. Amyot	113	88	97—	298
E. Ricard	135	156	129—	420
H. Picard	116	97	107—	320
E. Rodier	110	102	99—	311
Totaux	559	546	525—	1630
CLUB BEAUPARLANT				
P. Black	84	117	121—	322
S. St-Louis	120	88	124—	332
L. Laramée	99	79	...—	178
E. Smith	140	99	103—	342
R. Beauparlant	102	107	125—	334
Dr Lalonde	...	...	114—	114
Totaux	545	490	587—	1622
Picard gagne deux séries.				
LAITERIE DE HULL				
C. Courval	93	...	...—	93
E. Dusseault	107	...	113—	220
E. Dupel	124	117	94—	335
L. Bélanger	113	87	...—	200
W. Chapman	135	103	107—	345
E. Renaud	...	109	91—	200
H. Daigneault	...	115	...—	115
H. D'Amour	...	...	102—	102
Totaux	572	531	507—	1610
J.-A. LALONDE				
J.-A. Lalonde	111	116	93—	320
P. Boisvenu	101	119	109—	329
A. Boisvenu	97	121	156—	374
C.-A. Tessier	139	116	101—	356
C. Dupont	173	142	114—	429
Totaux	621	614	573—	1808
Lalonde gagne trois séries.				

GEO. CARPENTIER HÉROS AU CINÉMA

L'ANCIEN CHAMPION MI-LOURD RECOIT UNE PETITE FORTUNE POUR TOURNER QUATRE FILMS.

Georges Carpentier se bat de nouveau pour le championnat du monde... mais au cinéma contre Tony Stabernau, dans une pièce intitulée "Hold Everything", couleur naturelle de la compagnie Warner Bros. Les autres rôles de ce film parlé sont confiés à Sally O'Neill, Winnie Lightner, Edmond Breese, Dorothy Revier, Jack Curtis et Bert Roach.

Nous verrons, dans le courant de l'hiver, la représentation de cette adaptation cinématographique. Nous constaterons comment l'ex-idole de la boxe de France se tire d'embarras dans la voie qu'il a choisie: le music-hall et le cinéma parlé. Georges Carpentier reçoit $20,000 pour tourner quatre films.

CHISWICK, ONT.

31 oct., 1929.

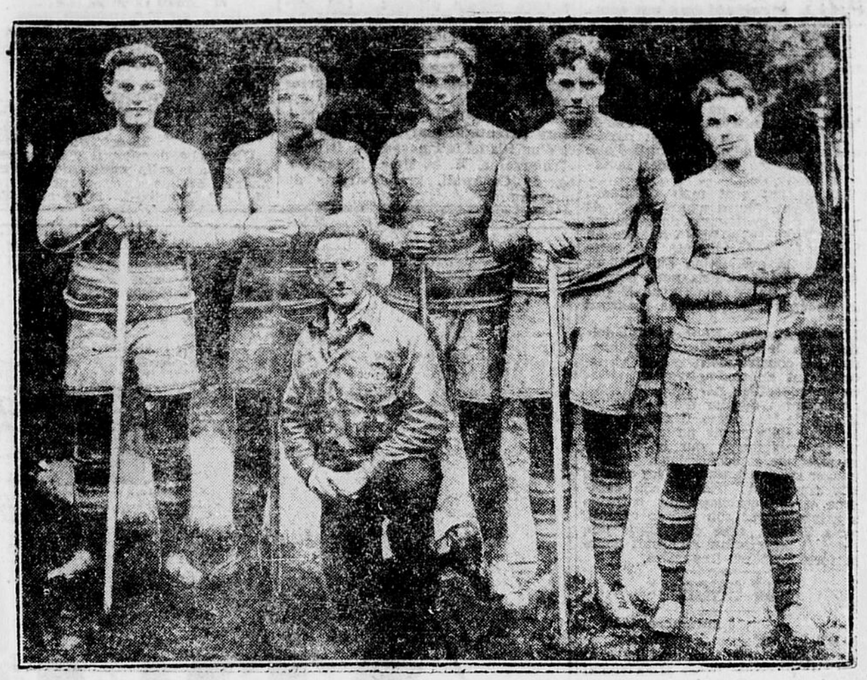
Les paroissiens de Chiswick saisirent, le 20 octobre, l'occasion d'offrir à leur digne et dévoue curé leurs hommages et leurs voeux de bonne fête. Une démonstration fut organisée par les institutrices, Mlles B. Tittley et Yvonne Villeneuve, aidées de M. Théo. Pigeau. M. le curé Gravelle, le héros de la fête, était entouré de parents, entre autres sa mère, son frère Arthur et Mlle Fink de Mattawa; plusieurs confrères du R. P. Gratton prirent part à ce joyeux anniversaire: MM. les curés J. A. Chapleau, de North-Bay, son vicaire M. l'abbé J. M. Leclair, MM. les abbés W. Dwyer de Corbeil; E. F. Bunyan de Callender, H. O. Grenier, d'Astorville; C. McCarney, de Trout Creek; M. le notaire L. E. Robertson, de Pawassen. Parmi les acteurs et actrices qui prirent part à la séance musicale qui suivit la réception initiale, l'on remarquait MM. Alex Vachon, Ludger Pigeon, W. Dashney, M. Faubert, Mlles Tittley, E. Villeneuve et F. Bédard.

PROGRAMME

1— Parmi Mes Souvenirs, solo d'orgue, par M. Ludger Pigeau; 2— Adresse, par Léo Barbe; 3— Chant de Bonne Fête par les élèves de Chiswick; 4— Jack O'Lantern, gymnastique par 13 petites filles; 5— Monologue: Unfortunate Bessie, par Maryanne Dashney; 6— Sonny Boy, solo par M. Ludger Pigeau; 7— Sous ta houlette, saynète par 7 petites filles; 8— La Fauvette du Calvaire, récitation par Jeanne d'Arc Lauzon; 9— Un voyage au Tyrol, comédie, 1er acte; 10.— L'anneau d'argent, solo par Mlle B. Tittley; 11— Adresses, de Foss Mill; 12— L'anniversaire, récitation par Léonie Couture; 13— Un voyage au Tyrol, 2e acte; 14— Out to Old aunt Mary, monologue par Margaret Bruder; 15— Sérénade de Gounod, solo par Mlle E. Villeneuve; 16.— Récitation, par Léo Dupuis; 17— Imitons Nos Pères, chant par Mlle B. Tittley et par ses élèves; 18— Récitation, par Bella Labrecque; 19.— Whispering Hope, Duo par M. Ludger Pigeau et Mlle E. Villeneuve; 20.— Le baiser de la langue française, chant par les filles; 21.— Tenting on the old Camp Ground, chant par les garçon; 22.— Adresse anglaise; 23— Présentation d'un cadeau, bouquet spirituel et fleurs; 24.— O Canada.

Un réveillon fut servi par les Dames de Ste-Anne.

DE BRILLANTS COPAINS



Voici un groupe de joueurs du Maple Leaf qui jouaient autrefois avec le Marlboro, champion junior du Canada. Ce sont, de gauche à droite: J. Primeau, Ace Bailey, Charlie Conacher, Red Horner et Rolly Conacher. A genoux, Frank Selke, instructeur-adjoint.

L'UNIVERSITE SE VOIT DEPOUILLEE D'UN TITRE QU'ELLE A BIEN GAGNE

L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE L'EST ONTARIEN DECRETE L'INTERDICTION CONTRE FALARDEAU.

L'association athlétique des écoles secondaires de l'est ontarien vient de rendre une décision qui ne rehausse pas ses directeurs dans l'estime des amateurs bien pensants. Voici que, en effet, sous un prétexte futile, elle vient de décréter l'interdiction contre Rodolphe "Doc" Falardeau, étoile de l'Université d'Ottawa, et déclarer perdues toutes les joutes auxquelles il a participé sous les couleurs de l'Université.

C'est une criante injustice. On prétend que Falardeau a faussé la vérité en donnant son âge; la vérité est qu'il s'est vieilli d'un an pour participer à certain tournoi athlétique intermédiaire. Les autorités de l'Université ont des preuves évidentes de l'âge de Falardeau et la décision de l'est ontarien fait rire les véritables sportifs.

Comme suite de cette décision, le titre scolastique junior revient soit au Glebe, soit au Lisgar, mais ces derniers clubs ne joueront plus cette année. Et dire que l'Université n'a pas essuyé une seule défaite! Quelle comédie-bouffe dans l'attitude de l'association!!!

Les clubs amateurs se préparent à la prochaine campagne

Le La Salle inspire la confiance au public de la Capitale. — Des changements chez les champions.

LA COURSE AUX JOUEURS EST VIVE

Les clubs amateurs sont à balayer la ville dans l'espoir d'y ramasser tous les joueurs encore en liberté afin de lancer sur la glace de l'Auditorium, vendredi soir, les copains qui seront définitivement enrôlés pour la prochaine campagne.

C'est toujours la même histoire qui se répète D'année en année, les gars courent ici et là, s'exercent avec tous les clubs et refusent de glisser leur nom à une formule de contrat avant d'avoir interviewé tous les gérants de la région. En vérité, ils sont à la veille de rendre fous ces pauvres diables qui ont la tâche ingrate d'enrôler les candidats.

Il n'est donc guère probable que la composition des équipes soit connue avant l'ouverture de la saison.

NOTRE CONFIANCE

C'est une grande confiance qui règne dans le camp du La Salle. Albert Renaud, gérant de l'équipe, est un rusé troubadour et, tandis que tous les magnats s'inquiètent, lui, sourit.

Il appert qu'Albert a dans sa poche la signature d'une dizaine d'excellents troupiers dont la réputation est bien établie dans le domaine du hockey et qui feront honneur à notre élément durant la course annuelle à l'Auditorium.

Personnellement, nous avons pleine confiance en la force de notre équipe et nous n'hésitons pas à lui prédire de vifs succès pendant la longue campagne de 1929-1930.

DES REMANIEMENTS

Chez le Shamrock, il se fait beaucoup de travail en vue de maintenir les couleurs vertes au haut du grand mât. Le gérant McCaffrey est assuré de plusieurs étoiles de valeur, entre autres, Verne, dans les buts, D'Arcy Coulson et Allée Ferguson sur la défense; Doc Richards, Grimes, Draper et Hec Pilon à l'attaque. S'il réussit à obtenir Norman Schultz il aura une ligne d'avants véritablement formidable.

On peut être certains que les Shams seront un puissant facteur dans la course au championnat.

MORRIS SE DEMENE

Le Montagnard aura selon sa coutume, une solide troupe. Il est rare que les Grimpeurs de Bourguignon ne participent pas au détail et il n'y a pas de crainte à avoir au sujet de cette bande cet hiver.

Le Rideau et les Burghs travaillent en silence mais les forces dont ils disposeront pour la grande campagne mériteront toute la considération des critiques. Qu'on ne l'oublie pas.

CONSTRUCTION SUR GRANDE ÉCHELLE

DE NOMBREUX STADES ERIGES AUX ETATS-UNIS ET DANS L'AMERIQUE DU SUD.— UNE CHOSE QU'IL EST BON D'IMITER.

Il règne, actuellement, aux Etats-Unis, comme une sorte d'épidémie de constructions sportives, épidémie dont nous ne pouvons que nous réjouir et souhaiter l'équivalent au Canada.

A New-York, le N.-Y. Athlétic Club fait construire un nouvel édifice, avec piscine, gymnases, etc., au prix de dix millions de dollars. Il a vendu son ancienne installation, pour deux millions et quart de dollars.

A Iowa City, l'Université fait édifier un nouveau stade de football, pouvant recevoir quatre-vingt mille spectateurs. Le stade sera en forme de fer à cheval — fermé, bien entendu. On a choisi un terrain formant amphithéâtre pour l'emplacement.

A San-Francisco, l'Université de Californie a acheté pour un million et demi de dollars de terrains à ajouter à ses installations actuelles.

Il y aura de nouveaux courts de tennis, un terrain de balle et des terrains d'athlétisme.

Enfin, en Amérique du Sud, le Pérou se met au pas des autres et a perfectioné de notable façon le stade de Lima, en y ajoutant une nouvelle piste cendrée et autres commodités. Le stade de Lima contient 50,000 places.

PAPINEAUVILLE

6 novembre 1929.

M. et Mme Louis Baldwin, de Nakina, Ont., passaient récemment leurs vacances dans leur famille à Papineauville. Ils visitèrent amis et parents à Lachute, Montréal, se rendant au St-Maurice, accompagnés de M. et de Mme Achille Bergeron.

EN GARDE contre TOUX et RHUMES OPINIATRES

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Créomulsion, une créosote émulsifiée agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées, et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

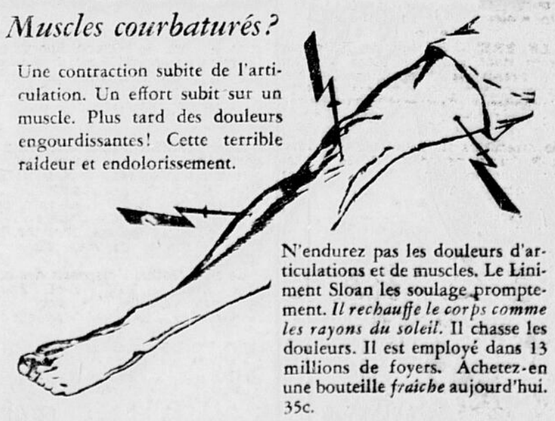
La Créomulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après emploi de la Créomulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien

CREOMULSION

Articulations endolories?

Muscles courbaturés?

Une contraction subite de l'articulation. Un effort subit sur un muscle. Plus tard des douleurs engourdissantes! Cette terrible raideur et endolorissement.



N'endurez pas les douleurs d'articulations et de muscles. Le Liniment Sloan les soulage promptement. *Il rechauffe le corps comme les rayons du soleil.* Il chasse les douleurs. Il est employé dans 13 millions de foyers. Achetez-en une bouteille *fraiche* aujourd'hui. 35c.

SLOAN'S LINIMENT

5 French

OTTAWA HOCKEY ASSOCIATION LTD.

BILLETS DE SAISON

POUR LES JOUTES DE LA N. H. L.

Maintenant en vente pour le public au Contrôle de l'Auditorium
De 10 h. a. m. à 10 h. p. m. Téléphone: C. 5300

PRIX REDUITS

Billets simples cette saison: 75c, $1.00, $1.35, $1.75 et $2.20 (impôt compris).

15% D'ESCOMPTE

sur les prix susmentionnés aux acheteurs qui paieront d'avance pour les 17 joutes.

1—Billet de 75c pour 17 joutes coûte $12.75, moins $1.70 — $11.05
1—Billet de $1.00 pour 17 joutes coûte $17.00, moins $2.55 — $14.45
1—Billet de $1.35 pour 17 joutes coûte $22.95, moins $3.40 — $19.95
1—Billet de $1.75 pour 17 joutes coûte $29.75, moins $4.25 — $25.50
1—Billet de $2.20 pour 17 joutes coûte $37.40, moins $5.95 — $31.45

Cette offre ne sera en vigueur que jusqu'au 13 novembre.

MODE DE SOUSCRIPTION PAR VERSEMENT
OFFERT MAINTENANT AU PUBLIC

Pour détails voir l'annonce ailleurs en ce journal. Réservez vos sièges maintenant tandis que les meilleures places sont libres, car cette saison de hockey s'annonce sous les plus heureux auspices.

Nouveaux règlements. Nouvel entraineur. Nouvelle direction. Encouragez les Sénateurs.

PLUS DE 75 ANS DE SUCCES

ETUDIANTS SONT PRETS POUR LA GRANDE BAGARRE DE SAMEDI AVEC LOYOLA

Tous les joueurs de l'Université se préparent activement à la visite du Loyola. — Pas un ne manquait à l'appel hier après-midi — Pratique de deux heures et demie sur un terrain humide. — L'enthousiasme est grand dans le camp local.

LES UNIVERSITAIRES FERONT UN BON ACCUEIL A L'ENNEMI

Le Père Hébert convoquait tous ses joueurs à une grande pratique, mercredi après-midi, à l'Ovale, où aura lieu la partie si impatiemment attendue de samedi prochain. Durant plus de deux heures, les gars s'appliquèrent à corriger surtout les points faibles de leur jeu, qui permirent au Loyola un léger avantage, dimanche dernier.

Parmi les étoiles du Loyola, nous remarquons Shaughnessy, Byrne, la grande sensation de dimanche dernier, McAllear, expert frappeur dans l'intermédiaire de la ville de Montréal.

La réputation du Loyola n'est plus à faire. L'an dernier, ces copains décrochaient le championnat intermédiaire; samedi prochain, ils viennent dans nos parages avec à peu près la même équipe que l'an dernier. Il sera donc intéressant de les voir à l'oeuvre.

LOYOLA EST ACTIF

De Montréal, on nous apprend que le Loyola pratique fermement tous les jours. Son succès de dimanche dernier ne le rassure pas suffisamment. Les copains connaissent maintenant l'équipe de l'Université et ils savent fort bien qu'elle peut leur causer de méchantes surprises.

Dimanche dernier, dans les dernières minutes de jeu, Barnaby essaya une "drop" de 55 verges. Peu s'en fallut, messieurs, qu'il ne la réussit. Si le hasard l'avait mieux servi, il l'aurait réussie, car nous avons souvenance que Barnaby accomplissait un exploit semblable dans la partie contre le Nepean, quand il frappa quatre "drops".

BEL ENTHOUSIASME

Les élèves de l'Université, commandés par Roméo Huot, organiseront une grande démonstration lors de la partie, samedi prochain. Jamais aucune rencontre n'a soulevé un tel enthousiasme parmi les élèves. Dans tous les coins des salles et de la cour, on ne parle que de ce combat. Beaucoup d'entre eux ne tarissent pas de questions aux joueurs qui firent le voyage à Montréal.

Voici ce qu'on demande: "La ligne du Loyola est-elle forte? — Barnaby a-t-il fait de belles courses? — Où Byrne passa-t-il pour faire sa touche? — Shaughnessy est-il bon joueur?"

Toutes ces questions, messieurs, recevront une réponse, samedi prochain, lorsque le Loyola nous envahira.

DERNIER EXERCICE

Nos étudiants auront une légère pratique ce soir. Il est fort probable qu'on étudiera surtout les signaux, ces trucs si habiles auxquels les gladiateurs du Père Hébert se distinguent d'une manière toute spéciale.

Le Père Hébert enverra au feu le même alignement que dimanche dernier. Tous ses joueurs sont en parfaite condition et il est enchanté de la tenue de ses hommes contre le Loyola dimanche dernier.

SOYONS AU POSTE

Ne l'oubliez pas, messieurs, samedi prochain à 2 h. 30, à l'Ovale, l'Université mesurera ses forces contre celles du Loyola.

BOURGET, ONT.

31 octobre, 1929.

Dimanche soir, M. le 27 M. Mme P. Paul recevaient quelques amis à l'occasion de la visite de leur fils Urbain et de MM. Raoul Délisle et Thomas Verville, de Chutes Niagara. Au nombre des invités nous avons remarqué MM. et Mmes Pierre Paul, Belonie Yelle, Jos. Daoust, M. Donat Martel, de Montréal, Mlle Ange-Ema Potvin, M. Urbain Paul, Mlle Laura Delisle, M. Jules Potvin, Mlle Eva Gagné, M. Xyste Gagné, Mlle Simone Potvin, M. Raoul Delisle, Mlle Annette Paul, MM. héal Delisle, T. Verville, Rhenaldo Chenier. Tous s'amusèrent ferme jusqu'à une heure assez avancée.

MM Ovide, Ernest et Donat Martel, de Montréal, visitaient leurs nombreux parents et amis, dimanche dernier.

Mlle Donalda Potvin, d'Ottawa, visite ses parents, M. et Mme Jules Potvin.

Mlles Laura Delisle et Annette Paul, ont passé une huitaine, les invitées de leur frères Urbain Paul et R. Delisle, des Chutes Niagara.

CALEDONIA SPRINGS

6 novembre, 1929

MM. et Mmes Charles Barrette et L. P. Parisien, Mme Lucien Parisien étaient de passage à St-Joseph d'Orléans et Gatineau Mills, jeudi et vendredi dernier.

Mlle Adèle Chevrier, d'Ottawa, passa la fin de semaine dans sa famille M. Amédée Chevrier.

M. et Mme Adélard Leduc de Montreal, visitaient chez M. Arsidas Parisien à la Toussaint.

Les enfants tirent profit d'OXO

C'est de boeuf qu'ils ont besoin. Le boeuf crée de la chair et des muscles solides et établit la base d'une saine constitution. OXO est du boeuf concentré à son meilleur.

OXO BRAND CUBE

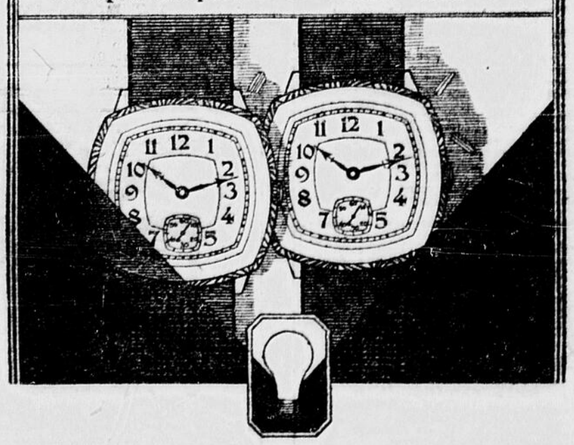
*Boites métalliques de 4 et de 10 cubes.

60F

OXO

C'est une "nourriture" pour vous

Elles peuvent *paraitre* semblables—*mais* . .



L'une peut être le produit d'un expert . . . l'autre une imitation. Ne vous laissez pas tromper dans l'achat des lampes, non plus. N'employez que les Lampes Mazda Edison, fameuses pour leur qualité. L-169F

LAMPES

Dépolies à l'intérieur

MAZDA EDISON

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

LA RADIO

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel—Médiocre.

CE SOIR AU CNR

M. W. J. Stephenson, baryton, sera l'artiste principal au concert irradié par les postes du Canadien National, jeudi soir prochain, le 7 novembre, de 10.00 à 11.00. Les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre l'orchestre de concert sous la direction de M. Edmond Trudel.

Ce concert est irradié de Montréal et sera radiodiffusé par la chaine transcontinentale des postes du Canadien National.

L'orchestre de danse du Château Laurier irradiera de 11.00 à 12.00 de CNRO, Ottawa, simultanément avec CNRM, CNRO, CNRT, CNRL (London).

Voici le programme:

Ouverture: "Guillaume Tell" (Rossini)—par l'orchestre.

Chant: "O Pure and Tender Star of Eve" (ex. Tannhauser—Wagner); "Time to Go" (Sanderson)—par W. J. Stephenson, baryton.

Sélection: "Siegfrid Ydill" (Wagner)—par l'orchestre.

Chant: "Bois Epais" (Lully); "The Ringer" (Lohr)—par W. J. Stephenson, baryton.

Sélection: "Scheherazade" (Rimsky-Korsakow)—par l'orchestre.

Chant: "A Farewell" (Liddle)—par W. J. Stephenson, baryton.

Sélection: "Dance of the Hours" (Ponchielli)—par l'orchestre.

11.00 à 12.00

Orchestre de danse du Château-Laurier.

DIMANCHE APRES-MIDI

Le service de radio du Canadien National est heureux de pouvoir annoncer à tous ses nombreux auditeurs qu'il irradie tous les dimanche après-midis, de 5.00 à 6.00, un concert de musique rendue par la symphonie de Toronto.

Dimanche prochain, le 10 novembre, le premier numéro au programme sera une ouverture "Der Freischutz", de Weber. Ce grand compositeur vécut de 1786 à 1826. Son opéra "Der Freischutz" est basé sur une vieille légende allemande.

Le second numéro au programme est une "Rhapsodie irlandaise", oeuvre de Stanford. Au cours de ce concert les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre J. Campbell McInnes, un baryton de réputation internationale et canadien de naissance. M. McInnes a chanté à Londres, Paris et dans la plupart des villes américaines.

PROGRAMME FIRESTONE

La Voix de Firestone offre le lundi, 11 novembre 1929, Franklyn Baur, ténor, Vaugh de Leath, contralto, artistes de Firestone, et l'orchestre symphonique Firestone, sous la direction de Hugo Mariani à 8 h. p. m. (h. s. e.).

Thème d'ouverture: "Memory Lane" Franklyn Baur et l'orchestre.

1—Marche de l'Emblème National . . . . . Bagley par l'orchestre

2—Roses of Picardy . . . . . Weatherly-Wood Franklyn Baur et l'orchestre.

3—Pot-pourri de chansons de guerre américains: (a) Good-bye Broadway Hello France; (b) Mademoiselle From Armentières; (c) K-K-Katy; (d) Madelon. par l'orchestre.

4—My Buddy . . . . . Donaldson Vaughn De Leath et l'orchestre

5—Requiem . . . . . Homer Franklyn Baur et l'orchestre

6—Old Glory . . . . . De Leath Vaughn De Leath et l'orchestre.

7—Pompe et Circonstance . . . Elgar par l'orchestre.

8—Americans Come . . . . . xxx Franklyn Baur et l'orchestre

9—Taps . . . . . Pasternack Vaughn De Leath et l'orchestre

10—Marche Boston Commandery . . . . . Carter par l'orchestre.

Thème final: Memory Lane Franklyn Baur et l'orchestre

Ce programme sera irradié des 48 postes suivants et du poste WGY, sur ondes courtes pour le monde entier:

WBT, WCAE, WCSH, WDAF, WEAF, WEBC, WEEI, WFAA, WFJC, WGR, WGY, WHAS, WHO, WIOD, WJAR, WJAX, WKY, WLIT, WMC, WOAI, WOC, WOW, WRC, WRVA, WSAI, WSB, WSM, WSMB, WTAG, WTAM, WTIC, WTMJ, WWJ, KFI, KGW, KHQ, KOA, KOMO, KPO-KGO, KPRC, KSD, KSL, KSTP, KTHS, KVOO, KYW-KFKX.

BONS NUMEROS

JEUDI, 7 NOVEMBRE

7.30—Réseau NBC (WJZ): Vincent Lopez et son orchestre.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Heure Sunshine — Rudy Vallee et son orchestre.
8.15—WNYC, New-York: Programme polonais, en l'honneur de Mme Curie.
8.30—Réseau NBC (WJZ): Champion Sparkers—drame.
9.00—Réseau NBC (WEAF): Chanteurs Seiberling — Programme du Jour de l'Armistice.
Rés. COLUMBIA: Histoires mystérieuses de détectives.
9.30—Réseau NBC (WJZ): Mélodies Maxwell.
10.30—Rés. COLUMBIA: Forum National de Washington.
11.00—WSB, Atlanta: Programme de la Garde Nationale.

Vendredi, 8 novembre

(Heure solaire de l'est)

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Programme de courtoisie.
7.00—Orgue, orchestre.
7.30—Réseau NBC (3¾ hres)
11.15—Nouvelles; orchestre King.
12.00—Musique de danse (2½ hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

9.00—Réseau Columbia (3 hres)
10.30—Orchestre Weem.
11.00—"Night Cout".
11.30—Réseau Columbia.
12.00—Orchestres Weem et Wedward.
1.00 a.m.—Orchestre de danse.

WGN—CHICAGO—720-416

6.30—Lecture: oncle Quin.
7.30—Orchestre Chapman.
7.50—"Floorwalker"; "Nighthawks".
9.00—Programme musical.
9.30—Le Major Mickelberry.
10.00—Programme WJZ.
10.30—Programme de courtoisie
11.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five"
11.30—Orchestre Goldkette; "Nighthawks".
12.00—Réverie; orchestre Goldkette.
12.45—"Pest Club"; musique de danse.
1. a.m.—Orchestre de danse.

WLS—CHICAGO—870-345

8.00—"Bookshop"; l'Angelus.
8.30—Réseau NBC.
10.00—Heure Allstate.
10.30—Concert.
9.30—Réseau NBC.
10.00—Concert.
11.00—Orchestre; "Singing Fireman"; orchestre.

WMAQ—CHICAGO—670-447

6.15—"Topsy Turvy Time".
7.00—Orchestre de concert.
8.00—Lecture de l'U. de Chicago.
8.20—Causerie sur l'hygiène.
8.30—Programme de courtoisie (2 hres)
10.30—Mystères.
11.00—"Amos 'n Andy".
11.15—"Better English"; récréateurs.
11.30—Orchestre de concert.
12.00—Orchestre de danse (3 hres).

WLW—CINCINNATI—700-428

6.00—Orchestre Theis.
6.30—Orchestre Cinti Club.
7.00—Séries C. de C.
7.15—Album.
8.00—Réseau NBC (1 hre).
9.00—"Billikin Troupers".
9.30—Réseau NBC
10.00—"Hollingsworth Hall".
10.30—Orchestre Sinton.
11.00—"Amos 'n' Andy"; Your Englisb.
11.30—Los Amigos.
12.00—Orchestre Gibson; récréateurs.
7.30—Réseau Columbia.
9.00—Réseau Columbia; orchestre.
10.00—Studio: réseau Columbia.
12.00—Orchestre Wis Roof

WSM—NASHVILLE—650-461

7.00—Orchestre; bulletins.
7.30—Orchestre.
8.00—Réseau NBC (3 hres)
11.00—Violons; piano.
11.30—Trouvéres.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272

8.20—Orgue; récréateurs.
9.30—Guitare; orchestre.
10.15—Subway Boys.
10.45—Sérénadeurs.
11.15—Orchestre Silver Slipper.

WBAL—BALTIMORE—1060-283

7.00—Mascarade.
7.30—Programme WJZ (3½ hres)
11.00—Souvenirs musicaux.
11.30—Orgue.

WTAM—CLEVELAND—1070-280

6.00—Musique en dinant.
7.00—Choeur Invisible.
7.30—Radiolette.
8.30—Programme WEAF.
10.00—Air College.
10.15—Danse.
11.15—Musique de danse (1½ hre)

WJR—DETROIT—750-400

6.00—Musique en dinant.
6.30—Six Bohémiens.
7.00—Le Chef lui-même.
7.30—Programme WJZ (1 hre)
8.00—Programme de courtoisie.
8.30—Programme WJZ.
9.00—Sera annoncé.
9.30—Prog. WJZ.
11.15—Dance; orchestre; orgue.
12.00—Cotton Pickers.
12.30—Orchestre Diensberger.

WOR—NEWARK—710-422

8.00—Les hommes du WOR.
9.00—Répertoire WOR.
9.30—Musique.
10.00—Récréateurs.
10.30—Trio—Roger Bower.
11.00—Orchestre Astor.
11.30—Moonbeams.

WABC—NEW-YORK—860-349

7.00—Orchestre Rundback.
8.00—Période d'hygiène.
8.15—Fred. Wm. Wile.
8.30—Fanfare de l'Armée Américaine.
9.00—Mystères de la vie de détective.
9.30—Heure Gold Seal.
10.30—Forum National.
11.00—Réverie.
11.30—Orchestre Paramount.
12.00—Orchestre Lombardo.

WEAF—NEW-YORK—660-454

5.00—Programme R. K. O.
6.00—Musique en dinant.
7.30—Heure Comfort.
8.00—Programme Fleischmann Sunshine.
9.00—Chanteurs Seiberling.
9.30—Moments de mélodie.
10.00—Heure Halsey Stuart.
10.30—Programme Victor.
11.00—Heure de concert Bureau.
11.30—Orchestre Spitalny.
12.00—Orchestre Kemp.

WJZ—NEW-YORK—760-394

6.00—Programme pour les enfants.
6.30—Orchestre Strickland.
7.00—Causerie; récréateurs.
7.30—Orchestre Lopez.
8.00—Sérénadeurs Lehn et Fink.
8.30—"Champion Sparkers".
9.00—Heure Veedol.
9.30—Concert Maxwell.
10.00—Orchestre de danse Atwater Kent.
11.00—"Amos 'n' Andy"; rêverie musicale.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306

5.40—Allocution de l'U. de P.
6.00—Programme musical.
7.00—Kemble et Mills.
7.30—Réseau NBC (5 hres).
12.00—Orchestre Bestors.

WGY—SCHENECTADY—790-379

6.30—Orch. Van Curler.
7.00—"Quaker State Boys".
7.30—Programme du service d'agriculture.
8.00—Programme WEAF (3½ hres)
11.30—Orgue.

WBZ—SPRINGFIELD—980-303

6.00—Musique; marchés.
7.00—Musicale.
7.30—Programme WJZ.
1.15—Nouvelles

CNRM—MONTREAL—730-411
CNRL—LONDON—920-326
CNRO—OTTAWA—600-435
CNRQ—QUEBEC—880-341
CNRT—TORONTO—840-357

8.30—Marchés; programme.
9.00—Programme musical.
10.00—Programme du réseau (aussi CNRW)
11.00—Causerie; musique de danse.

EMBRUN, ONT.

Une amie.
5 novembre, 1929.

Jeudi, le 17 octobre, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. Edouard Lanthier à l'occasion du retour de voyage de noces, de leur fils Omer. Un excellent dîner fut servi et dans l'après-midi il y eut chant, musique, déclamations.

On remarquait, parmi les invités, les parents de la mariée M. et Mme J. B. Lavigne, sa soeur, Léoda, ses frères, Léo, Lionel, Horace, Hervé, de St-André-Avellin, M. et Mme Omer Lurette, MM. Honoré Racicot, Raoul Brisset, de Chenéville, Adélard Bélanger, Adorice Boyer, Dolphis Legault, de St-André-Avellin, Avila Bisson, de St-Emile, Napoléon Laframboise, de Notre-Dame de la Paix, Rosaire Ménard, Emile Landry, d'Ottawa, et Mme Adrien Dupuis, Oscar Boily, d'Ottawa, Mme Siméon Hotte, de Cheneville, et Mlle Rose-Aimée Hotte, de St-André, Mlle Anna Laframboise, de Notre-Dame de la Paix.

La compagnie Atwater Kent annonce le gros rabais dans les prix de ses radios

La participation du public à des épargnes rendues possibles par la production sur une grande échelle et l'efficacité de la fabrication moderne sont mises en vedette dans une communication par A. Atwater Kent, le plus gros manufacturier de récepteurs radiophoniques, annonçant de substantiels rabais sur les prix de tous les radios à grille-écran Atwater Kent.

"La stabilisation de la piastre pour la prospérité du pays", voilà comment M. Kent décrit son geste en partageant avec le public les épargnes que lui assurent ses plus grandes facilités de production.

"Durant ces sept mois derniers", dit M. Kent, "nous avons construit des radios à grille-cran dans l'usine la plus vaste et la plus effective au monde. La concentration sur cette spécialité, la production du meilleur radio qui soit, tout cela nous permet de nouveau de partager avec le public les épargnes que nous réalisons ainsi."

L'usine Atwater Kent à Philadelphie, déjà le plus grand établissement de construction de radios au monde, fut approximativement doublée en superficie par la construction au printemps dernier d'une nouvelle addition de 16½ acres. Il n'existe pas d'autre établissement au pays situé plus favorablement pour la production effective et économique, et pour partager ses épargnes avec ses clients. Cette compagnie possède son commerce et son établissement, transige ses affaires avec son propre capital, depuis 27 ans, sans emprunter une piastre et aujourd'hui elle jouit d'une très forte position financière.

ST-ONGE

6 novembre, 1929.

VA ET VIENT.—

Dimanche, étaient de passage chez M. J. B. Bourgie, M. et Mme Raoul Bougie ainsi que leur famille, tous de Lachine.

MARIAGE:—

Lundi le 28 octobre avait lieu en l'église paroissiale le mariage de M. Alfred Tessier, fils de M. Onésime Tessier à Mlle Laura Tessier, fille de M. Pierre Tessier. Les mariés étaient acompagnés de leurs pères respectifs. La mariée portait une robe satin chamois avec manteau, bois de rose, chapeau et souliers chamois. Son bouquet était de roses et d'oeillets roses. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie. Mme Jean-Baptiste Therrien touchait l'orgue. M. l'abbé Caron officiait.

Après le mariage le dîner fut servi chez M. et Mme Onésime Tessier et le souper chez M. et Mme Pier Tessier, de Cornwall.

Parmi les invités on remarquait Mme Cyprien Carrière, MM. et Mmes Onésime Tessier, Pierre Tessier, Emi' Beaudin, Olida Tessier, Emile Doré, Wilfrid Rivais, S. Tessier, J. Jeanneault, R. Tessi' C. Tessier, J. Tessier, Albert Mayer, Wilfrid Marion, Mme F. J. Larocque, M. J. St-Onge, M. Albert Tessier, Mlle Béatrice Tessier, M. Léo old Tessier, Mlle Oline Grégoire, M. Alcide Tessier, Mlle M. A. Tessier, M. D. Marion, Mlle Gracia Tessier, M. G. Tessier, Mlle A. Deschamps, Mme A. Duchesne, Mlle Florence Marion, Mme Eugène Duguay.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Vendredi, rendaient visite à M. et Mme Emile Doré, M. et Mme Alfred Tessier, de Cornwall, M. et Mme Onésime et Olida Tessier, M. et Mme Emile Beaudin, M. et Mme Eugène Duguay, MM. Albert, Léopold, Henri, Paul et Lucien Tessier et Mlle Rolande Tessier.

et Mme Alfred Tessier est retournée à Cornwall après un séjour de quelques jours au milieu de nous. M. et Mme S. Tessier sont de retours d'Ottawa après avoir passé quelques jours avec nous.

M. et Mme Eugène Duguay nous sont quittés pour demeurer à Sudbury.

ROSE-CORNER

5 novembre, 1929.

Voilà que la mort vient de semer le deuil et l'affliction dans les coeurs en enlevant à l'affection des siens un père bien-aimé. C'est mercredi le 30 oct., que s'endormait doucement dans le seigneur. M. Eustache Bergevin, après une maladie de plusieurs mois muni de tous les secours de la religion, il rendait le dernier soupir entouré des membres de sa famille. Agé de 76 ans, il en avait passé près de 40 à St-Isidore où il ne connaissait que des amis. Son épouse le précédait dans la tombe il y a trois ans. Il laisse pour le pleurer deux filles, Mme Adolphe Laframboise, Evélina, et Mme Elzéar Secours, (Floriza), de Cornwall, cinq fils, Eustache, Benj., Oscar, Rémi et Arthur.

Les funérailles eurent lieu, samedi matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le curé Séguin officiait. Les porteurs étaient ses cinq fils Eustache, Benj., Oscar, Rémi et Arthur et son gendre, M. Elzéar Secours, de Cornwall. Que la famille si douloureusement éprouvé veille bien agréer nos sympathies.

M. et Mme Félix Rose font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 1 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Rose, de Cornwall, grand-parents du nouveau-né.

M. et Mme J.-Baptiste Boisvenu, M. et Mme Maurice Boisvenu et leurs enfants Rita et Rhéal, ainsi que M. et Mme Willie Côté et leur deux fillettes, tous de Moose-Creek rendaient visite à M. et Mme Honoré Léger, (père).

Mlle Jeanne Parisien, inst., à Curran, passait la semaine dernière à Rose-Corner, en visite chez M. et Mme Ludger Groulx.

M. et Mme Clément Legault, de Montréal, est actuellement dans nos parages visitant ses père et mère, M. et Mme Isidore Legault et plusieurs autres parents.

CHELMSFORD, ONT.

31 octobre 1929.

Dimanche dernier, il y eut grande réunion à la salle paroissiale en l'honneur du dévoué représentant du Droit, M. L.-P. Bouchard. M. le curé Côté présenta en des termes chaleureux M. Bouchard.

" Ce témoignage de votre appréciation à l'endroit de votre meilleur bienfaiteur et incomparable ami Le Droit, dit M Bouchard, me touche profondément.

" Je saisis cette occasion pour vous fair entrevoir le désavantage immense que produit au Canada le flot envahisseur de l'immigration.

" N'est-ce pas, chers compatriotes, nos ancêtres qui sont les fondateurs, les pionniers de la patrie canadienne que les Jésuites ont arrosé de leur sang, pour qui Dollard et compagnons moururent si héroiquement? Vous concevez qu'il est pitoyable de laisser immigrer les nôtres aux Etats-Unis: notre jeunesse va dans les grands centres où elle se perd quand la paisible vie du sol lui prépare un si bel avenir.

" Les journaux jaunes, neutres et protestants ont trop pris de place dans nos foyers canadiens-français; ils sont pour beaucoup, la cause de cette désertion. L'adoucissement apporté au règlement XVII, la nomination de juges canadiens-français; de nombreux emplois civils pour les nôtrs; le timbre bilingue; la protection des cultivateurs par des congrès et enfin, faire ouvrir les yeux plus que jamais au gouvernment sur la nécessité de faire cesser l'immigration.

" Donnons de l'influence au Droit dans notre province où 400,000 sont Canadiens-français. Nous arriverons ainsi à convaincre nos gouvernements de la futilité de son programme d'immigration. Nous obtiendrons pour nos familles, comme en Belgique, les allocations familiales.

" Le Droit s'améliore constamment, et pourra rivaliser avec n'importe quel journal du pays. Nous devrions en être fiers et orgueilleux, nous Canadiens-français; nous devrions nous faire ses protecteurs, faire des efforts et des sacrifices pour l'aider à augmenter sa circulation dans nos familles et parmi la jeunesse.

" Nous avons confiance que votre paroisse donnera aux paroisses environnantes le spectacle réjouissant d'être enrôlée sous l'étendard du Droit, protecteur des Canadiens-français.

Dans la soirée, il y eut une partie de cartes à la salle paroissiale à laquelle le propagandiste du Droit, M. Bouchard, assistait. Il fut aimablement prié par M. le curé de dire quelques mots pour encourager les gens à prêter leur concours aux candidats du grand concours d'abonnement.

Mlle MacPhail est en train de se rétablir

WINNIPEG, 7 — Mlle Agnès MacPhail, malade depuis lundi, lors de son arrivée à Winnipeg, prend du mieux et pourra peut-être sortir à la fin de l asemaine, a déclaré hier soir le Dr A. W. Moody. Mlle MacPhail souffre d'amygdalite.

LE SOIR DE L'ARMISTICE

Vangh de Leath, contralto et artiste exclusive de la "Voix de Firestone", chantera lundi soir prochain au radio, à l'occasion de l'armistice son célèbre "Old Glory". Le programme spécial de cette soirée commencera à 8 heures (h. s. e.)

RADIO ATWATER KENT

Rabais Draconiens sur tous les Modèles

Les milliers de personnes qui désirent se procurer des Radios Grille-Ecran Atwater Kent seront enchantées d'apprendre cette grande réduction dans les prix.

Cela veut dire que vous pouvez maintenant acheter le meilleur de tous les radios au prix du récepteur le plus ordinaire—un prix de beaucoup plus bas que celui que vous ayez jamais cru possible. Et ce rabais dans les prix est en vigueur **tout de suite,** juste au moment où la plupart des acheteurs sont sur le point de se procurer des radios!

Pourquoi être satisfait d'un récepteur inférieur? L'Atwater Kent, le premier en radiophonique depuis sa naissance, vous offre le nouveau Récepteur à Grille-Ecran, le nouveau Haut-Parleur Electro-Dynamique, la nouvelle réception sans ronronnement, la nouvelle détection de puissance, la nouvelle grande sélectivité, la nouvelle facilité de syntonisation et la riche nouvelle tonalité, de fait toutes les nouvelles améliorations **éprouvées** en radiophonie. Modèles Consoles finis en véritable No-Mar. Vous ne sauriez désirer lavantage.

La concentration en une seule production, la production du meilleur radio qui soit, permet à la Atwater Kent Manufacturing Company de partager de nouveau avec le public les épargnes de la production sur une grande échelle. C'est vraiment la plus grande aubaine en radiophonie. Ces rabais draconiens assurent les plus appréciables épargnes en un radio supérieur à tous les autres.

Ces nouveaux prix comportent de substantielles épargnes

Modèle de Table 55, prix antérieur . . .	$143.00,	réduit à -	$110.50
Modèle de Table 60, prix antérieur . . .	162.50,	" -	130.00
Modèle à Batterie 67, prix antérieur . .	125.00,	" -	101.00
Haut-parleur, prix antérieur	51.00,	" -	40.50
Console, 8555 prix antérieur	219.00,	" -	168.00
Console 8560, prix antérieur	248.50,	" -	187.50
Console 8655, prix antérieur	242.00,	" -	218.00
Console 8660, prix antérieur	261.00,	" -	237.50
Console 8055, prix antérieur	227.00,	" -	195.00
Modèle Combinaison, prix antérieur . . .	345.00,	" -	315.00

Ces prix sont moins les lampes

MALCOLM & HILL, LIMITED, KITCHENER, ONT., DÉPOSITAIRES CANADIENS

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

LA RANDONNÉE DE LA VIE

(Réflexions d'un voyageur à son avant-dernière étape.)

Par Jean CARO.

(Tous droits réservés.)

On m'a raconté que, pour se distraire au cours de longs voyages, des automobilistes font installer dans leur voiture un appareil récepteur de radio: ainsi jouissent-ils de tout ce que les ondes peuvent aporter de productions musicales.

Quelle heureuse inspiration! Joubert, ce moraliste qu'on ne peut s'empêcher d'aimer, écrivait: " Heureux ceux qui ont une lyre dans le coeur et dans l'esprit une musique qui exécutent leurs actions! Leur vie entière aura été une harmonie conforme aux noms éternels ".

Eh, oui, pourquoi ne pas mettre de la musique dans notre vie? Ecoutez Thomas Moore parler des mélodies irlandaises: " Lorsqu'à travers la vie nous errons malheureux, pleurant tout ce qui faisait chérir l'existence, si quelque air aimé aux jours de notre jeunesse vient à frapper notre oreille, oh! avec quelle joie nous recueillons les accents qui éveillent des pensées depuis longtemps assoupies, et qui rappellent les sourires d'autrefois dans des yeux ternis par les pleurs! "

En effet, l'âme malade ou endolorie n'aime rien tant que de se laisser bercer par quelque douce mélodie ou par quelque tendre cantilène. Et comme le dit la chanson:

Elle endort aux coeurs,
La fatigue et les douleurs.

Maurice Barrès, reprenant un voeu du philosophe Ravaison, voulait que l'enfance et la jeunesse fussent nourries dans le culte de la plus haute beauté afin de donner plus de charme à la vie; son désir était qu'elles fussent élevées *in hymnis et canticis*, expression empruntée à l'hymne de la Fête-Dieu. Il souhaitait que dès l'école primaire on habituât l'enfant à aimer la vie pour qu'elle devint pour lui " un continuel enchantement, le sens épique, et lyrique, un hymne, un cantique ininterrompu "; et s'inspirant de l'admirable chant de la Fête-Dieu il écrivait, pris d'un transport d'allégresse:

Sit laus plena, sit sonora
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

(Que nos louanges retentissent avec éclat; que nos cantiques et nos transports de joie soient doux et magnifiques).

Oui, il y a de la musique pour chaque état d'âme. Lisez l'opinion d'Antoine Bauman: " Chopin avait certainement l'âme en deuil, quand il écrivait sa marche funèbre. Beethoven, arrivé à la fin de cette symphonie en *ut* mineur où il y a tant de point d'interrogation douloureux, s'était repris à mettre sa confiance dans quelque grande pensée ou quelque personnage puissant. Mozart devait avoir le coeur rempli de bonté au moment où il eut l'inspiration à laquelle on doit son *lenghetto* ".

C'est pourquoi aimer la musique c'est vivre en beauté car c'est inviter l'âme à vibrer à tous les sentiments de l'âme des grands maîtres et c'est faire oublier ce que la vie a de triste et de pénible.

Sans doute arrive-t-il quelque fois qu'on est si atterri sous l'épreuve qu'on n'a pas comme le rossignol, " le coeur gai ", ni " le coeur à rire ", mais bien plutôt " à pleurer ", alors il faut se ressaisir et rechercher ce qu'il y a encore de bon dans l'existence. Suivons encore le conseil de Barrès. "De quelque manière que l'injuste vie nous tourmente, écrit-il, pour dominer nos réactions le mieux est que nous contemplions dans cet immense brouillard de la Nécessité qui nous opprime, dans cette nébuleuse qui règne sous les cieux, quelques points brillants et saillants.... "

C'est ce que recherche l'automobiliste perdu la nuit dans quelque fourré épais; à l'aide des phares de sa voiture, il s'efforce de percer les ténèbres et de découvrir quelqu'issue qui lui fasse entrevoir le terme de sa course. Et aperçoit-il ce réconfortant éclairci où brûle l'immense lueur d'une grande cité, qu'il reprend courage et accélère l'allure de sa voiture.

—o—

Mais l'automobiliste a un avantage dont nous sommes privés pour la randonnée de la vie. Constate-t-il que sa machine se détériore, qu'elle s'use; qu'elle peine sur la route, ou tout simplement qu'elle n'est plus du dernier modèle, il lui reste la ressource de la changer et d'en acquérir une meilleure, une plus belle, une plus puissante et une plus moderne.

Cette si précieuse alternative est refusée aux pauvres cheminaux de la vie. Pour la randonnée qu'ils ont à accomplir, ils n'ont que l'usage de la machine dont ils ont été dotés en apparaissant sur la piste qu'est la terre. C'est à eux d'en prendre bien soin s'ils veulent arriver au terme sans catastrophe et sans abréger la course.

S'il faut en croire une statistique à chaque minute soixante voyageurs comme nous voient leur machine s'effondrer incapables de poursuivre la randonnée. Le temps que je prends pour tracer ces lignes, il en est un qui voit son moteur étouffer et sa marche arriver à une fin abrupte pour laisser le chauffeur seul franchir la dernière et décisive étape de la vie éternelle.

De ces voyageurs combien pourrais-je en compter qui n'ont pu poursuivre leur randonnée parce qu'ils n'avaient pas assez ménagé leur machine? Combien nombreux sont ceux qui, au lieu de la conduire à une allure raisonnable, l'ont toujours mise à la plus dure épreuve, sans se préoccuper de ce qui pouvait advenir?

Quand vous circulez sur les grandes routes vous constatez quel soin le service de la voirie met à annoncer les tournants dangereux: or combien respectent ces indications? Au lieu de ralentir, vous les voyez s'acharner à défier la consigne en faisant fi de toutes ces sages mesures de prudence. Aussi, combien d'accidents se produisent tous les jours!

Sur le chemin de la vie les " tournants " ne sont pas moins dangereux et d'ordinaire le médecin est là pour les indiquer. D'année en année ces tournants dangereux se multiplient; car on mène une existence de plus en plus effrénée et intense; or ce sont la négligence, l'imprudence, la folle audace qui sont la cause de ces catastrophes qui ont nom: artério-sclérose, angine, apoplexie, anévrisme, pneumonie, enfin toutes les maladies qui multiplient les morts subites qu'on compte en si grand nombre ou les invalidités pires que la mort.

Avez-vous lu le délicieux *Vieillard* de Henri Lavedan? Tous ceux qui aiment à se délecter des plus pures finesses de l'esprit trouveront à sa lecture un plaisir extrême: cela leur débarbouillera le cerveau de tant d'inepties qu'ils sont parfois forcés de lire.

Henri Lavedan imagine que Madame Trémière, femme d'un ancien diplomate, vient d'atteindre sa soixantième année, et on le pense bien, elle se désole. Or il s'agit de savoir si elle a atteint la vieillesse: elle n'ose se l'avouer. Elle organise alors trois déjeûners du dimanche au cours desquels, des convives, des habitués et des intimes, devront discuter de la vieillesse d'abord, puis de l'âge auquel elle arrive et enfin des moyens de la bien passer.

Pas n'est besoin de dire que cet échange de vues, au cours des trois déjeûners, est un feu roulant d'esprit et du meilleur. Or, un des interlocuteurs, Paul Manoir, prend enfin sur lui d'émettre son avis sur les moyens de vivre et d'atteindre heureusement l'âge de la vieillesse: je la consigne ici tant il me paraît sage.

Après la maturité, nous devons marcher comme si nous portions un vase précieux. Seulement, ce qui est précieux, ce n'est pas le vase, mais ce qui est dedans; car ce qu'il contient c'est notre vie qui monte de plus en plus afin de le remplir. Nous tenons à la lettre notre vie dans nos mains. Tant que nous sommes jeunes et que le vase n'est plein qu'au quart et même qu'à la moitié, ah! ça va bien, nous pouvons courir et sauter sans crainte. Mais, quand le liquide, l'eau des années, s'élève et va bientôt toucher, puis arroser les bords, alors, dame, on ne court plus, on fait attention... il ne faut désormais s'avancer que pas à pas, pour éviter que notre vie déborde et se perde à nos pieds. C'est pourquoi les vieillards les plus âgés et les plus beaux sont en effet, ceux qui, sagement, portent à la fin l'urne de leurs jours, avec lenteur et respect, comme si c'était celle de leurs cendres ".

N'est-ce pas là finir la randonnée de la vie en beauté?

Il s'en trouve qui ont peur de la vieillesse, ils la redoutent; ne devrait-on pas, bien au contraire, bien l'accueillir en pensant avec de Charnage: " Il est pénible de vieillir, de perdre peu à peu la souplesse, la force, la vitalité, l'activité du corps, de s'apercevoir que chaque jour, nos organes faiblissent; mais quand on sent que son âme, incessamment exercée, devient de jour en jour plus réfléchie, plus maîtresse d'elle-même, plus habile à éviter, plus forte à soutenir sans être ébranlée, le choc de tous les accidents, gagnant de ce côté ce qu'on perd d'un autre, on ne se sent plus autant vieillir ".

En somme, vieillir, c'est ralentir la marche de notre machine à l'approche du " tunnel " qui est au terme de la vie.

Quoiqu'on fasse, dans quelque détour qu'on s'engage pour éviter ce terme: c'est peine perdue. Tous les chemins y aboutissent. Alors n'est-il pas plus sage de suivre l'avis de Guyau que " mieux vaut voir et savoir jusqu'au bout et ne pas descendre les yeux bandés les degrés de la vie ".

Le comte Robert d'Harcourt dans ses *Souvenirs de Captivité et d'Evasion* écrit ce qui suit: " Je considère comme une première grâce de la Providence de m'avoir fait connaître l'entrée du " tunnel ; " je lui demande la seconde grâce de me faire un jour franchir la sortie sans trop d'angoisse ".

Eh bien, c'est cette grâce qu'une belle, sage et verte vieillesse assure. L'heure venue d'atteindre la sortie on garde " la consolation de pouvoir se dire qu'on a bien vécu, qu'on a rempli sa tâche, et de songer que la vie continuera sans relâche après nous.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

L'APÔTRE

A L'EXEMPLE DE SAINT FRANCOIS XAVIER

"Je n'ai ni or ni argent; mais ce que j'ai, je vous le donne." C'est la parole de l'apostolat. Je n'ai rien, mais je donne tout. L'âme choisie pour l'apostolat peut entrer en ravissement, quand, avide de donner, elle sent ce qu'elle doit donner. Faible, impuissante, fragile, elle donne force, puissance et solidité; humaine elle donne Dieu. Une des joies de Dieu, c'est d'être donné à nos âmes . .

Chaque parole est une semence d'ombre ou de lumière. Combien de temps germera-t-elle à une profondeur inconnue? Tel mot oublié peut revenir à la mémoire d'un agonisant et éclairer l'heure de la mort pour un de nos frères ... certaines paroles on des conséquences éternelles ... Une parole de vérité est dite ... elle vous suit, vous oppresse comme un remords; vous n'avez pas le courage nécessaire, peut-être pas la lumière suffisante pour l'accepter dès à présent; mais il vous est impossible de faire qu'elle n'ait pas été prononcée; malheur à vous si vous la rejetez ... On peut ignorer la vérité, on n'a pas le droit de la rejeter ou de l'oublier après l'avoir entendue.

MADAME LUCIE FAURE-GOYAU.

peut-être un peu par nous, que tout ce que vous avez aimé vivra, que tout ce que vous avez pensé de meilleur se réalisera à sans doute quelque part, que tout ce qu'il y avait d'impersonnel dans votre conscience, tout ce qui n'a fait que passer à travers vous, tout ce patrimoine immortel de l'humanité et de la nature que vous aviez reçu et qui était le meilleur de vous-même, tout cela vivra, durera, s'augmentera sans cesse, se communiquera de nouveau sans se perdre " (Guyau)

Voyons, soyons francs, n'aimons-nous pas mieux poursuivre à une allure ralentie notre course sur la terre que de nous faire surprendre à peine à la première étape ou à mi-chemin dans l'affollement de quelque fatalité, qui soudainement jette le voyageur dans cet inconnu qui est de nature à l'épouvanter, s'il n'y a jamais songé?

Quand on s'arrête à bien réfléchir " que toute une éternité se joue sur l'expérience si courte de la vie " ; qu'une vie si brève décide d'une durée sans fin ", comme écrivait un jour le Père Lucien Roure, S J., il semble qu'on doive désirer pouvoir préparer à la faveur d'une longue vieillesse " le décisif passage " qui nous fait pénétrer dans " l'immense lueur qui couve là-bas " et qui est le terme de la randonnée de la vie.

Et le chrétien qui s'achemine péniblement vers l'ultime stade, en voyant la randonnée de la vie perdre de plus en plus de son charme et devenir de plus en plus harassante à cause de l'impuissance de la machine à la poursuivre sans à-coups, ce chrétien ne se sent-il pas heureux de voir venir à lui le prêtre dont

...les mains bénies
Qui vers les éternels chemins
Avec des douceurs infinies
Conduisent les pauvres humains
et qui
Dans les affres de l'agonie,
Nous montrent les cieux prochains
Et leurs extases infinies?
(Charlotte Chivé)

FIN

Jean CARO.

OÙ SONT NOS MORTS?

Que de fois, dans l'angoisse des douloureuses séparations, ceux qui restent ont interrogé le mystère de la mort!

Où sont-ils, nos chers morts?... Que font-ils maintenant?...

Cette question poignante est particulièrement celle des jours de deuil et de souvenir où nous sommes, des jours de Toussaint... J'y veux répondre.

Mais ne cherchons pas de réponses sérieuses en dehors des enseignements de la foi. Tout le reste n'est que sentimentalité ridicule ou mensonge.

L'homme est composé de l'union intime du corps et de l'âme. La mort est la séparation des deux parties de notre être Si nous voulons savoir où sont nos morts, il faut en suivre séparément le corps et l'âme.

Le corps?...

Il est au cimetière, où il nous donne à la fois une leçon de mépris et une leçon de respect.

Mépris pour ce qui dans la vie nous occupe tant: beauté, santé, regard ,vigueur! Tout s'est éteint dans la poussière après avoir passé par la pourriture et les vers du tombeau.

Respect quand même pour ce rien qui, par une expresse volonté de Dieu, ressuscitera un jour pour partager dans le ciel avec l'âme la gloire des élus.

En ce sens, nous avons raison d'orner les tombes et d'en faire le but de nos chers pèlerinages.

L'âme?...

Ceux qui, comme les païens, s'arrêtent aux cendres, dans leur culte des morts, se trompent.

C'est chercher ses morts là où ils sont vraiment morts, où ils ne nous voient plus, où ils ne nous entendent plus, où ils n'ont aucune sensation de l'amour qu'on leur garde. Les os n'ont plus de vie!...

C'est les délaisser que de ne pas les chercher là où ils restent encore vivants.

Cherchons donc plutôt l'âme qui vit toujours, qui sent toujours, qui entend toujours, qui aime toujours.

Mais où?

En enfer?... Non, l'Eglise défend de dire de qui que ce soit qu'il est en enfer, qu'il est damné, à part Judas. Qui sait ce qui se passe, en la dernière minute de la vie, entre le Dieu infiniment miséricordieux et le pêcheur le plus obstiné?...

Au ciel?... Hélas! il faut être si pur, ou si purifié!... Ne risquons-nous pas, en cessant de prier pour nos morts sous prétexte qu'ils sont au ciel, de les laisser souffrir longtemps?...

Au purgatoire?... C'est le plus sage!... D'ailleurs, si par bonheur ils n'y sont plus, nos prières ne seront pas perdues pour cela. La Vierge a, là-bas, tant de clients qui n'ont plus personne pour prier pour eux, et à qui elle attribuera nos souffrages!

A. F.

LES MORTS

Ne plaignons pas les morts: c'est nous les misérables
Ils ont l'éternité pour royaume, ils sont rois.
Ils ne subissent plus les terrestres effrois
Et la perte des grands bonheurs inexorables.

En sa demeure fixe au sein des temps durables,
Délivré de la sombre horreur des jours étroits,
Celui qu'on nomme mort, dont on clot les yeux froids,
Contemple la beauté des choses adorables.

Etre fait d'ombre hier, de lumière demain;
Hier, rampante larve, ignoble ver humain,
Demain, clair papillon aux triomphantes ailes!

Ils ont, quittant la terre, hérité du ciel bleu,
Passé de l'heure brève aux heures éternelles,
Les morts, ces vrais vivants du beau pays de Dieu!

Albert LOZEAU.

NOS MORTS

—Ils sont partis!...

Seigneur, donnez-leur le repos éternel! Faites luire à leurs yeux la lumière qui n'a point de déclin.

—Ils sont partis!...

C'était hier, c'était avant-hier; il y a longtemps peut-être... Pauvre père! Pauvre mère! Qu'il fut triste leur dernier adieu! Comme leur coeur était gros quand, dans le suprême embrassement, ils sentaient couler brûlantes sur leur front déjà glacé les larmes que notre amour aurait voulu leur cacher!

Frères chéris, soeurs tendrement aimée ! Petits anges que le ciel avait déposés sur la terre, mais qu'il s'est hâté de reprendre avant même qu'ils eussent appris à répondre au sourire de leur mère!... Parents, amis...

—Ils sont partis!...

Et leur âme s'est envolée vers les rivages de l'éternité. Et des hommes sont venus qui ont enlevé la froide dépouille de leurs corps.. Nous les avons suivis .. Les cloches avaient, ce jour-là, des accents lugubres. L'autel était tendu de noir. Le prêtre disait: "Seigneur, ayez pitié de moi dans votre grande miséricorde... Venez, bienheureux du Paradis! Venez anges du Seigneur accueillez cette âme et présentez-la au Dieu Très-Haut... Seigneur, délivrez-moi de la mort éternelle. Je suis tremblant d'effroi à la pensée de vos justes jugements... Libera me Domine". Puis, le funèbre cortège a repris sa marche... A travers nos larmes, nous avons entrevu une fosse profonde au milieu des croix sépulcrales. Lentement le cercueil descendu... Quand nous revînmes à nous-mêmes le prêtre n'était plus là; l'assistance aussi s'était retirée, il ne restait plus que la tombe fraîche que l'on achevait de recouvrir et nos larmes tombant silencieuses de nos paupières. Tout était fini!

—Ils étaient partis!

Et nous sommes revenus au foyer où leur départ laissait un si grand vide. La couche était là toujours blanche et froide; et à côté, la croix où leurs lèvres avaient imprimé leur dernier soupir; et les deux cierges blancs et la branche de buis trempant dans l'eau bénite, tout y était comme avant leur départ; rien n'était changé.

Mais eux... eux, ils n'étaient plus là!

—Ils étaient partis...

Et nos pensées allaient où ils étaient allés! Que de fois nous refîmes en pleurant la route du champ de la mort! Il nous était si doux de relire sur la petite croix noire les blanches lettres de leur nom chéri! De leur tombe, nous avions fait un parterre où nos mains pieuses avaient semé des fleurs. Nous baisions avec amour cette terre où dormaient leurs os; et, mêlant nos larmes et nos prières, nous redisions, croyant ne nous lasser jamais: "Seigneur faites-leur miséricorde! Donnez votre ciel à ceux que nous avons aimés et qui nous ont quittés pour aller à vous!"

—Ils sont partis...

Et le temps, hélas! A passé... le temps, ce ravisseur impitoyable. Et nos visites sont devenues moins fréquentes. Nous n'éprouvions plus le même charme à revenir auprès de ceux que nous avions perdus. Et les blanches, lettres, peu à peu se sont effacées sur la petite croix noire; et les fleurs se sont fanées et leurs os ont cessé de tressaillir au bruit de nos pas dans l'étroit sentier que nous suivions à travers les tombes. Et nos larmes et nos prières, tout s'est évanoui. Rien désormais que le vent qui pleure dans les cyprès la petite croix décolorée au milieu des herbes envahissantes: le vent qui pleure..."une croix et...l'oubli!..."

—Ils sont partis!...

Et peut-être ils gémissent encore au fond de abîmes où la divine Justice achève de purifier les âmes. Ils gémissent!... Et peut-être à cause de nous. Peut-être pour nous avoir trop aveuglément aimés, pour avoir trop suivi nos exemples et nos conseils. Ils gémissent... Et peut-être Dieu n'attend qu'un signe de nous, qu'une prière pour leur ouvrir les portes du paradis. Ils gémissent! et nous n'y pensons plus.

—Ils sont partis!...

Mais l'Eglise, elle, ne les oublie pas. Chaque année son coeur de mère jette aux quatre vents du ciel le cri de sa douleur. Après avoir pleuré ses enfants qui sont dans la gloire, elle se rappelle ceux qui sont encore dans la souffrance. Et sa grande voix suppliante s'élève vers les cieux, priant pour les trépassés.

Ah! sachons, nous aussi nous souvenir de ceux que nous avions juré de n'oublier jamais. Pendant ce mois qui est le mois des trépassés, prêtons l'oreille aux voix qui nous viennent de la tombe: Miseremini! Ayez pitié de nous, vous du moins qui fûtes nos amis! ayez pitié car la main du Seigneur s'est appesantie sur nous.

—Ils sont partis!...

Et nous aussi, nous quitterons cette terre où notre demeure n'est que d'un jour. Nous aussi, nous aurons à subir les justes rigueurs du tribun ! suprême. Et ces âmes que nous aurons soulagées seront nos avocats. Du ciel elles se pencheront pour nous arracher aux fers dont notre prière les avait délivrées. Et le Dieu qui veut que nous soyons traités comme nous aurons traité les autres, ne permettra pas qu'on nous oublie quand nous serons à notre tour dans le lieu de l'expiation. Nos parents, nos amis que nous aurons laissés sur la terre s'uniront pour faire violence au ciel: "Miséricorde! diront-ils miséricorde pour ceux que nous aimions et que vous nous avez repris Miséricorde pour nos parents pour nos amis défunts!"

—Ils sont partis!

"Seigneur, donnez-leur le repos éternel. Faites luire à leurs yeux la lumière qui n'a point de déclin..."

MORICET, O. M. F.

UNE NOUVELLE REVUE... ELLE PREND!!

Une Revue... pas comme les autres? et pour moins de CINQ sous par mois.

Le religieux, prêtre ou frère convers, Oblat de Marie Immaculée, se trouve dans les cinq parties du monde, occupé à toutes les oeuvres du bon Dieu.

Une seule préoccupation dans la tête et le coeur: Sauver des âmes! et surtout les âmes des pauvres, des humbles, des ouvriers...

Dans cette revue mensuelle, l'Oblat de Marie Immaculée vous parlera très simplement:

De ce qui se passe de nos jours et partout...

De ce qui se fait en pays missionnaires...

De ce qui se fait, ou peut se faire en pays civilisés:...

De ce qui intéresse les enfants (deux pages pour eux)...

De ce qu'il vous faut pour vous instruire, vous encourager, vous reposer...

Abonnez-vous aujourd'hui, et répandez autour de vous cette vivante revue.

"L'Apostolat, des Oblats de Marie Immaculée" est publié par les Oblats de Marie Immaculée de l'Est du Canada. Cette revue mensuelle est l'organe de leurs oeuvres d'apostolat en pays chrétiens et d'évangélisation en pays de missions. Son BUT est de susciter chez les fidèles plus de vie catholique et de les faire coopérer davantage à conserver la foi chez nous et à seconder la mission apostolique de notre Canada français.

32 PAGES ILLUSTREES

Prix d'abonnement: 50 sous par année; $1.00 pour 2 ans; $2.00 pour 5 ans.

Etats-Unis: 75 sous par année; $1.50 pour 2 ans; $2.00 pour 3 ans.

C'est nous être très agréable et utile que de payer tout de suite pour deux ans... pour cinq ans...

UNE ADRESSE A RETENIR:

Nos amis, lecteurs et abonnés, adresseront toute correspondance au Révérend Père Henri Roy, O.M.I., à l'"Apostolat des Oblats de Marie Immaculée", Chambly Bassin, P. Q.

L'Association de Marie Immaculée est comme une prolongation de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Elle veut grouper autour d'eux, les amis de leurs entreprises, et surtout de leurs missions. Ses membres deviennent les apôtres auxiliaires des Oblats, et font en quelque sorte partie de leur famille religieuse. Ils participent aux PRIERES ET AUX TRAVAUX, AUX SACRIFICES ET AUX MERITES de plus de 3,000 Oblats.

La Revue est le bulletin mensuel de l'Association de Marie Immaculée.

CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE

CALENDRIER DU 10-16 NOVEMBRE 1929

10—DIM. Vr.	XXVe Dimanche après la Pentecôte, Sd. (Ve Dim. après l'Epiphanie), 2e O. de S. André, 3e des SS. MM., m. Vêpres du Dim., mém. du suiv., de S. André, de S. Menne.
11—Lun. B.	S. Martin E. C., D., 2e O. de S. Menne, m.
12—Mar. R. †	S. Martin P. M., Sd., 2e O. A cunctis, 3e au choix, m.
13—Mer. B. †	S. Didace C., Sd., ut 12.
14—Jeu. R.	S. Josaphat E. M., D., m.
15—Ven. B.	Ste Gertrude V., D., m.
16—Sam. B. †	Messe de la Ste Vierge (Salve), 2e O. du S. Esprit, 3e pour l'Eglise ou le Pape, m.

Abréviations:—B. blanc, R. rouge, V. vert, Vl. violet, (on peut dire messe basse de requiem), D. double, Dm. double majeur, Sd. semi-double, S. simple, O. oraison, Oct. octave, Mém. mémoire, Sol. solennité, E. évêque, C. confesseur, D. docteur, P. pape, M. martyr, V. vierge, Vve, veuve, Ut, comme au, m. oraison commandée (celle du Pape).

CONSEILS

Mon cher petit enfant, il faut que ton coeur m'aime;
Que de fois, n'est-ce pas, tu te plains en toi-même,
De ne point me savoir aimé suffisamment.
Or, cet amour, dont le désir fait ton tourment,
Pour l'avoir, — pour ne plus enfoncer dans mes plaies,
La pointe de ces clous aigus dont tu t'effraies,
Et pour ne plus blesser le coeur si douloureux
De ma mère, — ici-bas mets-toi parmi les preux
Qui savent se garder sans souillure et dont l'âme
S'embrase, chaque jour, d'une plus vive flamme,
En recevant mon sang, en recevant ma chair.
Fort de cet aliment, alors, ami très cher,
Tu pourras rappeler aux âmes de tes frères,
Qu'il faut que, dédaigneux des humaines misères,
Ils me trouvent moi-même en retrouvant ma loi,
Et que je vive en eux pour qu'ils vivent en moi...

Alphonse BOURGOIN.

LOBLAW
GROCETERIAS CO. LIMITED

Vous aurez plaisir à choisir votre épicerie pour le Jour d'Actions de Grâces dans notre vaste assortiment. Chez Loblaw vous trouverez des aliments de première qualité que vous pourrez choisir vous-même.

NOUS VENDONS A MEILLEUR MARCHE.

Ces spéciaux seront en vente durant la semaine du 7 au 13 novembre

139, rue Rideau
202, rue Bank
724, rue Bank

SPECIAL— GATEAU de Loblaw de Noël uni La livre 32c Limite de 2 livres à chaque client

Pour le Jour d'Actions de Grâces. Juste suffisamment pour que vous dégustiez ce produit de notre boulangerie, et vous vous convaincuez qu'il n'y aurait pas profit pour vous de faire vos pâtisseries à Noël. Nous offrirons cette semaine une quantité limitée au très bas prix de 32c la livre (prix courant 39c), et lorsque nous aurons vendu cette quantité il n'y en aura pas d'autre avant le commencement de décembre. Notre boulangerie produira dans les environs de 100,000 livres, cette saison, de sorte qu'il y en aura suffisamment pour tous.

Vous le trouverez différent. Pourquoi? Parce qu'il est fait de fruits de choix de l'Orient, d'amandes Valencia, d'épices de choix, de cerises glacées et de beurre High Park et est déjà confectionné, de sorte qu'il sera très appétissant à Noël.

EXTRA SPECIAL— BEURRE FAMEUX HIGH PARK La livre 42c Délicieux Cherry Valley 41c

SPECIAL— CIRE liquide "Old English" Bouteille de ½ chopine 31c

SPECIAL— CARAMEL (TOFFEE) CANADA ROLLS Rhum et Beurre Saveurs crème de laiterie Boite de ½ livre 15c

SPECIAL— SAVON LIFEBUOY HYGIENIQUE 3 morceaux 17c

SPECIAL— BISCUITS AU SODA CHRISTIE OU McCORMICK. Paquet format "B" 11c

SPECIAL— NOUILLES (Noodles) DE CATELLI "EGGWHEAT" 3 paquets 23c

SPECIAL—POUR LE LAVAGE DES ARTICLES DELICATS

LUX 3 paquets 25c

NOUS VENDONS À MEILLEUR MARCHÉ

Nouvelles de Kent et d'Essex

Windsor, le 5 novembre.

Préparer les Voies.

Dans des chroniques précédentes, le jeune homme et le jeune époux ont trouvé certains moyens de lutter contre et de vaincre l'influence mauvaise de notre siècle. Dans une étude très brève nous avons dû nous contenter d'effleurer en passant quelques aspects de la conscience et de l'amour conjugal. Or, désireux de former un groupe ethnique des canadiens-français de cette région ouest-ontarienne, nous serait-il permis de leur donner copie textuelle d'un article du R. P. Ceslas Forest, O. P.: " La préparation intellectuelle, " publiée dans l'Action française de septembre 1922.

" L'heure n'est plus où l'on entretenait autour de nous l'espoir de nous absorber peu à peu dans la civilisation anglo-saxone. Solidement accrochés au sol, refoulant tous les jours davantage l'élément étranger hors des limites de notre province... (Québec), sortis définitivement de cette apathie qui entravait notre essor économique et mettait notre culture française en danger, nous comprenons enfin la nécessité de séparer notre destinée de celle des peuples qui nous entourent et de l'orienter librement dans le sens de nos traditions.

Cette séparation ira-t-elle jusqu'à l'autonomie politique? Les esprits les plus clairvoyants et les plus sérieux le prédisent, le souhaitent, le proposent même comme l'idéal vers lequel doivent converger tous les efforts.

" L'autonomie de chaque race adulte, écrivait naguère, M. Etienne Lamy, n'est pas seulement le droit de chacune et la condition normale de sa vie propre, mais l'intérêt de toutes les autres, et la forme la plus parfaite de l'ordre dans le genre humain "

Cette autonomie n'en reste pas moins une chose un peu lointaine, une chose conditionnée par les circonstances que notre volonté peut diriger, mais qu'elle ne peut contrôler complètement. Ce qui s'impose dès aujourd'hui et ce qui dépend de nous, c'est de la préparer en la méritant, en nous en rendant dignes, en acquérant une virilité intellectuelle qui fait les peuples adultes. Une vie intellectuelle propre: voilà la suprême conquête vers laquelle les autres n'étaient qu'un acheminement et qu'il nous faut nous assurer au plus tôt, si nous voulons survivre et être prêts à l'heure où la Providence nous remettra notre destinée entre nos mains. Ce sera la première partie de ce travail que nous tâcherons de faire ausis brève que possible. Dans la seconde, nous établirons que cette vie intellectuelle doit être française, canadienne et catholique.

I

Une première condition pour qu'un peuple puisse aspirer à l'autonomie et espérer ensuite en retirer quelque profit, c'est que conscient de sa personnalité propre, il soit mis en mesure d'en assurer la survivance. Pour un peuple sorti de l'enfance, la création d'une vie intellectuelle qui lui soit propre est l'un des moyens les plus efficaces de préserver cette personnalité de toute altération.

Ce sont les idées qui agissent le plus profondément sur l'âme et la vie d'un peuple. Elaborées sous l'influence de la pensée religieuse ou philosophique, répandues dans toutes les classes de la société par le livre, le journal ou le théâtre, elles s'infiltrent rapidement dans l'organisme social, pénètrent les institutions, inspirent les moeurs et peuvent finir par modifier en grande partie la mentalité d'une race. Une nation n'est donc jamais assurée de se survivre tant qu'elle n'a pas mis à la base de sa vie nationale une vie intellectuelle qui lui soit propre.

Il y a deux étapes dans l'existence d'un peuple. Dans la première, il doit vivre, résister à l'absorption, conquérir ses droits politiques, organiser sa vie économique; dans la seconde c'est pour son âme qu'il lutte. Il doit prendre conscience de sa personnalité et la défendre contre les infiltrations étrangères. Nous avons franchi la première étape; la seconde commence. Jusqu'ici les idées et les livres n'ont pas eu chez-nous une influence profonde. Mais, ce qui est vrai pour hier, l'est déjà moins pour aujourd'hui et ne l'est plus du tout pour demain. Nous serons dans cinquante ans ce que les influences intellectuelles que nous aurons subies nous auront faits. C'est sur le terrain intellectuel que la lutte suprême va se livrer; c'est donc là qu'il faut concentrer de plus en plus nos forces.

A quoi nous servirait l'autonomie politique si nous devions continuer à subir indéfiniment le joug intellectuel des autres peuples? A quoi nous servirait d'avoir résisté à l'absorption brutale par la force et le nombre, si nous devions subir cette autre absorption qui se fait par les idées et par les livres?... Si donc nous voulons garder notre physionomie propre, il faut nous hâter de nous faire une vie intellectuelle puisée aux sources de notre vie nationale et en harmonie avec elle. Et c'est une première raison de la nécessité de notre vie intellectuelle.

Il en est une seconde: " c'est qu'un peuple n'advient à la vie indépendante que s'il a compris la dignité et la force, que s'il a su créer par son effort persévérant les organes essentiels de sa nouvelle existence ".

Ce qui constitue une nation, c'est sans doute l'unité de sang, de croyance, de traditions, de souvenirs et d'espérances. Il peut y avoir des groupements distincts sans quelques-uns au moins de ces éléments d'attractions. Mais une nation pourrait les réunir tous sans posséder pourtant le droit des nations adultes à une vie propre et autonome. Il lui resterait encore à créer les organes essentiels de sa nouvelle existence et en particulier une élite intellectuelle dont l'influence directrice puisse se faire sentir dans tous les domaines de la vie nationale.

M. Edouard Montpetit écrivait ici-même en 1917: " Pour le moment, il me semble que tout notre effort doit tendre à créer ce faisceau de compétences: une élite à qui nous confierons de répandre, par l'exemple et par la parole, les idées sur lesquelles nous nous serons accordés, les idées nécessaires, qui prendront la valeur de vérités banales, ferments de l'action du plus grand nombre. L'expérience a formé chez nous d'habiles praticiens, mais nous avons trop peu de spécialistes et trop peu de cultivés " Revenant sur cette idée, l'an dernier, il écrivait de nouveau: " Rien n'est appréciable comme une compétence, et dans tous les domaines, l'agriculture, l'industrie et le commerce en exigent plus que jamais: et la nation en réclame à son tour ".

Or, ces compétences, nous les multiplierons qu'en nous mettant en demeure de les former chez nous; qu'en créant le milieu intellectuel favorable à leur éclosion. Personne ignore ce que la supériorité dans le domaine le plus humble exige de connaissances étendues et variées. Elle est comme la résultante d'efforts multiples et souvent assez disparates qui exigent la collaboration des esprits. Elle n'est donc possible que là où circule une vie intellectuelle intense. Soyons bien assurés qu'aussi longtemps que le goût d'apprendre ne se sera pas généralisé, n'aura pas fait surgir des travailleurs consciencieux dans toutes les branches du savoir humain, les compétences resteront chez-nous une chose d'exception et, en grande partie au moins, une chose d'importation.

" Pour persévérer et survivre, c'est toujours Montpetit que je cite, pour prouver que nous sommes ceux que nous croyons être et manifester notre personnalité... pour que nous soyons, dans une civilisation qui en partie n'est pas nôtre, des égaux que l'on respecte et chez qui l'on est forcé de reconnaître des qualités de race et d'intelligence victorieuse: préparons-nous dans le culte de la supériorité ".

(A suivre)

NOUVELLES RELIGIEUSES

Une Ligue Florissante.

Dimanche, le 6 novembre, les membres de la Ligue des Retraitants des Villes Frontières tenaient leur réunion mensuelle au Collège Assomption de Sandwich. Suivant la tradition " antique et solennelle ", après la messe de communion et l'action de grâce, " comme de bons écoliers ", tous se rendirent au réfectoire, prendre un bon déjeuner à la fin duquel on devait procéder à l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1929-1930. L'avocat I. St-Aubin, très estimé et avantageusement connu en notre cité de Windsor, eut les honneurs de la présidence; les membres s'empressent ensuite d'aller chercher leur vice-président parmi les "nôtres" de la grande ville de Détroit, et M. J.-A. Hébert assume la charge; enfin, est-ce pour faire honneur à notre Association St-Jean-Baptiste? — on confie à son secrétaire-gérant le soin des finances et du secrétariat. Les nouveaux officiers prennent possession de leur siège et expriment leur reconnaissance à l'endroit aussi des membres qui avaient su les honorer, à l'endroit aussi des officiers sortant de charge pour le magnifique travail qu'ils ont fait dans le passé. Tous sont bien disposés à travailler efficacement à l'avancement de la ligue. En effet, à chaque réunion, quatre ou cinq nouveaux membres se font inscrire. Bravo. — de ce pas, en juillet prochain, la Ligue comptera deux cents membrés, et, ce sera le commencement de la perfection. Pour une fois, l'on pourra dire: " Tous appelés, BEAUCOUP d'élus "

Cependant, certains semblent peu convaincus, — et c'est si malheureux — qu'une Ligue comme celle des Retraitants des Villes Frontières soit quasi-nécessaire. Est-ce parce que cette Ligue n'est pas d'une activité bruyante? Pourtant le gros bon sens se plaît à dire: " Le bruit ne fait pas de bien; le bien ne fait pas de bruit ". Cela doit nous encourager à poursuivre notre oeuvre de sanctification personnelle dans cette lutte contre l'influence mauvaise de notre siècle, puis, à exercer cette mission que tout homme bien né doit remplir auprès de ses frères.

ACTIVITES

Le Pont.

Lundi prochain, le 11 novembre, l'on se souviendra de l'armistice de 1918. Windsor et Détroit, dans les siècles futurs, se souviendront aussi de l'armistice de 1929, puisqu'en ce jour sera inaugurée le magnifique pont qui va maintenant relier ces deux belles cités. La grande cérémonie aura lieu vers les trois heures de l'après-midi. Le discours de circonstance sera fait par le vice-président des Etats-Unis, M. Charles Curtis; l'hon. W.-H. Price, procureur général de la province d'Ontario, le maire de Détroit, John Lodge et le gouverneur de l'Etat du Michigan, Fred Green, seront aussi invités à prendre la parole. Il est même rumeur que l'hon. premier ministre Ferguson sera du nombre des orateurs. En ce jour, Toronto enviera sans doute le sort de nos Villes Frontières.

Monument National.

Une lettre-circulaire.

Cher compatriote,

Nous prenons la liberté de vous faire un pressant appel " pro aris et focis ", pour l'Autel et le Foyer, pour Dieu et la Patrie.

Les Canadiens-français de cette région ouest-ontarienne, ayant à coeur de rendre à leur race le même culte que nos pères avaient pour elle, nos compatriotes, dis-je, ont su se donner la main pour lui ériger un temple, qui leur fait honneur aujourd'hui, demain, toujours. Le Monument National est, en effet, le véritable signe sensible de cet esprit de patriotisme, de cet esprit de fraternité et d'union qui existe chez-nous pour la plus grande gloire de Dieu et pour le plus grand bien de nos frères.

Mais, on ne peut rien sans peine; l'oeuvre de nos Bienheureux Martyrs Canadiens en est bien la meilleure preuve. Notre Monument National doit donc se payer à la " sueur de nos fronts ". Nous constatons avec plaisir et fierté que nos compatriotes d'Ontario savent, tout comme leurs frères de Québec, continuer avec une belle ardeur l'oeuvre si bien commencée par les vaillants pionniers de notre beau pays Aussi, pour l'affranchissement de notre Monument National, pouvons-nous compter sur cet inlassable dévouement des "nôtres" en invitant les uns à souscrire généreusement, en invitant les autres à assister en foule aux soirées dramatiques et musicales, organisées sous les auspices de notre Association Le 19 et 20 novembre, à l'Auditorium de l'Ecole Technique, angle des boulevards Giles et Parent, le Cercle Canadien, sous la sage direction de M. A. Primeau, présentera un mélodrame en trois actes: " Les Crochets du Père Martin ", pièce française de mérite fort appréciée.

Nous avons l'assurance que les "nôtres" se feront comme un devoir national d'assister à l'une ou à l'autre de ces soirées et saisir ainsi la bonne occasion de contribuer efficacement à payer la dette de cet édifice qui est "nôtre". A l'avance, nous les félicitons de tout coeur.

Daignez, cher Compatriote, agréer l'expression de mes meilleurs sentiments et me croire, votre bien dévoué en l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario,— J.-Noël Simard, Secrétaire-gérant.

CARNET MONDAIN

Mariage.

Le 30 octobre dernier, en l'église St-Dominique, de Détroit, eurent lieu les épousailles de mademoiselle Olda Parent, fille de M. et de madame Edmond Parent, de Tecumseh, et M. Vincent Ludden, de Détroit.

Les nouveaux mariés furent fêtés à la demeure de M. et de Mme Parent où de nombreux parents et amis s'étaient réunis. Parmi les nombreux invités on remarquait les grands-parents de la nouvelle mariée, M. et Mme Théo. Chauvin, messieurs et mesdames A. Habel, Horm. Chauvin, Ed. Lemire, Phil. Barr, S. Smith, J. Chadenais, L. Lemire, M. Létourneau, H. Beuglet, H. Parent, Mlles Marie-Rose, Marie Basic, Lillian Chauvin, MM. M. O'Neill, M. Knutson, Donat Chauvin et Noël Simard.

Nombreux et riches cadeaux ont été offerts aux nouveaux mariés. Un beau jour que les invités n'oublieront jamais.

Madame Nelson Pinsonneault, de Windsor, est allée passer une semaine chez sa fille, Mme W. Renaud, de St-Joachim.

La semaine dernière, M. Louis Mousseau, de St-Joachim, était de passage à Windsor.

Vendredi dernier, M. et Mme Henri Rhéaume, de St-Joachim, était de passage dans les Villes Frontières.

WINDSOR, 6 novembre.

Le 26 octobre, en l'église de l'Immaculée-Conception, de Windsor, eut lieu le mariage de Mme Vve Alma Laurin, à M. John Mailloux, électricien, de Windsor, Ont. Les témoins étaient Mlle Maria Laurin, fille de Mme Laurin, et M. Antoine Joanisse, était témoin de M. Mailloux. M. et Mme Mailloux sont partis en voyage de noces.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Dimanche dernier, M. et Mme Evans, de Détroit, Mich., ont donné une réception intime en l'honneur de M. et de Mme John Mailloux, de Windsor, Ont.

N. B.—

Le chroniqueur prie tous ses lecteurs de bien vouloir lui faire parvenir au Monument National, 700, ave. Marion, toutes les nouvelles qu'ils voudront faire publier. Sachons encourager l'oeuvre de bienfaisance de notre meilleur journal français en Ontario. Un journal canadien-français dans chacun de nos foyers canadien-français, qu'est-ce à dire?... que notre survivance nationale deviendrait un fait acquis?... Cela pourrait être vrai. Donc...

GRACEFIELD

IN MEMORIAM:—

A la douce mémoire de Madame Théophile Latourelle, décédée le 29 octobre 1929, à l'âge de 67 ans.

La mort, cette cruelle moissonneuse toujours en quête de victimes, vient de frapper, de sa faux impitoyable, celle que tous, aujourd'hui, nous pleurons. Oui, ces larmes abondantes que nous avons répandues sur sa tombe parlent assez à sa louange, et les regrets que nous avons de sa perte prouvent assez que nous la chérissions. Souffrant depuis environ six ans, d'une maladie qui ne pardonne pas, jamais elle ne proféra une seule plainte; elle puisait dans l'amour de Dieu, cette force et ce courage, car il n'y a que Dieu seul qui puisse verser dans une âme le baume salutaire de la résignation. Aussi, c'est en bénissant le Seigneur que cette mère chrétienne s'est éteinte doucement avec cette expression vague de sourire et de paix que illumine au dernier moment la figure du juste.

O mère bien-aimée, ô compagne chérie, c'est d'une autre plage, maintenant, que vous nous regardez. Intercédez au près du Grand-Maître pour nous obtenir bonheur et consolation.

Puissent la Sainte-Vierge et la Bonne Sainte-Anne dont vous avez toujours été une dévouée congréganiste vous introduire dans la céleste Patrie.

A. C. J. C.

AVANT-G. DOLLARD DE L'A. C. J. C.

Dimanche à 2 heures 30, se tenait en la classe des professeurs Aristide A. Gauthier, l'assemblée régulière de l'Avant-Garde Dollard de l'A. C. J. C., de Montebello.

Plusieurs articles étaient au programme. Après la prière rituelle et le chant: " En haut les Coeurs! " l'on passa aux sujets de routine habituelle.

Le président Robert Bourgeois invita le camarade René Gauthier à venir devant l'auditoire chanter: " L'enfant mangé par le Loup ". Quoique un peu timide à se rendre à l'invitation, sa belle voix fit gagné des applaudissements. Les camarades Benoit Blais et Eugène Leroux conférent à tour de rôle de belles réflexions pratiques sur les paroles de la chanson faisant la comparaison de l'enfant avec notre âme, le loup image des plaisirs défendus (B.—Blais); ou des mauvaises lectures et gravures, (E.—Leroux); les conseils de la mère figurant les reproches de la conscience (Leroux) ou de l'ange gardien; le loup dévorant l'enfant, symbolisant la chute dans le péché et enfin les pleurs de la mère juste et véritable image de l'ange gardien pleurant la perte de son protégé (Leroux) et la Sainte Eglise par la voix des saintes âmes pleurant et expiant en amendes honorables les fautes des méchants, (Blais). Ils furent bien applaudis.

Le professeur Aristide Gauthier leur directeur, les félicita de leur magnifique inspiration et profita de l'occasion pour faire remarquer aux membres et aux invités l'utilité de leurs assemblées si bien employées au moyen de sujets agréables d'où il y a toujours ample matière à tous profit pour le moral.

Le camarade Lanthier nous fit ensuite rapport de son petit travail intitulé: " A bas la cigarette ". Les quelques paroles bien amenées et bien conformes à la circonstance surent frapper l'auditoire et lui donner à réfléchir un moment sur le " fléau de la jeunesse d'aujourd'hui ".

Le directeur releva toutefois un passage de la petite conférence: La cigarette ne fait pas seulement ses ravages au corps; elle monte à la tête, se prouille avec le cerveau et par suite l'enfant perd l'intelligence. En effet, reprit M. Gauthier, camarade Lanthier a avancé une thèse plus profonde que sa courte expérience n'en a encore acquis; cette vérité n'est que trop souvent constatée et surtout par nous les instituteurs. Aussi, quand le corps souffre de quelque malaise indérini, ne va-t-on pas chez le médecin, qui ausculte, sonde, interroge quelque fois même, conseille l'hôpital où l'on passe au rayon X ou par l'opération chirurgicale, mais enfin le mal est découvert et connu. Le médecin de l'âme dans la personne du prêtre, suit une règle analogue. N'interroge-t-il pas, ne sonde-t-il pas, ne fait-il pas même passer par l'opération de sacrement de pénitence pour enfin trouver et comprendre ce que pas autre ne peut trouver de défectueux dans l'âme?

De même, aussi, le médecin de l'intelligence qu'est l'instituteur. Il interroge aussi, il ausculte sa jeunesse et vous savez bien par quel moyen l'hopital intellectuel il fait passer ses élèves surtout pour découvrir le grand fléau de la cigarette si peu combattu dans les familles... si peu contrôlé par les conseils municipaux. Vous savez pourquoi, chers camarades le professeur vous interdit les jeux seul à seul ou par groupe; pourquoi, il n'y a qu'un jeu de permis à l'école: " le drapeau " que vous aimez tant et dont vous n'êtes jamais ennuyé; et où vous êtes ainsi toujours sous les yeux du surveillant.... vous comprenez pourquoi il vous est strictement interdit de paraitre en classe avec, sur vous, tout un " bagage de fumeur " : tabac, papier à cigarettes, boite, — vide ou non — à cigarette et même allumettes seules, et que quiconque est trouvé avec ces objets susmentionnés encourt une punition sévère: pourquoi aussi, même en récréation votre professeur ne fume-t-il jamais devant vous, quoiqu'il fume en dehors ou chez lui: tout cela, c'est afin de combattre la cigarette..

Le président annonce ensuite une courte saynète: " La Pomme contestée ", que devaient interpréter maitres Laurier Blais et Paul-Emile Paquette. Leur prompte réparties, leur vivacité simulée eurent vite soulevé dans la salle de joyeux éclats de rire et de vives acclamations saluèrent le succès de Paul-Emile Paquette, obtenant par une fine ruse la pomme désirée de son rival, Laurier Blais.

Camarade Laurier Blais demanda la parole aussitôt. Il pria son auditoire de ne pas prendre cette représentation en mauvaise part, surtout en présence des distingués membres de l'Avant-Garde, car, dit-il, je ne prétends pas que mon adversaire m'a volé ma pomme. Il l'a acquise par fraude il est vrai, et sa conduite n'est pas plus louable, mais je veux de ce double exemple néfaste de dispute et de convoitise tirer la réflexion que, dans mon cas, j'ai agi avec promptitude et irréflexion. Car en lui lançant ma pomme à la place d'un cailloux comme j'ai fait, je n'ai pas réfléchi que je lui laissais avoir facilement le fruit qu'il désirait tant. Donc en toute chose, agissons avec réflexion et pas de décision sérieuse en des moments d'emportement. Il fut remercié par le directeur de sa belle initiative.

Vint ensuite l'annonce d'un débat entre le partisan de la " pêche " en la personne du camarade Benoit Blais et de la " chasse " représentée par camarade Eugène Leroux.

De frénétiques applaudissements partageaient les opinions et secondaient les arguments qui venaient bien à point. Citons-en quelques-uns: " Connaissez-vous meilleur succès à la pêche que celui d'un chasseur avec son magnifique vison sur le dos au retour de sa randonnée dans la forêt? — J'en connais de plus épouvantables quand, très souvnt, ce qui ne se voit pas à la pêche — le chasseur revient avec son ami sur le dos et blessé à mort par son propre fusil!.. Et l'auditoire de se soulever contre le partisan des Nemrods: " A la chasse on n'y va que quelques heures pour revenir la gibecière pleine et même gibier sur brancards tandis qu'à la pêche on attend des heures pour prendre enfin une misérable écrevisse ". Ha! Ha! Ha! résonne dans toute la salle... Mais la riposte est là dans notre vieux marin: " Ca prend un triste pêcheur pour ne pas avoir mis de ver à son hamecon et d'avoir mal choisi son endroit: je n'en ai pas connu encore de semblable... Mais les chasseurs vivent malgrement, en somme, tandis que je connais plus de pêcheurs à l'aise et même riches et qui n'ont pas dans leur cimetière des croix au nombre respectable de " mort à la chasse... " Et, que dire de ces affreuses tempêtes qui balayent l'océan et engloutissent des milliers de goélettes avec leur équipage n'ayant même pas de croix pour surmonter leur tombe...

Les 15 minutes accordés étant écoulées, la discussion qui devenait aussi chaude que les discours de nos hommes politiques voisins fut tranchée et le professeur manifesta à ses auditeurs le gain de cause au camarade Benoit Blais pour ce qui regardait la valeur des ripostes, et des arguments, mais quant à trancher la question en elle-même, il déclinait son jugement à des cerveaux plus renseignés et impartiaux.

Enfin, pour clore la séance, le camarade Henri-Georges Lafrenière fit lecture de la belle poésie: "A l'Avant-Garde... O Dollard des Ormeaux.." du R. P. Bolleau, O. M. I. A l'issue de cette lecture, invitation fut faite au hasard de tirer une réflexion de cette lecture. Camarade Benoit Blais frétillait d'impatience à obtenir du président le droit de la parole. Voici à peu près sa pensée morale: " Pour marcher sur les traces de Dollard, je reviens devant vous pour défendre l'Avant-Garde. Comme Dollard, amons notre cercle, lui qui avait le même nombre de partisans que nous. Eh bien! que quelques jeunes gens du village critiquent nos aliées et vennes, eux aussi, autrefois étaient des nôtres et sont sortis parce que le règlement leur était difficile: n'ayons pas peur de nous distinguer et sachons bien qu'au fond, ils nous admirent; ils " rient jaune " comme on dit, mais ils savent que nous voulons donner partout le bon exemple. Comme Dollard, menons le combat... jusqu'au bout!... Remerciements du professeur à l'adresse du brave petit Benoit Blais...

La séance s'est levée au chant final du " Reviens Dollard, combattre jusqu'au bout... "

Amis lecteurs qui aimez la jeunesse, suivez de près les comptes rendus de l'Avant-Garde Dollard de l'A. C. J. C., dont les membres sont des écoliers de 12 à 14 ans révolus, bouillants d'enthousiasme pour les bonnes causes religieuses et canadiennes-françaises. Il serait facile à bon nombre de villages d'organiser ces groupements sous l'égide de l'Association Catholique de la jeunesse Canadienne-Française. L'esprit de famille et de camaraderie, l'amour de la langue française l'esprit d'initiative et l'amour du beau et du bien en seront les nombreux fruits.

CERCLE GUIGUES DE L'A. C. J. C.

SEANCE DU 29 OCTOBRE

M. Paradis, président du cercle Guigues de l'A. C. J. C., nous présente en des termes élogieux le conférencier de la soirée, M. Leclerc, nous dit-il, est d'abord un élève exemplaire, ayant déjà gagné plusieurs médailles et même une bourse depuis le commencement de son cours, puis un véritable athlète, surtout au tennis. Après quelques réflexions sur le sujet de la conférence, M. Paradis, ne voulant pas empiéter sur le terrain du conférencier se retire et invite celui-ci à nous présenter son travail.

M. Leclerc remercie d'abord le président pour ses éloges non mérités, puis commence sa conférence.

"Epargner", nous dit le conférencier, c'est employer son argent avec intelligence et prévoyance.

Quatre axiomes économiques doivent guider le jeune homme dans la pratique de l'épargne.

Un jeune homme ne doit d'abord jamais emprunter d'argent, car bien qu'il commence par une légère somme, le montant deviendra toujours plus considérable, puis viendra un temps où il ne pourra plus balancer ses comptes.

Le deuxième axiome économique c'est de ne pas acheter à crédit. L'achat étant un échange de marchandises pour de l'argent, alors en achetant à crédit on ne paye pas de suite et ainsi un intérêt est chargé en garantie. Ce n'est pas épargner!

Le troisième axiome est de ne pas gager, car la gageure est l'ennemi véritable de l'épargne. Pour prouver son assertion le conférencier s'en rapporte à l'expérience personnelle de l'auditoire.

Enfin le quatrième axiome est d'éviter les occasions de dépenses en prenant soin pour cela de ne garder sur soi, à la fois, qu'une petite somme de monnaie.

Le conférencier nous invite ensuite à faire un budget de nos recettes et de nos dépenses, puis à balancer les deux, et du résultat à se formuler un mode de vie qui nous sera profitable.

Venons en maintenant aux deux différentes sortes d'épargne: directe et indirecte.

L'épargne indirecte, nous définit le conférencier, consiste à diminuer ses petites dépenses journalières de façon à pouvoir augmenter son capital. Il y a plusieurs manières de pratiquer cette épargne: les plus faciles sont de ménager ses vêtements, de faire attention à sa santé afin de payer le moins possible de soins médicaux, toujours très coûteux; de diminuer les dépenses pour les cigarettes, les tramways, les cirages de bottes, etc. (Si vous faites cela vous n'en sortirez à la fin de l'année que plus méritant avec au moins $200.00 de plus dans vos poches.)

D'un autre côté, l'épargne directe consiste à placer notre surplus à la banque, dans des obligations ou encore dans les Compagnies d'Assurances. Sur ce point, le conférencier nous explique d'une manière très claire le système des compagnies d'Assurances et des rentes viagères.

Bien que les Compagnies d'Assurances prévoient les dépenses encourues par le feu, les accidents, la maladie et la vieillesse, cependant elles en oublient quelques-unes, et alors seul le compte d'épargne peut combler la lacune. Le compte d'épargne est une réserve pour les temps durs ou propices à la dépense.

Un autre bon moyen d'épargne c'est de placer son argent dans l'instruction de ses enfants. Les profits de ce placement ne se feront sentir que plus tard, mais d'une façon beaucoup plus avantageuse.

Tout en épargnant, nous suggère le conférencier, il faut se rendre utile à sa race en encourageant ses concitoyens, ses institutions et enfin en s'emparant du plus de terrain possible en vue de contrôler le commerce et les finances.

Le conférencier termine en affirmant que si un homme veut se rendre véritablement utile à son pays, il doit épargner et enseigner l'épargne. Alors s'il a rempli toutes ces conditions il ne sera pas forcer de s'écrier dans sa vieillesse: "O rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie. Que n'ai-je donc vécu avec économie "

Comme intermède, Messieurs Crépeau et Bussières exécutèrent sur le piano quelques beaux morceaux de leur répertoire.

M. Raymond Parent, vice-président du cercle Guigues, remercie ensuite en des termes choisis le conférencier qui a su nous présenter un travail aussi clair et pratique.

Pour terminer la séance le R. P. L'Abbé, assistant-directeur, félicite le conférencier sur son travail substantiel, puis forme des voeux pour que notre petit cercle progresse de plus en plus.

MANIWAKI

7 novembre, 1929.

L'accident dont fut victime M. Clophas St-Amour, lundi dernier, s'est produit dans une collision entre l'automobile de M. René Hubert, de Bois-Franc, dont les phares étaient éteints, et les chevaux que conduisait M. St-Amour revenant de son travail de voirie. Dans le tunnelle qu'il s'y produisit M. St-Amour reçu des contusions à la figure et on croit, un moment qu'il avait un bras fracturé. M. St-Amour se rétablit promptement.

SEANCE:—

Les demoiselles de la paroisse, sous la direction de Mme A. Dumont, organisent une séance pour le 11 novembre. Une pièce intitulée "Le Coeur de Suzel" sera interprétée.

VERNER, ONT.

4 novembre 1929.

Le 20 octobre, l'anniversaire patronal de notre pasteur fut fêté. Au cours de l'après-midi, une séance dramatique et musicale fut offerte par les élèves et les institutrices de l'école St-Jean-Baptiste, ainsi que par quelques jeunes filles du village, sous la direction des RR. SS. Grises de la Croix. Ce fut un réel succès. L'éclat de la fête fut rehaussé par une nombreuse assistante surtout par la présence des révérends pères S. Côté, de Chelmsford, prieur, de Field, Séguin, de Lavigne, Charpentier, de St-Charles, Bruneau, de Warren, Thériault, de Cache Bay, Bourrassa, des Chutes l'Esturgeon et Filiatrault, de Field.

Voici le programme de cette séance:

1—Ouverture Piano . . Mlle Elize Ducharme.
2—Mouettes et Alcyons, scène lyrique, ... Ch. Pourny.
3—Marie ou A la grâce de Dieu. Drame de J.-A. Guyet

Personnages

Madame la Marquise de Felines. Mlle Marthe Bélanger.
Madame de Cibray, son amie, Mlle Diane Legault, inst.
Madeleine, fermière Mme Aimé Pilon
Catherine, soeur de Madeleine, . Mlle M.-Louise Duhalme, inst.
Marie, fille de Madeleine, . Mlle Paulette Clouthier.
Pierrette, amie de Marie . Mlle Marie Sylvestre.
Chonchon, amie de Marie, . . Mlle Germaine Côté.
Fanchon, au service de Mme Felines, Mlle L. Côté, inst.
Mlle Suzanne, inst. du village, . Mlle Laura St-Amour, inst.
Charlotte, jeune savoyarde, . . Mlle Thérèse Bélanger.
Louison, jeune savoyarde . . Mlle Yvonne Filiatrault.
Nini, jeune savoyarde, Mlle Gertrude Filiatrault.
Une marchand de gâteaux, . . Mlle Berthe Lalande.
4—Folklore: Une épluchette d'antan par les tout-petits.
5—Marie, ou A la grâce de Dieu, 2me acte.
6—Les Etendards de Fête, saynète.

Personnages

Louis . . . . M. Aurèle Filiatrault
Gabriel . . . M. Raymond Beausoleil
Jules . . . . . M. Emile Beaudry
Commandant . M. Roland St-Amour
Groupe de soldats.
7—Marie ou A la grâce de Dieu. 3me acte.
8—La Malle enchantée, Duetto.

Personnages

Emilien . . . . M. Marius Guénette
Jean . . . . . M. Gaëtan Bélanger
9—O Canada.

Au piano, Mlle Elise Ducharme.

Merci à tous

Le même dimanche, 165 enfants reçurent le sacrement de Confirmation administré par S. G. Mgr Scollard. Un sermon de circonstance fut prononcé par S. G. Mgr L'Ecuyer, des Chutes l'Esturgeon.

Mme W. Moran, M. U. Comtois et Mlle F. Scheffer, tous de Ford-City, Ont., nous visitaient la semaine dernière. Le trajet se fit en automobile.

M. Wilfrid Laforge, marchand de St-Charles, était de passage ici, mardi dernier.

"Le Foyer du Victrola Orthophonique"
JOHN RAPER PIANO CO., LTD.
177-179, rue Sparks

Vous ne pouvez capter la Chine avec un BRUNSWICK

Mais vous pouvez capter tous les postes aux Etats-Unis et au Canada, et les programmes que vous entendrez avec le nouveau Radio Brunswick et le Radio en combinaison avec le Panatrope seront comme si vous écoutiez les artistes dans le studio, une véritable réception "Qualité de Studio".

La réception est si fidèle, si pure, si naturelle que les critiques en radiophonie l'ont dénommée la "Qualité de Studio", et la compagnie Brunswick vous offre une preuve scientifique contrôlée de cette réception, afin que vous puissiez comparer la qualité du programme reçu avec le nouveau Radio Brunswick à celle de l'exécution des artistes.

Une preuve scientifique est vraiment convaincante. Voyez le marchand de Radios BRUNSWICK le plus près de chez vous.

The Brunswick-Balke-Collender Co., of Canada, Limited

Montréa Toronto Winnipeg Calgary Vancouver

Quartiers Généraux pour les Radios Brunswick

189 rue Sparks — LINDSAY'S — Queen 5726 5727

ROBERTSON, PINGLE & TILLEY LIMITED

154, RUE BANK (près Laurier)

Qui sont les autres qui veulent avoir des vêtement neufs?

"Je fais usage des Teintures Savons Sunset depuis 1919; et j'ai toujours réussi. Trois de mes filles et moi-même à habiller, voilà un gros problème, mais grâce à vos teintures, nos frais pour les vêtements sont réduits de moitié. Je viens justement de teindre une robe de soie crêpée, grise à l'origine. Tout le monde pense qu'elle est neuve. Je teins et refit de manteaux pour dames, cinq manteaux de fillettes. Un se présenta en une attrayante teinte vin de brun fané qu'il était un autre en un vert foncé d'un vert fané qu'il était, un autre d'un brun fascinant de tan fané qu'il était, et les deux autres furent reteints dans leur couleur d'origine, brun pâle.

"Des vêtements presque inutiles, en étant teints et remis en forme font de splendides nouveaux vêtements, à très peu de frais. Mes jeunes filles ont trois fois plus de vêtements que s'il me fallait leur acheter toujours de vêtements neufs. J'ai reteint des rideaux, des housses de sofas, des cretonnes fanées, des carpettes de cantagnes lavables avec autant de satisfaction que les manteaux et les robes.

"J'aime vos teintures parce qu'elles ne salissent pas les mains ni les ustensiles. Pas n'est besoin de découdre les vêtements, ce qui épargne le temps et la patience. J'ai fait connaître les teintures Sunset à une amie, il y a deux ans, et elle en fait usage depuis avec de très bons résultats. Les gens ici ne peuvent croire que j'ai reteint les manteaux d'hiver que portent mes fillettes. Je suis heureuse de recommander les teintures Savons Sunset". — Madame Ward M. Kimble.

Pour teindre en couleurs inaltérables faites usage des teintures Sunset, 15c le pain. Pour les fascinantes nuances, faites usage de Dytint, splendides nouvelles teintes, grosse boîte, 10c. Fabriquées au Canada.

L'Orange Pekoe "Red Rose" est le meilleur thé que vous puissiez acheter. Il ne se compose que de jeunes feuilles, fraîches et délicieuses. Chaque paquet est garanti. 48-7

LE THÉ RED ROSE est "du bon thé"

L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

PEPTONINE

La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.

COUPON

LA PEPTONINE, 1590 Hôtel-de-Ville, Montréal. (B)

Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.

Nom .....

Adresse .....

Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 60cts.

Gâteaux et Tartes pour le Jour d'Actions de Graces

N'oubliez pas que le livreur de la Canada Bread a de délicieux gâteaux et tartes à vous montrer pour votre Dîner d'Actions de Grâces. Demandez à les voir --- alors vous désirerez en acheter un.

Canada Bread Co.

Les Nouvelles Religieuses

Notre-Dame de la Recouvrance

QUEBEC. — On a commencé lundi les travaux de construction à Notre-Dame de Recouvrance. Il s'agit d'édifier une chapelle modeste, mais convenable. Quant au presbytère, il sera fait plus tard, dans un an peut-être.

La chapelle paroissiale, surmontée d'un joli campanile, sera de briques. Elle sera livrée au culte, une fois habitable. Elle se dressera sur un fonds de terre gracieusement offert à la fabrique par la Cie Van Dyke. Elle mesurera quarante-cinq pieds dans sa largeur; 130 pieds dans sa profondeur et vingt-sept pieds dans sa hauteur maxima.

Cette paroisse naissante est déjà en progrès. Elle est pourvue d'une bonne école que dirigent les Soeurs de St-Louis. Une dizaine de maisons surgissent déjà du sol et seront parachevées prochainement.

• • •

Travaux terminés

QUEBEC. — Les décorations des voûtes à la cathédrale sont terminées et les peintres de la compagnie Gauthier viennent de défaire les échafauds.

• • •

Mort d'une supérieure

LEVIS. — L'Hôtel-Dieu de Lévis vient d'être plongé dans le deuil par la mort de la R. M. Ste.Claire d'Assise, supérieure de cette institution. Sa perte creuse un grand vide dans les rangs de la communauté et sera vivement regrettée.

• • •

Décès d'une religieuse

QUEBEC.—Les religieuses du couvent de Jésus-Marie à Sillery viennent d'être plongées dans le deuil par la mort de la Révérende Mère Marie de Jésus, née Emile Bilodeau, qui a succombé à l'âge de 44 ans. La défunte était dans la 23e année de sa vie religieuse. Elle était orginiaire de Saint-Thomas de Montmagny.

Les funérailles de la Révérende Mère Marie de Jésus ont lieu au couvent de Jésus-Marie à Sillery.

• • •

Bénédiction d'orgue

SHERBROOKE. — Une brillante cérémonie a marqué lundi la bénédiction de l'orgue de l'église Notre-Dame de la Merci de Rock Island, S. G. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke présida à la bénédiction assisté de M. l'abbé Caron et de M. l'abbé H. Carlos, celui-ci aumônier du Précieux-Sang à Sherbrooke. Un magnifique sermon de circonstance fut prononcé en français et en anglais par M. l'abbé Victor Vincent, du Séminaire St-Charles.

• • •

Ordinations dans les missions
(Agence Fides)

Lagos (Bénin, Afrique Equatoriale).—Les trois premiers prêtres indigènes du vicariat du Bénin, Stephen Adwuyi, Laurence Bashorun et Julius Onih, ont été ordonnés prêtres dans la cathédrale de Lagos, le 18 août, Mgr Terrien, vicaire apostolique du Bénin, qui avait mis tant de soin à préparer ces trois séminaristes au sacerdoce, n'aura pas eu la joie de les ordonner. Gravement atteint dans sa santé, il est mort en mer dix jours avant l'ordination. C'est Mgr Broderick, vicaire apostolique du Bas Niger, qui a fait l'ordination.

Cette élévation de trois des leurs au sacerdoce a suscité parmi les chrétiens une joie, un enthousiasme et une fierté indescriptibles. L'église était comble pour l'ordination, et il y avait encore plus de monde dehors que dedans.

Les chrétiens ont offert à chacun des nouveaux prêtres un jeu d'ornements complet, aube, chasuble, etc. A chacun ils ont offert aussi un calice en argent doré, une custode en argent doré pour porter le saint Viatique aux mourants, et une ampoule en argent doré pour l'huile des malades. En outre, chacun a reçu une valise contenant linge, soutane et couverture de voyage.

Un incident significatif s'est produit à la première messe du P. Stephen Adwpyi: Très impressionné, craignant de se tromper, le jeune prêtre disait sa messe très lentement. Or on prévoyait de très nombreuses communions. La messe menaçait d'être longue et fatigante pour la foule considérable tassée dans l'église. Un Père européen prit donc le second ciboire pour aider le célébrant à distribuer la Sainte Communion. Ce fut bien en vain: personne ne put se résoudre à aller à lui. Tous les yombas voulaient recevoir la sainte hostie de la main de leur prêtre: "Padri ti wa", notre Père à nous. Ce simple fait prouve quelle confiance et quel amour leurs prêtres inspirent à ces bons chrétiens et quel bien profond ces nouveaux prêtres pourront réaliser parmi leurs compatriotes s'ils savent les édifier comme ils ont le devoir de le faire, s'ils sont pleinement fidèles à la grâce de leur sacerdoce.

• • •

Au vicariat de Hanoi
(Agence Fides)

HANOI. (Tonkin). — Les écoles catholiques du vicariat de Hanoi marquent de constants progrès au point de vue de l'organisation générale et des études. L'enseignement dans les écoles élémentaires est assuré par des catéchistes-professeurs et par des jeunes gens formés à l'école St-Thomas de Nam-Dinh et munis du certificat franco-indigènes.

Les Soeurs de St-Paul de Chartres, outre leurs florissantes écoles de filles de Hanoi, ont agrandi et réorganisé celle de Nam-Dinh.

Les examens de fin d'année ont été subis avec grand succès. Le nombre des candidats des écoles catholiques qui ont obtenu le certificat d'études élémentaires indigènes, le certificat d'études franco-indigènes, et le certificat français dépasse la moyenne des écoles officielles. Le séminaire préparatoire ou Probatorium, dirigé par les frères des Ecoles Chrétiennes, à lui seul s'est adjugé 44 diplômes élémentaires indigènes sur 46 candidats présentés. De même, les petites écoles paroissiales de l'intérieur sont en progrès.

Le vaste bâtiment destiné à abriter le journal Trung-hoa, la Bonne Presse, et la librairie catholique franco-annamite est achevé. Très prochainement le journal catholique trihebdomadaire pourra être transformé en journal quotidien. On espère aussi un très grand bien de l'ouverture de la librairie, qui sera la seule librairie catholique de la grande ville de Hanoi.

Le vicariat apostolique de Hanoi, confié aux missions étrangères de Paris, comptait en fin 1928, 163,473 catholiques. La paroisse de Hanoi comptait au 15 mai 1929, 5,600 Français, 4,358 Chinois et 120,000 Annamites dont 5,000 catholiques.

Du 15 mai 1928 au 15 mai 1929, 83,000 confessions y avaient été entendues et 304,320 communions distribuées.

MONTREAL, QUE.

Parents et amis de la métropole offrent leurs voeux de bonheur et longue vie à M. et Mme Armand Lajoie, de Green Valley, à l'occasion de leurs noces d'argent.

—M. et Mme Solime Séguin et leur garçonnet Bruno, M. et Mme Edmond Cardinal, d'Alexandria, Ont., et leurs enfants, ont visité ici Mlle Fidèle Séguin, M. et Mme Arthur Gauthier, rue Foucher et autres parents et amis.

—Mlle Aimé Cusson est à Ottawa l'invitée de Mlle Françoise McCarthy.

—M. Eugène Auger, de Bourget, est retourné dans sa famille, convalescent, après une opération subie à l'hôpital Jeanne-D'Arc de cette ville à l'occasion de la maladie de son fils Mme Alfred Auger a passé une huitaine en cette ville.

—Mme Arthur Gauthier, rue Foucher, a reçu à l'occason de la visite de sa soeur, Mme Achille Lafrance, d'Ottawa, qui a passé une huitaine ici, l'invitée de parents et amis.

—Mme G. Millen, Mlle Millen, Mme Pierre Michaud, de cette ville, étaient récemment à Ottawa à l'occasion du mariage Cumming-Bélanger.

—Mlle Hélène Labrecque de cette ville est à Ottawa l'invitée de Mlle P. Caron.

HAMMOND

31 oct., 1929.

Samedi, le 26 oct., M. le curé A. Brosseau a chanté, le service de M. Antoine Chartrand décédé à l'âge de 73 ans, et dont l'inhumation a eu lieu à Bourget.

Il laisse pour le pleurer six frères, Alfred, de Carlton, Joseph, de Curran, Dosithé, de Curran, Samuel et Georges, de St-Pascal, Johnny, de Hull, Honoré, de Curran; une soeur, Mme M. Laberge, de Hull; deux filles adoptives: Mme Orphyr Lapensée, de Plantagenet, et Mme H. Doré, de Lemieux; six beaux-frères: Eusèbe Pitre, de Moose Creek, Charles, de Macazza, Moïse, de Gouvernour, Emerie, de Hubbell, Napoléon, de Hawkesbury, Anthime de Cornwall; deux belle-soeurs: Mmes Evangéliste Potvin, de Bourget, et Olivier Labelle, de L'Orignal.

Les porteurs étaient: MM. Joseph. Dosithé, Samuel, Georges, Johnny et Honoré Chartrand.

Bouquets spirituels offerts par les institutrices et les élèves du village.

Parmi ceux qui assistèrent au service on a remarqué: M. et Mme Villeneuve, de Wendover, M. Eusèbe Pitre, de Rose-Corner, M. et Mme Corbeil, de Wendover, M. et Mme Côté et Mlle Lorrain Legault, de Curran, M. et Mme Orphyr Lapensée, M. Olivier Thibault, de Plantagenet. M. et Mme Damase Roy, de Bourget, M. et Mme Louis Valade et Mlle Alexina Landry, de Bourget. MM. et Mme Ferd. Charlebois, M. Joseph Martel, Joseph Lalonde, MM. J. Carrière, M. Basile Carrière, J. B. Diotte, Joseph Roy, Anthime Charlebois, Ed. Duchesneau, Maxime Richer, Joseph Pilon, Pierre Faubert, Louis Lortie; Mmes Ant. Mainville, Raoul Lecompte, J. W. Charbonneau, Bruno Gendron, B. Guindon; MM. Alfred Gendron, Joseph Racine, Ubald, Raoul et Antonio Gendron, Maurice Thivierge; Mlles Alexina et Médora Charlebois, B. Séguin, Ida Carrière, Yvonne et Laurette Charbonneau, Viola Lalonde; Stella Gendron et beaucoup d'autres.

Jeudi le 24 oct avait lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les jeunes gens, laquelle leur obtint un bon succès.

Il y eut un intéressant programme auquel plusieurs prirent part: Mlles Ida Carrière et Laurette Charbonneau, MM. Camille Laferrière, Joseph Lalonde, Raymond Butler, Gilbert Butler, René Laferrière, Armure Beauchamp, Edgar Ethier, Romuald Lemerie ainsi que M. René Drouin, de Détroit.

Gagnants des prix:—

Râfle d'un sac de farine de 98 lbs., donné par le cercle de gouret, gagné par M. Raphaël Proulx, de Sarsfield; autre râfle d'un rasoir, don de M. Camille Laferrière gagné par M Ernest Prud'homme

1er Prix des dames — Jolies serviettes à bain, don de M. René Charbonneau, gagnées par Mme Thos. Butler.

2ème Bte de chocolat, 5 lbs. don de Raoul Gendron, gagné par Mme Wm. Carr, de Sarsfield.

3ème. Echarpe de soie, dont de M. Ubald Gendron, gagnée par Mlle Laura Carrière.

4ème. Parapluie, don de M. Edgar Lalonde, gagné par Mlle Roberta Cardiff.

5e Rôtissoire, don de M. James Lapalme Sr., gagnée par Mlle Medora Charlebois.

1er Prix des hommes. — Crayon et plume, don de M. Antonio Gendron, gagnés par M. René Lacroix.

2e. Cravate, don de M. Bruno Gendron, gagnée par M. Paul-Emile Labelle, de Bourget.

3e. Rasoir, don de M. Larichelière, gagné par M. Lucien Lavigne, de Bourget.

4e. Parapluie, don de M. Oscar Faubert, gagné par M. Lucien Lebonté.

5e. Cravate, don d'une amie, gagnée par M. Tom Young.

Prix pour ceux qui n'ont pts joués au cartes: sac de 24 lbs de farine, don de Omer Lalonde, gagné par M. Clément Longtin, de Bourget.

M. et Mme Anthime Cardinal, de St-André-Avellin, M. et Mme Joseph Charbonneau, M. Royal et Mlle Irma Charbonneau, de Hull, ainsi que Mlle Lorraine Legault, de Curran, étaient chez MM. Ed. Duchesneau et Nap. Gaudreau, la semaine dernière.

Mmes Antoine Bruyère et James Ethier sont revenues d'un voyage de quatre semaines à Tupper Lake et Osweegachie, N.-York.

Mlle Alda Lefebvre est revenue d'un voyage d'une dizaine de jours à Détroit.

M. René Drouin, de Détroit ainsi que M. et Mme Philippe Lefebvre, de Détroit, visitent leurs parents à Hammond et Cheney.

PLANTAGENET

5 novembre, 1929.

Le 6 octobre avait lieu chez M. Eugène Lalonde, de Curran, une somptueuse soirée à l'occasion du futur mariage de Mademoiselle Marguerite Miron, de Rockland, où une grand nombre de parents et d'amis viennent offrir leurs hommages distingués. Deux riches cadeaux, dons des amis, de Rockland et de Curran furent présentés.

A cette occasion un magnifique programme d'amusements fut organisé. Un succulent goûter fut servi. Les convives, à leur départ eurent d'abondants mots de gratitude et n'oublièrent pas de renouveller pour la future épouse, leurs souhaits de bonheur conjugal.

Le 12 octobre, à la salle municipale, de Plantagenet, fut organisée une splendide soirée à l'occasion du futur mariage de M. Ubald Dupont. Les amis de Plantagenet offrirent au futur époux une magnifique bourse. M. Dupont remercie ses amis d'avoir pour lui d'aussi beaux sentiments d'amitié. A cette occasion un programme musical et littéraire fut préparé. La soirée se termina par des souhaits gentils que les convives formulèrent à leur départ.

Lundi le 14 octobre, eut lieu le mariage de M. Ubald Dupont, fils unique de Monsieur et Madame Olivier Dupont, de Plantagenet, à Mlle Marguerite Miron, fille de M. et Mme Joseph Miron en l'église paroissiale de Rockland.

Les témoins étaient MM. Olivier Dupont, père de l'époux, et Joseph Miron père de l'épouse.

La mariée portait une riche robe de satin blanc, parée d'une traine et portait un voile surmonté d'une couronne orangée. Son bouquet se compo it de lys et de muguets. Escortée de deux bouquetières elle eut les honneurs des Enfants de Marie.

M. le curé Hudon, de Rockland officiait. La chorale de Rockland sous la direction de M. J. Gauthier fit les frais du chant M. le professeur Charles Godreau, ténor, interpréta une oeuvre de Counod. M. le professeur Henri Davidson, violoniste, rendit un oeuvre de Bach. M. Rodolphe Rhéaume, organiste de l'Université d'Ottawa, était à l'orgue.

Après le mariage, la réception eut lieu chez M. Olivier Dupont père du marié. On y remarqua un grand nombre de convives parmi lesquels: M. le curé Bélanger, de Plantagenet. Mmes Alexis Chénier, Arthur Dupont Montréal, M. Eugène Dupont, de Montréal, MM. et Mmes J. G. Carrière, J. Carrière, R. Lalonde, Aimé Dupont, Docteur Ayotte, C. Labrosse, O. Lalonde, Orphyr Lalonde, Elzéar Chénier, Rosario Chénier, Papoléon Châtelain, Léo. Lemieux, Wilfrid Séguin, Osias Miron, Hervé Miron, M. P rcy Miron, Eugène Lalonde, M. Dupont, Mlle Irène Miron, M. et Mme Eugène Carrière, M. L. Gauthier, M. Legault, Mlles Juliette Dupont, Germaine Lalonde, Rolande Lalonde, Clara Chénier, Polette Lalonde, Mme A. Chénier, M. Davidson, violoniste, M. Rhéaume, organiste, M. Gaudreau, professeur, tous de l'université d'Ottawa. Après le déjeuner M le curé Bélanger a rehausser la réception par une allocution appropriée aux circonstances. Le marié répondit ensuite aux félicitations de M. le curé et remercia tous ses parents et amis de tous les bons souhaits formulés pour lui.

Après le déjeuner, il y eut chant et musique; ensuite les heureux époux partirent en auto pour un voyage à New-York. Au retour de leur voyage une splendide réception fut organisée chez M. Joseph Miron, de Rockland, à laquelle participèrent les nombreux parents et amis. La mariée portait une robe de satin crêpe, rose saumon, parée de tulle de soie. Il y eut chant, musique sauterie, déclamations et un très agréable goûter fut srvi les riches cadeaux étalés alors, faisaient l'admiration de tous.

THURSO

5 nov., 1929.

IN MEMORIAM:—

Le 27 Octobre, la mort, cette terrible faucheuse enlevait à l'affection des siens une épouse et une mère tendrement aimée. Mme Adélaïde Blanchette, épouse de M. Alfred Boulay.

Malade depuis le 15 oct., elle fut conduite à l'hôpital St-Michel de Buckingham où médecins et gardes-Malades lui prodiguèrent tous les soins, mais hélas il était trop tard et la mort avait déjà commencé son oeuvre. Le Prêtre fut appelé et les derniers Sacrements lui furent administrés. Quoique jeune encore, 41 ans, ayant à son chevet son époux désolé et ses chers petits enfants, elle fit cependant généreusement le sacrifice de sa vie en murmurant à son époux, ses dreniers conseils.

Durant sa vie conjugale elle fut une épouse et une mère dévouée et fidèle, aussi laisse-t-elle au foyer un vide impossible à combler. Durant sa douleureuse maladie, elle fut patiente et résignée à la sainte Volonté de Dieu.

Cette âme si bien préparée a vu avec calme la mort qui venait la délivrer de tous ses maux.

La dépouille mortelle fut transportée à sa demeure et mardi matin, le 29, eurent lieu les funérailles et le service fut chanté par M. le Curé DesRosiers, assisté de MM. les abbés Huneault, curé de St-Sixte et Grenier, notre vicaire. La défunte étant membre de la Congrégation de Ste-Anne, toutes les Congréganistes assistèrent au service.

Un très grand nombre de parents et d'amis se sont rendus auprès du cercueil de la défunte et ont assisté aux funérailles pour prier pour le repos de son âme et témoigner leurs sympathies à la famille.

Les porteurs furent MM. Houle, Lalonde, Carbonneau, Charette, Siveney et McRose.

La défunte laisse pour la pleurer, son époux M. Alfred Boulay, quatre jeunes enfants, Gérard, Evangeline, Valère et Laurent.

La Révérende Sr. Suzanne, de la Congrégation de St-Joseph, tante de la défunte, M. et Mme Siveney et Mlle Siveney et Mme McNeil, de Montréal, ont témoigné leurs sympathies par leur assistance à la chambre mortuaire et aux funérailles.

Témoignages de sympathies à la famille: 5 messes payées par M. et Mme Bouchette, gérant de la compagnie Singer. Une couronne de fleurs donnée par les employés des Singer et une autre couronne donnée par les employés du Pouvoir Singer.

Bouquets spirituels par les Rvdes Srs du Saint Coeur de Jésus-Marie, par Mme John Charron, M. et Mme Valmore Lépine et la famille, Carte de sympathie par M. Alfred Frappier.

Epoux et enfants bien désolés de la perte de celle qui faisait votre bonheur ici-bas, consolez-vous en pensant qu'au Ciel cette épouse et mère prie pour vous et vous tous qui l'avez aimée ne l'oubliez point dans vos prières.

REMERCIEMENTS:—

Monsieur Alfred Boulay remercie par l'entremise du Droit toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son épouse, Mme Boulay

Mlles Darquise Lépine et Yvonne Paquette, de Rockland, sont venues passer la fin de semaine chez M. Valmore Lépine.

LEFAIVRE

5 novembre 1929.

Jeudi dernier décédait subitement, M. Onésime Ménard. Les funérailles eurent lieu en notre église au milieu d'un nombre imposant de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Rollin, vicaire, qui chanta aussi le service assisté de M. le curé Laniel, comme diacre et du R. P. Fortuné, O. M. Cap., comme sous-diacre.

Pour le pleurer, il laisse un fils, M. D.-D. Ménard, deux filles, Mme Zotique Dubois, Mme A. Lafontaine.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Mardi dernier avait lieu en l'église paroissiale, le mariage de M. Philias Comtois, à Mlle Délina Lalonde. Le marié était accompagné de M. Camille Comtois et la mariée, de son père, M. Joseph Lalonde.

M. et Mme Odilon Bédard, agent de la Métropolitaine, de St-Jean d'Iberville, avec leurs enfants, Jacques, J.-Paul, Bruno et Ghislaine, rendaient visite à leur sparents, dimanche dernier.

M. et Mme Josaphat Bricault et Mlle Jeanne Bricault, M. Wilfrid Bricault visitaient M. l'abbé Félicien Bricault du Séminaire d'Ottawa.

M. et Mme Hervé Préseault sont revenus de Montréal, après avoir passé quelques jours chez Mme Edouard Biron, de Montréal, soeur de Mme Hervé Préseault.

M. et Mme Alfred Chartrand font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. Albert Préseault, étudiant à l'école Technique de Hull, passa le jour de la Toussaint dans sa famille.

M. le docteur Edmond Bricault et M. Emile Bricault, de Montréal, étaient chez M. Josaphat Bricault, dimanche dernier.

M. Théo. Lavoie, agent de P.-T. Légaré, était à Québec par affaires, dimanche dernier.

M. et Mme Grégoire Laniel et leur fille, Germaine, de St-André Avellin, étaient au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Cadieux et leurs enfants, Mlle Clara et Cécile Cadieux,

M. Donat, Léo et Joseph Cadieux rendaient visite à M. l'abbé Albert Cadieux, du Séminaire d'Ottawa, le jour de la Toussaint.

"Désirez-vous un tasse de thé?"

Cette invitation devient un compliment pour vos hôtes quand vous offrez de l'

ORANGE PEKOE
SEAL BRAND
Chase & Sanborn

Un échantillon vous sera envoyé avec plaisir.
Adressez-vous à
CHASE & SANBORN
Montréal

85 recettes pour VOUS

Ce livret, expédié gratis, enseigne le moyen d'employer plus de lait dans les menus journaliers. Votre famille réclame ce lait. Servez-le dans ses aliments, potages, sauces, pains, desserts, bonbons.

Jetez ce coupon à la poste

LA CIE BORDEN LIMITEE,
140 Ouest, rue St-Paul,
Montréal, Dept. A.

Je désire un Livret de Recettes St. Charles gratis.

NOM .....

ADRESSE .....

68P .....

Pour le Dîner d'Actions de Grâces

Magasinez ici et Epargnez

A&P ESTABLISHED 1859
"WHERE ECONOMY RULES"

Des milliers de ménagères viennent tous les jours aux Magasins d'Aliments A. & P. pour se procurer ce dont elles ont besoin pour leur table, et pour les trois raisons suivantes: aliments de qualité, service courtois, bas prix. Achetez aux Magasins A. & P. les aliments dont vous avez besoin pour le Jour d'Actions de Grâces.

SUCRE Granulé Fin **10** livres pour **54c**

BEURRE SILVERBROOK La livre **40c**

PAPIER DE TOILETTE Verything 6 pour 15c

SEL Sifto ou Iodisé 2 pour 15c

ALLUMETTES Maple Leaf 3 pour 23c

SAVON PEARL 5 pour 21c

Aubaines de QUALITE en EPICERIE

- Corned Beef Fray Bentos, liv., 23c
- Ketchup aux Tomates Heinz Gros format 21c
- Poires Standard ... 2 pour 29c
- Huile Mazola, la chopine .. 33c
- Vinaigre blanc A. & P., 16 o., 17c
- Café Bokar, la livre 61c
- Café "Eight O'Clock", la liv., 51c
- Force 12c

GINGER ALE SEC de GURD Chopine ... 10c

PAIN A. & P. Gros Pain 10c

PAIN BLE ENTIER Le pain 9c

PAIN AU RAISIN Le pain ... 11c

SPECIAUX en VIANDE D'ACTIONS de GRACES

DINDES Fraîchement tuées, d'Ontario. la livre, 47c

CANARDS Fraîchement tués, d'Ontario. la livre, 31c

OIES Fraîchement tuées, d'Ontario. la livre, 26c

VOLAILLES Fraîchement tuées, d'Ontario. la livre, 30c

GIGOTS DE MOUTON, la livre	30c	TRUITE FRAICHE DES LACS, la livre	24c
POULETS, frais tués, d'Ontario, la livre	37c	FILETS DE HADDOCK, la livre	19c
EPAULES DE PORC, la livre	19c	HUITRES FRAICHES, la livre	45c
PORC A ROTIR, la livre	25c	SAUMON FRAIS, la livre	32c
HADDOCK FRAIS, la livre	9c	STEAK DE FLETAN, frais, la livre	31c

FRUITS et LEGUMES

CAROTTES — PANAIS — NAVETS — BETTERAVES — CANNEBERGES
AUX BAS PRIX ORDINAIRES DU MAGASIN A. & P.

EXTRA SPÉCIAUX

Laitue Iceberg Pieds fermes. 3 pour 19c

Patates des Montagnes Vertes de C. A. 10 livres 25c

Coeurs de Céleri 2 pour 29c

Raisin EMPEROR 2 livres pour .. 19c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO.
LIMITED OF CANADA

LE CONSERVATOIRE LASALLE AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ

LES COURS DES ADULTES SERA DÉSORMAIS DE QUATRE ANS, ANNONCE M. G. LANDREAU.

MONTREAL, 7. — Le Conservatoire Lasalle, que dirige M. George Landreau, sera maintenant affilié à l'université de Montréal. C'est là ce que vient de décréter la Commission des Etudes de l'université. Le Conservatoire sera désormais une école nationale de diction, d'élocution et d'art oratoire. A l'occasion de cette affiliation, le Conservatoire ouvrira une classe spéciale à l'usage exclusif des étudiants de l'université.

Par suite de l'annexion, les cours des pupilles donnés par Mme Eugène Lasalle, se continueront comme à l'ordinaire et ne subiront aucun changement.

Les cours qui comprenaient, pour les adultes, trois années comprendront maintenant quatre années. Le diplôme décerné après la troisième année subsistera et portera le nom de "diplôme académique" et celui qui sera distribué après la quatrième année se nommera le "diplôme universitaire."

RAMORE

7 novembre 1929.

Après le brouhaha de la campagne électorale qui nous a valu l'honneur de recevoir plusieurs sommités politiques et les entendre, à tour de rôle, discuter les questions du jour, tout est de nouveau revenu au calme habituel.

Nous avons eu depuis quelques jours une température des plus maussades; vent, pluie, neige et temps nuageux ont contribué à ralentir le trafic et ont retenu les touristes dans leur essor vers le nord.

Les cultivateurs sont maintenant occupés au pressage de leur foin et au battage de leur grain; ils paraissent des plus satisfaits du résultat général et labourent pour la saison prochaine.

Nos paroissiens se préparent à célébrer la Ste-Catherine d'une manière tout à fait nouvelle pour notre région: en donnant un souper du bon vieux temps, dimanche soir, le 24; nous espérons que la salle sera comble à cette belle réunion paroissiale.

La Toussaint a été célébrée d'une manière tout à fait spéciale, cette année, à cause de l'Année Sainte; les communions ont été très nombreuses et notre dévoué curé parait heureux et content du résultat.

Lundi, 29 octobre, s'éteignait dans le Seigneur, après avoir souffert pendant plusieurs années, Mlle Marie Richard, âgée de 20 ans, file bien-aimée de M. Adélard Richard, de cette paroisse. Le service fut chanté par le R. P. Leduc, curé. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, et plusieurs frères et soeurs.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Mme Francis Robitaille est de retour d'un voyage à Montréal où elle a assisté aux funérailles de son frère; nous lui offrons nos sympathies.

BAPTEME:—

M. et Mme Willie Camirand font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Fernande-Aline. Parrain, M. Antonio Gagnon, marraine, Mlle Estelle Camirand; porteuse, Mme O. Camirand, grand'mère de l'enfant.

Mme Eldège Monette, de Welland, Ont., ainsi que son mari était en promenade chez son père, M. Jos. Veuillette.

Mme Gérard Desrochers est en visite chez sa mère, Mme Pierre Coulombe: elle rendra aussi visite à M. et Mme E. Desrochers.

LIMOGES, ONT.

7 novembre, 1929.

Vendredi, jour de la Toussaint, le sermon à la grand'messe a été donné par M. l'abbé Langlois procureur et professeur au collège de Valleyfield et par le même au cimetière dans l'après-midi. Ce dernier sermon fut suivi du chant du libera.

Le 29 oct., à l'âge de 67 ans, est décédée Mme Vve Delphis Benoit, née Julia Lavigne. Elle laisse pour la pleurer deux fils, Joseph et Donat et deux filles, Mme Napoléon Lavigne, de Hammond, Ont., et Mme Arthur Boissonneault, d'Ottawa. Ses funérailles eurent lieu samedi le 2 nov., et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Elle était Dame de Ste-Anne depuis la fondation de cette congrégation en notre paroisse mars 1909 et en reçut les honneurs. Les porteurs étaient ses deux fils MM. Jos et Donat, ses gendres, MM. Nap. Lavigne et Arthur Boissonneault, son frère, M. Elie Lavigne, de Hull, Qué., et son cousin M. Jean-Baptiste Poudrette. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Dimanche dernier l'on trouva le matin à Gagnon, le cheval de M. Quesnel, fromager, péniblement blessé on ignore comment l'accident est arrivé.

Le 30 oct., au soir M. P. A. Gagné marchand, tout l'amabilité de mettre au service du public, un haut parleur dans son magasin afin que les gens puissent apprendre par radio, le soir même, le résultat du scrutin. Notre reconnaissance est toute acquise à M. Gagné pour ce trait de générosité. Le lendemain, l'organisation du parti conservateur dans nos parages, recevait une lettre de remerciements de M. C. A. Séguin pour son bon travail.

PLACE ET PLACE

—Eh bien, Georges, à la dernière composition as-tu eu une bonne place?

—Oh! oui, mon oncle, j'étais près du poêle.

ARRESTATION DE CONTRE BANDIER ET FORTE SAISIE

HAROLD GRAND, DE OGDENSBURG, N.-Y., ARRETE POUR CONTREBANDE DE LIQUEUR.

Réussir à arrêter deux contrebandiers avec près de mille dollars de boisson forte dans moins de douze heures est le travail excellent et un record reconnu, établi par le constable George Falls de la division 6 de la police provinciale, Ottawa.

Durant la nuit de mardi à mercredi, le constable Falls accompagné du constable McDougald, tous deux de la police provinciale arrêtèrent après une longue poursuite, un nommé Harold Grand, de Ogdensburg, N.Y. Dans l'auto de ce dernier qui fut plus tard confisqué par la police, les constables trouvèrent un sac contenant une vingtaine de bouteilles de boisson forte. Traduit devant le magistrat, l'accusé avoua sa culpabilité et il est probable que cet après-midi il sera condamné.

Vers 3 heures 45 hier après-midi, le constable Falls partit seul et réussit, à la suite d'une course effrenée sur le chemin de Prescott, à capturer un dénommé Francis Halt, de Durhamville, N.-Y. Dans l'auto de ce dernier, le constable Falls trouva un sac contenant plus de 5 dollars de boisson forte. L'auto fut confisqué ainsi que la boisson et il est tout probable que Halt comparaitra cet après-midi devant le magistrat Joynt en cour de comté.

CONTRE LE K. K. K.

HUDSON BAY JUNCTION, 7 (S. P. C.)—Les hommes du village local opposés à la venue parmi eux du Ku Klux Klan ont pris des mesures énergiques pour bannir les "Chevaliers" de leur communauté.

La première attaque sur les membres du Ku Klux Klan se produisit hier soir dans l'obscurité. Au moment où les chevaliers allaient alumer leur traditionnelle croix, des hommes se précipitèrent sur eux. Attaqués et attaquants se confondirent dans les ténèbres et on rapporte que les assaillants ont blessé un de leurs propres hommes.

Ne se comptant pas pour battus, les hommes du Ku Klux Klan se proposent de tenter une autre manifestation un jour ou l'autre. Ils demanderont du renfort à leurs amis de la Saskatchewan et exigeront même le secours de la police.

PREMIER CHANGEMENT

ROME, 7.—(S. P. A.) Le premier changement à se produire dans le cabinet de Mussolini depuis sa réorganisation est arrivé aujourd'hui par la démission de Guglieu, Iosa sous-secrétaire du ministère des Corporations. Signor Iosa qui dit démissionner pour cause de santé, sera remplacé par le député Dino Alfieri de Milan.

VILLE-MARIE, QUE.

7 novembre 1929.

Fêtes de la Toussaint et la Commémoration des Morts:—

Les belles fêtes de la Toussaint et de la Commémoration des Morts ont revêtu, en notre église, un cachet d'un religieux éclat, tant par la solennité du chant que le touchant spectacle des nombreux communiants. Les sermons de circonstance ont été donnés par les RR. PP. Bourassa, Sup., et Evain, O. M. I.

Durant tout le cours de ce mois, il y aura en faveur de nos chers morts, tous les mardis et vendredis à 7.15 hres, les pieux exercices du Chemin de la Croix.

Sachons, chrétiens, répondre à l'appel de l'Eglise et aux pressantes supplications de nos bien-aimés disparus, qui, dans leur séjour d'indicibles souffrances, ne peuvent rien faire pour eux-mêmes, et nous prient de les soulager par une prière, une communion ou une messe.

DIVERS:—

Mme Ed. de la Chevrotière a été appelée, en la dernière quinzaine d'octobre, à la Malbaie, au chevet de sa mère mourante, Mme Frigon, décédée le 26 du mois dernier.

Ayant été informée du décès de sa belle-soeur, la R. Soeur St-Lambert des RR. SS. Grises de la Croix, née M.-Anne Racicot, décédée le 26 octobre, Mme D. Racicot est partie le même jour pour assister à ses funérailles qui ont eu lieu à Ottawa.

Le Dr Genest, Mme Genest, et M. J. Cloutier, gérant de la Coopérative de Ville-Marie, sont revenus, lundi matin, d'un court voyage à Ottawa.

M. et Mme Ménard sont allés, la semaine dernière à Ottawa, rendre visite à leur père, M. Ménard, gravement malade. M. et Mme W. Lebrun, — cette dernière se rendant à St-Hyacinthe visiter ses parents — ont fait le voyage avec eux.

M. M. Lafortune est allé dernièrement à Ottawa, rendre visite à sa jeune fille, Mlle Aline, étudiante au Couvent du Sacré-Coeur, rue Rideau. Son fils, Adrien, l'accompagnait.

M. et Mme O. Perron avec leurs deux fillettes, Rachel et Marielle, M. et Mme A. Guindon et leur jeune enfant, Guy, seront de retour, jeudi, d'un voyage à Ottawa, Gatineau, Clarence-Creek et Bourget.

M. l'abbé Moutet, curé de St-Bruno, de Guigues, de passage à Ville-Marie, rendait visite à l'hôpital.

BAPTEMES:—

18 octobre. — Joseph-Adrien-Rosaire, né à l'hôpital, enfant de M. et de Mme Amédée Beaulé de Laverlochère. Parrain, M. Paul Beaulé représenté par M. Gustave Guay, écolier; marraine, Mlle Marguerite Beaulé, frère et soeur de l'enfant.

30 octobre. — J.-Henri-Gérard, né à l'hôpital, enfant de M. et de Mme Henry Bean, de Laniel. Marraine, Mlle P. Bean, de Laniel, tante de l'enfant.

UNE POLITIQUE DE CONCILIATION

PARIS 7. (S.P.A.)—La déclaration ministérielle du nouveau gouvernement Tardieu présenté aujourd'hui au Parlement français esquisse une politique de paix et de conciliation à l'étranger de prospérité et de sécurité à l'intérieur.

Le nouveau gouvernement a assuré la Chambre des Députés qu'il assisterait à la conférence navale de Londres dans un esprit amical, ne croyant jamais cependant comme ses prédécesseurs que le désarmement doit englober eld ésarmement sur terre, sur mer et dans les airs.

DEFENSE NATIONALE

La déclaration dit qu'on arrivera à la sécurité par l'organisation effective de la Défense Nationale et que l'ordre domestique sera mantenu par l'exclusion de la violence et le maintien de la liberté de conscience dans les limites prévues par la loi du pays."

Un programme extensif de développement économique comprenant une dépense de $200,000,000 pour le maintien de l'équilibre traditionnel entre la production agricole et industrielle et celle des quatre grands produits,—le blé, le vin, le bétail vif et les betteraves,— avec une rémunération équitable aux cultivateurs, constitueront la base du programme de prosperité convoitée.

Encouragement au taux plus grand des naissances, aide aux familles nombreuses, améliorations apportées aux conditions des petites classes, réduction importante des taxes, soin constant apporté aux victimes de la guerre et aux anciens combattants blessés, voilà d'autres détails importants de la déclaration ministérielle.

Pendant que le premier ministre Tardieu lit la déclaration à la chambre des Députés, le sénateur Lucien Hubert la lit au Sénat où il est fortement applaudi par le centre et la droite.

Aussitôt que Tardieu aura fini sa lecture, la Chambre commencera la discussion des interpellations sur la politique générale et étrangère du gouvernement.

PAS DE NOUVELLES DE CES AVIATEURS

A midi le ministère de la Défense nationale était encore sans nouvelles des aviateurs perdus dans la région du lac St-Jean, P.Q. Ces aviateurs sont le pilote Bonard, disparu depuis plus de trois semaines, et le sergent Fortey, son mécanicien; le pilote W. Cannon, et son mécanicien L. Lizotte, disparus depuis plus d'un mois. La mauvaise température retarde encore les recherches actuelles.

Il y a actuellement quatre avions du gouvernement et plusieurs avions commerciaux qui font des recherches chaque fois que le temps le permet.

Réception demain à la légation française

Le chargé d'Affaires à la Légation française recevra demain à quatre heures et demie à 236, rue Stewart en l'honneur de M. et Mme Larouy de France. Les directeurs de l'Alliance française et leurs épouses seront présents.

JEUNES GENS ARRÊTÉS

Emerson Christie, âgé de 16 ans, et David Hoy, âgé de 17 ans, tous deux de Prescott, Ont., ont été arrêtés dans Ottawa, hier après-midi, par le constable Edgar Keadey. Les jeunes gens avaient en leur possession l'automobile de M. Christie, de Prescott, père de Emerson Christie.

La police d'Ottawa reçut un télégramme en réponse à la nouvelle qu'elle communiqua aux autorités de la police de Prescott, demandant de détenir l'automobile et de laisser les jeunes gens en liberté.

UN AUTO DONNE DANS LA GALERIE

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves s'est produit à midi 50 cet après-midi à l'intersection des rues Lisgar et Kent. En voulant éviter une collision avec un autre automobile, M. James-B. Morgan, 38, rue James, donna un tour de volant à son auto et alla donner dans une galerie à l'avant de la demeure de M. Alex Weir, 241, rue Kent. La galerie a été pratiquement démolie. Il n'y eut cependant personne de blessé. L'automobile de M. Morgan subit des dommages assez considérables. L'autre auto était conduit par M. Arthur Kelly, de Osgoode; en appliquant les freins, il creva un des pneus de la machine, mais il n'y eut pas d'autre dommage.

ON DEMANDE DE MEILLEURS CHEMINS

TORONTO, 7.—(P. C.) M. J. A. Mathieu, ancien député de Rainy River, a interviewé le Premier Ministre Ferguson au nom d'une importante délégation, afin d'obtenir un développement plus considérable des routes de Rainy River.

M. Ferguson a promis de considérer la requête de la députation, qui a également demandé à l'Honorable M. Finlayson de venir en aide au comté de Rainy River.

TOMBE DU 15ième

NEW-YORK, 7.—(S. P. A.) Probablement prise de vertige comme elle se tenait à l'une des fenêtres du quinzième étage d'un édifice, dans le quartier financier de la ville, Mme Hulda Brownski, 51 ans de Newark, N. J., fit une chute mortelle au milieu des piétons de la rue.

PAS D'ACCUSATION

A trois heures cet après-midi, la gendarmerie d'Ottawa n'avait pas encore déposé d'accusation contre George Kearney, 75 rue Cambridge qu'un jury faisant enquête sur la mort de Henry Mayville, hier soir, a taxé de négligence. La chose est entre les mains du substitut du procureur Ritchie.

Feu dans un garage

Les pompiers ont été appelés à 8 heures 21 ce matin à un garage, au numéro 6, Lindenlea Road. Un retour dans le tuyau d'échappement de l'automobile de M. S. Sherman, avait mis le feu à de l'huile répandue sur le plancher. Il n'y eut pas de dommage.

LA CONFERENCE AURA LIEU EN DECEMBRE PROCHAIN

La conférence qui devait avoir lieu en octobre dernier, entre le Dominion et les deux provinces centrales, le Québec et l'Ontario, aura lieu en décembre prochain. Elle a été remise pour diverses raisons: les élections générales en Ontario, la tournée politique du premier ministre dans l'Ouest, et l'absence du ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, actuellement en Grande-Bretagne.

La question à étudier est la limitation de la juridiction respective du fédéral et des provinces sur les sources d'énergie électrique provenant de travaux faits sur les cours d'eau navigables. Elle avait été posée à notre Cour Suprême du Canada, qui n'a pas voulu y répondre autrement que pour des cas concrets.

FINANCE

L'équilibre fait défaut à Wall Street

LES PRIX DEBUTENT A LA BAISSE ET LES PREMIERES PERTES VONT JUSQU'A $10.00 LA PART. — IL Y EUT CEPENDANT UN RALLIEMENT. — TABLEAU DES PREMIERES TRANSACTIONS.

NEW-YORK, 7. — (Wall Street à l'ouverture). — La liquidation commencée hier a repris ce matin à l'ouverture la Bourse locale et les premières pertes variaient de $1.00 à $10.00 la part. Voici le tableau des pertes faites sur les transactions initiales:—

Ventes	Valeurs	Cotes	Pertes
75,000	General Motors	$ 40.00	$ 0.50
40,000	Aconda Copper	80.00	2.12
30,000	United Corporation	25.00	2.25
29,000	Union Carbide	65.25	4.75
25,000	Chrysler	30.00	3.00
25,000	Montgomery Ward	52.00	5.50
25,000	International Telep.	69.87	5.36
20,000	Skennecott Copper	63.36	3.50
104,000	American Can	103.00	12.00
10,000	American Tele.	209.75	5.25
8,000	General Electric	200.00	6.00
7,200	Am. & Ford. Power	54.00	6.00
5,000	U. S. Steel	162.00	7.00
5,000	National Cash Reg.	63.00	9.00
3,600	Union Pacific	200.25	14.87
40,000	Standard O. of N.J.	58.00	3.00
85,000	Cities Service	25.12	4.75

Des rapports disant que le projet de fusion de la National City Bank et de la Corn Exchange Bank Trust Company échouerait à l'assemblée des actionnaires qui a lieu aujourd'hui a provoqué un mouvement de ventes des titres bancaires qui sont transigés "sur le comptoir". Des pertes de $5.00 à $50.00 la part ont été subies par des valeurs de toutes les institutions bancaires de New-York. Guaranty Trust a perdu $50.00 la part, National City Bank, $45.00 et Central Hanover Trust, Chase National et Corn Exchange ont perdu de $10.00 à $15.00 chacune.

Les transactions en Bourse au cours de la première demi-heure de la session se sont élevées à 2,408,500 titres comparativement à 1,157,400 au cours de la même période hier. L'appareil enregistreur avait un retard de dix-sept minutes à 10.30 a.m.

Les changes étrangers ont ouvert d'une façon soutenue avec la livre anglaise cotée à $4.87 15-16, avec un gain de 1-16.

PLUSIEURS DIVIDENDES

Plusieurs extras, dividendes ont été déclarés par les plus grandes compagnies et l'une d'elle a annoncé que tous les arrérages sur ses deux classes d'actions de priorité seraient payés bientôt. Un extra dividende de $2.00 sera payé le 2 décembre aux actionnaires inscrits le 21 novembre par l'American Machine and Foundry Company; les actionnaires de l'International Cigar Machinery Company, enregistrés le 21 novembre recevront un extra dividende de $1.50 par action. Ce dernier dividende est payable le 2 décembre.

UN RALLIEMENT

NEW-YORK, 7. — Il y eut un sensationnel ralliement en Bourse aujourd'hui après que les prix eurent atteint de nouveaux bas niveaux, lors de la liquidation qui a eu lieu à l'ouverture aujourd'hui. Les premières pertes de $3.00 à $15.00 la part ont presque toutes été cancellées et plusieurs titres, dont U. S. Steel, ont monté de $1.00 à $6.00 au-dessus des prix de la fermeture d'hier.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 7. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviares et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Mercredi	163.6	130.5	196.1
Lundi	182.1	139.5	220.2
Il y a une semaine	184.2	139.2	216.6
Il y a un an	194.3	124.2	170.2
Maximum, 1929	252.8	168.8	353.1
Minimum, 1929	162.8	128.6	187.0

Affaires totales: 5,914,760 titres.

LES GRAINS

FERMETURE D'HIER

WINNIPEG, 6. — Le marché a été faible aujourd'hui et à un certain moment les pertes s'élevaient de deux sous ¼ à trois sous ½. Cependant il y eut un ralliement et à la fermeture les pertes étaient réduites; elles variaient de ⅛ d'un sou à 1 sou ⅛.

Cotes:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Novembre	$1.31	$1.30
Décembre	1.31	1.31⅝
Mai	1.38½	1.38⅜
Juillet	1.39	1.39⅝
AVOINE		
Novembre	0.62½	0.63⅜
Décembre	0.63½	0.64¼
Mai	0.65⅞	0.66¾
Juillet	....	0.66½
ORGE		
Novembre	0.64¾	0.65½
Décembre	0.65½	0.67
Mai	0.72¼	0.73⅜
Juillet	....	0.73⅛
LIN		
Novembre	$2.73	$2.70¼
Décembre	2.72½	2.71
Mai	2.78	2.77½
SEIGLE		
Novembre	0.98	0.97
Décembre	0.99½	0.98½
Mai	$1.07	$1.05¾

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, $1.30¼; no 1 nord, $1.30; no 2 nord, $1.27; no 3 nord, $1.23; no 4, $1.20; no 5, $1.09¾; no 6, 0.88¾; picotin, 0.79; sur voie, $1.30; résidu, $8.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.66⅜; no 3 c.w., 0.60⅜; ex no 1 picotin, 0.61⅛; no 1 picotin, 0.58⅝; no 2 picotin, 0.56⅝; rejetée, 0.53⅜; sur voie, 0.63⅜.

Orge: — No 3 c.w., 0.65½; no 4 c.w., 0.60½; no 5 c.w., 0.55½; no 6 c.w., 0.51½; sur voie, 0.65½.

Lin: — No 1 n.w.c., $2.70¼; no 2 c.w., $2.66¼; no 3 c.w., $2.35¼; rejeté, $2.35¼; sur voie, $2.70¼.

Seigle: — No 2 c.w., 0.97.

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 7 (Ouverture)—Au cours des premiers instants de la session du marché local du blé aujourd'hui les prix ont baissé de 5-8 d'un sou à un sou 3-8 mais en moins d'une demi-heure les pertes ont été recouvertes et les prix avaient réussi des gains variant d'un sou 1-4 à un sou 3-4. Les pertes du début avaient été provoquées par la faiblesse des marchés des valeurs mobilières, mais la fermeté de Chicago a forcé les courts à se couvrir et les prix ont monté. Hier on ne pouvait retracer que peu de commandes pour l'exportation, mais ce m.... on avait remarqué de bons achats de la part de "traders" qui agissent d'ordinaire au nom d'intérêts continentaux.

On cotait à l'ouverture:

Blé — novembre à 1.29 1-2; décembre de 1.31 à 1.30 1-4; mai de 1.37 3-4 à 1.37; juillet de 1.39 1-2 à 1.38 1-2.

Avoine — décembre à 63 1-2; mai de 66 1-8 à 66.

Orge — mai de 72 7-8 à 73.

Lin — décembre de 2.71 à 2.72 3-4; mai à 2.78.

Seigle — décembre à 98 1-4; mai sans changement à 1.05 3-4.

EN INSPECTION

Passés en inspection 424 wagons de blé comparativement à 2,583 wagons au cours de la même journée de l'an dernier; il y avait de ce total 393 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 20 wagons d'avoine contre 100 l'an dernier; 34 wagons d'orge contre 199 l'an dernier; 13 wagons de lin contre 30 l'an dernier; 9 wagons de seigle contre 33 l'an dernier.

CAUSES REMISES

La cause de Lionel Fontaine et de Ernest Lacasse, accusés du vol à main armée de Arnold Simpton, de la Producers Dairy, à Rockcliffe, récemment, a été remise à la huitaine ce matin en cour de comté par le magistrat McKinley. La poursuite n'était pas prête à donner sa preuve.

La sentence de Harold Craig, de Ogdensburg, qui a avoué avoir eu illégalement en sa possession 16 bouteilles de boisson de la province de Québec, a été remise à demain matin à 11 heures. Julie Ravignat, qui accusait Harold Charbonneau, d'Eastview, de voies de fait, a été déboutée de sa cause.

LA PANIQUE FAIT RAGE À MONTRÉAL

TOUT N'EST PAS FINI DE L'EXTRAORDINAIRE LIQUIDATION QUI AFFAIBLIT LE MARCHE DEPUIS TROIS SEMAINES. — NICKEL TOUCHE $30.00 LE PRIX AUQUEL LES ACTIONS ANCIENNES AVAIENT ETE DIVISEES.

MONTREAL, 7 (Ouverture)—Les prix des titres, en dépit qu'ils avaient littéralement été tordus par la panique qui fait rage depuis trois semaines, ont encore subi des pertes et les prix ont touché de nouveaux bas prix. La liquidation était puissante et les valeurs ne pouvaient pas lui résister. Encore une fois aujourd'hui la session ne durera que trois heures, de 10 a.m. à 1 p.m. Un bloc de 5,000 parts de Brazilian Traction a été transigé à 34 avec une perte de huit points comparativement à la fermeture d'hier. International Nickel a touché 30, le prix auquel les anciennes actions avaient été divisées il y a quelques mois, soit une baisse de plus de quarante points du haut prix de l'année. Montreal Power a fait une perte de quatorze points à 11; Consolidated Mining and Smelting a subi une perte de vingt points à 240.

Dominion Bridge qui avait cependant fait de lourdes pertes récemment, a baissé à 54 pour recouvrer une partie de cette perte en se vendant à 60; à ce prix il perdait encore neuf points comparativement à la cote de fermeture d'hier. Power Corporation s'est vendu à 75 avec une perte de huit points; National Breweries a baissé de six points à 118.

Des pertes variant d'un à cinq points ont été subies par Abitibi Power and Paper, Canada Power and Paper, Canada Car and Foundry, Famous Players, General Steel Wares, Hamilton Bridge, Canadian Industrial Alcohol, Winnipeg Electric, Wayagamack Pulp and Paper, Steel of Canada, Shawinigan Water and Power et British Columbia Power.

Pratiquement toutes les valeurs qui ont été transigées à l'ouverture de la session ce matin ont subi des pertes de plus d'un dollar. Aucune d'elles n'a réussi un gain.

LA SITUATION A MIDI

MONTREAL, 7 (a midi)—Un ralliement modéré a succédé à la liquidation désastreuse qui a marqué l'ouverture de la Bourse locale, mais à midi, les prix étaient au-dessous des cotes de la fermeture d'hier. Brazilian Traction a remonté à 39, 3 points au-dessous de la fermeture d'hier, après s'être vendu à 33 1-2; International Nickel ne subsisait qu'une perte de 3-8 à 32 1-2 après s'être vendu à 28; Montreal Power a remonté de neuf points du bas prix de la matinée qui était 111; ce prix se compare a une fermeture de 125 hier. Consolidated Smelters avait remonté à 250 comparativement à 260 hier. Dominion Bridge perdait encore trois points à 66 après avoir baissé à 54.

National Breweries a été un point faible se vendant à 114 avec une perte de dix points; Wayagamack Pulp and Paper a perdu douze points et demi à 54 1-2.

Les pertes à midi étaient les suivantes: Power Corporation, deux points à 81; Shawinigan Water and Power, un point et demi à 77 1-2; Sherwin-Williams cinq points à 36; Steel of Canada, un point et demi à 43 1-2; Hamilton Bridge, trois points à 27; Famous Players un point et demi à 41 1-2; Dominion Glass, cinq points à 135; Building Products, trois points à 23; National Steel Car, six points à 36; Winnipeg Electric cinq points à 50.

Bell Telephone a été une exception à la règle générale, avec un gain de sept points à 163.

Deux Arabes sont condamnés à mort

JERUSALEM, 7. (P.A.) — Deux Arabes ont été condamnés à mort et deux autres à une amende de douze cent cinquante dollars chacun, pour avoir été mêlés au meurtre du rabin Kestel et avoir tenté d'assassiner sa femme, lors des récents troubles à Hébron.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

NOTE: — LA BOURSE A FERME A 1 P.M. AUJOURD'HUI.

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
American Can Co.	114
Allied Chemical	207
Amer. Smelting	74⅜
Am. Tel. & Tel.	220
Am. & Haw. SS.	21⅛
Anaconda Copper	87
Atchison	215
Baltimore & Ohio	115¾
Bethlehem Steel	90½
Borden Milk	62
Canadian Pacific	200¼
Chrysler Corpn	31⅞
Com. Southern	13
Cont. Motor	8¾
Congoleum	13⅛
Consolidated Gas	96
Dupont	107
Fam. Players	49⅞
Fox Film	67¼
Freeport Texas	28
General Motors	43½
Hudson Motors	45⅝
Hup. Motors	20¾
Int. Comb Eng.	11
Intern. Harv.	84
Intern. Nickel	32
Kolster Radio	9
Mack Trucks	66
Montgom. Ward	60½
Packard Motors	17½
Pennsylvania Ry	82½
Phillips Pete	30
Pullman	78¼
Radio Corpn	37¼
Radio Keith	18¼
Remington Ran	33½
Standard Brands	27
Standard G. & El.	89½
Stand. Oil N.J.	62½
Stand. Oil N.Y.	34
Royal Dutch	51½
Studebaker	47½
U. S. Rubber	27½
U. S. Steel	175
Warner Bros.	39½
Westinghouse	131
Willys-Motor	10
Woolworth Co.	68

Affaires à 10½ heures: 2,400,500; à midi: 5,586,200; à 1 heure: 7,848,800 titres.

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Abitibi	40
Asbestos	3½
Atlantic Sugar	5
Bell Telephone	152
Brazilian	140
B. C. Packing	9
B. C. Power "A"	40
B. C. Power "B"	23
Bruck Silk	22
Build. Products	23
Can. Brewing	10
Can. Bronze	45
Can. Car	22
Canada Cement	19
C. Ind. Alcohol B	12
C. Pow. & Pap.	22
Can. Steamship	20¾
Chas. Gurd	27
Cockshutt	21
Dom. Bridge	69½
Dominion Glass	130
Dom. Textile	81
Donnacona	24
Famous Players	41
Fraser	26
Ham. Bridge	22
Gen. Steel Wares	23
Gypsum & Alab.	22
Int. Nickel	34¼
Lake of Woods	49
McColl-Frontenac	24
Massey-Harris	40½
Montreal Power	129
Nat. Breweries	117
Nat. Steel Car	42
Power Corp.	82
Quebec Power	67½
Shawinigan	79½
Smelters	245
Sher.-Williams	35
Steel Co. of Can.	40
Win. Electric	50

CURB DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Ass. Breweries	19
Can. Celanese	41
Can. Dredge	37
Can. Malt	16
Can. Vickers	11
Dist. Seagram	11
Dom. Engineer.	69
East. Dairies	26
Hydro-Electric	39
Imp. Tobacco	10
Int. Utilities "A"	33
Int. Utilities "B"	8½
R. Mitchell	28
Lake Superior	11
Nat. Dist.	3½
Walker Hiram	10¼
Western Steel	36
MINES	
Noranda	34.00
HUILES	
Assoc. Oil	1.40
B. A. Oil	44
Dalhousie	1.60
Home Oil	12
Imp. Oil	30
Internat. Petr.	21¼

TRANSACTIONS A 3 H. BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

7 NOVEMBRE

Aconda	0.06½	0.10
Ajax Oil	1.69	1.70
Amity	0.13½	0.15
Amulet	2.15	2.20
Arno	0.28	0.29
Barry-Holl.	0.20½	0.21
Base M.	4.15	4.20
Bathurst	0.04½	0.05
Bedford	0.36	
Bidgood	0.17	0.18
Castle T.	0.29	0.30
Chemical R.	7.00	
Clericy	0.06½	0.05¾
Commonwl.	0.80	
Dome	7.15	
Granada R.	0.21	0.22
Howey Gold	0.81	0.85
Holl. Cons.	5.00	5.05
Int. Nickel	34.35	34.50
Keeley	0.36	0.38
Kirkland L.	0.56	0.57
Kootenay Flor.	0.09	0.10
Lake Shore	18.25	18.50
Man Bas.	0.15	
Malartic	0.05	0.05½
McDougall	0.31	0.35
McIntyre	12.75	13.00
Mining Corp	3.25	3.35
Murphy	0.01	0.04
Newbec	0.27	0.28
Nipissing	2.05	
Noranda	35.25	35.50
Pet. Cob. M.	0.14	0.15
Pioneer M. C.	0.22	0.24
Premier	1.66	1.70
Quemont	0.30	0.50
[illegible]onto		0.14
Sherritt	4.50	4.60
[illegible]	0.58	0.60
Stadacona	0.04½	0.05
St. Anthony	0.10	0.12
Sterling	1.15	1.20
Sudbury B.	5.35	5.45
S. W. Pet.	1.65	1.70
Sylvanite	0.40	0.45
Teck Hughes	5.40	5.50
Thomas Cad.	0.07	
Towagamac	0.75	0.80
Treadwell	7.00	7.25
Vipond Con.	0.65	0.67
Wainwell	0.14	0.15
Wright Hargreaves	1.30	1.35
HORS-LISTE		
Abana	1.30	1.32
Ass. Oil & Gas	1.55	1.65
Baltac	0.78	[illegible]
B. A. Oil		
Central Man.	0.24½	0.25
Dalhousie		
Falconbridge	7.25	7.50
Home Oil	12.50	12.75
Hudson Bay	11.95	12.00
Imperial Oil	29.90	30.00
Int. Petrol	21.00	21.10
Jackson Man.	0.02	0.02½
Oreille	3.05	3.25
Ventures	4.40	4.50
HUILES		
A. P. Consolidated		2.75
Calmont	1.68	[illegible]
Mayland		3.20
East Crest	1.41	1.45

CHARLES OGILVY LIMITED

La VENTE du 42e ANNIVERSAIRE

Offre Encore des Nouveaux Rabais !

Une grande aubaine en

Bas pour Dames, 75c

De cachemire tout laine avec rayon. Tous de qualité exceptionnelle, de choix, d'un bel ajustement, en les plus nouvelles teintes d'hiver. Pointures: 8½ à 10. Qualité pour cadeaux et usage de tous les jours.

Séries Déclassées en

Bas de Cachemire pour Enfants, 50c

Un achat spécial de bas de première qualité, de pure laine à côtes et rayon, grosses et petites côtes, plusieurs épaisseurs; dans les teintes de fauve, gris et noir. Pointures 6 à 9½. Régulier 75c.

Aubaine de vendredi

5,550 VERGES DE

Soie Fuji, 42c

Cette qualité de fuji est juste ce quil faut pour jupons, sous-vêtements, kimonos, jupes, mouchoirs. Soie de qualité durable se présentant dans les meilleures nuances de:

Marine, Copen, Saxe, chinchin, poudre, ciel, naturel, beige français, oie, sable, champagne, rosée de miel, abricot, jaune, or, jade, vert pomme, blanc, rose, mauve, gris, rose pâle, etc., etc.

Une splendide occasion pour cadeaux de Noël. En raison de la popularité de cette vente nous ne vendrons que dix verges de cette soie à chaque cliente.

—Au Rez-de-chaussée

Liste des candidats par ordre d'après le nombre de votes enregistrés

LUCIEN BRAULT,
586, St-Patrice, Ottawa

Abbé O. Bélanger, Ptre,
204, rue Laurier, Hull

JOS. JANVEAUX,
45½ Murray, Ottawa

Mlle GERM. LALONDE,
Plantagenet Springs,

Mlle ROLANDE BLAIS,
Sturgeon Falls, Ont.

M. R. BELISLE,
Sém. St-Ch. Borromée,
Sherbrooke, P. Q.

Mme DONAT ST-MARTIN,
58, blvd S.-Coeur, Hull.

Mlle GERM. DeGAGNE,
137, rue St-André, Ottawa

OVIDE BOUDREAU,
Curran, Ont.

Mme B. DE LESELEUC,
Thurso, P. Q.

J.-E. COUSINEAU,
Chutes L'Esturgeon,

JULES HASPECT,
Buckingham, P. Q.

Mme ALPHE VACHON,
13, rue Lowrey, Ottawa

P. H. WARREN,
Gogama, Ont.

J. ALBERT BASTIEN,
Ramore, Ont.

Mme C. QUENNEVILLE,
North Bay, Ont.

WILFRID GAREAU,
Village Verner, Ont.

Mlle Alexina LEFEBVRE,
Sudbury, Ont.

Mme R. LALONDE,
Hawkesbury, Ont.

Mlle Marie-R. DUBIEN,
Masson, P. Q.

A. LANDRIAULT,
L'Orignal, Ont.

FORTUNAT SEGUIN,
Lefaivre, Ont.

Mme Paul de RAINVILLE,
Perkins, Qué.

J.-A. LAFRENIERE,
Ville-Marie, P. Q.

OLIVIER POULIOT,
Kapuskasing, Ont.

LOUIS-D. BERTRAND,
Maniwaki, P. Q.

RAOUL PRESEAULT,
Collège Bourget
Rigaud, P. Q.

Mme ALDEGE PILON,
Rockland, Ont.

PATRICK MAISONNEUVE,
Wendover, Ont.

Mlle ROSE LEVESQUE,
117, Hôtel-de-Ville, Hull

Mlle REGINA CLOUTIER,
Earlton, Ont.

Mme LEO DANIS,
16, rue Cartier, Hull

GEDEON PILON,
Sudbury, Ont.

J.-H. PAGE,
Windsor, Ont

Mlle DOR. GELINEAU,
Alfred, Ont.

OVILA TASSE,
218, St-Patrice, Ottawa

Mlle Rose-Alba BRAZEAU,
Casselman, Ont.

Mlle GABRIELLE LEDUC,
Val Quesnel, P. Q.

ALFRED TROTTIER,
76, rue Merton, Ottawa

ISAAC GUINDON,
Clarence Creek, Ont.

Royal CHARBONNEAU,
15, St-Jean-Baptiste, Hull

Mlle IMELDA SABOURIN,
St-Rédempteur, Qué.

Mme Willard FLORENT,
Hawkesbury, Ont.

Mlle EMIL. LEFEBVRE,
St-Eugène, Ont.

ADELARD-J. MORIN,
Timmins, Ont.

LEO MORIN,
Cochrane, Ont. Case 487

ABRAHAM DUPUIS,
St-Joseph d'Orléans

JEAN CHARBONNEAU,
Orléans, Ont.

ROMEO ROY,
68, rue Augusta, Ottawa

Mlle LAURENZA GRAVEL,
Clarence Creek, Ont.

E. EDM. CHARLEBOIS,
Chénéville, P. Q.

LUCIEN LAUZON,
134, rue Papineau, Hull

JOSEPH BRAZEAU,
Timmins, Ont

EUGENE LAPERRIERE,
173, rue Clarence, Ottawa

Mlle IRENE MIRON,
Rockland, Ont.

Mme Stanislas LAPLANTE
St-Eugène de Guigues,
Co. Témiscamingue.

Mlle M.-R. MICHAUD,
185, rue Louise, Ottawa

Hermenegilde ROBERT,
St-André, Qué.

Mme MOISE GUINDON,
232, St-Patrice, Ottawa

Mme Joseph CLERMONT,
111, Hôtel-de-Ville, Hull

Mme G. GADBOIS,
109, rue Du Pont, Hull

Mme JOS. BERGERON,
37, rue Kent, Hull

Mme Zénon GOUDREAU,
Chelmsford, Ont.

Mme H. PERIARD,
Alexandria, Ont.

[illegible]STAI DAIGNAULT,
34, Baldwin,
Cornwall, Ont.

Mme Pierre BLACKBURN,
Chapleau, Ont.

Mlle M.-J. SEGUIN, (Inst.),
Field, Ont.

Mlle BERN. SABOURIN,
Vankleek Hill, Ont.

Mlle EDNA LAHAIE,
Buckingham, P. Q.

Mlle Annonc. LABELLE,
Timmins, Ont.

Mlle ALBINA LABELLE,
Timmins, Ont.

ALBERT GAGNON,
Timmins, Ont.

Mlle ALICE LAMOTHE,
Gracefield, P. Q.

Mlle Gertrude MAYRAND,
Vill. de Gracefield, P. Q

Mlle Delphine BERTRAND,
Wakefield, P. Q.

EMERY LAFRANCE
Smooth Rock Falls, Ont.

ALEX. ST-PIERRE,
334½, St. Luke, R. D.
East Windsor, Ont.

M. NAP. DAIGLE,
Fabre, P. Q.

Mlle Lina COURCHAINE,
Maniwaki, P. Q.

Mme EMILE VERRIER,
Judge, Ont.

ROSARIO SABOURIN,
Ansonville, Ont.

Mlle Laurette ST-DENIS,
Papineauville, Qué.

Mme OLIDA ST-LOUIS,
Cache-Bay, Ont.

Mme Honora TOUSIGNANT,
Genier, Ont.

Mlle Thérèse MONTREUIL,
Fasset, Qué.

Mlle Henriette BOURGEOIS,
Montebello, Qué.

HERVE RENAUD,
Técumseh, Ont. Boîte 56

Mlle Aurore ETHIER,
Sarsfield, Ont.

OMER LAPOINTE,
Lachute, P. Q.
R. R. No 1.

W. J. MOORE,
C.P. 319
Kirkland Lake, Ont

RENE LABROSSE,
Bourget, Ont.

Mlle ELODIA MELOCHE,
Rockland, Ont.

WILFRID CHATELAIN,
Masson, P. Q.

Mme GEO. EMOND,
Ste-Rose de Lima, P. Q.

Mlle VINA RATHWELL,
Hanmer, Ont.

Mlle Albertine LEDUC,
St-Isidore de Prescott.

Mme Albanie GAUTHIER,
Alexandria, Ont.

Mlle Rose-A. BRUYERE,
Casselman, Ont.

MATHIAS LAVERGNE,
St-Albert, Ont.

JULES DESORMEAUX,
Embrun, Ont.

M. Edmond CARDINAL,
Alexandria, Ont.

Mlle ALDA POIRIER,
Alexandria, Ont.

Trois superbes automobiles, un manteau de fourrure, un radio Rogers, un ameublement complet de vivoir moderne et des sommes considérables d'argent à la disposition de ceux qui travaillent à la diffusion du "Droit".

$7,320.00

offerts en prix aux candidats et aux abonnés.

UN CHÈQUE DE $1,000.00

à un des abonnés durant le 3ième grand concours d'abonnements du "Droit".

Candidats !

N'OUBLIEZ PAS QUE

Remise de $10.00 vous procure
50,000 votes supplémentaires

Remise de $20.00 vous procure
100,000 votes supplémentaires

Remise de $30.00 vous procure
150,000 votes supplémentaires

Remise de $40.00 vous procure
200,000 votes supplémentaires

CONSEIL AUX SAGES

Plusieurs candidats reçoivent une seconde remise de personnes qui leur ont déjà donné un abonnement de six mois ou d'un an au commencement du concours.

Voilà un avantage dont vous feriez bien de profiter. Voyez vous-même.

Au commencement du Concours vous avez obtenu un abonnement nouveau d'un an au "Droit" de M. Ami ce qui vous rapporte 60,000 votes. Aujourd'hui vous obtenez de ce M. Ami une seconde remise l'abonnant pour 2 années de plus ce qui vous rapporte 180,000 votes ou le montant de votes suffisant pour compléter le total accordé pour abonnement nouveau de 3 ans. Et de plus vous participez à la plus avantageuse offre de votes supplémentaires. Réalisez-vous combien de votes vous pouvez ainsi obtenir en sollicitant vos parents, vos amis, vos connaissances qui sont intéressés à votre succès et qui veulent vous aider au plus fort de la lutte.

Encore 7 jours et la période la plus avantageuse du Concours sera terminée. Voici donc l'époque des grands efforts. Travaillez ferme d'ici minuit le 14 novembre puisque c'est la période durant laquelle vous pouvez obtenir le plus de votes.

ET CES TROIS PRIX EN ARGENT ?

N'oubliez pas que ce sont les derniers prix additionnels offerts durant le concours.

1er PRIX
$100.00
en argent
pour la plus forte remise (tenant compte de l'avantage de 25% aux candidats de campagne).
Du 27 octobre
au 14 novembre
inclusivement.

2ème PRIX
$50.00
pour la seconde des plus fortes remises (toujours en tenant compte de l'avantage de 25% offert aux candidats de campagne).
Du 27 octobre
au 14 novembre
inclusivement.

3ème PRIX
$25.00
pour la troisième des plus fortes remises, compte tenu de l'avantage de 25% offert aux candidats de campagne.
du 27 octobre au 14 novembre
inclusivement.

Voilà des avantages appréciables qui permettent même aux derniers candiadts sur la liste de gagner de superbes prix.

L'époque des grands efforts est arrivée. Ne négligez pas une seule occasion.

FINANCE - COMMERCE - MARCHÉS - INDUSTRIES - DERNIERES DÉPÊCHES

BOURSE DE TORONTO

Ouverture d'aujourd'hui

TORONTO, 7 (Ouverture)—Concentrant leurs efforts sur les valeurs cotées sur les Bourses canadiennes et américaines, les baissiers ont réduit les prix d'un à sept points au cours de la première demi-heure de la session aujourd'hui en Bourse locale.

Brazilian Traction et International Nickel, qui sont cotés à New York et à Montréal et dont les actionnaires sont parsemés à travers le monde, ont subi le plus fortement les efforts des baissiers. Brazilian Traction a fait une perte de sept points à 35 avec une vente de 500 titres alors qu'International Nickel a baissé de cinq points à 28.

Le groupe des valeurs d'huiles a aussi souffert de sa popularité internationale. British American Oil a perdu quatre points à 38; Imperial Oil a baissé d'un point 3-4 à 28; International Petroleum a baissé d'un point et demi à 19 1-2 et Supertest a baissé d'un point et demi à 25.

Cotes fournies par Mowat & MacGillivray.

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
5	Abitibi prio.	81¼	81¼	81¼
20	Al. P. Gr. prio.	90¼	90¼	90¼
96	Bell Teleph.	160	154	156
2,393	Brazilian	46½	41½	42
5	B. C. Pow. 'A'	43	43	43
65	B.E. Stl 2e prio.	5	5	5
90	Bldg Prod.	28	27	27
435	Burt, F. N.	53	52	52
394	Con. Bakeries	27	26½	26½
105	Can. Bread	22	22	22
205	Can. Canners	18½	18½	18½
4	" 1er prio.	87	87	87
127	" 2e prio.	20	19½	19½
125	Can. Dry	68	68	68
145	Dom. Stores	26	25	25
75	Can. Cement	20	20	20
30	" prio.	95	94	95
280	Can. Dredging	40	39	40
75	C. G. El. prio.	58	58	58
1,255	Can. Gypsum	24½	23	23½
135	Can. Oil	38	33¼	34
35	Can. Oil prio.	120	120	120
100	C. Ind. Alcohol	12½	12½	12½
28	C. P. R.	207	204	205
220	City Dairy	53	50	50
590	Cockshutt Pl.	24½	23	23
13	Con. Smelters	280	270	270
4	Cons. Gas	182	182	182
65	Cosmos	18	17	17
1,261	Ford. M. "A"	30	28½	28½
30	Fan. Fermer	23½	23½	23½
160	Fam. Players	44½	44	44½
125	G. W. Saddlery	5	5	5
32	Goodyear prio.	107	106½	107
10	Ham. Dairies	25	25	25
39,681	Int. Nickel	36¾	32¼	33
597	Laura Secord	51	50	50
465	Loblaw "A"	12½	12	12
60	" "B"	12½	12	12
12	Maple L. prio.	109	109	109
700	Massey Harris	43¼	41	41
15	Moore "A"	127	126	126
15	Muirheads	4½	4½	4½
35	Ont. Eq. L. In.	46	45	46
	HORS-LISTE			
7,283	B. A. Oil	46	42	42
145	Beatty	39	35	35
25	" prio.	96	96	96
330	Can. Malting	17¾	17	17
90	Carlings	5	5	5
10	Can. Paving	23	23	23
25	" prio.	97	95	97
85	C. W. Boxes	19¼	18¾	19
5	Dom. Tar prio.	87	87	87
5	Dom. Tar	21	21	21
300	Can. Vinefar	30½	29	29
245	Can. Wineries	5	5	5
425	Dist. Seagrams	12	10	10¼
110	Duff Pav. prio.	93	93	92¼
10	Dom. Power	50	50	50
400	Dom. Bridge	72½	71	71
165	DeForest-Cros.	14	14	14
20	Eng. El. "A"	33½	33	33½
50	Shawinigan	80¼	80¼	80¼
5	Con. Press	32	32	32
100	Cosgraves	1	1	1
76	Goodyear	185	175	180
5	Ham. Bridge	30½	30½	30½
20	Nat. Brewing	121½	121½	121½
145	Power Corp.	87	84¾	85¼
9	Mont. Power	131	131	131
9,879	Imp. Oil	32	29¾	29¾
6,725	Int. Petr.	22½	21	21
415	McColl	25½	24	24½
100	North Star Oil	15	15	15
225	Super Test	29	26	26½
5	" V. T.	26	26	26
2	" prio.	100	100	100
1,206	Service Station	52	48	48
100	Standard Piv.	25	24	24
5	Tamblyn prio.	96	96	96
25	Volcanic O. prio	79	79	79
100	Waterloo	18	18	18
10	Ed. C Dairy	18	18	18
20	" prio	90	90	90
	BANQUES			
174	Commerce	275	263	263
46	Dominion	241	240	241
35	Imperial	244	242	242
3	Montreal	318	318	318
1	Nova Scotia	390	390	390
52	Royal	320	317	317
10	Toronto	270	265	265

MARCHE DES MINES

Ouverture d'aujourd'hui

TORONTO, 7 (Ouverture)—Le sentiment général était beaucoup plus faible à l'ouverture de la Bourse locale des Mines aujourd'hui bien que les pertes ici n'aient pas été aussi fortes que sur les autres marchés de valeurs mobilières. De fait plusieurs titres ont débuté avec des gains initiaux.

Noranda Mines a été la valeur la plus active de la liste avec une perte de $1.00 à $29.50 et des pertes de 25 sous ont été subies par Lake Shore à 18.25, Teck Hughes à 5.00; Falconbridge à 7.00 et Sudbury Basin à 4.85.

Parmi les titres qui ont réussi des gains on remarquait Amulet Gold Mines, un gain de trois sous à 2.10; Calmont un gain de cinq sous à 1.45 et Mayland Oil un gain de dix sous à 2.60.

FERMETURE D'HIER

TORONTO, 6. — Ventes et fluctuations des valeurs à la Bourse locale des Mines aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
11,000	Acme Oil	.70½	.66	.70½
1,500	Aconda	.08½	.08½	.08½
4,000	Admiral Oil	2.00	2.00	2.00
103,250	Ajax Oil	1.81	1.62	1.63
4,500	Amity	.14	.13	.14
20,405	Amulet	2.28	2.05	2.07
26,225	Arno	.28	.27	.27
4,870	Alb. Pac.	2.55	2.35	2.45
4,000	Baldwin	.03	.03	.03
15,250	Barry Toll	.21	.20½	.21
6,000	Bathurst	.04½	.04	.04
2,420	Base Metals	4.60	4.35	4.35
6,200	Bedford	.35	.32	.33
7,600	Bidgood	.18	.16	.16
13,470	Calmont Oil	1.60	1.40	1.40
1,075	Canam	.65	.65	.65
450	Castle Tre.	.30	.30	.30
2,000	Clericy	.06½	.06½	.06½
7,400	Com'wealth	.80	.75	.80
575	Dome Mines	7.35	7.25	7.25
500	Duprat	.03	.03	.03
3,545	Falconb'ge	7.70	7.25	7.25
3,100	Goldfield C.	.61	.51	.51
300	Goodfish	.04	.04	.04
5,500	Granada R.	.21½	.19	.19
2,100	Grandview	.26	.26	.26
12,200	Howey Gold	.80	.75	.75
4,300	Hollinger	5.25	5.00	5.00
1,000	Keeley	.38	.38	.38
2,000	Kirkland L.	.60	.60	.60
500	Kootenay Fl.	.09	.09	.09
2,805	Lake Shore	19.50	18.50	18.50
2,000	Macassa	.12	.10	.10
6,200	Malartic	.06	.05½	.05½
5,850	Man. Basin	.16	.15	.15
4,600	Mayland Oil	3.25	2.50	2.50
6,500	McDougall	.32	.32	.32
1,845	McIntyre	14.00	13.75	13.75
1,000	Mercury	.75	.75	.75
4,100	Merland Oil	1.05	.95	1.00
5,325	Mining Cor.	3.50	3.40	3.40
753,150	Newbec	.28	.26	.26½
2,175	Nipissing	2.05	2.00	2.00
47,192	Noranda	36.25	31.50	31.50
1,100	North Can.	.28	.28	.28
500	Old Colony	.07	.07	.07
1,000	P. Cobalt M.	.15	.13	.15
1,500	Pioneer M. C.	.24	.22	.22
300	Premier	1.70	1.68	1.68
300	San Antonio	.14	.14	.14
25,530	Sherritt	4.65	4.25	4.45
14,700	Siscoe	.66	.63	.63
3,735	S. W. Petrol	1.55	1.36	1.40
500	Stadacona	.05	.05	.05
5,750	Sterling P.	1.15	1.05	1.05
15,235	Sudbury B.	5.70	5.10	5.10
2,500	Sylvanite	.50	.46	.46
16,696	Teck-Hugh.	5.65	5.25	5.25
1,900	Thoms. Cad.	.07	.06	.06
400	Towagmac	1.10	1.03	1.03
210	Treadwell	7.75	7.75	7.75
4,500	Vipond	.66	.65	.65
10,800	Wainwell	.15	.13	.13
1,700	Waite	4.00	3.75	3.75
500	W. Dome G.	.01½	.01½	.01½
5,549	Wright-Har.	1.40	1.35	1.35

Total des affaires: 709,673 titres.

HORS-LISTE

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
11,175	Abana	1.55	1.26	1.26
8,695	Assoc. Gas	1.55	1.45	1.50
200	Baltac	.70	.70	.70
18,375	Big Miss.	.75	.71	.74
1,625	B. A. Oil	45.00	40.85	42.00
1,900	Bwana	6.35	6.00	6.00
2,890	Calg. & Ed.	2.80	2.80	2.80
5,400	Central Man.	.25	.25	.25
575	Chem. Res.	7.50	7.50	7.50
110	Coast Cop.	21.00	21.00	21.00
1,515	Dalhousie	1.90	1.75	1.75
7,325	East Crest	1.40	1.26	1.30
200	Foothill	2.50	2.50	2.50
3,405	Home Oil	12.75	12.00	12.00
3,440	Hudson B.	12.75	12.00	12.00
3,264	Imp. Oil	31.50	30.00	30.00
63,750	Int. Nickel	37.25	31.00	31.25
2,470	Int. Petrol.	23.00	20.50	21.00
7,000	Jackson Man.	.02¼	.01¼	.02¼
1,700	Mandy Mines	.35	.35	.35
5,300	Osisko	.35	.28	.28
40	Royalite	70.00	70.00	70.00
3,500	Pend. Oreil.	3.00	2.75	2.75
3,925	Ventures	4.55	4.25	4.25

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE MERCREDI

	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
14200	Air Reduction	110	110	100½	100½	—30⅜
3600	Allegheny Corp	27½	27½	23½	23½	— 6
13500	Allis-Chalmers	46½	46½	44⅛	44⅛	— 5¼
16000	Allied Chemical	210	213	208	208	—27
66500	Am Can	121	122	105¾	111	—14
3400	Am Car & F	85	85	85	85	— 2½
2700	Am & Fgn Pow	75¼	75½	60⅛	61¼	—17¾
1800	Am Locomotive	100	100⅛	100	100	— 5½
1600	Am Power & Lgt	82⅞	[illegible]	79½	79⅞	— 5⅜
21100	Am Smelting	85	[illegible]	76	76	— 9⅛
	Am Sugar	66	66½	65	65½	— 1½
48600	Am Tel & Tel	231¼	231¼	212	213½	—23
15900	Am Waterworks	84	84	69	69	—21
150700	Anaconda Cop	92½	92½	92⅛	92⅛	—12⅞
19500	Atchison	238	238	217	217	—27
16000	Atlantic Refining	44¾	44¾	41	41¼	— 4
5400	Am Bank Note	105	105	100½	100½	— 8¼
16000	Balti & Ohio	119	119	116	116	— 5⅝
16100	Barnsdall Corp	25⅞	25⅞	23⅝	23⅝	— 2¾
69000	Bethlehem Steel	94	94	86	86	— 9¼
12800	Borden Co	65	66	65	65	— 4
17700	Briggs Mfg	14¾	14¾	12½	13⅛	— 1⅞
5800	Byers A M	75¼	76	72	72	— 5¼
6400	Com W & Sou	14⅞	15	13⅞	13⅞	— 1⅜
7000	Canada Dry	65	65	57	57	—10
23000	Canadian Pacific	202¼	202¼	189½	189½	—15¼
4400	Cerro de Pasco	74⅞	74⅞	70	70	— 6¼
8600	Chesa and Ohio	204¾	204¾	195	195	—14
67000	Chrysler	35⅞	35⅞	32	32⅞	— 4⅛
3500	Coca Cola	132	132	127	127	— 8
56400	Columbia Carb	150	150	124	124	—36
23600	Columbia Gas	75⅛	75⅞	64¼	65	—12⅞
2800	Columbia Gram	25¼	25¼	22½	22½	— 4½
16000	Congoleum	15⅜	15⅜	14	14	— 2⅛
89400	Con Gas	99⅞	100	90¼	91	—11½
16900	Continental Can	59	59	50¼	50¼	—10
9400	Continental Mot	9⅝	9⅝	9¼	9¼	— ¼
14500	Corn Products	97⅛	97¾	87	87	—12
1200	Crucible Steel	86¼	87¼	85¾	86¼	— ¾
1400	Curtiss Wright	11⅛	11⅜	9⅞	10	— 1⅝
1600	Curtiss Wrt "A"	19½	19½	16	16	— 3¾
5300	Davison Chem	34	34	32½	32½	— 3½
26300	Du Pont	126½	126½	110	110	—20
19600	Erie Railroad	56	56	47¼	47¼	— 9
8500	Fox Film	70¼	72	65½	66	— 8½
12900	Freeport Texas	33	33	29½	29½	— 5½
2400	General Asphalt	54	54	49¼	49¼	— 4¾
58500	General Electric	230⅛	230⅛	205	205½	—29½
303200	General Motors	45	46	40⅛	40½	— 5¼
2900	Gen Ry Sig	86	86	80	82	— 6
60200	Gold Dust	43¾	43¾	35	37¼	— 7⅝
28300	Goodrich	55⅝	55⅞	55⅛	55½	+ ½
11700	Goodyear Tire	72½	72½	68½	69	— 4
10700	Graham Paige	11¼	11⅜	10	10	— 1¾
5800	Granby Mining	66⅞	66⅞	60⅝	60⅝	— 6⅜
2300	Great North prio	100	100	97¼	97¼	— 3¾
1400	Great North Ore	26	26	24¾	25¼	+ ¾
1600	Houston Oil	45	45	42	42	— 9¼
4200	Howe Sound	45⅞	45⅞	40	40	— 7⅛
9700	Hudson Motors	52	52	47	47	— 6
8500	Hupp Motors	25¼	25¼	22	22½	— 2½
25300	Int Comb Eng	12½	12⅞	11¾	11¾	— ½
8800	Int Harvester	89	89¾	80	80	—10
24500	Inter Nickel	35¼	36¾	32¼	32⅞	— 5⅞
1500	Inter Paper	30	30	29	29	— 2
2700	Inter Tel & Tel	84⅞	84⅞	75	75	—11¼
55300	Kennecott Cop	72⅛	72⅛	68	68	— 6
7500	Kolster Radio	11	11⅛	10⅜	10⅜	— 1¾
4200	Lambert Co	105½	105⅛	95	98⅛	— 8⅞
4900	Loew's Theatre	49	49	47½	47½	— ½
4700	Mack Trucks	75⅛	75⅛	70¼	70½	— 4½
3600	Missouri K & T	34⅝	36	31⅜	31½	— 8½
2700	Missouri Pacific	71⅞	71⅞	65⅛	66	— 7½
14400	Montgom Ward	66¼	66½	57¼	57½	—11⅛
8500	Murray Corp	24½	24⅞	20	20	— 7⅜
4600	Mengel Co	18	18	16½	16½	— 1⅝
3700	Nash Motors	56	56	49½	49½	— 6⅝
4800	National Biscuit	177	177	162	162	—14
3200	Nat Cash Reg	79¾	79¾	72	75	— 8
2700	Nat Dairy Prod	53	53	45	45	— 8½
2500	National Dist	29⅞	29⅞	28	28	— 2
1400	Nat Power & Lgt	37⅞	37⅞	30⅛	31	— 7½
16500	New Haven	109	109	99½	100	— 9½
21700	N Y Central	191	191	182	182	—14
36000	North American	97½	97½	83¾	90	—10⅛
3800	Northern Pacific	91	91	87⅛	87⅛	— 6⅝
83600	Packard Motors	18⅛	18½	16⅛	16¾	— 2
26500	Pan-Pete-B	61	61¼	59¼	59¼	— 3
	Paramount Fam	52½	52½	47¼	49⅛	— 3⅞
28200	Pennsylvania Ry	89¾	89¾	84¼	84¾	— 6¼
15600	Phillips Pete	33⅞	33⅞	30	30	— 3⅝
33800	Public Ser Corp	77	77⅛	70	70	— 9
17300	Pullman	82	82	80⅛	80⅛	— 2½
218400	Radio Corp	41½	42½	28⅛	32½	—11¼
4200	Radio Keith	20⅛	20¼	17⅞	17⅞	— 3⅛
4900	Reading	123	123	121	121	— 3
8900	Reaming Rand	35	35	30	30	— 8
8200	Reo Motors	12⅞	12⅞	12⅜	12⅜	— ⅝
18200	Republic I & S	80¼	80½	75	75	— 7
9500	Shell Union Oil	23	23	22⅜	23	— 1⅞
24300	Sears Roebuck	105⅝	105⅝	98½	98½	—11½
35600	Simmons Bed	84½	84½	65	65	—20
36200	Sinclair Cons	28¾	28¾	26⅛	26⅛	— 3
500	Skelly Oil	33⅝	33⅝	32¼	32¼	— 1¾
8900	Sou Cal Edison	60⅛	60⅛	58⅛	58⅛	— 1⅞
6500	Southern Pacific	125	126	121	122½	— 7
5200	Southern Railwy	139⅝	139⅝	135	135	— 5⅞
8600	Standard G & El	101	104	96	96	—19
42800	Stand Oil N.J.	65½	65½	60¼	61	— 5½
28400	Stand Oil N.Y.	37⅛	37¾	34¾	35	— 2¼
36700	Stand Oil Cal	65⅞	65⅞	64¼	64¼	+ 6½
8900	Stewart Warner	45⅛	46	40⅜	40⅜	— 6¼
9200	Studebaker	51⅞	51⅞	49⅞	49⅞	— 2⅛
4200	Stand Bds	30	30	27	27	— 3½
20400	Tex Gulf Sulph	59½	59⅛	54	54	— 6
111200	Texas Corp	56	56	54¾	54¾	— 2
21900	Timken	84	84	76	76	—11
6400	Tob Products Co	6⅝	6⅝	6	6⅛	— ⅜
3600	Union Carbide	84¾	84¾	70⅛	70¼	—16
6400	Union Pacific	230	230	220	220	—15
4200	United Aircraft	55⅞	55⅞	41	41	—14¼
3700	United Corp	30⅛	30⅝	27⅛	27¼	— 5¾
1400	U S Cast Ir Pipe	19⅜	19⅜	18	18	— 1¾
14800	U S Ind Alcohol	135	135	120¼	120¼	—24¼
14200	U S Rubber	31⅛	31⅛	26⅛	26⅞	— 6⅛
125100	U S Steel	181¼	181¼	165½	169	—14½
7600	Vanadium Steel	59⅞	59⅞	56¼	56¼	— 3¾
7200	Warner Bros	45	45	39⅝	40⅞	— 3⅞
8100	West Maryland	22½	22½	18⅜	18⅜	— 4⅝
38700	Westinghouse	144	144	126¼	128¾	—15¼
18100	Woolworth Co	75¼	75¼	68	70	— 9
3200	Yellow Cab	14⅞	14⅞	13⅛	13⅛	— 2⅛
2700	Y'gstown S & T	121	121	119½	119½	— 1½

CURB DE NEW-YORK

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Off	Dem.
Allied Power & Light	44¾	44¾	38	38	38	38¼
Am Superpower	25½	25½	21½	21½	21½	21¾
Continental Oil	17	17	15¾	15¾	15¾	15⅞
Durant	5¼	5¼	5	5	5	5⅜
Electric Bond & Sh	80¼	81	65¾	65¾	65¾	66
Ford Mot of Can "A"	29	29	25⅛	25⅛	25⅛	25¼
Fox Theatre "A"	15⅞	15⅞	14⅛	14⅞	14⅞	15⅛
General Baking prio.	59⅞	59⅞	56	56	56	56⅛
Gulf Oil	141	141	131	134¾	134¾	135
Hiram Walker	11	11	10	10	10	10⅛
Hudson Bay	12¾	12¾	12	12	12	12¼
Humble Oil	92	92	87⅛	87⅛	87⅛	87¼
Imperial Oil	30⅞	30⅞	30⅞	30⅞	..	..
Intl Petroleum	22⅝	22⅝	21	21	21	21⅛
Noranda	35⅛	35⅛	31⅝	31⅝	31⅝	31⅞
Standard Oil Indiana	53⅞	53⅞	51⅝	51⅝	51⅝	51¾
Vacuum Oil	103½	103½	100	100	100	100½
Cities Service	35	35	29⅞	29⅞	29⅞	30
Niagara & Hudson	16⅜	16⅜	14¾	14¾	14¾	14⅞

BOURSE DE MONTRÉAL

VENTES ET FLUCTUATIONS, MERCREDI, 6 NOVEMBRE, 1929.

	Valeurs	Ouv	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
1,025	Abitibi	42¼	43	41	41	— 2
55	" prio.	81	81	81	81	
160	Alberta Grain	32	32	32	32	— 1
25	" prio.	90	90	‡90	90	— 1
340	Asbestos Corp.	4¼	4¼	4	4	— ¼
35	" prio.	17	17	17	17	
100	Atlantic Sugar	8	8	7	7	— 1
15	B. C. Paper prio.	100	.....	.....	.....	.....
309	Bell Telephone	160	160	156	156	— 4
35,649	*Brazilian	46	46	41¾	42	— 7⅛
745	B. C. Packers	11	11	10	10	— 1
775	B. C. Power	42½	42½	42	42	— 2
350	" B.	24	24	24	24	— ¼
40	B. E. Steel	2	2	2	2	
200	" 1e prio.	30	30	30	30	
565	" 2e prio.	5	5	5	5	
375	Brompton	32	32	31	31	— 3
270	Bruck Silk	23	23	23	23	— ¾
20	Bldg Products	26	.....	.....	.....	.....
55	Calgary Power	168	168	168	168	— 9
205	Can. Brewing	14	14	14	14	
340	Can. Bronze	48	48	45	45	— 3
2,160	Can. Car	23½	23½	21	21	— 3½
530	" prio.	28	28	26	27	— 1
900	Can. Cement	20	20	19	19	— 2
96	" prio.	93	93	92½	92½	+ 2½
22	C. G. El. prio.	58	.....	.....	.....	.....
5	*Hydro-El. prio.	85	.....	.....	.....	.....
1,073	Can. Gypsum	24	24	22	22	— 2
781	C. Ind. Alcohol	13½	13½	13	13	— ½
20	C. Nor. Power	22	22	20	20	
3,047	C. Pow. & Paper	25	25	21	21	— 4
175	Can. Steamsh.	20½	21	20½	21	+ ¼
172	" prio.	74½	74½	74½	74½	
25	C. W. & Cable B	31	31	31	31	
845	Cocksh. Plow	25	25	22½	23	— 2
727	Con. Smelting	275	275	260	260	—25
7,545	*Dom. Bridge	79¼	79½	68	69	—11½
45	" priv.	2.15	2.15	2.15	2.15	—.35
280	Dom. Glass	152	152¼	140	140	—15
26	Dom. Stl prio.	39	.....	.....	.....	.....
312	Dom. Textile	84	84	81	81	— 3
5	Donnacona	24	.....	.....	.....	.....
60	En. & Heating	27½	27½	27½	27½	+ ½
935	Famous Players	45	45	42	43	— 3¾
160	Fraser	33	33	30	30	— 4
685	Gen. Steel Wares	25½	25½	25	25	— 1
60	Goodyear prio.	107	107	107	107	— ½
695	Gurd	32½	32½	30	30	
520	Ham. Bridge	32	32	30	30	— 5
25	How Smith prio.	83	83	‡83	83	— 1
88,218	Int. Nickel	36¾	36¾	32½	32⅞	— 6⅝
20	Int. Paper C.	20	.....	.....	.....	.....
105	Int. Power	20	20	20	20	+ 2
25	Jamaica P.S. prio.	114	114	114	114	+ 1
410	L. of the Woods	49⅞	50	47½	49	— 2
45	Lindsay	24	24	24	24	
25	" prio.	85	85	‡85	85	— 4
2,557	Massey-Harris	42½	42½	40	40	— 3
3,155	McColl-Front.	26	26	23½	23½	— 2
10	Mitchell	45	.....	.....	.....	.....
4,541	Mont. Power	138	138	124	125	—15
665	Nat. Breweries	128	128	124	124	— 5
485	Nat. Steel Car	47	47	42	42	— 5
30	Ogilvie	525	525	500	500	.....
25	*Penmans	75	75	75	75	— 4
45	Port Alfred prio.	95½	95½	‡95½	95½	— 1½
3,348	Power Corp.	88	88	83	83	— 6
820	Price Bros.	90	90	90	90	
1,805	Quebec Power	73½	73½	70	70	— 4
967	" priv.	2.00	2.25	2.00	2.00	
5,129	Shawinigan	84¼	84¼	79	79	— 6
426	Sher. Williams	43	43	40	40	— 6
55	Simon & Sons	32	32	32	32	
30	*So. Can. Power	39	39	39	39	— ¼
335	St. Law. Paper	15	15	14	14	— ¾
13	S. Mau. V.C. prio	93	.....	.....	.....	.....
1,571	Stl of Canada	46	46½	45	45	— 2
160	" prio.	41	41	41	41	— 2
25	Tuckett	200	200	200	200	
30	" prio.	121	121	121	121	+ 1
10	Twin City	30	.....	.....	.....	.....
10	Viau Biscuit	10	.....	.....	.....	.....
2,225	Wayagamack	71	71	67	67	— 4
2	" prio.	84	.....	.....	.....	.....
702	Winn. Electric	58	58	55	55	— 3½
40	" prio.	96	96	96	96	+ 1
	MINES					
730	Hollinger	5.00	5.00	4.50	4.50	—.50
	BANQUES					
54	Commerce	268	268	267½	267½	— ½
108	*Montreal	318	318	‡314	314	— 6
64	Nouv.-Ecosse	385	385	‡385	385	— 3
134	Royale	31	319	315	315	— 3
	BONS					
$12,000	C. P. & P. Deb.	75½	75½	75½	75½	+ ¼
23,500	Emp. Can. 1931	99.10	99.10	99.00	99.00	—.20
1,000	" 1937	100.00	100.00	100.00	100.00	—.60
41,000	Victoire 1933	100.00	100.10	100.00	100.10	—.05
23,200	" 1934	100.10	100.15	100.05	100.05	—.05
2,500	" 1937	103.00	103.00	103.00	103.00	
7,000	Rembours. 1943	99.50	99.50	99.50	99.50	
500	" 1944	93.50	.....	.....	.....	.....
1,000	" 1946	93.75	.....	.....	.....	.....

*Ex-dividende ‡Nouv.-haut ‡Nouv.-bas.

TOTAL DES VENTES

	Hier	Lundi	Même jour l'an dernier
Parts	181,001	158,193	126,953
Mines	730	515	100
Bons	$111,700	$158,625	$136,750
Droits	1,012	1,296	.....

semaine précédente et environ 10,850 livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière. Les arrivages de fromage plat de l'Etat de New-York ont été très légers, et, dans certains cas, le fromage de fabrication courante du Wisconsin était offert à prix plus bas; il en est résulté que les prix n'ont pas changé, bien que le marché fût un peu moins ferme. Les prix de gros à mi-gros pour les fromages plats de l'Etat, frais, colorés et spéciaux, ont été les mêmes toute la semaine que ceux de la fin de la semaine précédente, savoir: 26 1-2c. **CHAMBRES A FROMAGE DU WISCONSIN:** — Plymouth: Bourse à fromage, 1er novembre: 190 "jumeaux" vendus 21 1-4c; Chambre à fromage des cultivateurs, 1er novembre: pas de "jumeaux" ni de gros fromages offerts.

LES OEUFS

MONTREAL, 7:—Les prix des oeufs sont sans changement. Voici ceux que demandent les maisons de gros aux marchands détaillants:

Extras frais	0.62
Frais premiers	0.55
Frais seconds	0.40
Extras d'entrepôt	0.45
Premiers d'entrepôt	0.41
Seconds d'entrepôt	0.36

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 672 caisses comparativement à 396 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 1,826 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE BEURRE

MONTREAL, 5:—Les prix du beurre sont sans changement; le no 1 pasteurisé de crèmerie des Cantons de l'Est est coté de 38 sous 1-2 à 38 sous 3-4 la livre; le beurre de la Nouvelle Zélande à 39 sous la livre. Aux marchands détaillants les maisons de gros demandent 41 sous la livre pour les blocs solides et 42 sous pour les blocs d'une livre.

Les arrivages de beurre hier ont été de 47 boites comparativement à 156 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 115 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE FROMAGE

MONTREAL, 7:—Les prix du fromage sont sans changement; le fromage de l'Est est coté à 19 sous la livre et celui de l'Ouest à 19 sous 1-2 la livre.

Les arrivages de fromage hier ont été de 1,985 meules comparativement à 2,605 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 8,065 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

VOLAILLES VIVANTES

MONTREAL, 7:—Le marché est sans changement; les poules et les poulets du printemps assez lourds se vendent de 22 à 25 sous la livre et les volailles plus légères de 18 à 20 sous la livre.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 7:—Prix des grains de farine au comptant:—

Blé Manitobain no 6	1.15
Blé à picotin du Manitoba	1.05
Orge à picotin du Manitoba	0.75
Avoine, no 1 picotin	0.75
Avoine à picotin No 1	0.72
Avoine à picotin No 2	0.69
Maïs de l'Argentine	1.12

Prix ci-dessus par minot, sur voie ou par bateau à Montréal.

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	8.20
Deuxième patente, le baril	7.60
Patente à boulanger, le baril	7.00

En baril, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $6.00 à $6.20.

Qualité de choix en lots fractionnels, en baril, au marché: $6.30 à $6.70.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: 6.60 à 6.80.

Son du Manitoba	35.25
Gru	37.25
Moulé blanche, extra	44.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $4.40.

Foin pressé No 2, extra, de mil	$16.00
Foin pressé No 2, de mil	$15.00
(A la tonne, f.o.b.) No 3 de mil	13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 7:—Le marché des volailles reste soutenu.

Poulets de choix	0.35 à 0.42
Poules de choix	0.26 à 0.34
Dindes de choix	0.40 à 0.50
Oisons de choix	0.30
Canards de choix	0.32

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 7:—Les prix sur le marché des pommes de terre sont soutenus; ceux des pommes de terre de la province de Québec varient de $1.25 à $1.30 et les pommes de terre du Nouveau-Brunswick sont cotées à $1.50, le sac de 90 livres, prises au wagons et sur voie.

MARCHE DES FEVES

MONTREAL, 7:—Le marché du gros des fèves indique les changements suivants dans les prix:

Fèves canadiennes: $4.00 le boisseau.
Fèves jaunes: $3.85 le boisseau.
Fèves blanches: $4.00 le boisseau.
Fèves importées: $4.25 le boisseau.

MARCHE D'OTTAWA

Le marché local était un peu plus actif ce matin que mardi, mais les prix étaient sans changement.

VIANDES

Agneau	0.17 à 0.18
Agneau, quart. d'arrière	0.22 à 0.25
Agneaux quart d'avant	0.16 à 0.18
Boeuf, carcasse	0.10 à 0.11
Boeuf, quart. d'arrière	0.15 à 0.16
Boeuf, quart. d'avant	0.14 à 0.15
Mouton	0.10
Porc, léger	0.16
Porc, lourd	0.12
Veaux, carcasse	0.13 à 0.14
Poulets, liv.	0.32
Poulets, liv.	0.28 à 0.32
Poules, liv.	0.25 à 0.28

DIVERS

Beurre	0.45
Crème, pinte	0.50 à 0.60
Oeufs	0.60 à 0.65
Miel (5 lvs)	0.70
Sirop d'érable, gal.	2.00

FRUITS ET LEGUMES

Asperges	2 p. 0.25
Oignons, sac	$2.25
Navets	3 p. 0.10
Betteraves à marinade	0.75
Carottes, gal.	0.15
Céleri, pqt de 4	0.25
Choux	0.05 à 0.15
Choux-fleurs, chacun	0.15 à 0.25
petit panier	0.40 à 0.75
Laitue, chacun	0.05 à 0.10
Moëlle végétale	0.10 et plus
Panais, gal.	0.25
Choux rouges	0.10
Choux Savoy	0.10
Concombres à marinade	
Persil, le paquet	0.05
Piments rouges et verts, panier	0.75
Pois, gal.	0.30 à 0.35
Pommes "Duchesse" panier	0.25
Pom. de terre, nouv., le sac	$1.50 à $1.60
Pom. de terre, nouv., gal	0.15 à 0.20
Potirons	0.10 à 0.25
Sarriette, le paquet	0.05

FOIN

La tonne	$10.00 à $14.00

Échos de la panique

La spéculation en Bourse est un jeu dangereux. Tout le monde semble d'accord là-dessus maintenant. Un spéculateur de la ville qui a été cruellement éprouvé par la panique nous disait qu'on devait se convaincre qu'il y a de bien plus "gros" que soi en Bourse et que ce sont toujours les "gros" qui gagnent la partie.

Partie dangereuse la spéculation est aussi une véritable passion qui s'empare d'un homme comme le jeu à l'argent et l'ivrognerie. C'est du moins ce que certains commentateurs ont affirmé comme nous le voyons dans ces articles. Le spéculateur est sourd à tous les conseils et il est incorrigible.

Nous continuons aujourd'hui la reproduction d'articles que les journaux canadiens-français ont publiés au lendemain de la crise:

UNE DURE LEÇON

Combien de petits salariés, artisans, commis, sténographes et autres, ont aujourd'hui à souffrir du krach retentissant qui vient de se produire à la Bourse de New-York et qui rappelle les plus sombres jours de l'avant-guerre! Peut-on espérer que cette dure leçon servira au moins à détourner plusieurs de la manie de la spéculation, surtout les personnes qui ont des obligations familiales et qui ne peuvent pas se payer le "luxe" de prendre de pareils risques.

Aux Etats-Unis, où le mal est surtout répandu, on a parlé de passer des lois pour empêcher, dans certaines conditions, la spéculation effrénée sur les valeurs de bourse. Mais, qu'on l'adopte ou non, ce moyen ne saurait réussir. C'est l'esprit, le germe qu'il faut extirper et non pas seulement l'occasion qu'on doit éloigner. Aussi longtemps que la passion subsiste, elle trouve toujours les moyens de s'assouvir d'une manière ou d'une autre. On en a la preuve dans une autre catégorie de risques, celle des accidents de la rue. Les gens savent à quels dangers les expose une vitesse excessive en auto et, pourtant, le nombre ne reste-t-il pas considérable des écervelés qui, loin de craindre ces dangers, semblent aller au-devant et les braver comme à coeur-joie? L'idée est ancrée que le malheur, le revers sont pour le voisin, pour tout le monde, pas pour soi.

La pratique de l'épargne pour des fins nobles, par exemple pour aider à l'exploitation des ressources nationales ou encore pour éduquer convenablement ses enfants et leur procurer le bien-être, contrebalancera mieux que les lois et les mesures répressives les tendances populaires à la spéculation. Nos sociétés trouveront dans la vertu d'économie le calme, la stabilité qui leur permettront de croître normalement et de jouir du bonheur. Edmond Jaloux, l'écrivain français, le disait dans un article paru il y a quelques mois: "Toute période révolutionnaire s'accompagne d'une débauche morale dont la première manifestation est le développement du jeu. Au contraire, la régularité de l'épargne est le signe de la santé d'un peuple".

Les banquiers américains et canadiens réunis en congrès à Québec, ces jours-ci, ont mis précisément les gens de ressources modestes en garde contre les dangers de la spéculation. On a pu croire que le conseil était intéressé; l'événement qui vient de se produire montre en tout cas qu'ils voyaient juste. Nombreux sont ceux qui doivent maintenant regretter de ne pas les avoir écoutés.

(La Presse, Montréal.)

LA DEBACLE A LA BOURSE

Le moment est venu, pour les journaux, de faire à leurs lecteurs un peu de morale au sujet des dangers de la spéculation, tout en formulant quelques-unes de ces solides vérités de La Palisse périodiquement répétées à un public qui n'en tiendra jamais aucun compte.

La baisse à la Bourse de New-York a pris soudain l'allure d'une débâcle à vitesse accélérée. Et, naturellement, tous les "observateurs" du marché financier déclarent que les circonstances faisaient prévoir cette réaction. En effet, toutes autres considérations mises de côté, il y avait une énorme inflation du crédit; les cours de nombreuses valeurs était bien au-dessus du niveau normal déterminé par les dividendes servis; on annonçait enfin un ralentissement sensible dans la marche des affaires — bref, la réaction devait venir, et elle est venue. Le grand malheur est que non seulement les "observateurs", mais les "experts" eux-mêmes ne puissent jamais nous dire à l'avance quant la réaction se produira. Car, le fameux "je vous l'avais dit" n'est pas une consolation pour ceux qui ont été renversés par l'avalanche.

Or, si nous en croyons les échos de Wall Street — et, cette fois, on peut s'y fier — le nombre de spéculateurs qui ont "bu un bouillon" est considérable et les pertes sont énormes.

Selon la tradition, quelques-uns fulminent contre cet abime d'iniquités qui s'appelle Wall Street, condamnant les procédés des financiers et demandent qu'on protège le public imbécile qui se fait tondre par les malins. Les journaux non plus ne manquent pas de s'élever contre l'orgie de spéculation et de donner à leurs lecteurs des avis pleins de sagesse. Autant en emportera l'heureuse brise qui amènera la prochaine hausse à la Bourse. "Easy money", ce sont là deux mots qui représentent un jeu fascinant, suggèrent des rêves dorés et engendrent des espoirs illimités. En vain l'on dira donc au public que le jeu est dangereux — il jouera tout de même.

Maintenant, tout le monde se demande ce qui va se passer, et, selon la tradition encore, des "observateurs" nous annoncent que les cours peuvent monter, descendre ou rester stables, ce qui ne nous avance guère. Ces prédictions ressemblent à celles que contiennent les lettres des courtiers à leurs clients: on y apprend généralement que telles et telles valeurs monteront, à moins qu'elles ne descendent. Ce qui parait exact, toutefois, c'est que la baisse est saluée par certains financiers comme une "bonne et saine réaction": elle ne serait donc pas terminée... si la logique avait quoi que ce soit à voir dans la tenue du marché.

Acheter bas, vendre haut — c'est le seul moyen de gagner de l'argent à la Bourse. Le tout est de savoir quand. Calculer ou deviner le moment opportun où faire l'une et l'autre opérations, voilà le secret du succès.

CURB DE MONTRÉAL

FERMETURE D'HIER

MONTREAL, 6. — Ventes et fluctuations des valeurs au Curb local aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
135	As. Brew.	20	20	20
1,105	As. Oil	1.70	1.50	1.50
2,810	B. A. Oil	47	42	42
30	Can. Dredge	40	40	40
350	C. Vickers	14	14	14
50	C. Vinegars	30	30	30
300	Com. Pet.	.85	.85	.85
25	Curtiss-R.	6	..	..
590	Dist. Seag.	12¼	10	10¼
10	Dom. Eng.	77	..	..
310	Dryden	18	17	17
30	Eastern D.	30	..	..
240	For. Secs.	30	30	30
680	Home Oil	12.25	12.50	12.75
360	Hydro-El.	42	39½	39½
11,566	Imp. Oil	32½	30	30
153	Imp. Tob.	10	9⅞	10
60	Int. Paints	19	19	19
3,685	Int. Pete	22¼	21¼	21½
260	Int. U. "A"	37	35	35
270	" B	9½	8½	9
55	Man. Power	53	51	53
175	Mitchell R.	36	32	32
50	Mont. Pow.	38	‡38	38
75	Nat. Dist.	5	5	5
230	Page-H.	100	98½	98½
10	Pow. C. prio.	92	..	..
25	Ser. Station	48	‡48	48
21	S. C. P. prio.	105	..	..
5	United Sec.	45	..	..
2,190	Walker	12	10¾	11
80	W. Steel P.	39	39	39
10	" prio.	95	..	..
15	Whittall C.	10	..	..
	MINES			
1,730	Abana	1.35	1.30	1.30
10	Teck H.	5.95	...	...
11,763	Noranda	36.00	33.00	33.00
2,400	Siscoe	.66	[illegible]	.66
	HORS-LISTE			
25	Can. Cel. prio.	50	50	50
105	Can. M.	17¼	17	17
25	Carlings	6	6	6
440	Lake Sup.	12¼	12	12
170	Perf. G.	1½	1	1¼
	HUILES HORS-LISTE			
810	Dalhousie	1.95	1.85	1.90
1,500	Wainwell	.17	.14	.14
	BONS			
$500	Bell Tel. 5's	101	..	..
3,000	D. Price 6's	103¼	..	..
2,000	S. C. P. 5's	97	..	..

TOTAL DES AFFAIRES

	Parts	Mines	Bons
Mercredi	25,960	15,903	$5,500
Lundi	34,501	15,578	$1,500

‡—Nouveau bas.

L'ARGENT A DEMANDE

NEW-YORK, 7:—Le taux de l'argent à demande a été renouvelé à six pour cent.

Voir aussi page 5

LES PRIX DE LA FARINE BAISSENT

MAIS IL FAUDRA ATTENDRE ENCORE POUR AVOIR UNE REDUCTION DU PRIX DU PAIN, DISENT LES BOULANGERS.

MONTREAL, 7:—Pour la troisième fois consécutive les prix de la farine hier ont baissé de 10 sous le baril, par suite de la baisse du blé à Winnipeg.

Les prix de la farine ont baissé de $1.00 le baril depuis le 5 août, alors que les boulangers ont augmenté le prix du pain de 1 sou. Voici les prix du 5 octobre et d'hier:

	5 août	6 octobre
Première patente	$9.20	$8.20
Seconde patente	8.60	7.60
Farine à boulanger	8.00	7.00

Les prix sont donc ramenés à moitié chemin de leurs bas de l'année, bas qu'ils ont touchés le 3 juin comme le tableau suivant l'indique:

	3 juin
Première patente	$7.00
Seconde patente	6.40
Farine à boulanger	5.80

Un boulanger en vue de la ville a déclaré hier qu'un changement de $2.00 le baril dans le prix de la farine entrainait d'ordinaire un changement de 1 sou dans le prix du pain. On remarquera que lorsque les prix du pain ont été augmentés le 5 août dernier ceux de la farine avait augmenté de plus de $2.00 le baril depuis le 3 juin. Si la baisse du blé et de la farine se poursuit, il est fort probable que les prix du pain seront aussi réduits. On prendra cette décision dès que les prix de la farine permettront une réduction.

STANFORDS, LTD

Le rapport financier de Stanfords, Limited, qui porte sur l'année fiscale close le 31 août 1929, révèle une augmentation substantielle dans les profits bruts et montre que les profits nets se sont établis à $2.03 par action ordinaire, contre seulement 23 cents l'année précédente. Le fonds de roulement accuse une certaine diminution mais cela est dû au fait que deux nouveaux magasins ont été ouverts pendant l'année; la compagnie compte maintenant 10 magasins. Les ventes se sont élevées à plus de $2,000,000, au lieu de $1,700,000 l'année précédente.

L'état des pertes et profits indique que les profits bruts ont passé à $89,532 de $74,406; après le paiement des dividendes sur les actions privilégiées et ordinaires, il est resté un surplus de $23,038.

VIREMENTS BANCAIRES

Premiers rapports des virements bancaires des principales villes canadiennes au cours de la semaine que nous terminons aujourd'hui même:

Ottawa	$ 12,881,490
Hamilton	8,025,209
Windsor	5,523,293
London	4,394,598
Brantford	1,999,078
Toronto	194,903,565

BOURSE DE PARIS

PARIS, 7. — Les changements dans les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent 79 francs et 10 centimes; emprunt cinq pour cent 104 francs et 40 centimes; le change sur Londres 123 francs et 87 centimes 1-2; le dollar américain est coté à 25 francs et 38 centimes 3-4.

LES PRODUITS DE LA FERME

MARCHES LAITIERS

(Semaine finissant le 2 novembre 1929)

Les cours pour Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour les produits livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b. point d'expédition, à moins d'indications contraires.

BEURRE

MONTREAL: — Marché très calme à l'ouverture lundi; les prix des arrivages courants étaient les mêmes que ceux du vendredi précédent. Ton moins ferme mardi; prix maximum des arrivages courants en baisse de 1-8c par livre; sur le marché de la rue (curb) le même jour, le beurre offert s'est vendu de 1-8 à 3-8c de moins par livre que le mardi précédent. Le ton est resté très calme toute la semaine et le marché a fléchi quelque peu. L'on faisait rapport que le commerce du gros a été calme pendant la semaine et qu'il ne s'est fait que peu de transactions. La demande pour la consommation a été passable; les prix mi-gros étaient les mêmes que ceux de la fin de la semaine précédente, à 42c pour le moulé et 41c pour le non moulé. Les stocks de beurre de "Beurrerie" à Montréal au 31 octobre se chiffraient par 108,317 paq. contre 135,947 paq. à la même date l'année dernière. Arrivages cette semaine: 13,787 paq. contre 2,850 paq. semaine précédente et contre 2,445 paq. semaine correspondante l'année dernière; augmentation, 11,342 paq. Cette forte augmentation s'explique par l'arrivage de 10,545 boîtes de beurre de la Nouv.-Zélande. Sur le marché local, mardi, il s'est offert et vendu 500 paq. de 38 à 38 1-4c pour le No 1 past. et de 37 à 37 1-4c pour le No 1 non past. respectivement. Cours publiés par cette Division pour les arrivages courants, No 1 past., lundi, 38 3-8 à 38 5-8c; jeudi, No 1 past. 38 1-4 à 38 1-2c; le No 1 non-pasteurisé a été coté 1c de moins dans chaque cas; vendredi, congé. **CHAMBRES DE CAMPAGNE:** — Mardi, St-Pascal, 150 offerts, vendus 37 1-2c. **CABLOGRAMME DE LONDRES:** — Beurre calme, N.-Zélande de 174 à 178 shillings par 112 liv.; Australie, 172 à 176 shillings par 112 liv.

TORONTO: — Marché calme à l'ouverture; les achats étaient limités aux besoins immédiats quelques No 1 past. se sont vendus 1-4c plus bas que les prix du vendredi semaine, et quoique l'on n'achetait qu'en précédent. Le marché a été ferme toute la petites quantités, les arrivages ont été assez bien absorbés. Le prix mi-gros du meilleur "Beurrerie" moulé, sans cartons, à la fin de la semaine, étiat en moyenne de 44c, le même qu'à la fin de la semaine précédente. Cours publiés par cette Division pour les arrivages courants: lundi, No 1 past. 39 3-4 à 40c; No 1 non past., 39 1-2c; jeudi, No 1 past., 39 3-4 à 40c; No 2 past. et No 1 non past., 38 1-2 à 39c; vendredi, congé.

NEW-YORK: — Pendant la semaine finissant vendredi, 1er nov., il est arrivé environ 5,200 paq. de moins que la semaine précédente et presque 11,300 paq. de plus que la semaine correspondante l'année dernière. 162 fabriques faisant rapport à l'Association américaine des fabricants de beurre, semaine finissant 26 oct., 1929, accusaient une diminution de production de 8.71 p.c. sur la semaine précédente et une augmentation de 8.01 p.c. sur la semaine correspondante l'année dernière. Le marché a été très irrégulier toute la semaine, principalement à cause de la situation financière. Il s'est produit une baisse rapide dans les cours pendant la première partie de la semaine, mais pendant la deuxième partie le marché a vite recouvert cette perte jusqu'à 1c du prix de la fin de la semaine précédente. La demande pour la consommation a été bonne, surtout à la suite de la baisse de 4c par livre qui s'est produite dans les prix de détail des gros magasins à chaîne. Prix de gros à mi-gros pour le "Beurrerie" extra, pointage à 92: lundi, 45c; mardi, 43 1-2c; mercredi, 42 1-2c; jeudi, 44c; vendredi, 44 1-4 à 44 1-2c; samedi, 44 1-2c.

FROMAGE

MONTREAL: — Marché calme à l'ouverture, les prix n'étaient pas clairement définis à cause de l'écart considérable qui existait dans les offres faites et les prix payés le samedi précédent sur les différentes chambres de campagne. Lundi, cependant, le fromage offert à Perth et à Cornwall s'est vendu 18 à 18 1-4c respectivement, et le marché n'a accusé que peu ou point de changement toute la semaine. Le fromage offert sur le marché local, mardi, s'est vendu 3-4c de plus par livre que les prix payés le mardi précédent. La quantité de fromage à Montréal au 31 octobre, même date l'année dernière, tandis que la quantité sur les trois principaux marchés était de 204,015 contre 191,938 from. à la du Royaume-Uni était de 334,400 from. contre 240,900 from. à la même date l'année dernière. A Belleville, samedi, le fromage offert s'est vendu 1-8c de moins par livre que le samedi précédent, tandis qu'à Napanee, le même jour, le prix payé était le même que le plus haut prix payé sur cette chambre le samedi précédent. Fromage offert au classement, Ontario et Québec, ville de Québec non comprise, semaine finissant le 2 novembre, 1929: 24,513 from. contre 28,809 from. semaine précédente et contre 36,598 from. semaine correspondante l'année dernière. Sur le marché local, mardi, il s'est offert et vendu 600 from. à 18 1-4c pour le blanc et le coloré. **CHAMBRES DE CAMPAGNE:** — Lundi, Perth, 394 offerts, vendus 18c; Cornwall, 140 blancs, 921 colorés offerts, vendus 18 1-4c; mardi, St-Pascal, 26 vendus 17 3-8c; vendredi, Listowell, 160 blancs, 1435 colorés offerts, une partie du coloré s'est vendue 18 3-4c; samedi, Belleville, 888 blancs offerts, vendus 18 15-16c; Napanee, 281 blancs, 267 colorés offerts, vendus 19 1-16c; Iroquois, 136 blancs, 131 colorés offerts, aucune offre n'a été reçue. **CABYOGRAMME DE LONDRES:** — Fromage calme; N.-Zélande 93 à 94 shillings par 112 liv.; Canadien, 94 à 96 shillings par 112 liv.; prévisions soutenues.

TORONTO: — Marché calme à l'ouverture, sans changement dans le prix depuis la fin de la semaine précédente. Le ton est resté calme toute la semaine; le commerce a été très faible et le marché s'est clos aux mêmes prix qu'à la fin de la semaine précédente. Cours publiés par cette Division pour le No 1, gros, coloré, paraffiné et classé lundi et jeudi: 19 3-4 à 20c; vendredi, congé.

NEW-YORK: — **Pendant la semaine finissant vendredi, 1er novembre, il est arrivé environ 20,800 livres de plus que la**

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

FERMETURE, LE 6 NOVEMBRE, 1929

CABLE	MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York		6%
NEW-YORK, dollar		1 7-8 à 2% pr.
LONDRES, livre, câble		4.97 3-8
LONDRES, livre, chèque		4.97
PARIS, franc		.0402
BRUXELLES, franc		.0285 3-8
BRUXELLES, belga		.1426 7-8
ROME, lire		.0534 3-4
MADRID, peseta		.1442
BALE, franc		.1977
ROTTERDAM, florin		.4117
OSLO, couronne		.2734
COPENHAGUE, couronne		.2734
STOCKHOLM, couronne		.2741
BERLIN, reichsmark		.2441
PRAGUE, couronne		.0302
ATHENES, drachme		.0132
RIO DE JANEIRO, milreis		.1210
HELSINGFORS, mark		.0257
HONGKONG, dollar		.4411
VARSOVIE, zloty		.1147
BELGRADE, dinar		.0179 1-2
JAPON, yen		.4957
VIENNE, schilling		.1400

LES CHANGES

NEW-YORK, 7 (à midi)—Les changes étrangers sont soutenus; taux de la demande, en sous: Angleterre, $4.87 1-4; France, 3.3 11-16; Italie, 5.23 1-2; Allemagne, 23.91 1-2; le dollar canadien fait escompte de deux 1-2 pour cent.

J.-F. SIMARD

Banquier en Valeurs

112, EDIFICE BLACKBURN TEL: QUEEN 633

Angle des rues Sparks et Metcalfe.

SERVICE BILINGUE. Toujours à la disposition des clients pour consultation sur leurs placements.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.
Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Edifice Marine, Vancouver, C. A.

7% avec sécurité EN PLUS du droit d'achat de parts profitables et de possession pour tout temps à venir.

Pour renseignements au sujet de ce placement, remplissez le coupon ci-bas et adressez-le à

G.A. STIMSON & Cie

LIMITÉE FONDÉE en 1883

La Plus Ancienne Maison de Change au Canada

504 EDIFICE OTTAWA ELECTRIC

OTTAWA CANADA

Durant 46 ans toutes les émissions d'obligations recommandées et vendues par la G. A. Stimson & Co., Ltd., ont rapporté intérêts et principal à leurs échéances.

Messieurs. — Veuillez, s. v. p., m'envoyer les détails au sujet de ce qui précède, et cela sans engagement de ma part.

NOM . . . .

ADRESSE . . . .

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

2 Remerciements

BLAIS — La famille Wilfrid Blais remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de Mme Wilfrid Blais survenue le 15 octobre dernier. 1752-2-260

4 Mariages

BARRETTE-SOUBLIERE — On annonce le mariage de Mlle Eugénie Soublière, fille de M. Henri Soublière décédé, et de Mme Soublière avec M. Wilfrid Barrette, pharmacien, fils de M. et de Mme Jos. Barrette. Le mariage aura lieu le 19 novembre. Pas de faire part. 3175-4-259

6 Décès

BERNIER — Hubert Bernier, époux de feu Sophie Marchand, décédé à Québec le 6 novembre à l'âge de 66 ans. Funérailles, samedi matin à 9 hres à la Basilique de Québec. Départ du cortège funèbre, 100 rue Cartier, Québec à 8 h. 45. 736A-6-159

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

12 Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793. 12

13 Perdu-Trouvé

CHAPELET couleur améthyste, perdu dans Hull. Retourner 53 Laval. 2257B-13-259

14 On demande

PETIT appartement (à louer). Casier 27, Le Droit. 1753-14-261

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. 34 Murray. 259-3176-14

SERVANTE générale. S'adresser 25 Murray. 3171-15-259

SERVANTE. S'adresser 139 Guigues. 1751-15-259

SERVANTE d'expérience sachant faire la cuisine. S'adresser Mlle Gatien, 103 Laurier, Hull. Sh. 4004. 2251B-15-258

18 Emplois demandés

DAME prendrait lavages chez elle. S'adresser 15 rue Walker, Wrightville. 2258B-18-259

16 Femmes, filles demandées

BONNE d'enfants, fiable et expérimentée. S'adresser 476 Wilbrod. 3174-16-259

DAMES pour couture facile et légère chez elle. Travail de loisirs ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés, timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal, Qué. 1748-16-261

MESDAMES! gagnez jusqu'à $14.00 la douzaine, à coudre robes de maison suivant notre plan de couture à la maison. Tissus taillé envoyés partout. Expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement. Dress Specialty, 445 rue St-François-Xavier, Montréal. 1749-16-262

$10 à $20 par semaine pour vos loisirs chez-vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Co., Toronto, Dept 23. 16

22 Maisons à louer

MAISON chaude, bien éclairée, planchers bois dur. 4 Hôtel d Ville, Hull. 1730-22-259

MAISON. S'adresser 366 Champlain, Hull. 3173-22-261

23 Appartements à louer

APPARTEMENT sous-loué ou chambre meublée. S'adresser 97 ou 95 Du Pont, app. 8. 2253B-23-262

APPARTEMENT chauffé, 5 chambres, $16. S'adresser 47 St-Laurent, Hull. 2255B-23-264

24 Chambres à louer

CHAMBRE et pension pour jeune fille ou monsieur dans famille privée. 59-A Laval. 732A-24-259

CHAMBRE et pension. S'adresser à 99 Henderson. 1750-24-261

25 A vendre

AMEUBLEMENT de salle à diner, machine à coudre, carrosse de bébé. S'adresser 174 Cathcart. 1743-25-259

AUBAINES en Pianos, Newcombe $135, Williams $149, Layton $169, Mason and Risch $167, Palmer $189, Gulbransen $235, Heintzman $265, Orme $295. Conditions à partir de $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 3161-25-261

AUBAINES en Phonographes: Victor $10, Victor $25, Brunswick $38, Victor $48, Phonola, $25. Conditions: $1 par semaine. Splendides valeurs. Orme Limited, 175 Sparks. 3162-25-261

BOUTIQUE de barbier située rue Rideau. S'adresser Sh. 6301. 1754-25-261

DISQUES, 50 centins, au choix. Opéras et musique choisie, par les meilleurs artistes. R. 1968 entre six et huit heures, le soir. 1741-25-261

BRODERIE étampée, jolis dessins et dentelle de fantaisie, couleurs assorties. Bas prix. 164 St-Patrice. 25

CHARETTE (wagon) presque neuve. S'adresser 98 Kent, Hull. 2252B-25-259

CHAR de chevaux, vendra ou échangera très bas prix. 53 Breeze Hill. 3145-25-259

MENAGE complet. S'adresser 34 rue Laval, Hull. 2254B-25-260

RADIO—"Radiola III-A", quatre tubes, et haut-parleur. En parfaite condition. Très bon marché. Téléphoner à S. 3321. 3169-25-260

MANTEAU long en mouton de Perse très bon marché. Appelez Queen 5702-W. 3170-25-260

MANTEAUX de seal uni, $100. Rat musqué à $110. Seal Hudson garni de Kolinski, $275. Mouton gris, $75. 109 Metcalfe. 3172-25-263

POELE de cuisine en bonne condition, bon marché. 47 St-Laurent, Hull. 2256B-25-261

$199.50—Radio Console électrique De Forest Crosley, premier modèle de 1929, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3160-25-261

$60.00—Phonographe Console Lindsay, conditions faciles. C. W Lindsay & Co., 189 Sparks. 3159-25-261

$355.00—Piano automatique Bay, toutes les plus récentes améliorations. Conditions de paiement. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3158 25-261

29 A vendre ou à échanger

ECHANGEZ pour vieux poêles ou meubles pour des neufs. F. Slover. 61 rue York, Ottawa 29

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill. 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone. Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe. 3154-31-261

38a Automobiles

ESSEX Coach $300. Ford Tudor $100. Hudson Coach, $350. Essex routière, $350. Appelez Sh. 4724. 38A

45 Fourrures

GIROUX—Manteaux neufs, remodelages, réparages; bas prix. Ouvrage garanti. 164 St-Patrice, près Basilique, Rid. 5554. 45

68 Coiffeurs

ONDULATION MARCEL, cours $8.00 Leçons privées, garanties. Mme Tassé, 339 Gloucester. Tél.: Queen 3107-W. 3167-68-259

SUIVEZ le cours Marcel, cours privé et garanti. Mlle Proulx, 53 Guigues, Ottawa. Tél.: R. 1861-J. 1746-68-260

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

Chiropraticiens

FORD STEWART, 27 Wilton, Crescent Ottawa, Carl. 1307, est à Winchester les mardis, à Embrun les jeudis, à Hawkesbury les samedis.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart, Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

Volailles

LE POULE ne peut pondre la moitié d'un oeuf, il vous faut fournir le matériel pour faire le blanc et le jaune. C'est pourquoi le Canuck Laying Mash donné avec du Canuck Scratch Feed produit plus d'oeufs. Nourriture à volailles Canuck, essayée et éprouvée, préparée au Canada depuis plus de dix-sept ans. Dépositaires d'Ottawa—Provost et Allard. 96

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ELARGISSEMENT DE LA RUE ELGIN

Des soumissions cachetées adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, mardi, 12 novembre, 1929, portant la suscription "Soumission pour la démolition et l'enlèvement de toutes les constructions sur le côté est de la rue Elgin entre la rue Slater et l'avenue Laurier ouest".

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

Les devis, les formules de soumission et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au Bureau de l'Inspecteur des Edifices, Hôtel de Ville, Ottawa.

La Municipalité ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, 6 novembre, 1929.

NOUVELLES DE CORNWALL

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Albert Lavigne, un jeune homme bien connu à Cornwall, vient d'ouvrir un restaurant de bonbons, liqueurs, cigares et cigarettes au No 173 chemin Montréal. Il serait de mise que tous encouragent ce jeune marchand à qui nous souhaitons grand succès.

* * *

M. Wilfrid Mongeau, organisateur de district pour la compagnie d'assurance Dominion Life, était à Cornwall mardi et mercredi où il rencontrait le représentant local, M. Louis Philippe Dubrûle.

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme Dalma Paquette ainsi que Mlle Dora Dumas et M. Omer Paquette, tous de Cornwall, se rendaient à St-Isidore où ils rendirent visite à M. et Mme Magloire Bourgon.

* * *

M. et Mme Orphire Marier et leurs enfants ont passé la journée de dimanche à Casselman et à Lemieux.

* * *

M. Dosilva Dubé, Mlle Aurore Dubé, M. Albert Leroux, tous de Casselman, étaient de passage dans notre ville, cette semaine, visitant des parents et amis.

* * *

M. Alfred Brunet a été à Ottawa ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Alarie Lalonde, de Lemieu, étaient de passage à Cornwall samedi dernier.

* * *

M. Antoine Faubert, de St-Isidore, est de passage à Cornwall se retirant chez M. et Mme Alexandre Villeneuve, rue Duncan.

* * *

Le Jour de l'Armistice le Téléphone Bell, suspendra ses opérations pendant deux minutes à 11 heures a.m. en commémoration des victimes de la grande guerre.

* * *

M. Angus McGillis, candidat conservateur pour le comté de Glengary, demandera un décompte qui sera fait lundi prochain. La majorité de 35 obtenue par le candidat libéral M. Sangster fut rédunte à 32 après vérification des totaux des différents bureaux de poste. Il appert que des irrégularités auraient été commises et qu'en certains cas la formule 31 aur t été omise.

* * *

M. W.-A. St-Laurent, maitre de poste, a fait afficher que la journée de l'Armistice sera chômée au bureau de poste, lundi, le 11. Les guichets, à l'exception de celui des mandats de poste, seront ouverts de 8 h. à 10 h. a.m. et les courriers pour expédition seront fermés à midi; aucune livraison ne sera faite par les facteurs, lundi, mais il y aura une livraison samedi après-midi, le 9 novembre.

* * *

Une chaine d'épiceries indépendantes sera établie à Cornwall par la Superior Chain Stores qui s'est adjoint sept épiceries de la ville de Cornwall. L'amalgamation s'opèrera le 15 novembre prochain. Ces épiceries sont celles de A. Bissonnette, Braunstein Bros., épicerie Dextras, Edmond Drouin, Ernest Hamel, G.-S. Kilgour et Pierre A. Lavigne. Le but de cette amalgamatoin est de pouvoir faire concurrence aux autres magasins-chaines établis à Cornwall.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

7 novembre 1929.

Carnet Social

Jeudi dernier, M. Hector Mercier allait chercher ses soeurs Mlles Idalta et Marie-Luce Mercier demeurant à Montréal. Le voyage se fit en automobile. Après avoir passé une couple de jours à Buckingham chez leurs parents et amis de Buckingham elles retournèrent dans la Métropole. MM. Elie et Hector Mercier, ainsi que MM. Arthur Pilotte et Yvanho Paquette. Mlle Yvette Joannis les accompagnèrent à la gare. Le soir précédent leur départ il y eut en leur honneur une soirée intime chez M. Joseph Joanis, de Masson. Etaient présents: M. et Mme Zéphir Mercier, M. et Mme Félix Mercier, d'Aylmer, M. Hector Mercier, Mlles Idalta et Marie-Luce Mercier, M. Arthur Pilotte.

—M. Rodrigue Mageau et M. Georges St-Amour étaient de passage à Buckingham en route pour Thurso dernièrement.

—M. Delphis Larocque, de High Falls, visitait sa soeur Mme J. Mageau. Il se rendit aussi à Ottawa par affaires.

* * *

Naissances

A M. Pierre Beaudouin et à Mme Beaudouin (Emélia Laviolette) est né un fils le 26 octobre, baptisé le 27 sous les noms de Eugène-Gérard. Parrain, Fernand Laviolette; marraine, Alice Lebrun.

A M. et Mme Joseph-André Bastien est née une fille le 26 octobre, baptisée le 27 sous les noms de Marie-Léona-Georgette. Parrain, Alcide Morin; marraine, Léa Laurin.

A M. Hector St-Jacques et à Mme St-Jacques (Rhéa Carrière) est né un fils le 30 octobre, baptisé le 31 sous les noms de Joseph-Hector-Claude-André. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Bertrand, oncle et tante de l'enfant.

A M. Ronald Mulligan et à Mme Mulligan (Alexina Laviolette) est née une fille le 22 octobre, baptisée le 26 sous les noms de Mary-Alice-Elisabeth. Parrain, John Belter; marraine, Ruby Newton.

* * *

Remerciements

BLAIS.—La famille Wilfrid Blais remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de Mme Wilfrid Blais, survenue le 15 octobre dernier.

Excursion à Montréal du Pacifique Canadien

Une excursion spéciale au prix de $3.85, d'Ottawa à Montréal et retour, bonne pour partir, samedi, le 9 novembre, par le train de 8 h. 35 du matin et retourner sur tous les trains à la même date, se fera par le Canadien Pacifique.

Pour réservations s'adresser à J.-A. McGill, agent général, 83 rue Sparks téléphone Queen 1070 ou Queen 761.

CASSELMAN

5 nov. 1929.

Une jolie réunion avait lieu, mercredi soir, à la demeure de M. Ferdinand Laurin, à l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance de Mme Laurin. Un bon nombre de ses amies s'étaient groupées, pour lui offrir, en la circonstance, leurs voeux de bonne fête. Une adresse fut lue à l'héroïne de la soirée et une bourse lui fut également présentée, comme témoignage tangible des sentiments de tous. La veillée se passa en amusements divers, et vers onze heures, Mme Laurin servit un succulent goûter. Nous mentionnons de mémoire la plupart des invités présents: M. et Mme Bourgeois, de St-Martin, P. Q., M. Emile Laurin, d'Ottawa, MM. et Mmes Emile Laflèche, Ernest Racine, Victor Mercier, Armand Laurin, Hector Racine, Joseph Pilon, Hector Laframboise, Adélard Laurin, Arthur Gagné; MM. Eugène Forgues, Roland Villeneuve, Gérard Racine, Lionel Forgues, Ernest Laflèche, Hormisdas Clément, Oscar Villeneuve, tous de Casselman, Léo Richer, de St-Albert, Horace Brisson, d'Embrun, Alvaré Cherrier Henri Galipeau, Oscar Laviolette, Adélard Bourgon, Eucharisté Deschamps; Mlles Simonne, Rose, Emérentienne Laviolette, Ida Galipeau, Délima Galipeau, de St-Isidore; Régina Forget, Alice Gagné, Alice Mercier, Léa Forgues, Bertha Laframboise, Lucienne Bourbonnais, Yvonne Gagné, Aurore Charette, Léontine Forgues, Béatrice Gratton, Yvonne Charette, Eva Gagné, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. L'entrain ne cessa qu'au départ des convives qui furent tous enchantés de leur veillée.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Cyrias Couillard, décédé subitement à son travail, lundi soir, le 28 oct. Agé de 68 ans il en avait passé près de 15 à Casselman. La nouvelle de sa mort surprit bien péniblement notre population. Sa première épouse le précédait dans la tombe, près de deux ans plus tôt. Il épousait Mme Charles Sabourin à peine une semaine avant son décès. Il laisse pour le pleurer son épouse, trois fils, Albert, Henri, de Montréal, et Cyrias, deux filles, Mme Jules Laflèche de Casselman et Mme Wingender, de Montréal. Les funérailles eurent lieu, jeudi matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis en témoignage d'estime pour le défunt et de sympathie pour la famille Que la famille en deuil veuille bien agréer nos sympathies et l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme du regretté disparu.

Visiteuse attendue qui arrive, la neige Brr..... il neige! Il fallait s'y attendre. Et même si cette visiteuse ne nous plait pas, il faut quand même la recevoir. L'an dernier elle nous arrivait le 26 oct; cette année, elle est plus tardive, mais par contre elle a tombé en plus grande quantité.

Plusieurs de nos étudiantes d'Ottawa Mlles J. Charlebois, A. Brazeau, A. Laflèche, T. Carrière, J. Laflèche, C. Grenon ont passé quelques jours dans leur famille, la semaine dernière.

Dimanche le 27 oct., Mlles L. et E. Boileau, B. Benoit, R. A. Brazeau, M. Hector Gagnon étaient de passage à Montréal rendant visite à des amis.

M. R. Boileau, de l'Université d'Ottawa, rendait visite à ses parents, samedi.

Dimanche le 3, plusieurs jeunes gens se réunissaient chez Mlle R. A. Brazeau. On y remarquait Mlle L. Boileau, G. Sanche, de Montréal, Alice Coupal, L. Sanche, de Montréal, O. Legault, M. R. Trépanier, de Montréal, B. Benoit, E. Boileau, Hector Gagnon. Il y eut chant musique et tous se séparèrent emportant avec eux, un gai souvenir de cette agréable soirée.

5 nov., 1929.

Dimanche, le 20 octobre, quelques parents et amis se réunissaient chez M. Hermas Laflèche pour y souper. C'étaient M. et Mme Joseph Lauzon de Swanton, Vt., MM. Jos Gratton, F. Gratton, Moïse Leroux, de Casselman, et Phédime Bazinet, de Chrysler, autres invités se joignirent à eux pour la soirée parmi lesquels on remarquaient Mmes Charles Leblanc, Lucia Laflèche, de Casselman M. Phédime Bazinet, Aldéa Laflèche, Gérard, Charles et Armina Bazinet, tous de Chysler; Ernest Piché, Ernest, Albert Laplante, Albert Laflèche, de St-Albert; Alphonsine, Yvonne, Henri Laplante, Emilien Laflèche, de Casselman.

Il y eut chant, musique et jeux de cartes et tous goûtèrent les trop courtes heures de cette réunion.

Mlle Aldéa Laflèche est revenue de Crysler après y avoir séjourné quatre mois. Mlle Clara Laflèche est revenue de Cornwall où elle passa trois semaines chez son oncle, M. Léonide Mayer.

M. et Mme Charles-Auguste Lamoureux sont les heureux parents d'une fille née le 20 octobre; elle porte les noms de Marie, Laure, Jeannette.

M. et Mme Rémi Laflèche sont de passage à Casselman.

M. Ernest Laflèche est revenu de l'ouest après une absence de trois ans.

LEMIEUX, ONT.

5 nov., 1929.

On annonce le prochain mariage de M. Antoine Benson, de Détroit, à Mlle Evelena Duquette, de Casselman.

M. et Mme Hector Leroux ont fait un voyage en auto à St-Albert, dimanche dernier.

Jeudi, le 31 oct., ont eu lieu les funérailles de M. Archie McCallis, décédé à l'âge de 73 ans. Le service fut chanté en l'église paroissiale, par M. le curé E. Lajoie, qui fit aussi la levée du corps. Sympathies à la famille.

Ces jours derniers, M. et Mme Raoul St-Jean visitaient leurs parents de Limoges, M. et Mme Henri Denis et M. et Mme Ovide St-Jean.

M. J. Grenon et Mlle B. Poirier, de Casselman, étaient de passage à Lemieux, dimanche dernier.

Mlles C. Leroux et W. Charlebois visitaient Mlles A. Villemaire et N. Richer, institutrices à l'école séparée de Lemieux.

Mme E. Bisson et Mlle L. Benson sont allées à Cornwall.

M. A. Benson, de Détroit, est parmi nous depuis une quinzaine.

Récemment, M. et Mme Pierre Parthenais, de Cornwall, et leurs enfants visitaient M. et Mme O. Leroux, du village.

M. O. Sabourin, de L'Orignal, et ses deux fils étaient de passage à Lemieux, ces jours derniers.

M. A. Rozon, de Cornwall et son fils Alphonse, de Casselman, nous visitait récemment.

M J. St-Jean, du village, était à Plantagenet par affaires, la semaine dernière.

M. et Mme O. Leroux du village, leur deux enfants, Aurèle et Rodolphe, ainsi que M. et Mme O. Patenaude ant fait un voyage à Cornwall en auto récemment.

Mlle Cécile Villemaire et M. R. Chénier de Bourget, étaient les hôtes de M. et Mme J. A. Benson ces jours derniers.

Mlle Velina Guay, du village, passait quelques jours à Cornwall, et à son retour est partie avec des parents, en auto, pour se rendre à East Templeton, où elle doit passer une quinzaine.

M. Hyste Guay et Mme Pierre Guay, de East Templeton, visitaient Mme Joe Guay, du village.

M. et Mme Chaloue, du village, et leur quatre enfants ont fait un voyage à East Templeton, en auto, ces jours derniers.

Mlle Jeanne Hébert, employé au magasin général de M. Chaloue, nous a quittés pour prendre un repos.

M. l'abbé Bradley d'Ottawa, faisait une courte visite à ses parents la semaine dernière.

M. et Mme Xavier Benson et M. et Mme Martin Benson ont fait un voyage en auto à Cornwall récemment.

Mlle Emma Kelly de Montréal, visite M. et Mme J. A. Benson.

M. et Mme Thomas Valley et leurs trois filles, Sophie, Yvonne et Lena, visitaient des parents à Dalkeith, dimanche dernier.

M. et Mme Euclide Marleau, de Casselman et leur famille rendaient visite à M. et Mme Jules St-Jean, du village, récemment.

MONTEBELLO

7 novembre, 1929.

DECES:—

M. Alp. Chenier est décédé le 29 octobre, âgé de 81 ans. Il mourut à St-André-Avellin, et sa dépouille fut exposée à Montebello chez son fils, M. Wilfrid Chenier. La sépulture eut lieu au cimetière paroissial.

Professeur de géométrie—Ernest, dites-moi ce que c'est qu'un cercle?

Ernest—Vous savez bien, Père, c'est un de ces "machins" ronds qu'on met autour des tonneaux.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, mardi, le 12 novembre, 1929, portant la suscription "Soumission pour un Camion et équipement charrue à neige."

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

Les devis, formules de soumissions et tous les renseignements peuvent être obtenus sur demande au Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, le 4 novembre, 1929.

Capital Glass & Paint Company LIMITED
Manufacturiers de Miroirs et Glaces Biscautés.
Distributeurs de Glaces de Vitrines et Glaces Ornementées.
J Russell-Pontifex, prés.
483, rue Cooper - Ottawa
Tél: Queen 27.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive - Ottawa
Tél: Car. 5500-5501.
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

W. A. BOND
Peintre - Décorateur
VITRERIE
Nous allons chercher les châssis et les livrons.
ESTIMATION GRATIS.
377, rue Bank Tél: Q. 128

PROPRIETAIRES!
N'oubliez pas que la location se fait en tout temps de l'année, et le "DROIT" est le seul moyen pratique de vous amener de bons locataires.
Les personnes à la recherche d'un logis ne parcourent plus la ville, mais se contentent de suivre les petites annonces dans notre journal.
LE DROIT.

Quand votre estomac est gonflé de gaz
Lorsque de l'acidité, des "points" et du ballonnement suivent chaque repas
ESSAYEZ SIMPLEMENT CECI
Si vous voulez tout bonnement avoir un estomac bien portant — et être promptement, certainement et permanemment libéré des ennuyeux malaises qui suivent vos repas — faites, dès aujourd'hui, cet essai qui N'ECHOUE JAMAIS!
Pour quelques sous, achetez, chez le pharmacien le plus proche, quelques petites pastilles de Magnésie Bisuratée — prenez-en trois ou quatre après votre prochain repas. C'est un essai simple, agréable et peu coûteux, sur l'effet duquel on peut compter en moins de cinq minutes. Dans la plupart des cas, le soulagement se produit instantanément.
La Magnésie Bisuratée (aujourd'hui offerte sous forme de pastilles) est une préparation inoffensive, non laxative, d'après l'ancienne formule de la magnésie au Bismuth; prise après les repas, cette préparation soulage, nettoie et adoucit l'estomac dont elle neutralise aussi les acides dangereux qui sont la cause de la plupart des troubles stomacaux. Demandez à votre pharmacien DES PASTILLES de Magnésie Bisuratée —et commencez l'essai dès aujourd'hui!

LAIT
Ottawa Dairy LIMITED
Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

FEUILLETON DU "DROIT"

LA FIN D'UNE WALKYRIE

par M. DELLY

No 9—

Au bout de dix minutes, il entra dans le salon, et vint offrir son front au baiser maternel.

— Pardonnez-moi de vous faire attendre... Etes-vous tout à fait remise de vos névralgies, comme vous me l'avez écrit?

— Presque... Mais prends vite ce thé, que je t'ai servi. Il est tard, tu dois avoir faim... Tiens, voici les petits pains que tu aimes...

— Les petits pains aux raisins de Liouba!... Excellente Liouba! Elle ne manque jamais de m'en faire pour mon arrivée.

— Tu l'as chargée de s'occuper de cette petite?... Quelle corvée tu as eue là, mon pauvre enfant! Je te vois d'ici avec elle dans le train... vêtue de cette façon! Et le chien, pour comble! Tu aurais beaucoup mieux fait de téléphoner pour que je t'envoie Macha, qui l'aurait ramenée ici. Comment n'en as-tu pas eu l'idée?

— Je vous avoue que l'ennui, à ce point de vue, a été bien minime! Là où j'ai été plus embarrassé, pendant un moment, c'est quand je l'ai vue malade. Cette pauvre petite, je ne savais que faire pour la soulager!

Il but une gorgée de thé, puis resta un moment pensif, son verre à la main. Il évoquait le pâle petit visage tiré, les yeux souffrants qui essayaient de lui sourire. Courageusement, Aniouta tentait de dominer son malaise disait au jeune homme qui se penchait vers elle, atentif et inquiet:

— Ce n'est rien... cela va se passer... Pardonnez-moi, Boris, de vous ennuyer ainsi!

Il tenait entre ses doigts les petites mains froides, pour les réchauffer; il causait pour distraire la fillette parlant des fêtes de Pétersbourg, des hauts de Kiamil, son cheval préféré, qui sautait les plus difficiles obstacles et réalisait, sous la direction de son maitre, de véritables tours de force...

Elle écoutait, intéressée... Peu à peu, le malaise se dissipait. Aniouta, fatiguée, s'était endormie pour ne se réveiller qu'à la petite gare qui desservait Klevna Et le sommeil l'avait repris de nouveau, dans la calèche que de paisibles et beaux chevaux emmenaient vers le château.

Si, quelques jours auparavant, on avait dit à Boris qu'il s'intéresserait avec tant d'affectueuse sollicitude, tant de fraternelle bonté à une petite cousine pauvre, jusque-là complètement inconnue de lui, il aurait eu son plus ironique sourire en répondanit qu'il n'avait pas l'âme assez sensible pour cela. Cependant, aujourd'hui, cette enfant occupait une grande place dans son coeur. Il ne s'expliquait pas comment, si brusquement, Aniouta, par sa seule grâce de petite fille malheureuse et charmante, avait vaincu son habituelle indifférence. Mais un fait certain, c'était que, pour la première fois, il éprouvait un sentiment d'intérêt aussi vif, — et cette sensation rafraichissante, délicieuse, qui le pénétrait près d'Aniouta ou quand il pensait à elle.

Oui, elle était vraiment pour lui une soeur déjà très chère, et il lui semblait qu'avec elle, tout à coup, une flamme bienfaisante réchauffait sa vie égoïste.

La voix de sa mère l'enleva à cette songerie. La comtesse s'informait des incidents qui avaient marqué son bref séjour à Marniew. Il lui raconta ce qu'il avait appris et soupçonné, au sujet des exactions du régisseur, et la façon dont il avait imposé à celui-ci la restitution d'une somme certainement inférieure au produit de ses larcins.

— Je vais écrire au notaire pour qu'il arrange cette affaire, ajouta-t-il.

— Mais crois-tu que cet homme paiera?

— J'en suis sûr, car il est manifestement peu désireux de voir la justice mettre le nez dans ses vilaines combinaisons, qui ont abouti à dépouiller Aniouta. Malheureusement, les affaires du comte Verenof ayant toujours été fort embrouillées, ainsi qu'il ressort de la lettre du notaire que vous m'avez envoyé, il notaire que vous m'avez envoyée, il dilapidations de cet individu.

— Evidemment. Et puis, que d'ennuis tu aurais eus! Déjà, ils sont suffisants!... Cette enfant t'a-t-elle paru bien désagréable?

— Elle? Pauvre mignonne! C'est une petite nature exquise, qui ne nous donnera que satisfaction, j'en suis persuadé. Certes, il y a beaucoup à dire sur la façon dont elle a été élevée, par une institutrice bizarre, excellente et très honnête personne d'ailleurs, Mais ceci peut se réparer bien facilement.

— Allons, tant mieux! Je craignais que nous n'ayons affaire à quelque petit monstre, insupportable et incorrigible... Dès demain à Tatiana Alexievna pour lui demander l'adresse d'une institution dans les prix raisonnables.

— Inutile de vous donner cette peine, ma mère. Aniouta n'ira pas en pension.

La comtesse se redressa, en regardant son fils avec surprise.

— Elle n'ira pas en pension?

— Non, elle ne supporterait pas cette existence. Je l'ai compris, hier, quand je lui ai dit un mot à ce sujet. Elle a montré tant d'effroi, à l'idée d'être enfermée ainsi, parmi des étrangères, elle m'a supplié avec tant d'angoisse, que je lui ai promis qu'elle resterait ici.

— Ici?... ici?... Mais c'est absolument déraisonnable! Je ne comprends pas!... Et qui donc s'occupera de son éducation, de son instruction?

— Liouba sera chargée de la première. Quant à l'instruction, nous verrons... Je réfléchirai... Mais Aniouta n'est pas du tout ignorante, détrompez-vous. Son institutrice lui a meublé l'esprit — un peu à la diable, il est vrai; ses connaissances sont originales et variées, comme je m'en suis aperçu en la faisant causer. Elle parle correctement le français, langue dont se servait presque constamment, avec elle, Lioudmila Stepanovna. En outre, celle-ci a appris un peu d'allemand beaucoup d'histoire mêlée aux récits légendaires, de telle sorte que l'enfant ne distingue plus guère ceci de cela; des notions variées de littérature où la Grèce ancienne et le dix-septième siècle français tiennent la plus large part, peu de géographie et d'arithmétique — bref, un enseignement fantaisiste accommodé aux goûts de l'institutrice.

Un enseignement à refaire complètement!... Boris, il est indispensable que cette enfant soit soumise à la discipline d'une pension!

Le jeune homme avala d'un trait les dernières gorgées de thé, puis posa son verre près de lui en lui disant d'un ton net:

— Je n'en vois pas du tout la nécessité. Oniouta est une petite nature délicate, physiquement et moralement: il lui faut le grand air, l'espace, la liberté. Tout cela, elle l'aura ici. Enfermée, elle s'étiolerait en quelques mois. Or, je suis maintenant responsable d'elle — de sa santé, de son avenir, ne l'oubliez pas.

La comtesse enveloppa son fils d'un regard surpris.

Vraiment, je ne m'imaginais pas que tu prendrais tellement au sérieux ton rôle de tuteur!

Il ne releva pas cette remarque de sa mère. A quoi bon lui apprendre l'impression si nouvelle, si fraiche qu'avaient faite sur lui la faiblesse, le délaissement, le charme candide de la petite cousine pauvre? Il connaissait assez la comtesse Sophie pour savoir qu'elle ne le comprendrait pas... Et lui-même, d'ailleurs, n'était-il pas tout étonné encore d'avoir tant de sollicitude et d'attendrissement pour l'enfant dont il devenait le seul protecteur?

Bien qu'elle désapprouvât très fortement la résolution de son fils, la comtesse n'insista pas davantage pour lui faire changer d'avis. Elle connaissait trop bien sa volonté froide, inébranlable, et ne s'était jamais souciée d'entrer en lutte avec lui, sachant d'avance qu'elle ne serait pas la plus forte, habituée d'ailleurs à faire plier sa nature autoritaire devant Boris, qui avait toujours su la dominer. Mais dès cet instant la malveillance germa en son âme à l'égard de la nouvelle venue qui paraissait inspirer à son fils tant d'intérêt.

En gagnant son appartement, un peu plus tard, le comte vit venir à lui la vieille femme de charge. A la lueur de la grosse lampe suspendue dans le vestibule du premier étage, le petit visage ridé lui souriait, les yeux bleus le couvraient d'un regard affectueusement admirateur.

Il demanda:

— S'est-elle réveillée, Liouba?

— Oui, Boris Vladimirovitch, oui, la chère petite!... Un instant seulement .. Je lui fait boire du consommé, puis elle s'est rendormie tout de suite, pauvre tourterelle!... Si menue, si jolie! On dirait un tout petit enfant, dans son sommeil!

— Oui, n'est-ce pas? J'avais aussi cette impression, en la regardant dormir dans le train, et en voiture... Un enfant qu'il te faudra empêcher qu'on fasse souffrir, Liouba. Mais je te parlerai de cela demain... Bonsoir!

La vieille femme posa ses lèvres sur la main que lui tendait son maitre, et dit avec ferveur:

— Que le Seigneur vous garde, Boris Vladimirovitch... qu'il vous envoie de beaux songes!

IV

Boris présenta le lendemain Aniouta à sa mère. Celle-ci mit au front de la fillette un froid baiser, puis lui adressa quelques questions banales, en l'inspectant des pieds à la tête.

Cet examen ne parut aucunement la satisfaire, à en juger par l'expression de sa physionomie. De son côté Aniouta, gênée, raidie, répondit par monosyllabes, en tourmentant les manches trop longues qui tombaient jusqu'à moitié de ses mains. L'impression fut défavorable des deux côtés. Elle se confirma chez la comtesse, au cours du repas, où Aniouta commit de nombreuses bévues. La sévère et magnifique décoration de la salle à manger immense, ouvrant par quatre fenêtres sur les jardins à la française, l'élégance du couvert, l'impeccable correction du service, fait par deux silencieux domestiques aux livrées du comte Vlavesky, tout ahurissait la pauvre petite, qui sentait en outre sur elle, constamment, le coup d'oeil critique de son imposante parente.

Heureusement, Boris était là! Attentif, il aidait sa pupille à se servir, réparait discrètement ses petites infractions au code du savoir-vivre, ou bien lui glissait à l'oreille un conseil amical. Pour lui être agréable, elle s'appliquait à éviter ce qu'il lui signalait ainsi, quelquefois d'un seul geste, vite compris.

Après le déjeuner, le comte dit à sa cousine:

— Viens avec moi, Aniouta; je vais te montrer les jardins.

— Oh! je veux bien!... Mais puis-je emmener Rik?

— Eh! oui, si cela te fait plaisir! Sonne pour qu'on te l'amène.

C'est inutile, je vais le chercher! En même temps, je demanderai à Liouba s'il a bien mangé.

Elle disparut en coup de vent.

Boris dit avec un sourire:

— Quel vif-argent!

La comtesse fit observer sèchement, en s'asseyant à sa place accoutumée, près d'une fenêtre du grand salon:

— Il y aura fort à faire pour lui donner des manière convenables! Ta pupille n'est qu'une petite paysanne, mon cher enfant. J'admire, en vérité, la patience dont tu témoibne à son égard! Tu m'étonnes prodigieusement!

Il riposta, moitié railleur, moitié sérieux:

— Je m'étonne moi-même, ma mère. Figurez-vous que je me suis découvert la vocation fraternelle, depuis que je connais Aniouta.

— Elle t'est venue bien vite, mon cher ami! Enfin, si cela t'intéresse. je n'y vois pas d'inconvénient. Mais j'espère que tu sauras maintenir les distances...

Il dit sèchement?

— Quoi?... Quelles distances?

— Celles qui séparent le comte Vlavesky d'une enfant absolument dépendante de lui, d'une pupille élevée par charité...

Il interrompit la comtesse d'un geste impératif, tandis que ses yeux fonçaient sous l'afflux d'une irritation contenue.

— Ces sentiments-là ne seront pas les miens à l'égard d'Aniouta, ma mère! Et je compte sur votre tact pour ne jamais lui faire de réflexions de ce genre Elle sera pour moi une soeur, je l'ai résolu ainsi, et je la traiterai toujours comme telle.

Sophie Constantinovna serra un instant les lèvres, puis dit d'un ton contraint:

— Tu es libre. Mais je te comprends de moins en moins.

Il se rapprocha d'une porte-fenêtre ouverte et appela d'un ton irrité l'énorme chien de Saint-Bernard qui s'amusait à gratter le gravier du parterre. Il avait envie de passer sur quelqu'un ou quelque chose l'impatience qu'il était obligé de contenir à l'égard de sa mère. Jamais cette sécheresse de coeur, cet orgueil étroit ne s'étaient manifestés à lui de façon plus désagréable.

à suivre

LES TRAVAUX COMMENCES AU POSTE DE FILTRATION

Faits - Ottawa

Arrestation

Emile Phillips, qui a donné son adresse à 365, rue Rideau a été arrêté hier par le détective Ernest Labourin, à la demande des autorités de Montréal. Phillips est accusé de vol. On le ramènera dans la Métropole.

LES COQUELICOTS

Les marchands de la ville d'Ottawa encouragent beaucoup les volontaires de la campagne des coquelicots.

Voici une liste de quelques maisons de commerce qui ont récemment fait l'acquisition de couronne de coquelicots: Charles Ogilvy Lté.; Banque Royale du Canada; Banque Impérial; Ottawa Electric Co.; R.-J. Devlin, Fsher's Ltée., Murphy-Gamble, John Heney et Fils, Solloway, Mills & Co., Keyes Supply, Ottawa Dairy, Canadian Bank Note, Cie McKinley et Northwood, Duford Ltée., Cie Standard Bread, Vail's Laundry, Ltée., National System of Baking, Ltée., F.-O. Burkholder, Ltée., Cie Gatineau Power, Banque de la Nouvelle Ecosse, Dominion Stores, Karson's Lunch et plusieurs autres.

Une grosse commande pour coquelicots est venue de "Chez Henri", Hull. Les tables seront entièrement décorées de coquelicots, une grosse couronne sera placée bien en évidence, et Mme Berger désire pouvoir faire don d'un coquelicot à tous les clients.

Plusieurs organisations ont aussi fait l'acquisition de couronnes de coquelicots: Le Gouverneur Général, le chef de l'Opposition, Club Rotary, Glebe Collegiate, Vétérans du Sud Africain, la ville d'Ottawa, Fédérations des Femmes protestantes, Association Conservatrice Féminine.

Les autorités municipales de la ville d'Eastview, ont reçu des coquelicots de deux membres du comité de la campagne.

Le maire Collins a demandé à toutes les personnes présentes de faire de la campagne un véritable succès.

CONCERT POUR LES INCURABLES

Un groupe d'élèves du couvent Notre-Dame du Rosaire, sous la direction de la Rvde Soeur Marie Fabiola a donné dimanche dernier, à l'hôpital St-Vicent pour les incurables, un joli concert dont voici le programme:—

1—OUVERTURE: Duo: "The Sunflower Dance: Mlles A. Pépin & E. Lafleur.

2.—CHANT: "Célébrez votre Dieu": par la chorale du Couvent N.-D. du Rosaire.

3.—DECLAMATION: "La plainte du bois", par Jean Richepin: Mlle Cécile Allard.

4.—PIANO: "Elégie" (de Nollet): par Mlle Gab. Bourque; "Valse de Chopin": par Mlle E. Lafleur.

5.—CHANT: "La feuille d'érable" (Larrieu): par la Chorale.

6.—DECLAMATION: "L'orphelin": par Mlle C. Allard.

7.—PIANO: "Impromptu" (Périlhou): par Mlle J. Bourque; "Idilio" (Ts. Lark): par Mlle M.-J. Gay.

8.—RECITATION: "O Canada": par Mlle A. Pépin.

9.—PIANO: "Polichinelle" (Rachmaninoff): par Mlle A. Pépin.

10.—Bénédiction du St-Sacrement: Chant par la Chorale.

CONSIGNATION DE RENARDS ARGENTÉS

(Spécial au DROIT)

KAMLOOPS, C.B., 7. — Une consignation de 125 renards argentés et noirs de race, évalués à près de $300,000, a été faite hier par le Service des Messageries du Canadien National. Cette consignation de renards, qui constitue la plus grosse du genre jamais faite de la Colombie-Britannique, s'en va en Suisse.

Tous ces animaux viennent du ranch d'élevage d'animaux à fourrure de S. Crompton, de Quilchena, C.B.

Les services de Messageries du Canadien National, qui a charge de l'envoi, transporte les animaux précieux dans un wagon pourvu spécialement pour se genre de marchandise. M. Holmin, un des associés de la maison qui fait l'importation, voyage avec les renards.

Euchre

Continuation du Bazar

SAMEDI, LE 9 NOVEMBRE

EMBRUN

PRIX D'ENTREE. NOMBREUX PRIX.

Pour le Préciaux Sang

La Vente Alimentaire, au No 276, rue Dalhousie, se continue tous les jours jusqu'à samedi.

Tous les après-midis et le soir il y aura partie de cartes. Un prix à chaque table sera donné aux gagnants.

Venez voir les produits alimentaires, ils sont de toute beauté.

Encouragez l'oeuvre.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

Après l'inauguration officielle à l'Ile Lemieux, une soixantaine d'ouvriers se mettent sérieusement à la besogne. — On compte compléter l'excavation dans trois mois.—Les invités.

RÊVE RÉALISÉ

Les travaux d'excavation pour le poste de filtration que la municipalité d'Ottawa construira dans l'Ile Lemieux sont en marche depuis mercredi après-midi.

Après que le maire Ellis eut levé la première pelletée de terre avec une pelle en argent, et que M. Frank Plant, eut, avec un pic aux bouts argentés, prêté main forte au maire, puis poussé le bouton qui faisait exploser la première charge de dynamite dans le roc vif, une soixantaine d'ouvriers, armés de pics et pelles, renforcis d'un tracteur et de plusieurs voitures, se mirent sérieusement à la besogne. C'est une tâche difficile car l'île, à cette extrémité où s'élèvera le poste de filtration, ressemble à un pays montagneux. On compte cependant compléter l'excavation dans trois mois. Et, au printemps, la corporation demandera des soumissions pour la construction des bâtisses permanentes.

BELLE CEREMONIE

La cérémonie de la levée du sol a été tout à fait agréable. Un vaste concours de membres du Conseil de Ville, de fonctionnaires municipaux et de citoyens d'Ottawa en fut témoin.

L'ingénieur Macallum fut le premier à porter la parole; il se dit heureux de voir enfin se réaliser un projet qu'il caresse depuis longtemps — celui de doter la Capitale d'une eau potable pure, claire, limpide. Passant rapidement en revue les divers systèmes suggérés dans le passé, il dit que le filtre en voie de construction s'approvisionnant à la rivière Ottawa, la meilleure source possible, donnera des résultats plus satisfaisants que n'importe quel autre système.

REVE REALISE

M. le maire Ellis, invité à dire quelques mots, se déclara enchanté de présider une telle cérémonie, puisqu'elle couronne les efforts de tous ceux qui ont à coeur depuis longtemps la réalisation d'un projet aussi important. Il est d'autant plus enchanté que l'ouvre s'acomplit avant qu'il dise définitivement adieu à la politique municipale. M. Ellis félicite chaleureusement les contribuables qui, par leur vote favorable, ont rendu possible cette vaste entreprise dont le coût sera d'environ $1,315,000.

M. le commissaire Plant, parlant à peu près dans le même sens, se dit heureux de la réalisation du grand projet d'un filtre mécanique et, profitant de l'occasion, il félicite l'ingénieur Macallum, ses assistants et tout le personnel qui travaillent depuis plus d'un an pour répandre l'idée de la filtration de notre eau potable et qui conduisent présentement les travaux avec tant de tact et de zèle.

M. Elwood MacDonald, ingénieur-adjoint de l'aqueduc, dit que l'ambition du personnel est de construire, sous le plus bref délai possible, un poste permanent qui ne le cèdera en rien à aucun poste du genre en Amérique. Il regrette que cette cérémonie soit la dernière que M. Ellis préside en sa qualité de maire d'Ottawa.

DIGNES JOURNALIERS

M. Macallum remit alors au maire une pelle d'argent portant cette inscription: "Poste de filtration, première pelletée levée par le maire Arthur Ellis, le 6 novembre 1929." M. MacDonald donna ensuite à M. Plant un pic à tête d'argent qui portait l'inscription suivante: "Première détonation produite par le commissaire Frank Plant, le 6 novembre 1929".

Et les héroïques journaliers du Conseil de Ville se mirent à la besogne. Le maire leva une pelletée de terre en faisant face au nord-ouest.

— Encore une, s'écrièrent les assistants.

— Faut-il que je creuse toute la journée? demanda le maire en souriant.

— Une autre pelletée, reprit M. Carruthers en riant, et lancez-là sur les pieds du Dr Geidert.

Tout le monde de rire.

Le maier ayant frappé du roc, appela au secours et M. Plant s'amena avec son pic.

Pendant que les deux pères conscrits s'exécutaient, un photographe les saisit sur la plaque.

SPLENDIDE DEJEUNER

Après que le groupe entier eut éte photographié sur l'emplacement, un déjeûner fort bien apprêté fut servi dans le poste temporaire de filtration.

Le personnel du département de l'aqueduc profita de l'occasion pour faire par l'entremise du secrétaire George Wilson, cadeau à l'ingénieur Macallum d'une boite à cigarettes en argent et bien garnie. M. Wilson dit en même temps de bons mots à l'ingénieur, dont la popularité est grande.

Ce dernier remercia son personnel de cette marque de sympathie et déclara qu'il n'y avait pas en Amérique de personnel égal au sien.

M. D. Stalker, ingénieur attaché au poste de filtration, expliqua le travail du filtre, et, après qu'il eut répondu à quelques questions, les invités se retirèrent, emportant un heureux souvenir de la cérémonie.

Au nombre de ceux qui assistaient à la fête, on remarquait MM. Ellis, maire; F. Lafortune, F. Plant et C. Tulley, commissaires; G.-H. Collins, maire d'Eastview; Ernest Laroche, Eric Quéry, Aristide Bélanger, Nelson-J. Lacasse, A.-W. Desjardins, T. E. Dansereau, Rod Plant, N.-H. MacDonald, W.-J. York, Dr Geldert, William Low, J.-E. McVeigh, S. Crooks, échevins; Jose Machado et Hector Carruthers, de la Chambre de Commerce; Thomas Birkett, le chef de police A.-M. Ross, le chef Burnett, de la brigade de pompiers; le Dr Lomer, médecin hygiéniste; les ingénieurs Macallum, MacDonald, Askwith, Stalker etBryce; F. Proctor, C. R. H.-L. Corbett, Phil. Veale, W.-A. Tolley, W. Robertson, John Carnochan, les docteurs R. Leggett et T. McKinnon, le sous-chef Gilhooly, John Cameron, T. Warner et plusieurs autres fonctionnaires municipaux et citoyens.

LAROCQUE

LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

RIDEAU, DALHOUSIE ET GEORGES

L'AUTO A FAILLI TOMBER DANS LE CANAL RIDEAU

QUATRE PERSONNES L'ECHAPPENT BELLE HIER SOIR. — UNE D'ENTRE ELLES EST BLESSEE.

Un automobile, occupé par Elie Dussiaume, fils, 65 avenue Overton, Eastview, Irma Brownlee, avenue O'Connor, et deux autres jeunes filles dont on ignore les noms, a failli tomber dans le canal Rideau, hier soir, vers minuit. L'accident s'est produit sur le Driveway, vis-à-vis de l'avenue Dowthy, à l'ouest du pont de l'avenue Bronson. Vers minuit la police fut appelée sur les lieux de l'accident, mais, en arrivant, elle ne découvrit qu'un sedan Pontiac fortement endommagé, se balançant sur le mur qui longe le canal Rideau. Personne ne se trouvait sur les lieux.

Vers deux heures du matin, Elie Dussiaume a avoué aux autorités policières qu'il conduisait l'automobile endommagé. Mlle Brownlee a été blessée à la tête et il l'a accompagnée jusqu'au bureau du Docteur Young qui pansa sa blessure.

M. Dussiaume a raconté qu'il roulait sur le driveway, quand un automobile dont il n'a pu connaitre le propriétaire, le força de se jeter dans le fossé. M. Dussiaume a dit qu'il voyageait à une vitesse de vingt milles à l'heure.

L'auto qui dépassa Dussiaume, alla frapper un poteau à quelque cent pieds de l'automobile endommag. Tous les blessés, du premier auto se sont refugiés dans le deuxième qui a pu continuer son chemin. Le chauffeur de cette machine n'a pas révélé son nom.

Le juge J.-P. McKinley, qui demeure non loin de la scène de l'accident, entendit le bruit du choc de l'automobile qui frappait le mur. Il a téléphoné immédiatement au poste de police.

Environ une heure après l'accident, alors que quelques hommes de police se préparaient à quitter la scène, un automobile d'un garage vint chercher l'auto de Dussiaume.

LE GOUVERNEMENT D'ANGLETERRE NE PEUT INTERVENIR

IL NE SAURAIT SE MELER AU DIFFEREND ENTRE LE CANADIEN NATIONAL ET LES ACTIONNAIRES ANGLAIS DU GRAND TRONC PACIFIQUE.

LONDRES, 7. (P.C.)—Le gouvernement de Grande-Bretagne, suivant la ligne de conduite des gouvernements précédents, estime qu'il ne peut intervenir dans le différend entre le Canadien National et les actionnaires anglais de la vieille compagnie de chemin de fer Grand Tronc Pacifique, sous-secrétaire des Dominions, en réponse à une question de Sir Kenyon Vaughan-Morgan, député conservateur. Ce dernier demandait s'il y avait eu, au cours des récentes années, correspondance avec le premier ministre du Canada au sujet du transfert sans compensation des actions personnelles du Grand Tronc et si on pouvait faire des représentations au gouvernement canadien. M. Ponsonby répondit qu'aucune communication n'avait été faite au premier ministre du Canada, si ce n'est une communication non officielle l'informant d'une entrevue accordée à une députation des actionnaires juniors du Grand Tronc en 1927 au bureau des Dominions. On déclara à cette députation que le gouvernement impérial ne pouvait pas intervenir.

LE BISON ET LE CASTOR EN AUSTRALIE

MONTREAL, 7. — Des représentants de la gent animale du Canada, le bison et le castor vont bientôt aller s'établir à demeure dans l'Australie, l'Europe et l'Afrique du Sud. Deux bisons femelles et un male de la harde du Parc Wainright sont arrivés à Montréal aujourd'hui par convoi spécial du Canadien National. Deux de ces animaux quitteront le Canada pour aller vivre à Johannesburg. Ils partiront dimanche par le Milverton, à destination de Capetown d'où ils seront transportés par chemin de fer au point ultime du voyage L'autre bison s'en va au jardin zoologique d'Anvers, Belgique et partira de Montréal le 22 novembre à bord du Beaverburn. Durant leur séjour à Montréal ces animaux sont gardés dans les parcs à bestiaux de la Pointe Saint-Charles.

Trois autres bisons partiront de Wainright vendredi de cette semaine à destination d'Adélaïde, Australie. Ils seront à Montréal le 15 novembre et sont transportés ici dans des wagons du Canadien National.

Une consignation de castors pour la Belgique et la Pologne est aussi arrivée à Montréal venant du parc Wainright. Ils ont voyagé sous les soins de la compagnie de messageries du Canadien National et sont destinésà la Société Royale de Zoologie d'Anvers, Belgique et à M.-B. Biedermann de Zduny, Krotoszny, Pologne.

Le menu des castors dans leur voyage à Montréal consistait en écorce de bouleau, choux et un peu de pain.

Il y a quelques semaines le service des messageries du Canadien National transportait au musée zoologique de Dublin, Irlande, une consignation d'ours, d'aigles et de ratons.

Le couple est tué à un passage à niveau

LONDON, Ont., 6. (P.C.) — M. et Mme Lester G. Charlton, Dorchester, sont morts des suites d'un accident, survenu à un passage à niveau au Canadien National. Le petit Jack Charlton, âgé de deux ans, et Arthur, employé des Charlton, ont été sérieusement blessés. May Charlton, âgé de deux ans, n'a reçu aucune blessure. On ne croit pas que le petit Jack et l'employé survivront.

Les détails de l'accident restent très vagues. La famille Charlton et leur employé se trouvaient dans l'automobile des Charlton. On ne sait pourquoi l'automobile est resté sur la voie ferrée.

ROBERT J. CARY EST DÉCÉDÉ HIER

NEW-YORK, 7. (P.A.)—Robert J. Cary, vice-président du chemin de fer New-York Central, est mort hier soir **à l'âge de 61 ans, après une maladie de quelques jours.**

IL ROULE SOUS LES ROUES D'UN CONVOI DE FRET

HERBERT SPROULE, D'OTTAWA, EST TUE INSTANTANEMENT A McALPIN, ONT.

M. J. Herbert Sproule, 46, rue Laurel, Ottawa, conducteur du C. P. R., a été tué instantanément hier après-midi en glissant sous les roues d'un convoi de fret à la gare de McAlpin, Ont., à trois milles à l'ouest de Vankleek Hill. Sproule descendit de la locomotive encore en mouvement, et, ayant perdu pied sur la plate-forme glissante, il glissa sous les roues d'un wagon. Il eut le crâne fracturé en deux endroits et les deux jambes coupées. Il était mort quand l'équipage du train se porta à son secours et le retira de sous un wagon.

Le coroner H. H. Kirby, de Hawkesbury, a été averti de l'accident, et il ouvrit immédiatement une enquête. Après l'assermentation d'un jury et l'identification de la victime, l'enquête fut ajournée au 14 novembre. La dépouille mortelle a été ensuite transportée à Ottawa par les ambulanciers Burney.

8 MILLES A L'HEURE

Suivant les autorités du C. P. R., M. Sproule avait quitté la Capitale hier à bord du fret No 92, à destination de Montréal. Le mécanicien Curry vit M. Sproule tomber, et il appliqua les freins d'urgence. Le malheureux avait déjà glissé sous les roues. Le fret roulait à une allure de 8 milles à l'heure au moment de l'accident.

On rapporte que M. Sproule perdit pied sur la plateforme de ciment à cause de l'état glissant de la surface. En chargeant des bidons de lait sur un autre fret, quelque temps auparavant, on en avait répandu sur la plateforme.

Quelques membres de l'équipage furent témoins de l'accident. Le Dr A. MacDonald, de Vankleek Hill, a été appelé en toute hâte sur les lieux, mais il ne put que constater la mort, causée principalement par les fractures du crâne.

M. Sproule était âgé de 53 ans et il travaillait depuis 25 ans pour le Canadien Pacifique. Il était hautement estimé de tous ses confrères de travail qui ont appris, avec un profond regret, la nouvelle de ce pénible accident. M. Sproule est né à Napanee, Ont., et, après avoir demeuré pendant quelque temps à Montréal, il vint s'établir dans la Capitale, il y a 23 ans. Il faisait partie de la Fraternité des employés de chemin de fer. Son épouse, née Bertha Cook, est décédée il y a quatre ans. Il laisse un fils, Bruce Sproule, aux Etats-Unis; trois frères et trois soeurs.

La Fraternité des employés de chemin de fer se chargera des funérailles; la date n'en a cependant pas encore été fixée.

La goélette James B. n'aurait été enfoncée que par accident

WASHINGTON, 7. — Aux quartiers des garde-côtes, on exprime l'opinion que la goélette canadienne James B. a été enfoncée par accident par le cutter garde-côtes Cahoone, des Etats-Unis, au large de Long Island. Des dépêches d'Halifax rapportent les paroles du capitaine E. Stoddard, qui prétend que 3 garde-côtes voulaient le forcer d'entrer, dans les eaux territoriales quand se produisit la collision qui fit sombrer le bateau en quinze minutes. D'après le capitaine, le James B. allait à trente milles du bord et trois garde-côtes l'entouraient. Le Cahoone s'avança pendant que les deux autres pressaient l'arrière de la goélette, essayant de la tourner.

Aux quartiers des garde-côtes, on dit que le James B. marchait sans lumières et que toute l'affaire est un accident.

On croit ici que la cause sera réglée plus facilement par une action civile que par le gouvernement. On dit que cette cause n'est pas justiciable apparemment du traité contre la contrebande de 1924.

80 DÉPUTÉS ANGLAIS FERONT UNE ENVOLÉE

LONDRES, 7. (Thos. Champion, P. C.) — Le nouveau dirigeable géant R-101 fera faire, le 16 novembre, une envolée à 80 députés de la Chambre des Communes, dont trois femmes: Lady Astor, Ethel Bentham et Marion Phillips. Parmi les députés du sexe masculin qui feront l'envolée se trouvent F. Montague, sous-secrétaire d'aviation; le major J. B. Cohen, le col. H. Gault.

L'hon. C. A. Dunning remplacera M. King

En l'absence du Premier Ministre du Canada, le Très Honorable William Lyon Mackenzie King, ce sera l'honorable C. A. Dunning ministre des chemins de fer et canaux, qui, au nom du gouvernement du Canada, déposera une couronne de coquelicots sur le cénotaphe, élevé sur la colline du Parlement à la mémoire des morts de la Grande Guerre. La cérémonie aura lieu, lundi prochain, 11 novembre, jour de l'Armistice.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉOLOGIE

Cours d'histoire de l'Eglise par le R. P. Geo. Simard, O.M.I.,

Vendredi, 8 novembre à 7 h. 30. Dans l'amphthéâtre du Musée de l'Université.

Le prochain cours d'histoire de l'Eglise traitera de **"l'Evolution de la Cité de Dieu et de la Cité du mal à travers les âges"** selon la pensée de saint Augustin.

INCENDIE DE $150,000

QUINCY, Mass., 7.—Un bâtiment d'acier appartenant à l'usine de construction de vaisseaux de Lamb et O'Connell, à Squantum, et logeant quatre bateaux, a été détruit hier par le feu. Les pertes sont évaluées à cent cinquante mille dollars.

NOS AUTEURS SONT REÇUS PAR L'O. D. LEAGUE

A L'OCCASION DE LA SEMAINE DU LIVRE. — RECEPTION HIER APRES-MIDI AU LITTLE THEATRE.

La section d'Ottawa, de l'Association des auteurs canadiens, a été reçue hier après-midi par les membres de l'Ottawa Drama League. Cette brillante assemblée sociale constitue la première des réunions, organisées à l'occasion de la Cemaine du Livre Canadien. En effet, l'Association des Auteurs Canadiens, consacre, vers la fin de chaque année, une semaine à des manifestations ayant pour objet d'attirer l'attention du grand public sur les travaux de nos auteurs: écrivains, artistes et compositeurs.

Hier après-midi, il y eut réception dans le foyer du Petit Théatre. Les invités furent reçus par: Mme William Phillips, épouse du ministre des Etats-Unis au Canada, Mme H.-S. Southam et Mme N.-G. Guthrie.

Le thé fut servi par Mme J.-G. Parmelee et Mme L.-T White, assistées de Mmes W.-B. Crowarty et C.-P. Edwards.

Après le thé, les invités se groupèrent dans la salle du Petit Théâtre, où ils goûtèrent un splendide programme littéraire. Tout ce programme fut radiofusé par le poste C. N. R. O.

Le docteur Duncan Campbell Scott, en sa qualité de président de l'Ottawa Drama League, souhaita la bienvenue à tous les assistants. Le président de la section d'Ottawa, de l'Association des Auteurs Canadiens, M. Louvigny de Montigny, répondit à la bienvenue du docteur Scott, par une allocution appropriée. Il parle des sacrifices que s'imposent les auteurs canadiens pour produire des aouvres remarquables, et pour grossir le courant de plus en plus important des Lettres Canadiennes. Si, en 1834, Lord Durham pouvait écrire que le Canada n'avait pas de littérature, en revanche. Le vicomte Willingdon, gouverneur général de 1929, a vu dans nos Lettres et Arts une si digne promesse d'avenir, qu'il a cru devoir fonder un concours littéraire et artistique pour manifester son intérêt et même son admiration.

Plusieurs auteurs, parmi les plus éminents de la Capitale, donnèrent des extraits de leurs oeuvres. M. Arthur Beauchesne: extraits de son volume de critiques littéraires; Mme Henry Osborne, pièces de vers; l'hon. Martin Burrell, extraits de son livre "Philosophie des Larmes"; M. Norman G. Guthrie, poésies du genre comique; M. Gustave Lanctôt, deux pièces de vers; Mme Madge MacBet', deux chapitres de son roman"; "The Gret Fright" qui vient d'être publié par Canier; le docteur Scott termina le programme par la lecture de deux très beaux poèmes de sa composition.

La prochaine manifestation littéraire, à l'occasion de la Semaine du Livre aura lieu dans la salle des conférences du Musée Victoria. Deux pièces de théâtre, une en anglais et une autre en français, composeront le programme.

LA MÉDAILLE DU SERVICE-IMPÉRIAL

M. J. E. Gibault, surintendant de la division de Lévis du Canadien National, vient de remettre à cinq employés de la Compagnie la médaille du Service Impérial. Les titulaires sont: Patrick Lavery, surveillant de la voie à Lévis, 51 ans de service; Georges A. Guénette, mécanicien, Lévis, 43 ans de service; Pierre Morneau, garde-barrière, Lévis, 33 ans de service, Alfred Gagnon, contre-maitre, section Laurier, 30 ans de service, et J. B. Pinard, contre-maitre de section, Saint-Cyrille, 31 ans de service.

La remise de ces décorations a été faite en présence de tous les officiers divisionnaires et du personnel du bureau du surintendant de la division.

CONSEIL D'EASTVIEW

A l'assemblée du conseil d'Eastview hier soir, il y eut discussion au sujet de la récente décision du juge Daly, décision qui affecte beaucoup les taxes du comté en faveur de la ville d'Eastview. M. Léon Petergorsky conseiller, félicita le maire Collins pour le bon travail qu'il fit dans cet appel auprès du juge Daly.

On a demandé au greffier de la municipalité de préparer un règlement pour annoncer l'exemption de taxes sur toutes les nouvelles propriétés.

Son Honneur le maire Collins, parla du nouveau système de filtration d'Ottawa, déclarant que ce changement dans l'aqueduc de la Capitale affectera grandement la ville d'Eastview, vu que cette municipalité achète toute son eau de la ville d'Ottawa.

Le conseil en entier était présent et le maire Collins occupait le fauteuil.

Explications sur le mot "sardine"

LONDRES, 7 — (G. Hambleton, P. C.)—Le mot "sardine" peut s'appliquer en Canada à un certain poisson du pays, et on peut même se servir de ce mot quand on envoie des consignations dans la plupart des parties de l'Empire Britannique. Si cependant ce produit est expédié en Grande-Bretagne et au Sud-Africain, le mot n'est plus admis. Cette explication a été donnée hier en Chambre des Communes, en réponse à une question demandant la raison de cette distinction. D'autre pays à part le Canada sont soumis à cette restriction.

Un cours de deux années au lieu d'une

MONTREAL, 7. (P.C.) — L'opportunité de s'assurer les services de professeurs qui ont suivi un cours de deux ans au lieu d'un à l'école normale, en combinant le cours académique et professionnel, a fait le principal sujet de discussion, à la séance d'hier de la Canadian Educational Association. M. Laird, du collège MacDonald, Montréal, prétend que le cours de deux ans contribuerait davantage à éliminer ceux qui n'ont pas les qualités requises. Dans le moment, la commission des écoles protestantes de Montréal affecte de **$25,000 à $50,000** par année au remplacement des professeurs malades.

UN NOUVEAU QUAI MODERNE SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE

LA CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS ANNONCE LA CONSTRUCTION D'UN QUAI AU PIED DE LA RUE PRINCIPALE DE VANCOUVER, C.-B.

(Spécial au DROIT)

VANCOUVER, B.-C., 6. — M. B. C. Keeley, gérant du Canadien National sur la côte du Pacifique, annonce que le contrat pour la construction du nouveau quai de la Canadian National Steamships au pied de la rue Principale, de Vancouver, sera accordé avant la fin du mois. Des soumissions ont été demandées dont le délai expire le 23 novembre. Une fois la soumission choisie, le contrat sera accordé immédiatement.

La construction de ce nouveau quai a été rendue nécessaire par le développement du service maritime de la Canadian National Steamships. Cette compagnie fait construire actuellement les trois plus gros navires à passagers jamais mis en service sur la côte du Pacifique, et c'est son intention de construire le nouveau quai avant la livraison du premier, c'est-à-dire, avant le commencement de l'été 1930.

QUAI MODERNE

Le nouveau quai sera l'un des plus beaux et le plus moderne de la côte du Pacifique. Il mesurera 1,000 pieds de long et 220 de large. Trois gros navires côtiers, deux autres plus petits et un océanique pourront se tenir à l'aise. De plus, on y trouvera toutes les machines nécessaires au chargement et au déchargement rapides des navires, dont quatre gros élévateurs de marine.

Le nouveau quai sera raccordé à la Main Street par un long souterrain accessible aux piétons et aux voitures qui fera disparaitre le danger de passages à niveau des voies du chemin de fer. A côté du hangar se trouvera un parc pour automobiles où pourront loger 250 voitures.

D'autres commodités figurent sur les plans de ce quai qui ont été dessinés par le major W.-J. Swan, de Vancouver, ingénieur-conseil de la Canadian National Steamships et un architecte de marine bien connu du Canada.

Les nouvellistes dînent chez Henri

M. et Mme Henri Burger ont reçu hier soir dans leur magnifique café à Hull, les nouvellistes du "Droit", du Citizen et du Journal. M. Burger et M. Romanelli, directeur du célèbre orchestre qui porte son nom, et qui faisait la musique en l'occurence, ont pris le dîner en compagnie des visiteurs de la Capitale.

M. E. S. Green occupait la présidence. Au nom de leurs confrères, M. A. Potvin, du "Droit", M. Marshall Yarrow, du "Citizen", et le lieutenant-colonel R. F. Parkinson, du "Journal", remercièrent M. et Mme Burger. Les convives portèrent la santé de leurs aimables hôtes. M. Burger et Romanelli répondirent en de brèves allocutions, M. Berger faisant humoristiquement remarquer qu'il savait plutôt faire de la soupe que des discours."

RÉCEPTION CHEZ Mme A. DUMOULIN

Mme Achille Dumoulin, 270 rue York, organisait lundi dernier une charmante soirée en l'honneur de sa soeur Mme J. A. Laliberté. Un grand nombre d'invitées jouirent de la réception agrémentée de musique, de chant, d'amusements divers et d'un réconfortant goûter.

Parmi les invitées on remarquait: Mlles C. Tessier, C. Frappier, M. A. Soucy, G. Proulx et A. Latrémouille, Mmes A. Duguay, O. Duguay H. Jolicoeur, G. Munten, A. Comeau, A. Charette, V. Dallaire, A.-E. Beauchamps, I. Charette, J. Juneau, I. Lamoureux, I. Duhamel, J. Bélanger, A. Beaudin, Z. Rivet, O. Dumoulin, A. Chenier, E. Campeau, H. Moyneur, L. Lectuc, L. Boudreault, Mmes Rock Brisson, M. Tessier, M. Latulippe, B. Mongeon, A. Latrémouille, E. Landry, A. Emond, J. Jobin, J. Dignard, R. Lalonde, L. Tremblay, J. Lépine, Oscar Charbonneau, L. Renaud, J. Lacombe, Nap. Boyer, W. Raussy, M. Glaude, J. Séguin, J. B. Martel, J. Bernard, J. Larocque, J. Dewair, J. Payette, H. Pagé, L. Champagne, Arth. Methot, J. Méthot, A. Cardinal, V. Groulx, M. Pelletier, A. Barnabé, N. Martel, R. Jolicoeur, A. Layer, J. Michaud, H. Charette, D. St-Denis, R. Routhier, J. Saurault, J. O'Farrell, J. Lamoureux, J. Juneau, R. J. Bastien, V. Nolet, J. Pelletier, O. Beaulieu, M. Lalonde, O. LaPointe, J. Bériault, H. Bélisle, J. A. Raymond, J. Hébert, H. Provost, O. Ladouceur, J. Despardins, C. Grenier, A. Cantin, O. Lecompte, E. Beauchamp, G. Renaud, O. Langlois, A. Carrière, A. Goudreau, H. Rhéaume, E. Labrecque, G. Sauriol, J. LaCroix, A. Lalonde.

Deux prix de grande valeur sont offerts

MONTREAL, 7. — Deux prix d'encouragement ont été offerts aux étudiants canadiens et à ceux qui écrivent sur l'histoire du Canada par M J.-G. Metrailler, de Paris, littérateur et propriétaire d'hôtels européens, actuellement à Montréal. M. Metrailler s'intéresse beaucoup aux choses du Canada et spécialement à la littérature. Il offre un prix de cinq cents dollars en argent et un séjour gratuit à l'un de ses hôtels à Paris, à l'auteur du meilleur travail historique sur le Canada, le gagnant devant être désigné par l'Association des Auteurs Canadiens et la Société Historique de Montréal, de même qu'un voyage gratuit en Europe et un séjour gratuit de quinze jours au même hôtel, à l'étudiant qui obtiendra ses grades avec le plus de succès, dans cinq des principales universités canadiennes, le choix devant tomber chaque année sur une de ces universités, pendant cinq ans.

M. Edmond Montet, trésorier de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens, a été nommé dépositaire de ces prix.

VENDREDI—NOUVEAUX

Chapeaux de Feutre avec Garniture Métallique, $3.95

Très chics avec manteaux de fourrure, des plus avenants pour l'hiver. Vous voudrez avoir un de ces fascinants chapeaux dans le genre dégageant le visage, avec longue passe en arrière ou de forme tricorne ou modèles avec passes. Tous garnis de tissu métallique or ou argent. Dans les teintes de bleu mona, vin, brun, marine, noir. Spécial, **$3.95**.

Au Troisième Etage.

Murphy-Gamble Limited

(COUPON QUOTIDIEN)

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Valeur: 100 VOTES

Ce coupon peut être amassé par le Candidat ou par ses amis. Il doit être déposé au bureau du Concours ou confié à la poste le ou avant le 23 novembre 1929.

Nom du candidat..............................

Rue..............................

Ville..............................

Adresse postale: Case postale 872 - Ottawa

Adresse locale: 93, rue Georges - Ottawa

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le programme d'enseignement religieux pour les écoles séparées bilingues de la province d'Ontario, est en vente.

Prière de s'adresser à l'Association d'Education d'Ontario, immeuble "Le Droit", Ottawa. Par lettre: case postale 244, Ottawa.

PRIX: 15 sous.

Paiement direct des réparations aux E.-U.

BERLIN, 7. (P.A.) — Des négociations formelles en vue du règlement direct des paiements de réparations allemands aux Etats-Unis ont été entamées aujourd'hui entre Edyin C. Wilson, de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, et le Dr Erwin Ritter spécialiste en réparations au bureau des affaires étrangères d'Allemagne. On fait beaucoup de commentaires en Europe sur le fait que le gouvernement des Etats-Unis a exprimé le désir de recevoir directement des paiements de réparations allemandes, au lieu de les faire passer par la banque internationale, comme le prévoit le plan Young.

L'éruption du volcan Santa Maria a cessé

Guatemala, 7. (P.A.) — L'éruption du volcan Santa Maria a cessé, annonce un ministre du Guatémala, qui a visité la région d'El Palmar et la zone affectée. Une forte pluie est tombée hier. Le ministre n'a pu faire le bilan des pertes de vie et des dommages. Vingt et un corps ont été trouvés à Palmar, et la région affectée a une population de 25,000 habitants. On estime toutefois à 400 le nombre des morts.

L'industrie d'Europe et les Etats-Unis

BERLIN, 7. (P.A.) — La visite à Berlin du vice-président J. H. Eager, de la Bankers' Trust Co., aura pour résultat, croit-on, un renouvellement d'appui, par les Etats-Unis, à l'industrie d'Allemagne et du centre de l'Europe. M. Eager est accompagné de deux gérants de succursales de la compagnie. Nous sommes intéressés, dit-il, à toutes espèces de questions financières, industrielles et même municipales, et je crois qu'un certain nombre d'emprunts pourront être lancés sur le marché des Etats-Unis.

M. Eager partira sous peu pour Vienne, Prague et Budapest, afin de discuter les emprunts municipaux. Il retournera ensuite à Berlin pour compléter les extensions des banques de crédits et industries allemandes.

L'appel de l'Erie Beach Co., Ltd, rejeté

LONDRES, 7. (P.C.) — Le comité judiciaire du Conseil Privé a aujourd'hui rejeté l'appel de l'Erie Beach Co., Ltd, contre le procureur général d'Ontario, maintenant ainsi la validité de la section dix de la loi des droits de succession d'Ontario. Les appelants prétendaient que certaines actions de leur compagnie ne tombaient pas sous le coup de la loi des droits de succession d'Ontario et que la section de la loi en question était ultra vires de la législature provinciale.

TRAVAUX DE VOIRIE DANS L'ALBERTA

EDMONTON, Alberta, 7. (P.C.) — Le temps sec a permis à l'Alberta de compléter 95 pour 100 de son programme de voirie de 1929, et près de 400 milles de chemins provinciaux ont été améliorés cette année, dit un rapport publié aujourd'hui par le ministre des Travaux publics McPherson.

400 ANIMAUX À FOURRURE EXPÉDIÉS

Plus de 400 renards argentés, des rats musqués et d'autres animaux à fourrure du Canada ont été expédiés en Europe en fin de semaine. C'est l'une des plus grosses consignations d'animaux vivants à destination de l'Europe. La plupart de ces animaux venaient de l'Ile du Prince-Edouard et avaient été transportés à Montréal dans des convois rapides du service des Messageries du Canadien National. On y remarquait 124 renards argentés, quatre renards bleus et 30 visons venant de la ferme de H. E. Raynar. Ces animaux sont à destination de Hambourg, Allemagne

M. Quenneville, de Montréal, a aussi expédié à Thomas Rodd, de Couper Angus, Portshire, Ecosse, 120 rats musqués et deux ratons. Il y avait aussi une consignation de renards venant du Wisconsin.

73 citoyens arrêtés dans la Manchourie

TOKIO, 7. (P.A.) — Des dépêches de l'agence Rengo venant de Harbin Mandchourie, disent que les autorités chinoises ont arrêté hier 73 citoyens de l'union soviétique en divers endroits du nord de la Mandchourie. Ils sont accusés de complot communiste La loi martiale est en vigueur à Harbin.

LA PREPARATION DU GATEAU BOHEMIEN EXIGE DU LAIT BIEN RICHE

Les recettes étrangères sont appréciées des ménagères désireuses de varier leurs menus. Ce gâteau à la mélasse est bien **différent** des autres, quoiqu'il soit facile à préparer si vous disposez de lait bien riche. Le Lait St-Charles de Borden est tout indiqué, puisqu'il est riche au double du lait ordinaire; il remplace la crème dans un gâteau de ce genre. Comme il ne varie jamais, son emploi produit des résultats uniformes dans tous les genres de mets.

Gâteau Bohémien à la Mélasse

- ½ tasse de beurre
- 2 tasses de sucre
- 1 tasse de mélasse
- ½ tasse de café noir
- 2 oeufs
- 1 cuil à thé de soude à pâte
- 2 tasses de farine
- ¾ tasse Lait St-Charles de Borden
- 1 cuil. à thé de gingembre
- Clous de girofle
- Cannelle
- Quatre épices ((allspice)
- ½ livre de raisin.

Mettez en crème, ensemble, une demi-tasse beurre, une tasse sucre, une tasse mélasse, une demi-tasse café noir, deux jaunes d'oeufs et une cuillerée à thé de soude à pâte. Dissolvez dans une demi-tasse de Lait Evaporé St-Charles. Puis ajoutez deux tasses de farine, une cuillerée à thé de gingembre, une pointe de clous de girofle, de cannelle, de quatre épices (allspices), et une demi-livre de raisin, si on le désire. Cuisson à four modéré.

Quand le gâteau est cuit et refroidi, glacez-le avec la préparation suivante: battez les blancs d'oeufs(versez-y, en battant constamment, un sirop fait avec une tasse de sucre bouilli dans un quart de tasse de Lait St-Charles de Borden.